SELON KINSHASA

va envoyer un contingent au Slak our soutenir l'armée zairoise

hine fournira une « aide spéciale »

Traffensive des su censures destinations la fampais province del Grande Bretz de la fampais de Grande Bretz de Grande Grande de Grande Grande de Grande Gra Grande-Breta.

Unis.

Roller product of the care par insurgees to the care par and the care product of the care. It insurgees to the care product of the care product Rowers north design of the control o nique avec le prési-

spondant à Rebat prifignation afficielle per de dessite Per-de santisée.— Louis pelle que dès le début an Shaha le souve-att sevisté au in senti envige au gne misson d'informatiste des affaires sais qu'il avait repuir de l'autorité de l

e muccein le Matin en instroccio le Matte instre des instructions instructions

coccide est attended polarisation (as se decompartition of the course of the control o dement de met- : 5.525.

nistre des 200 leudi 7 av ... Octant de la ...

das se decourt

Old England

a choisi pour vous...

prince de galics y sa veneral de la constant de la

pare laine prigner

Wester sporte grand choix de tuends ... 1995

puir laine pergate

IW 7 casancre 2 55

EVENUS ELE ES

Old England

Impermeable reversible pied-de-po-

Pantalos de fiarelle erise.

The over designified V.

publics et le patronat. LIRE PAGE 18

LA CRISE DE LA SIDÉRURGIE

Seize mille emplois supprimés

Les syndicats demandent une

rencontre avec les pouvoirs



L'AFRIQUE AU CENTRE DE LA POLITIQUE MONDIALE

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algaria, 1,20 OA: Marce, 1,50 dir.; Tunisle, 128 m.; Allamagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Beigique, 13 fr.; Canada, 5 0.55; Banomark, 3,50 br.; Espagne, 28 pes.; Srande-Brettane, 20 n.; Gree, 20 dr.; Iran, 45 ris: Itane, 350 l.; Uban, 175 p.; Lutembourg, 13 fr.; Morvèga, 2,75 fr.; Pryt-Sas, 1 fl.; Portsyal, 15 esc.; Saéda, 2,25 kr.; Sulsse, 1 fr.; U.S.A., 55 cts; Yangustavie, 10 s. din. Tarif des abonnements page 14

> 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 630572 Tél.: 246-72-23

Cuba veut dialoguer

en position de force

avec les États-Unis

M. Fidel Castro a quitté Moscou et regagné Cuba le vendredi & avril, au terme

d'un voyage de cinq semaines

en Afrique et en Europe de l'Est. Avant de quitter la capi-

tale soviétique, M. Castro s'était

entretenu avec MM. Yasser

Arafat, president de l'O.L.P., et Luis Corvalan, secretaire

général du P.C. chilien, qui vit

8 avril, que l'Union soviétique

allait aider Cuba à se doter

d'une centrale nucléaire d'une capacité de 1700 mégawatts.

M. Fidel Castro est arrive à

La Havane alors que M. McGovern s'y trouve en-core. Le sénateur démocrate

américain — venu, en prin-

cipe, accompagner dans l'ile

une équipe de basket-ball — a été invité à prolonger son séjour jusqu'à dimanche.

Le rapprochement améri-

cano-cubain semble donc en

bonne voie, mais c'est en posi-

tion de jorce que La Havane

veut dialoguer avec Wash-

Le chaud et le froid

L'agence Tass a annoncé, le

en exil à Moscou.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

d'ici à 1979.

Le Proche-Orient à la recherche d'une stabilisation

En dépit des apparences, il n'est tout de même pas impos-M. DE GUIRINGAUD : 18 Mg Crient finisse par se statute L'internationalisation du conflit L'internationalisation du conflit sible que la situation au Prochedes superpuissances dans le Sud-Liban semais, écartée. les tensions en Afrique Certes, les combats se pour-Devant snivent, tandis que un palestino progressistes étendent et consolident les positions qu'elles ont conquises ces derniers jours aux dépens des milices de la droite chrétienne. Elles doivent leurs succès essentiellement à l'aide massive, en matériel et en hommes, que leur fournit la Syrie. Le président Assad ne cache plus sa volonté de favoriser, par tous les moyens, de favoriser, par tous de la sous la réunification du Liban sous l'égide du président Sarkis et, à terme, sous le contrôle d'une armée nationale en voie de reconstitution. Il est significatif. à ce propos, que la Salka, organi-sation d'obédience syrieune, alt reconnu officiellement, le jeudi 7 avril, qu'elle participait actirement aux combats dans le Sud-Liban, dans le but de mettre un terme à la rébellion des enclaves chrétiennes.

> Les autorités israéliennes, d'habitude si sourcilleuses, affirment n'avoir décelé ancun signe concret d'une aide syrienne aux guérilleros palestino - progressistes. Mieux, un porte-parole militaire à Tel-Aviv sontensit vendredi que l'ampieur des combats avait été fortement exagérée et que, en tout cas, les chrétiens ne convalent, pour l'instant, aucun danger reel. Autent d'affirmations qui ne sont pas corroborées par divers observateurs sur le terrain.

L'indulgence des autorités istacliennes paraît, à première vae, surprenante. Elle est capendant compréhensible. Il est désormais clair que Washington tout autant que Damas ~ souhaite normaliser is situation dans le Sud - Liban, où la dissidence chrétienne ne peut qu'entretenir une dangereuse instahilité. Sans aller jusqu'à nier l'évidence du soutien militaire accordé par le président Assad aux forces palestino-progressister le porte-parole du département d'Etat a déclaré vendredi que son gonvernement continuait à penser que la Syrie « joue un rôle po-sitif » au Liban.

Une déclaration aussi catégorique n'est certainement pas passée inaperçue à Jérusalem. En tout cas, les dirigeants israéliens sont trop absorbés par la dramatique crise politique que leur pays traverse pour défier la volonté américaine on pour s'engager dans une quelconque opération politi-

que ou militaire. Vont-ils changer d'avis le jour où le problème de la succession de bl. Rabin sera réglé : Un compromis, apprend-on à Jérusalem, sur le point d'être conclu M. Shimon Pères, le ministre de la défense, serait désigné à la tête du parti travailliste et. dans le cas d'une victoire de son parti, deviendralt premier ministre. Son rival, M. Ygal Allon, l'actuel ministre des affaires étrangères, accepterait, en compensation, le portefenille-clè de la défense.

Comme l'a laissé entendre vendredi le président Carter, l'accession au pouvoir de ML Péres répoté plus intransigeant que M. Rabin - ne modifiera pas sensiblement les positions d'Israël. Tout autant que l'actuel premier ministre, M. Péres est un homme realiste qui tiendra le plus grand compte de l'avis de Washington.

Le président Carter a peutêtre profité de l'interrègne pour lacher vendredi une nouvelle « petite phrase » qui, dans une conjoncture moins trouble en Israel, aurait sans donte provoqué un tollé de protestations dans la presse de l'Etat hébreu. Après sa recente prise de position en laveur d'une e patrie » palestinienne (homeland), le chef de l'exécutif américain a ajouté une pierre à l'édifice de son projet de paix en déclarant qu'il n'exclusit pas une délégation palestinienne autonome a la conférence de Genère.

(Lire nos informations page 20.)

ZAIRE: le conflit tend CONGO: Moscou ne peut à s'internationaliser

Zabre pour eider le gouvernement de Kinshasa à rétablir la situation Shaba. Il a officiellement informé l'ONU et l'O.U.A. de sa décision au Shaba. Il a officielle de lui « apporter un soutien agissant face à l'agression étrangère » (vols page 4, l'article de notre correspondant à Rabat). Les premiers éléments du corps expéditionnaire, qui selon des informations non confir compterait un miller d'hommes, sont arrivés vendredi au Zaire.

L'U. R. S. S. a dénoncé, le même jour, dans un commentaire de l'agence Tass, l « ingérence américaine » à propos de l'intervention marocaine. Les Etats-Unis ont affirmé y être entièrement étrangers. L'Angola assure, pour se part, n'avoir « sucun rapport avec la rébeillon provinciale contre le pouvoir arbitraire du président Mobutu » et lance une mise en garde contre les « graves conséquences » d'une intervantion qui

Deux doctrines aux prises

L'intervention armée du Maroc au Zaire marque une date im-portante dans l'histoire du conti-nent africain C'est, en effet, nent africain. C'est, en effet, une application ouverte et explicite d'une doctrine de la colidarité continentale » au nom de laquelle un Etat membre de l'O.U.A. estime pouvoir mener. à la demande d'un autre Etat e agressé de l'extérieur », une opération militaire de secours assez ample pour permetire de assez ample pour permettre de renverser une situation et de mo-difier l'issue d'un conflit en cours. Les cas précédents, tel l'envol de soldats guinéens au Bénin après le « raid sur Cotomou a du 16 janvier, tenaient plutôt de la manifestation sym-

bolique de sympathie. Dans une lettre au président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine, le Zaire avait, le 2 avril, lancé un e appel à tous les pays membres efin de l'assister dans son effort en vue de bouter hors du territoire national les mercenaires à la solde du social-impérialisme ». Bien que Kinshasa se targue aujourd'hui du soutien de « toute l'Afrique », il est trop évident que les régimes e militants » auxquels MM. Podgorny et Castro viennent de ren-dre visite, se réjouissent des dif-ficultés du règime du général Mobutu L'O.U.A., profondément divisée, ne pouvait donc prendre parti en tant que felle. Le Maroc s'est pourtant référé à cet appel pour justifier son intervention.

Une « solidarité confinentale »

Se disant, a convaincu que la cause de la paix en Afrique est une et indivisible : le ministre chérifien des affaires étrangère espère, par l'envoi de troupes, « contribuer à circonscrire le pro-blème zatrois dans un cadre pu-rement africain ». Lorsque Rabat avait, lors de la crise qui suivit l'indépendance de l'ancienne colonie belge, envoyé des forces au Congo, il se plaçait dans le cadre d'une mission de l'ONU. La référence faite aujourd'hui à l'O.U.A. hors d'état d'exprimer une volonté commune semble plus for-melle que fondée en droit. En fait, c'est bien à la demande du Zaire et à elle seule que répond le geste marocain. Il oppose done avec éclat, sans le mentionner expressément, un a depoir de soli-darité continentale » à celul que les Cubains, au nom de « l'inter-nationalisme projétarien » ont prétendu accomplir en envoyant des troupes en Angola. Il répond du même coup au sonhait de bon nombre de régimes africains anti-communistes, de plus en plus inquiets des succès que l'U.R.S.S. et son allié cubain remportent sur le continent noir

Exprimant un sentiment très répandu, le ministre tenaucu as affaires étrangères. M. Kamougue, s'étonnait le 7 avril à Paris de

que faire son devoir avec l'intervention marocaine nous déclare le nouveau chef de l'État Au leudemain de sa prestation de serment en tunt que chef

de l'Etat congolais, le colonel Joachim Yhombi-Opango, qui suc cède an commandant Ngouabi, assassiné le 18 mars, a accorde à notre envoyé spécial à Brazzaville une interview. Il s'y félicits du soutien du camp socialiste aux pays africains et d'une influence soviétique - bénéfique aux pays en lutte -, car l'Union soviétique - ne peut que l'aire son devoir -.

De notre envoyé spécial

Brazzaville. - Robuste, la moustache fine, la voix lente et bien posée, le colonel Joachim Yhombi Opango, nouveau chel de l'Etat congolals, donne une impression de calme et d'autorité. Il nous recolt dans son sobre bureau du Palale du peuple à Brazzaville. Sur les murs, une immense planisphère at les portraits du président Ngouabi, assassiné le 18 mars dernier, et de Lénine devant sa table de travail. Le colonel est vêtu du traillis des parachutistes at porte un brassard de deuil

« Monsieur le président, vous svez, dans votre première déclaration politique, exhorté vos compatriotes au travail et à le discipline. Pourquol avoir insisté

mission révolutionnaire de redressai l'économie nationale, désorganisée par l'impérialisme.

de l'Etat s'affirme davantage. Ce redressement, nous ne pouvons l'oprèrer que par le trevell collectif

- Touta attitude contraire teite di paresse, d'absentéisme, d'indisci-pline et de désordre constitue un acte de sabotage. L'illustre présiden Marien Ngouabi disait, de façoi lapidaire : « La révolution est au bou du travall. - C'est le vrai chemin de l'émancipation et de la libération

- Quelles dolvent être les rela tions entre l'armée et le parti - Nous evons une formule qu résume expellemment les choses Nous avons dit que notre armée était le - bras droit du parti -. Le parti est le seul état-major de combat de toutes les forces vives révolution

> Propos recueillis par J.-P. LANGELLIER. (Lire la suite page 4.)

Souffler en même temps le froid et le chaud : telle est, ces jours-ci, la ligne diplomatique que semble avoir adoptée La Havane dans ses relations avec Washington. A Moscou, au terme de sa vi-

A Moscon au terme de sa vi-site de quatre jours en Union soviétique. M. Fidel Castro signe avec M. Léonid Brejnev un com-muniqué qui jette deux grosses pierres dans le jardin de M. Car-ter. Le texte denonce les aglise-ments de c milleux capitalistes a qui avancent des « rerendications artificielles » et pratiquent l'in-gèrence « dans les affaires inté-rieures des autres Etats ». Les allusions sont claires : les proallusions sont claires : les pro-positions de M. Cyrus Vance sur les armements stratégiques, et les interventions du président américain sur la question des

droits de l'homme, en Europe de l'Est. à Cuba et ailleurs, sont sévèrement condamnées. Lors d'une escale à Terre-Neuve, sur le chemin du retour, M. Castro indique pourtant que Cuba souhaite améliorer ses rela-tions avec les Etats - Unis. Il ajoute il est vrai que tout chan-gement dans ce domaine dépend

gement dans ce domaine dépend de Washington.

A La Havane, M. Raul Castro, ministre cubain de la défense, reçoit pendant plus de trois heures le sénateur McGovern. Au cours de cette longue conversa-tion, le dirigeant cubain précise, selon l'agence France Presse, que jamais le retrait des troupes cubaines d'Angola ne fera l'objet de négociations entre La Havane de négociations entre La Havane et Washington. Quatre jours plus tôt, la ministre avait déclaré lors d'une réunion des jeunesses com-munistes de l'Île : « Le thème du retrait des troupes pourrait être évoqué... à condition qu'il s'agisse de celui des Américains de la base de Guantanamo » (située à

J.-P. C.

lui La Havane, assure avoir pris seul sa décision en toute souve-raineté. Les Stabs-Unis ont tenu eur ces mots d'ordre? préciser vendredi qu'il - Nous avons mis l'accent sur le n'avaient pas suggéré cette initia-tive et n'en avaient pas même été rigueur, car nous avons la lourde

- Dans ce comexte, il est plus qu'urgent que l'autorité du perti et

Des réformes en l'air

Lorsque le président de la République parie réformes, lois, organisations, d'autrès ne voient que la dégradation de la nature. Mais on peut être assuré que bon nombre de ses bienfasantes prescriptions dégradation des promesses et usagers, aux citoyens ordinaires, resteront des vœux pieux qu'on est plus has dans l'échelle. Cependant, le président a recommi que la réforme de l'admi-nistration était à faire et que jusqu'ici on ne s'en était pas beaucoup soucié. Entre les formulations théori-

devant l'évolution de la crise zai-roise. Les présidents Senghor et Houphouët - Boigny, notamment, ont condamné à plusieurs reprises l'envoi de militaires sur le sol du

continent par un Etat e extra-continental » qui e exècute » la politique de Moscon.

Rabat, comme l'avait fait avant

PAUL JEAN FRANCESCHINI.

(Lire la suite page 4.)

informés à l'avance.

ques et la pratique, il y a des gouffres. Pour un pourcentage non négligeable des réformes qui sont dans des textes soleunels restent en l'air ou marchent dans un sens contraire à ce qu'on vou-

an sens contraire a ce qu'on vou-lait faire.
Ce n'est pas neuf, mais main-tenant on le sait mieux ou on le devine. En plus, c'est plus grave quand les gouvernements se veu-ient réformateurs de « la vie quotidienne ». Les juristes font de remarqua-bles études sur les lois qu'ils pas-

sent au peigne fin, mais il n'existe aucm « praxéologue » sérieux, c'est-à-dire personne qui s'attache à voir vraiment la pra-

tique. Aucun enseignement d'école d'administration, aucun mémoire de recherche, rien n'est organise pour sevoir ce qui se passe en fait : quelques rapports d'inspec-teurs, plus ou moins confidentiels.

mais qui peut les lire? Pour aller derrière la façade, il Pour aller derrière la raçade, il laut tomber sur un chef de service loquace, un préfet enclin aux apartés, un agent en veine de confidences. On apprend alors que leurs services sont al submergés par la paperasse — et par là, toute honte bue, ils visent le vrac des lois, des décrets et des circulaires — qu'ils pataugent à qui mieux mieux. qui mieux mieux

Les responsables marchent au radar et les exècutants livrés à eux-mêmes font au mieux ou... au plus mal. Quant aux professionnels. aux

devant cette mer d'incertitude, ils barbotent tout autant. Les exem-ples abondent. En voici quelques-

uns : Le professeur J.-H. Soutoul, professeur à la faculté de mêde-cine de Tours, écrit que la loi sur l'avortement est tournée et bafouée de plus en plus. souvent.

Le premier président Pinot, chargé d'une étude sur la prostitution, écrit que le système est dominé par la contradiction entre le principe fondamental de la liberté et l'interdiction finale faite aux prostituées d'exercer leur

Sons le couvert des opérations dites « coup de poing », des policiers interprétent à leur manière, qui n'est guère civile, la réglementation des contrôles d'identité sur la voie publique. Pour s'en convaincre, allez quelques minutes à l'audience des flagrants délits du tribunal de Paris.

Décalages

Si les opérations de remembre-ment foncier se faisaient réellement foncier se faisaient réelle-ment sous le signe de l'équiva-lence des terres échangées, il n'y aurait pas trop de remous. Mais telles qu'elles sont réalisées dans certaines régions comme la Bre-tagne ou le Sud-Ouest, elles sè-ment des ribambelles d'injustices et de désespoirs.

Si les réglements sur l'alimen-tation des animant d'élevage

tation des animanz d'élevage étaient effectifs, les veaux et les porce gorgés d'antibiotiques dis-paraîtraient des marchés. Si les vins étalent fabriqués conformément aux règles, 10 % ne seralent plus commercialisa-bles et ainsi de suite.

Les a si a se collectionnent. La formule suivant laquelle les lois sont en vigueur est de l'humour noir, car d'après le dictionnaire. e vigueur a signific e energie d'un être en pleine santé et dans la plénitude de son développe-

Il existe des lois que ceux qui Il existe des lois que ceux qui sont au parfum disent inapplicables; même dans l'hémicycle du Palais-Bourbon ou du Luxembourg, certaines sont votées à de larges majorités dans un climat de désenchantement qui en dit long sur ce qui allait suivre. Voyes la loi Calley sur la politique foncière, dont le rapporteur à l'Assemblée avouait en fin de débat que la lenteur des textes d'application à prendre rendralit d'application à prendre rendrali la loi illusoire pendant une telle durée que toutes ses vertus s'en

trouveront amoindries.
On s'est embrassé lorsque fut
votée la loi toute récente sur la

(*) Président de l'Association pour l'amélioration des rapports entre l'administration et les usagers (ARAP).

pas un bouton de guêtre ne man-que, et, pour tant, malgré la luxuriance des protections, la na-ture continue de perdre, le béton de gagner, les maisons anciennes de disparaître et les bicoques de miter les bols

Les expropriations doivent être précédées d'enquêtes d'utilité publique qu'on vient d'améliorer, mais il n'est pas si rare qu'elles se fassent alors que les chantiers sont delà ouverts.

Certains avantages sociaux sont complètement ignorés ou les formalités à accomplir si compliquées que les plus modestes renoncent, par exemple ceux qui ont droit à l'allocation aux vieux tra-vailleurs salariés dépendant de

régimes successita.

A propos des drames de Saint-Laurent du - Pont et de Val-d'Isère, on a appris que des règle-ments essentiels de sécurité restaient lettre morte. Les tarifs officiels qui limitent les honoraires des officiers minis-tériels et notamment des avoués sont pour une certaine part pu-rement figuratifs.

(Lire la mitte page 5.)

(Live la suite page 3.)

AU PRIX «FUTURA» DE TÉLÉVISION

Demain c'est aujourd'hui

bes au cinquième Festival International de Berlin-Oue vient d'être rendu public. Aucun premier prix n'a été décerné à l'issue de cette compétition, consecrée aux émissions de télévision traitant, sous tous les aspects, de l'avenir de l'humanité. Deux seconds prix Futura sont allés à un reportage français sur les possibilités de la génétique, « Des entants à la carte », et à un film britannique sur la médecine de l'an 2000.

Où va le monde, le meilleur, le pire des mondes, souillé, pillé, surpeuplé? De quel côté va tourner cette terre éventrée, creusée de puits, de galeries, livrant ses dernières richesses à nos convoitises, hérissée, hideuses pustules, d'ordures, de déchets, de débris entossés, charriant les eaux mortes de la pollution industrielle ou radioactive :

Ces questions, n'est-ce pas à la télévision, au plus pulssant des moyens de communication, de les poser, de les exposer aux citoyens

Au train.où on va, où va-t-on? directement concernés? A commencer par le grand sujet de controverse du moment : les centrales nucléaires. Il se trouve justement que le prix Futura - il est décemé tous las deux ons - vient de réunir à Berlin-Ouest, envoyées par une trentaine de pays, plus de quarante émissions sur un thème bien précis : l'avenir de l'humanité. Alors, dans l'ensemble, l'énergie nucléaire, est-on pour ou contre? Mystère. On n'en a pas parlé. Ou à peine,

> (Lire l'article de Claude Sarraute page 9.)

epie 20 ars la SCBI offis ... SEMPLES de COMOTES a 11. THE WAY STATE OF THE STATE OF T THE SECOND SECON 25. 36 State COIAS 87 " MONTE CARD (procesule de " A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE PARTY OF THE P

AU JOUR LE JOUR

Considérant que sa jemme ne pouvait être soupçonnée, César la répudia. Considérant que la menne pouvait l'être,

Itzhak Rabin demissionne. Les Anglais tradurraient l'un des verbes poutoir par a can . possibilité physique, - l'autre par a may a - permission. Ce qui explique la différence des conclusions qui en sont tirees. Cette différence est sans doute celle qui separe une dictature d'une democratie.

A trai dire, c'est assez

LES PETITS SAINTS

mouvétant. Après celui de Nixon, le cas de Rabin semble indiquer que même la proxi-mile familiale d'une délinquance, qui ferait sourtre le moins délure des capitaines de l'industrie ou du commerce. est incompatible avec des fonctions politiques.

La me des peuples est déjà difficule avec des gouvernants z leur mesure. Si ces derniers ievarent être des petits saints. elle deviendrait tout à fait impossible.

ROBERT ESCARPIT.

République fédérale d'Allemagne

La région de la Basse-Elbe sera-t-elle la Ruhr du XXIe siècle? L'ENQUÊTE SUR L'ASSASSINAT DU PROCUREUR BUBACK

De notre envoyé spécial

Les incidents qui ont en lieu à propos de la future centrale nucléaire de Brokdorf — dont la construction a été provisoirement interdite par le tribunal administratif de Schleswig — ont attiré l'attention sur une région jusqu'alors ignorée des grands courants indus-triels (« le Monde » du 22 février). En fait, deux centrales nucléaires fonctionnent déjà au

Gillskstadt (Schleswig - Hols-tein). — Le bac qui traverse l'embouchure de l'Elbe met plus d'une heure pour pesser d'une rive à l'autre. Le brouillard confond le ciel et l'eau. Sur la rive ouest, les joncs qui percent les marais, refuge de nombreuses variétés d'oiseaux aquatiques, forment le seul relles. A l'est, de hautes digues protégent les mai-cons des puvages et des parcheurs nautes digues protegent les mai-sons des paysans et des pêcheurs contre les caprices du fleuve. Tra-ditionnellement, la région est une zone de loisirs et de vacances pour les habitants de Hambourg qui trouvent à queiques kilo-mètres de chez eux calme et air pur.

metres de chez eux calme et air pur.
Cette vision appartient-elle au passé ? C'est ce que craignent les indigenes qui protestent contre la construction des centrales nucleaires. Ils n'ont pas seulement peur « que leurs naches mangent de l'herbe rudio-active », comme le dit un paysan de Brok-dorf, mais que la centrale soit le premier élément d'une vaste sone industrielle, comme c'est le cas un peu plus au nord, à la R.F.A., bien que les autorités ne veuillent pas créer une - nouvelle Ruhr - dans la Calabre de l'Allemagne du Nord ».

on en projet

coûteuse que les défenseurs de l'environnement ont failli faire totalement échouer. A Stade, en Basse-Saxe, se sont installées la société américaine Dow Chemical et la société allemande d'alumitium V.A.W., à Brunsbüttel, Bayer, Veba, bientôt Ciba-Geigy et peut-être Solvay. L'industrie privée a investi prée de 2 milliards de deutschemarks à Stade (plus de 6 milliards prévus pour le début des années 80) et près de 3 milliards à Brunsbüttel (7 à 8 milliards d'ici à la fin des années 80). Les pouvoirs publics ont dépensé 250 millions à Brunsbüttel, versés pour moitié par l'Etat fédéral et pour moitié par le Land pour la construction de ports fluviaux, de routes et de voies ferrées, ainsi que pour l'aménagement des terrains.

Le Sénat (gouvernement de Le Sénat (gouvernement de Hambourg) a encore en réserve un vaste projet industriel dans deux petités îles de la mer du Nord. Sharhörn et Neuwerk,

vironnement ne sont pas convaincua. Ils craignent que l'Eibe ne devienne un « canal industriel »

bord de l'Elbe. D'autres sont en construction

la basse Elbe, de Hambourg à la mer du Nord,

doit devenir un nouveau centre industriel de

Partagée entre trois Länder, la région de

voire un égout.

Dans une étude demandée par les gouvernements régionaux, restée confidentielle, mais dont le journal Frankfurter Rundschau, a rendu compte, des experts affirment que l'on ne sait rien de l'Elbe, et que l'on a fait des plans en ne tenant compte due des en ne tenant compte que des capacités du fleuve fournisseur d'eau et voie de communication. Les données qui permettralent un « jugement écologique » font défaut Les ébudes coûteralent 20 à . 30 millions de deutschemarks. Jusqu'à ce qu'elles solent menées à bien, les experts suggérent aux gouvernements de rafuser toute nouvelle installation industrielle Mais la ville de Hambourg contri-Mais la ville de Hambourg contri-bue aussi à soullier un fleuve qui est déjà très sale, dit-on, quand il franchit la frontière venant de la R.D.A. L'Elbe risque ainsi de devenir un nouveau Rhin qui engloutit des milliards, non pour devenir propre, mais seulement pour ne pas se polluer davantage. DANIEL YERNET.

(1) Le chanceller Smith, le minis-tre fédéral des finances, M. Apel, et le secrétaire d'Etst aux transports, M. Ruhnan, sont tous trols crigi-

La police recherché trois jeunes extrémistes qu'elle soupçonne d'être responsables du crime de Karlsruhe

De notre correspondant

Bonn — Depuis vendredi après-midi la télévision et les journaux ouest-allemands diffusent un portrait-robot. Celui du jeune homme qui, la semaine dernière à Dusseldorf, a loué auprès d'une firme spécialisée la moto Susuki 750, utilisée dans l'attentat contre le procureur général Buback Ce portrait-robot ressem-ble à la photo blen réelle d'un militant d'extrême gauche, Gunter Sonnenberg (vingt deux ans), qui figure sur les listes de recherche de la police

de la police. La comparaison de l'écriture de La comparaison de l'écriture de Sonnenberg avec celle du loueur de Dusseldorf incite les enquêteurs à penser qu'il s'agit d'une seule et unique personne. L'effort des policiers se concentre donc sur la recherche de Sonnenberg et de ses deux complices potentiels: Knut Folkerst, vingt-cinq ans, et Christian Klar, vingt-quatre ans, contre lesquels un mandat d'arrêt a été lancé et dont les photos ont également été diffusées dans tout le pays (1).

Un autre indice renforce les policiers dans leur conviction que Sonnenberg est étroitement mélé au crime de Karlsruhe. Les passagers de la moto utilisée pour l'attentat connaissaient parfaitement la ville. Pour atteindre l'endroit où la moto a été retrouvée, à proximité de l'autoroute Karls-

rube-Franciort, où une volture les a vraisemblablement pris en charge, les auteurs de l'attentat ont traversé un parc public. Seul un habitant de Karlsruhe était en mesure de connaître et d'utiliser aussi blen un tel raccourci. Or Sonnenberg est originaître de Karlsruhe. Les enquêteurs estiment que les responsables de estiment que les responsables de l'assassinat de M. Buback se trouvent encore en territoire allemand. Ils subodorent en effet depuis plusieurs mois l'existence de plusieurs « centres de terro-risme » dans le Sud-ouest du pays à proximité des frontières suisse et française. C'est dans ces carhes que seralent mises au point toute: les tentatives de point toute: les tentatives de libération des membres du groupe Baader - Meinhof emprisonnés. C'est là également que pourraient s'être repliès les auteurs de l'attentat de Karlsruhe.

Le procureur général Buback, ainsi que son chauffeur Wolfgang Gobel, tué également au cours de l'attentat, seront inhumés mercredi 13 avril après des obséques nationales.

obséques nationales. (Interim.)

(1) Le ministère de l'Intérieur du Land de Bade-Wurtemberg a an-noncé que le « suspect » interpellé jeudi après-midi (le Monde du 9 avril) avait été relâché après véri-fication d'identité. — (N.D.L.E.)

Danemark

st prononce

Accusé d'espionnage

UN INDUSTRIEL AURAIT LIVRÉ DU MATÉRIEL ÉLECTRONIQUE SECRET

A UNE PUISSANCE DE L'EST

Copenhague. — Un industriej danois de trente-huit ans M. Bent Weibel, emprisonné depuis près d'un an pour espion-nage, et dont le procès doit s'ouvrir le 15 avril, vient de pas-ser aux aveux. La police refuse néanmoins de spécifier la nature ser aux aveux la polici la nature et l'importance de ces aveux et d'identifier « la puissance de l'Est » pour laquelle M. Wetbel reconnaît avoir travaillé. La presse danoise assure cependant que M. Bent Welbel a remis, plusieurs fois en deux ans. à un agent soviétique des exemplaires de plèces électroniques perfectionnées qu'il fabriquait pour le compte de l'OTAN.

M. Weibel représentait également plusieurs firmes d'électronique scandinaves. Copenhague est très préoccupé par cette affaire. En juin 1975, lorsque les Danois s'étaient décides à commander des chasseurs F-16 à la Danois s'étalent décides à commander des chasseurs F-16 à la société General Dynamics, les Américains leur avaient fait comprendre, comme aux trois autres gouvernements intéressés theige, néerlandais et norvégien), que leur participation à la production de ces appareils et de ses équipements électroniques rétait concevable que s'ils n'étair concevable que s'ils étaient capables de respecter les normes de sécurité draconiennes concernant le secret de fabrica-tion — C. O.

Portugal

Les bénéficiaires de la réforme agraire craignent que celle-ci ne soit remise en guestion

On ne connaît pas encore le détail du projet mis au point par les travailleurs agricoles et exploiles collectivement. M. Antonio Barreto. Selon un communiqué du gouvernement, la communiqué du gouvernement, la cherchera à c promouvoir le dent que la nouvelle loi comporte frois dispositions essentielles :

lement, s'opposer aux nouvelles orientations de la réforme agraire au cas où certains des principes essentiels de la loi de juillet 1975 se trouveralent remis en cause, comme le bruit en court.

comme le bruit en court.

Dans son édition du mercredi
6 avril, l'hebdomadaire centriste
Expresso a indiqué que le projet
de loi aurait été préparé par un
groupe de travail dans lequel
auraient figuré quelques éléments
liés à des partis d'opposition,
comme le parti social-démocrate
et le parti populaire monarchiste.
Le même journal ajoute que le
nouveau texte donnera plus de
poids aux sociétés coopératives,
aux petits et moyens propriétaires agricoles, ainsi qu'aux
métayers. Il règlementera, en
outre, l'application du droit de
rèserve et le montant des indemnités à verser aux propriétaires

atteints par des mesures d'expropriation.

Maigrè de légers incidents dans le département d'Evora, l'Alentejo est plutôt calme. Une certaine inquiétude règne, pourtant, dans les unitès collectives de production. Les agriculteurs indépendants, quant à eux, sont plutôt optimistes Le dialogue entre les associations de propriétaires agricoles et les pouvoirs publics — impossible sous le général Vasco Gonçalves, et très difficile à l'époque de M. Lopes Cardoso— aurait repris ces demiers temps. Une représentation de la Confédération des agriculteurs du Portugal (CAP) a exposé au ministre de l'agriculture certaines revendications : redéfinition des critères d'application du droit de réserve reconnu aux personnes expropriées et augmentation de la surface minimale prévue pour les exploitations agricoles privées dans la zone de la réforme agraire. Selon la lot, cette surface est actuellement de 50 000 points (de 30 à 700 hectares, selon la qualité de la terre). Pour les agriculteurs, ce système manque de rigueur. L'attribution des points aux différents tours, étabile il y a une dizaine d'années, ne tiendrait pas compte de l'augmentation des coûts de production. D'autre part, la petite dimension priation ne tiendrait pas compte de l'aug-mentation des coûts de production. D'autre part, la petite dimension des exploitations privées empé-cherait la concurrence entre celles-ci et le secteur nationalisé. Aussi, les agriculteurs demandent-ils que le minimum prévu passe de 50 000 à 75 000 points. Cela reviendrait à rendre aux anciens propriétaires 600 000 partners de

propriétaires 500 000 hectares de

possibilité pour les propriétaires de vendre librement leur surface réservée sans que l'Etat bénéficie d'un droit de préemption ; possid'un droit de préemption; possi-bilité de trans mettre sans limitation les terres réservées aux héritlers; reconnaissance du principe de l'e exploitation agri-cole familials ». La salisfaction de cette dernière revendication entraînerait la remise d'une sur-face réservée à chacun des mem-bres d'une famille travallant sur la même propriété. Le système en vigueur n'attribue ce droit de vigueur n'attribue ce droit de réserve qu'au seul propriétaire en titre de la ferme expropriée. Dans ces unités collectives de

production comme « la gauche vaincra », les responsables de la gestion, qui appartiennent pour la gestion, qui appartiennent pour la plupart au parti socialiste, sont inquiets. En raison des mauvaises conditions climatiques, la surface cultivée cette année a été nette-ment inférieure à celle de l'année dernière. On hésite à faire de nouveaux investissements : le cré-dit se foit crea et l'arguir dit se fait rare et l'avenir est incertain. « On ne va quand même pas investir ici pour que le patron en profite », explique un

Les six partis de l' « Arc constitutionnel » dénoncent l'enlèvement de M. De Martino

ltalie

Martino, secrétaire de la fédération socialiste de Naples, n'ont toujours pas été identifiés. Vendredi soir 8 avril, un correspondant se réclamant des Noyaux armés prolétariens téléphonait au bureau romain du quotidien « Passe Sera » pour indiquer que - le prisonnier militaire Guido De Martino serait libéré le 22 avril à 11 henres st. le 20 avril à 10 heures, huit membres des NAP actuellement emprisonnés étalent libérés et conduits à l'aéroport de Milan ». Le correspondant demandait aussi une distribution gratulte de nourriture pour une valeur de 5 milliards de lires (30 millions de francs), du 15 au 18 avril, à Milan,

Un peu plus tard, un autre correspondant se réclamant, lui, du mouvement d'extrême droite Ordre nouveau, téléphonait au quotidien - Il Tempo - pour demander la libération de trois militants neo-fascistes.

De notre correspondant

Rome. — L'enlèvement de M. Guido De Martino a pris les proportions d'une affaire d'Etat. Journaux, radio et télévision lui consacrent une grande place, alors que l'on s'interroge encore sur l'identité des ravisseurs et sur le but de leur action. Si ceux-cl voulaient troubler l'opinion publique, dans le cadre de la « stratégie de la tension », ils ont parfaitement réussi. Tout ce bruit peut surprendre dans un pays où les enlèvements

sont quasi quotidiens. En falt, c'est la première fois qu'un responsable politique — dont le père, M. Francesco De Martino, occu-pait ces dernières années le secrépart ces dernieres annees le secre-tariat général du parti socialiste — est kidnappé. Les rapts les moins assimilables à des faits divers ne concernaient jusqu'à présent que des magistrats. Est-ce

un hasard si, jeudi 7 avril, une bombe a explosé dans le bureau privé du ministre de l'intérieur, en plein centre de Rome ? L'enlèvement de M. De Martino et cet attentat sont tous deux revendiques par divers groupuscules, d'extrême droite ou d'extrême gauche, qui adressent aux journaux une pluie de contradictoires.

Un défi à l'État

Le rapt de Naples est considéré comme un déli contre l'Etat. En soi, M. Guido De Martino n'avait aucune raison d'intéresser les terroristes : c'est un professeur de philosophie, père de deux en-fants, qui représente une l'édéra-tion provincies de peut de polifition provinciale de peu de poids. Son père, en revanche, est l'un des hommes politiques les plus en vue d'Italie. Malgré ses soixante-dix ans, il fait figure de candidat dix ans, il fait figure de candidat sérieux pour les prochaines élections présidentielles. En attaquant le fils de cet universitaire intègre et sans fortune, n'a-t-on pas voulu, tout à la fois, défier l'Etat, désorienter les citoyens et diviser le monde politique?

Cette affaire ne fait cependant que resserrer les rangs. Les six partis dits de l'« Arc constitutionnel » (démocrate-chrétien, comnel » (démocrate-chrétien, communiste, socialiste, social-démo-crate, républicain et libéral) ne se contentent pas d'exprimer de mille laçons leur solidarité à M. De Martino. Ils ont tenu une reunion commune le vendredi 8 avril a Rome pour dénoncer la violence. La formation de ce front commun ne peut qu'influen-cer les discussions en cours sur la recherche du «nouveau cadre politique» réclamé par les compolitique » réclamé par les com-munistes, les socialistes et les républicains. En ce sens, les ter-roristes ont déjà échoué, quelle que soit leur couleur. Cela n'empêche pas le monde politique d'être inquiet: de la « rançon », que les ravisseurs de M. De Martino peuvent demander; du précédent que cette affaire peut créer; et des conséquences à long terme d'un terrorisme qui s'ajoutent à toutes les autres diffi-cultés de l'Etat. En enlevant un responsable de part, les adverresponsable de parti, les adver-saires de la démocratie parlemen-taire viennent de franchir — si l'on peut dire — un pas «quali-tatif ». Mais le « quantitatif » n'en est pas moins préoccupant : on a dénombré 1 300 attentats l'an dernier, soit huit à neuf fois plus qu'en 1988.

ROBERT SOLE

BIPLOMATH seriorités M. Conter contre la probleme de la contre della contre dell

imikme qu'une usine de retrail sera livree an Bresil

The same of the sa

a leit see lorge selle The second second MINTON SUR LES ARMEMENTS STRATUGE

The second secon

Carter laisse enternate les propositions américa Murraient être modifiées

Grant & Warning in designation and arrest the second of th May 14 americaine de Accessione population de la constitución de la constituc

much proches is and

Le « lobby kambourgeois » Chaque Land cherche 2 attirer

sation de l'Elbe de Hambourg à la mer du Nord — ont été remis

Brunsbüttel. Le jour même où la municipalité de Brokdorf décidait

à lui les industriels. Hambourg, qui, dans les années 60, a perdu cinquante mille emplois, ne voit pas d'un très bon cell les entre-prises s'installer dans les deux Länder volsins. Enfermée dans des limites géographiques étroites, la Ilmites géographiques étroites, la ville-Etat n'a plus beaucoup de terrain à offrir. La Basse-Saxe propose des zones industrielles à Stade pour l'industrie lourde et à Cuxhaven pour les entreprises moyennes. En face, le Schleswig-Holstein fait de même, à Brunsbüttel, sur l'autre rive de l'Ethe.

La planification régionale ne dépasse guère les frontières d'un Land. Il existe blen des commissions regroupant les représentants des trois Länder, mais elles s'oc-cupent plus des problèmes de transport et de logement liés à la métropole hambourgeoise qu'à l'aménagement du territoire. La c conférence de l'Allemagne du Nord», à laquelle participent les chefs de gouvernement des quatre Länder « maritimes » (les trois déjà cités, plus Brême), se réunit

trop peu souvent pour avoir une efficacité pratique.

M. Matthofer, ministre de la recherche scientifique, pourtant partisan convaincu des centrales nucléaires, dénonce une c indusnucléaires, denonce une « indus-trialisation sans conception » qui risque de détruire toute une région. Pour gagner les faveurs des investisseurs, chacun essaie de leur offrir les conditions les plus alléchantes : des subventions allant de 15 % à 25 % des inves-tissements selon la classification des pôles de développement, ou des avantages « annexes » comme la mise à la disposition d'un terla mise à la disposition d'un ter-rain, des prises de participation, de l'énergie à bon marché, etc. « Vous avez du en entendre de belles sur nous à Hambourg I », nous dit un fonctionnaire du mi-nistère de l'économie de Hasse-Sava mi sa ma la économie des Matere de l'economie de Hasse-Saxe, qui se m b le éprouver des doutes sur les vertus du fédéra-lisme. Il regrette que des projets de la ville hanséatique aient les faveurs du « lobby hambour-geois » de Bonn, aux dépens des projets de sa propre administra-tion (1).

Hambourg a attiré l'entreprise d'aluminium Reynolds, réussite

situées en face de l'embouchure de l'Elbe. Il s'agit de construire une île artificielle qui abriterait une centrale nucléaire, un port en eau profoude, une acièrie, une installation de gazéfication du charban

d'a jouter à son nom « Les Bains », pour blen marquer sa vocation touristique, le gouverne-ment du Land choisissait d'y implanter une centrale nuimplanter une centrale nuclèaire...

Les autorités des trois Lander
(Hambourg, Basse-Saxe, Schleswig-Holstein) qui exercent leur

Tinstaliation de gassification du
charbon.

Sans doute l'industrialisation
étalt-elle nécessaire pour assurer
l'emploi dans des zones jusqu'alors vouées à l'agriculture (la wig-Holstein) qui exercent leur souveraineté sur la Basse-Ribe se défendent de vouloir y créer a la Ruhr du vingt et unième siècle a. Elles assurent qu'il ne s'agit que de quelques pôles de développement séparès par de vastes territoires abandonnés à l'agriculture et au tourisme. La crise économique, à vral dire, a refroidi un peu les enthousiasmes. Des proquators vouces a ragriculture (la région comprise entre Stade et Glüskstadt était la première région productrice de fruits de R.F.A.). Mais avec leurs vastes espaces, la proximité des eaux et le débouché sur la mer, ces zones attirent surtout des industries louries employant, relativament attirent surtout des industries lourdes employant relativement peu de personnel. De plus, les subventions accordées par les pouvoirs publics — Etat fédérai ou Lânder — ne sont pas fonction du nombre d'emplois créés, mais sculement du montant des investissements. Cependant, les grands groupes qui, entre 1969 et 1973, ne trouvaient plus de maind'œuvre dans les centres industriels traditionnels étaient satisfaits de pouvoir puiser dans le réservoir d'une région déshéritée. Deux milliers d'emplois ont été créés ou préservés directement ou indirectement grâce au programme d'industrialisation de la Basse-Elbe. peu les enthousiasmes. Des pro-jets ambitieux élaborés à la fin des années 60 — telle la canali-

Un nouveau Rhin ?

A Stade, le nombre des ouvriers de l'industrie a augmenté de 33 % entre 1970 et 1975, alors qu'il diminuait de 13,5 % dans l'ensemble de la Basse-Saxe et de 11,5 % dans la République fédérale. Chez Dow Chemical, le personnel est originaire, à 90 %, de la région. La proportion est à peu près la même à Brunsbüttel chez Bayer, où la construction de l'usine a assuré quatre à cinquents emplois pendant trois ans. Un responsable du port de Brunsbüttel reconnaît cependant que les travaux de sous-traitance ou d'entretien profitent surtout à que les travaux de sous-traitance ou d'entretten profitent surfout à des entreprises venues de Ham-bourg, car les petites entreprises locales ne sont pas équipées pour-satisfaire la demande. C'est pour-quoi le Sénat de Hambourg suit avec un grand intérêt l'indus-trialisation de la Basse-Elbe, Jusqu'à l'affaire de Brokdorf, les écologistes avaient été relati-vement discrets. « Les règlements ici sont les plus durs de toute l'Allemagne », déclare le directeur de l'usiné Bayer de Brunsbûttel. l'Allemagne 3, declare le difetteur de l'usine Bayer de Brunsbüttel. Les investissements destinés à la lutte contre la poliution représentent de 5 à 30 % des investissements industriels globaux. Mais il explique l'absence de réactions hostiles chez les habitants des communes environnents par la communes environnantes par la politique d'information de sa société. De l'autre côté de l'Elbe. société. De l'autre côté de l'Elbe. près de Stade, les arboriculteurs étalent moins satisfaits des émissions de fluor provoquées par Dow Chemical ou des nuages chlorès qui, il y a quelques années, ont obligé plusieurs écoles à interrompre leurs cours.

La grande inconnue reste l'Elbe. Un des « planificateurs » de Hambourg » beau expliquer que l'année dernière, avec les basses eaux consécutives à la sécheresse, il n'y avait de poisson qu'à côté de la centrale nucléaire de Stade parce qu'elle rejette de l'eau enrichie d'oxygène, les défenseurs de l'en-

De notre correspondant

Lisbonne. — Une nouvelle loi sur la réforme agraire est en préparation. Le projet a déjà été discuté en conseil des ministres. Il sera présenté prochainement à l'Assemblée législative.

l'amétoration de la struction de conomique, sociale et culturelle des travailleurs ruraux et des agriculteurs, et augmenter la production et la productivité dans l'agriculture ».
De son côté, l'ancien ministre

De son côté, l'ancien ministre de l'agriculture, M. Lopes Cardoso, a déclaré que ni le groupe parlementaire du P.S. ni le groupe chargé des questions agricoles au sein du même parti n'out eu connaissance du texte. L'ancien ministre pourrait, éventuellement s'opperer aux pouvelles

nités à verser aux propriétaires atteints par des mesures d'expro-

Tchécosloyaquie

Les journalistes étrangers doivent éviter tout contact avec les éléments < antisocialistes >

Prague (A.F.P.). - Les au-torités tchécoslovaques ont durci les conditions d'entrée des journalistes étrangers. Le correspondant à Vienne du quotidien américain Christian Science Monitor, M. Eric Bourne, qui avait récemment demandé un rice d'entrée de Bourne, qui avant recemment demandé un visa d'entrée à l'ambassade de Tchécoslova-quie en Autriche, s'est vu po-ser comme conditions préala-ble de promettre de ne pas prendre contact avec des dissidents durant son séjour, apprend-on à Prague, ven-dredi 8 avril.

D'autre part, un porte-parole du ministère des af-faires étrangères a déclaré, vendredi, à l'A.F.P., que dé-sormais, les journalistes sou-haitant obtenir un visa de-vront présenter un pro-gramme de travail. Il a pré-cisé qu'il pourralent être ex-pulsés s'ils rencontraient des c'it o y en s tchécoslovaques « qu'aut des activités antie ayani des activités anti-socialistes s.

Depuis trois mois, la plu-part des journalistes occiden-taux qui se sont rendus à Prague ont eu maüle à partir

avec les autorités à un moment ou à un autre de leur séjour. Plusieurs envoyés spéciaux américains réguliè-rement accrédités ont été re-terus à la frontière à leur départ, et interrogés longue-ment. Leurs notes ont été saisles.

La semaine dernière La semaine dernière, un journaliste espagnol du quotidien madritène Pueblo, M. Vincente Pomero, a été retenu dux heures dans un commissariat de police de Prague pour avoir tenté de prendre contact avec un ancien dirigeant communiste signataire de la Charte 77, M. Zdenek Miynar.

(Quelle serait la réaction des journalistes tchécoslovaques si un gouvernement occidental s'avisait de leur interdire tout contact avec les membres du parti communiste local, voire avec toute personnalité de l'opposition ? Rappelons une fois de plus que les signatulres de la Charte ?? ne mettent nullement en cause le socialisme dans leur pays et ne sont à aueun mo-ment sortis de la légalité offi-

AMÉRIQUES

OCUREUR BUBLICK

es extremistes **esponsables**

2017

ctur, où une solsure seminablement pris en s'asteurs de Fattenat se an pare public Scul at de Estisrube était de compatine et duti-des compatine et duti-bien un tel raccounci. henberg est originaire ruhe les enquêreurs de M. Buhack se soure en servicoire afrasubodorent en eilet meurs mos fexistence dans le Sud-opeat du plaires de perfectionne pour le compra de les femalleres du plaires de perfectionne pour le compra de les femalleres de ment plusieur nique seinder en proposition de les membres du groupe les membres du groupe les membres du groupe est fres produces de les produces Sciobof emptissents Memori que pourraient de les auteux de l'ai-

Rafarnie ilren general Biback Son chauffets Wolf-M. Tuf fyliement at Patteaun, stront unhuall avni apres des cheles Telement. inteller de l'injulieur de l'injulie tie ses iqu netar o TRATTERS CO ...

Italie

r partis de l' : Arc constitutions cent l'enlèvement de M. Be Marin

tuleurs de l'anièvement, le 5 avril.
secrétaire de la fédération socialist
pas été fécutifice. Vendradi soir à avril. pas ver measures. Veneraus sour a la referencia des Noyaux armés professiones de Question Passe Sera de mais militaire. Guide De Mar: Il hourse si. In 20 aveil à 10 hours de Miller La correspondant de ition gratuite de nonvriure pour un. Aves 134 millions de françoit du 15 a. Raples, Merrire et Cagliari -

ing plus tord, an autre corresponding sent d'extreme droite Order :: Ben . It Tempo . poor demander is nde laucines

βββαβαβ December comescondo ::

BOTTOE 4 -1

775 5.200

CONTRACT.

Let seem to

W. M. C.

atioque.

family that the fire

TES 41714 ..

45 Car

tions the

Secretary Secretary

THE PROPERTY.

entia traci

M De Mari

SERVICE OF THE

THE CENT

.....

157 -2. 54.

But a comme

Manager (Manager 11 Or Wur

344

40.0

THE PARTY OF THE P

78'75 4 4

de nati

2017

parts a Ma-eral pair Tra-dworden tos

3.225 V

ST COTTO

Un at a tar

41,000 cm

- Lengtheren de De Martino e pris iri rada et common in ube grande 23.2 केंग्रज् अध्यादिकाम्बर्ग कराय्येक thilly the residences of at the Mast excion. Si delibera trustees l'opitener. Julius in confer to thin do in process, is bruit best compende

man of he emission is of desiration. In the resident for the tes-politique — that is been DOMESTIC STATE OF STA MANAGEMENT WESTERN CONTRACTOR AND ADDRESS OF

markete rech THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH THE PART OF REP. to a route m

16 to search day M selected by the his best of the high definition by the highest b and the Control of the St. Republication and AND THE ST Manual State State

Danemark Accusé d'espionnege

UN INDUSTRIEL AURAIT

DU MATÉRIEL ÉLECTRON

A UNE PUISSANCE DE DE

ושם המנדה בסים הסיתבם.

Copenhague Contact danois de Contact de Cont

ser aux aver.

et l'importance d'identifier

PESE : Pour

presse dane se que M. Ben: plusieurs :03

reconnait

affaire Re

Americains comprendre.

gieni, que

de ses qu

mander des ::

SECRET

L'épiscopat se prononce en faveur d'une Constitution ratifiée par le peuple

Le comité permanent de la conference épiscopale chillenne vient de publier un document sur la situation du pays. Ce texte, important, intervient après la dissolution de la démocratie chrétienne et les restrictions supplémentaires apportées à la circula-tion de l'information par le gouvernement du général Pinochet Nous en donnons ici de larges extraits.

e Comme tant d'autres pays, le nôtre est en plein change-ment... Il est dissiple, en ces circonstances, de conserver les grandes valeurs qui, naguere, constituaient la base de notre vouloir-vivre commun en les intégrant dans un cadre juridique qui éliminera les dejauts ou les vices qui se sont manifestés ces dernières années », lit-on dans l'introduction.

a Les nouveaux modeles polia Les nouveaux modeles pou-tiques proposes au pays s'inspi-rent d'un schema de pensée et d'action qui se déclare a huma-niste et chrétien » (1). L'Eglise ne s'en trouve que davantage au-torisée à parler... », poursuit le document

a Le fondement de la conception chrétienne de l'homme et de los correttente de l'homme et de la société est notre croyance en la dignité de la personne humaine... L'homme, nous dit le Nouveau Testament, est créature de Dieu, fils de Dieu, collabora-teur de Dieu, héritier de Dieu. Nous pouvons affirmer que les droits de l'homme ont été pro-mulgués par Dieu avant de l'être par les hommes eux-mêmes. » a De là vient la supériorité de l'homme par rapport à l'Etat — reconnue par la Déclaration de principe, et la supériorité de l'ordre des personnes sur l'ordre

des choses.

"Se jondant sur les mêmes principes, Son Excellence (le gèneral Pinochet) a réajirmé le respect sans limite de son gourespect tans (time de son gou-vernement pour l'indépendance du pouvoir judiciaire et la pleine valeur qu'il accorde à toutes les résolutions, sondement d'un État

déchets nucléaires sur le sol des Etats-Unis, et de différer le pro-

gramme américain de surrègé-nérateurs, provoque des réactions

● A Londres, maigré la « satis-faction » exprimée officiellement, le gouvernement est quelque peu embarrassé : si elle n'a pas encore

oris de décision concernant le

Bretagne ne compte pas renoncer au retraitement. Le président de l'Autorité de l'énergie atomique du Royaume-Uni a déclaré que la

décision américaine a ne serviru de rien de bien », tandis qu'un membre du Conseil des syndicats estimait qu'il s'agissait d'un stratagème commercial destiné à

raientir le développement de la

Américains et Soviétiques s'em-

ploient à tirer les conséquences de l'échec de la mission de M. Vance

a Moscou, à la fin de mars, à pro-

pos de la limitation des arme-ments stratégiques et tentent

dans une certaine mesure d'améliorer le climat entre les deux capitales. C'est ainsi que M. Do-

brynine, ambassadeur soviétique à Washington, a eu jeudi 7 avril un entretien — non annoncé à

l'avance — avec le secrétaire d'Etat. Pour sa part, le président Carter, parlant aux journalistes

en Georgie, où il passe quelques jours pour les fêtes de Paques, a

jours pour les fetes de Paques, à révélé qu'il avait eu des contacts privés avec M. Brejnev ces derniers jours et qu'il n'était « pas découragé » par le refus opposé par Moscou aux propositions américaines sur les armements straté-

Si les Soviétiques a fournis

saient des motivations dont je n'aurais pus été informé et mon-

nativus pas ete informe et mon-trant que ces p10 posti ions n'étaient pas équitables n. 2-t-il dit, alors a je prendrais certaine-ment cette information en consi-

dération v. M. Carter a laissé en-

tendre que « d'autres solutions

equitables pour les deux cotes a pourraient être étudiées.

e Nous adhérons à ceite solen-nelle réajfirmation d'un principe dont nous avons sans cesse réclamé l'application, afin que, jumais, des organismes officiels ou des groupes spontanés ne puissent s'arroger des attributions indues, ni disposer de la liberté, de la propriété, de l'honneur et de la vie des citoyens, hors de toute ordre et de toute protection

» Nous profitons de l'occasion pour demander respectueusement au président de la République de prendre toutes mesures pour que le gouvernement prête toute la coopération nécessaire aux tribunaux en vue d'éclaireir, une Jois pour toutes le sort de cha-cune des personnes présumées disparues depuis le 11 septembre asparues aepuis de 11 septembre 1973 (2). Sans cela, il n'y aura queun repos pour les familles, aucune pair réritable dans le pays, el l'image du Chili à l'extérieur ne sera pas lavée. Si des abus, ou des actes arbitraires — artois mémitables — ont été abus, ou des actes arbitraires — parfois tnévitables, — ont été commis, mieur vaut le recon-naître et prendre des inesures a/in qu'ils ne se produisent plus.

» Le gouvernement a estimé nécessaire de « mettre fin à l'existence des partis politiques traditionnels », définis comme e des groupes qui cherchent le pouvoir pour leur propre béné-fice... v (discours du général Pinochet du 18 mars 1977).

Le fruit d'un libre consensus

n Afin qu'un débat sur les partis ou les courants d'opinion soit constructif... il nous paraît juste de considérer non seulement les délauts et les excès des luttes partisanes dont notre pays a été la victime ces dernières années. nais aussi les fruits méritoires que de saines joutes entre les partis ont apportés à notre patrie en cent cinquante ans de vie républicaire. La tradition projon-dément juridiparte de notre nation à laquelle notre gouvernement désire être fidèle, doit beaucoup à l'existence de parlis représen-

niture à celui-ci en plus de huit réacteurs nucléaires, d'une usine d'enrichissement et d'une usine

de retraitement des combustible

a annoncé que le gouvernement avait, le 5 avril, donné les der-nlères autorisations nécessaires à

d'une note diplomatique à Pre-toria par les cinq ambassadeurs occidentaux sur le problème de

la Namibie (le Monde du 5 avril).

observateurs internationaux voient

une nouvelle manoeuvre des mi-

admis au cours d'un déjeuner de

admis au cours d'un dejeuner de presse que les propositions américaines avaient été conçues « d'après le type de structure de jorces » des Etats-Unis, et que certains points pourraient être ajustés pour les faire correspondre aux réalités militaires poviétiques.

Du côté soviétique, le ton est moins conciliant. La Pravda accuse ce samedi les dirigeants

américains de « continuer la pro-pagande » en faveur de leurs

propositions. * avec une insis-lance qui ne peut qu'alerter ». L'URSS une renoncera jamais

à ses intérêts légitimes de sécu-rité », ajoute le quotidien du parti. Quant à l'agence Tass, elle affirmait jeudi 7 avril que «les

portes restent ouvertes a pour une entente avec les Etats-Unis, mais

que « la parole est à la partie américaine ». — (A.F.P., A.P.)

mardi prochain 12 avril l'ambas-sadeur d'U.R.S.S. à Paris, M. Ste-

pan Tcherronenko.

M. Giscard d'Estarng recevra

soviétiques.

a Derrière cette démarche diplo-

la réalisation de ce contrat.

DIPLOMATIE

Après les décisions de M. Carter contre la prolifération nucléaire

Bonn confirme qu'une usine de retraitement sera livrée au Brésil

La décision du président Car-ter d'arrêter le retraitement de magne et le Brésil, pour la four-

M. Carter laisse entendre

pourraient être modifiées

tatifs des grands courants de la pensée civique. > Il serait également injuste de ; Il serait également injuste de méconnaître les mérites éminents et les grandes qualités civiques d'innombrables hommes politiques, qui, de O'Higgms (3) à nos jours, ont été l'honneur et la gloire de noire patrie. Il est certain qu'un pays peut, à un moment donné, choisir un modèle politique qui lui parait plus conforme à son génte et sa réalité nationale. Mais, conformément à l'enseignement de l'Eglise, ce nouvel ordre ne peut être que le jruit d'un libre consensus national, exprimé de jaçon legatme...

n Nous souhaitons également exprimer notre opinion — jondée exprimer notre opinion — fondée sur la doctrine sociale de l'Eglise — sur les mesures, dont certaines, récentes, qui restreignent de façon substantielle la liberté d'in-

» Nous prenons note des paro-les du président de la Républi-que, qui a affirmé dans un récent discours qu' « il ne confondrait » jamais l'exercice de l'autorité » avec l'arbitraire et la persécu n tion des personnes n et qu' « il » n'utiliseralt pas la loi pour » ètouffer la liberté de pensée ou

former et de s'exprimer. De telles mesures ne favorisent pas la for-mation d'une authentique opinion publique, indispensable à tout consensus national...

» de conscience ».

» Pourlant, nous croyons que le respect des droits de l'homme ne respect des arous de l'homme ne sera pas garanti tant que le pays n'aura pas une Constituion, l'ancienne ou une nouvelle, ratifiée par le suffrage populaire; tant que les lois ne seront pus dictées par les légitimes représentants des citoyens; et tant que tous les orga-nismes de l'Etat, du haut en bas de l'échelle, ne seront pus soumis à la Constitution et à la loi. Le document analyse enfin la situation économique du Chili.

« Le president de la République et le ministre de l'économie ont déclaré qu'il y avait bon espoir en une proche reprise. Nous affirmens cenendant que le

affirmons, cependant, que problème demeure angoissant et urgent ». déclare-t-ll. n Urgent parce que pour de nombreuses familles — surtout celles qui n'ont pas de travail ou celles qui n'ont pas de travail ou ne reçoivent que le salaire minimum — les conditions si précaires, si difficiles d'aujourd'hui sont presque intolérables. La reconstruction économique du pays exige de grands sacrifices de la part de tous; les paysars, les ourriers et les habitants des cités marginales semblent porter une part excessive du fardeau.

a D'autres, en revanche, aganent o D'autres, en revanche, gagnent de l'argent sans travailler, par la spéculation ou en prétant à des touz usuraires. La Bible dit : a Tu gagneras ton pain à la sucur de ton front » ; ce précepte demeure valable, à jamais, » Rappelons qu'il est contraire à la doctrine sociale de l'Eglise de construire un modèle de sociélé

à la doctrine sociale de l'Eglise de construire un modèle de société dans lequel le profit serait le moteur essentiel du progrès économique, la concurrence la loi suprême et la propriété privée des moyens de production un droit absolu (conférence des évêques espagnols, février 1977).

» En matière économique, û se crée facilement une étite techno-

crée facilement une étile techno-cratique qui aspire à être mai-tresse de loutes les décisions. s Certains en arrivent à croire que les décisions économiques sont fondées uniquement sur des motifs scientifiques, comme si, dans les sciences humaines, il n'y apail pas une grande variété d'opinions et de théories, permetiant une grande variété d'options. » Affirmer que les problèmes économiques ne peuvent recevoir qu'une seule solution, c'est établir

le règne de la science et des étites scientifiques par-dessus les res-ponsabilités inhérentes à l'homme.

ponsabilités inhérentes à l'homme.
C'est nussi supposer que les décisions prises ne s'inspirent que de
motifs scientifiques, sans que les
dogmes ou les intérêts de tel ou
tel groupe y aient leur part. Or
il n'en est pas ainsi...

» ...L'Eglise démande que les
diverses options soient soumises
à un vaste débat; elle démande
que l'accès aux décisions et la
possibilité d'exercer des pressions ne soient pas résérvés à une
seule école scientifique ou à certains groupes économiques prigroupes économiques pri-

Faisant, enfin, référence au discours e encourageant a pro-noncé le 18 mars par le général Pinochet, les évêques expriment leur désir qu'un terme soit mis leur désir qu'un terme soit mis à l'état d'urgence en vigueur depuis plus de trois ans, qu'un
ordre juridique accepté par la
grande majorité du peuple soit
mis en place, et que a lous les
Chiliens de bonne volonté soient
invités à participr dignement et
de façon responsable à la reconstruction économique et morale de la patrie commune s.

(1) Aliusion à la Déclaration de principes énoncée is 11 mars 1974 par la junte. (2) La Cour suprême de justice a définitivement rejeté, le 7 avril, la demande d'enquête formulée par les familles de cinq cent une per-sonnes présumées disparues depuis le 11 septembre 1973. (3) L'un des libérateurs du Chili.

Les militaires hésitent à prendre des mesures économiques impopulaires

Pérou

nucléaires. Un porte-parole du ministère des affaires étrangères Le commandement militaire péruvien a décide de suspendre, d partir du jeudi 7 arril, le couvre-feu en vigueur dans la région de Lima depuis le 1er juillet 1976. En revanche, l'état d'urgence qui avait été instauré à la même date dans tout le pays, ainsi que la suspension des garanties constitutionnelles seront maintenus. Ces direrses mesures étaient entrées en vigueur à la suite des troubles • L'agence Tass a condamné vendredi 8 avril, la remise dont Lima avait été le théâtre, au milieu de l'année dernière, après une hausse des prix des combustibles. La situation économique du

pays, cependant, demeure difficile. De notre correspondant

matique de l'Occident à laquelle on a fait une large publicité, les Lima. d'orientation affecte l'économie péruvienne. Les dirigeants, divisés sur la stratégie à appliquer, doivent maintenant déterminer la technologie européenne des réacteurs nucléaires.

• A Bonn, on a confirmé une
nouvelle fois, vendredi 8 avril, que
le gouvernement fédéral respecte
le gouvernement fédéral respectemanière dont le pays s'acquittera de sa dette extérieure. Les reu-nions entre le président, la junte militaire et les responsables de l'économie se sont multipliés ces

derniers jours. Une mission du Fonds moné-taire international a visité à la LA NÉGOCIATION SUR LES ARMEMENTS STRATÉGIQUES taire international a visité, à la mi-mars. Lims. Pour le gouver-nement péruvien, il s'agit d'obtenir l'avai préalable du F.M.I. Avant de contracter des prêts auprès de différentes banques privées, pour environ 240 millions de dollars. C'est la somme indispensable pour régler le service de la dette. En 1976, le Pérou avalt déjà dû, pour la même raison, rechercher 400 millions de dollars. que les propositions américaines Quant à M. Warnke, chef de la délégation américaine aux pourparlers sur la limitation des armements stratégiques, il a Le Fonds monétaire a, cette fois, posé des conditions dracon-

niennes : une nouvelle dévalua-tion de 17 %, une hausse du prix de l'essence de 60 % et de fortes de l'essence de 60 % et de fortes coupes dans les dépenser publiques entraînont un quasi-abandon de tous les grands projets d'investissements publics. Un tel programme, qui aggraverait fortement la récession, pourrait avoir des consequences sérieuses dans un pays qui connaît une situation sociale déjà difficile : la moitié de la population active se trouve sans emploi ou en état de sousde la population active se trouve sans emploi ou en état de sousemploi. Le pouvoir d'achat moyen des salariés, selon une étude faite en 1976 par l'Organisation des Etats américains, a baissé d'environ 40 % depuis 1973. Il atteint aujourd'hui un nivéau inférieur à celui de 1968,

La Banque centrale du Pérou avait proposé une autre solution consistant à repousser la forte dévaluation préconisée par le PML accepter une hausse du prix de l'essence de 20 % et tendant à obtenir de chaque entreprise publique qu'elle s'autofinance progressivement sans subsides de l'Etat. Mais le minis-

- Une sérieuse crise tre de l'économie, M. Luis Barua, n'a pas accepté ce programme, jugé trop rigide. La marge de manœuvre du mi-nistre est étroité, face sux pres-sions de ministres militaires, à la

fois préoccupés par l'explosion sociale que pourrait provoquer l'acceptation du programme du fronds monétaire et peu disposés à accepter des coupes budgétaires dans leur département respectif.

THIERRY MALINIAK.

LE MONDE diplomatique

NUMERO D'AVRIL

L'ITALIE EST-ELLE INGOUVERNABLE? (Carlo MAURIZI)

MOSCOU ET L'EUROCOMMUNISME (Bernard FÉRON)

T.ETIBOCOMMISME ET SES CONTRADICTIONS (Nicos ALIVIZATOS)

Le numéro : 5 P. 5, rue des Italiens, 75427 Paris

Publication mens. du « Monde ». (En vente partout.)

Cuba veut négocier en position de force avec les Etats-Unis

(Suite de la première page.)

Mais M. Raul Castro a déclaré également, seion l'agence Asso-ciated Press, devant des journa-listes qui « couvraient » la visite des basketteurs américains : « On peut faire sauter un pont en un instant, mais ensuite il est dissicile de la reconstruire pierre à pierre. Si les deux parties reconstruisent leur part du pont, nous pourrions nous gerrer la main sans pain-

M. Raul Castro a donné acte à M. McGovern que, depuis le 11 janvier dernier — c'est-à-dire quelques jours avant l'accession au pouvoir de M. Carter — les Etats-Unis avaient cessé de sur-voler le territoire cubain avec leurs avions espions SR-71, ce qu'ils avaient fait toutes les six ou sept semaines durant vingt-six mois précédents, indique l'agence Reuter.

Mais le ministre cubain de la défense se serait montre pessi-miste sur les possibilités de re-conduire l'accord signé en 1973 entre Washington et La Havane pour prévenir les actes de piraterie aérienue ou maritime. Ce texte — dénoncé par la partie cubaine après l'attentat commis le 6 octobre dernier à La Barbade contre un avion de la Cubana de Aviacion — attentat dans lequel M. Castro avait vu la main de la C.I.A. — arrive à expiration le 16 avril.

Des apaisements

très conscient d'avoir a force l'histoire » et d'avoir, par son action audacieuse en Angola, donné un avantage substantiel au a camp socialiste » en Afrique, cherchait, néanmoins, à tenir compte des éventuelles réactions d'un adversaire que la crise des fusées de 1962 lui a appris à ne pas sous-estimer. Certes, M. Carter a déjà donné maintes preuves, orales, de sa volonté de renouer des relations avec les pays en voie de développement sur des bases nouvelles. Mais le président Kennedy n'était-il pas, lui aussi. donné un avantage substantiel au Kennedy n'était-il pas, lui aussi, arrivé au pouvoir avec d'excel-lentes intentions, illustrées no-tamment par la création de l'Alliance pour le progrès ?

Il semble que M. Raul Castro se soit efforcé de donner à M. McGosoit enforce de donner à M. McLio-vern des apaisements sur l'am-pieur de la présence cubaine en Afrique. Certes, il y a des soldats de La Havane en Angola. Mals, a-t-il précisé, ils seront progres-sivement remplacés par des techsivement rempiaces par des tech-niciens civils engagés dans la reconstruction du pays. M. Raul Castro aurait également donné à son interlocuteur américain l'as-surance que les troupes de son pays n'ont ouvert aucun autre front sur le continent noir — et, en tout cas, par au Zaire.

Selon l'Agence France-Presse, M. Raul Castro a affirmé à M. McGovern que les troupes de M. Nataniel Nbumba, qui affron-tent l'armée du président Mobutu au Shabe, avalent combattu aux côtés du M.P.L.A. de M. Agostinho Neto, mais qu'elles ne recevaient, actuellement, aurun appui exté-rieur. Le sénateur a paru impressionné par l'excellente connais-sance de la situation au Zaire manifestée par son interlocuteur.

Celul-ci a précise que la présence de troupes cubaines en Afrique se bornait, hormis le cas de l'Angola, à conseiller militairement quelques gouvernements amis s à l'aide de dix à cinquante per-sonnes dans chaque cas. Les Cubains semblent mani-

fester dans toute cette all'aire une assurance exceptionnelle face à la puissance américaine. Seule La puissance américaine. Seule La Havane, désormais, pose des conditions à la reprise du dialogue. La levée de l'embargo, ou du moins un geste « substantiel » à ce sujet, est toujours présenté par les Cubains comme une condition préalable au progrès des négociations entre les deux pays. Washington avait d'abord laissé entendre que le départ des troupes cubaines d'Angola, la libération des prisonniers politiques cubains et la fin de l'immixtion de La Havane dans les Caraïbes (surtout à Porto-Rico) conditionnaient la reprise du dislogue. MM. Carter et Vance—sans parier de M. Young, ambassadeur à l'O.N.U.—ont depuis lors considérablement assoupli leur position.

leur position. Maigré leur intransigeance, les Maigré leur intransigeance, les Cubains ont accepté de participer à des discussions sur la délimitation des zones de pêche entre les deux pays, renouant un dialogue secret qui s'était poursuivi de la fin de 1974 à l'automne de 1975. Ils paraissent, d'autre part, disposés à accueilir favorablement les premiers contingents de ment les premiers contingents de touristes que M. Carter a autori-ses à se rendre dans l'île. Le dislogue est en bonne voie donc, mais dans des conditions qui font la plus belle part à M. Fidel Castro. — J.-P. C.

LE COMMUNIQUÉ SOVIÉTO-CUBAIN

Moscou (A.F.P.). — L'Union soviétique et Cuba a sont solidaires des peuples d'Afrique, d'Asse et d'Amérique latine qui lutient contre l'impérialisme a, indique le communique soviétocubain diffusé par l'agence Tass à l'issue de la visite de M. Fidel Castro à Moscou.

u Le premier secrétaire du parts communiste cubain et M. Leonid Breiner, secrétaire général du P.C. soviétique, poursuit le com-muniqué, ont exprimé au cours de leurs entretiens la volonié de leurs partis de faire le maximum d'efforts pour consolider l'unité des pays socialistes et pour déve-lopper l'interaction du moupe-

du mouvement de libération na-tionale s

La partie soviétique, indique le communiqué commun. apprécie l'extension des contacts politiques de Cuba avec de nombreux Etats, sinsi que la montée de son pres-tige dans le monde.

conclut le communiqué, ont déconclut le communique, ont de-noncé les tentatives de certains milieux capitalistes qui, en avan-çant des revendirations artifi-clelles et en s'ingérant dans les affaires intérieures des autres Etats, visent à rendre plus diffi-ciles la consolidation de la paix et l'arrêt de la course aux arme-ments Les deux parties ont souments. Les deux parties ont sou-ligne qu'elles voulaient contribuer à assainir le climat international.

A travers le monde

Espagne

 L'UNION SYNDICALE OUVRIERE (USO), syndicat illégal de tendance socialiste autogestionnaire, tient, samedi 9 avril et dimanche 10 avril à Madrid, son premier congrés confédéral en présence de buit confédéral en présence de huit cents délégués, représentant quelque soixante mille adhéqueique soxante mine adre-rents. Des représentants d'au-tres syndicats illégaux espa-gcols, comme M. Marcellino Camacho, des commissions ouvrières, ainsi que de nomouvieles, ansi que ue non-preux délégués étrangers, fran-çais (de la C.G.T.), belges, youguslaves, portugais, aigé-riens, marocains, chillens, assis-tent à ce congrès. — (A.F.P.)

Ethiopie

● UN PILOTE D'HELICOP-TERE CANADIEN a été enlevé TERE CANADIEN a été enlève par des insurgés dans la région de Gode (500 kilomètres au sud-est d'Addis-Abeba) en Ethiopie, a annoncé vendredi 8 evril le ministère canadien des affaires extérieures. — (AF.P.)

Laos

• M. KAYSONE PHOMVIHAN, premier ministre du Laos, re-connaît, dans une interview à une revue soviétique, diffusée mercredi 6 avril par la radio lactienne, que « les progrès du socialisme sont toujours en-través par des difficultés dues à des actes de sabotage récemment commis par l'ennemi v.

Turquie

 UN ETUDIANT A ETE TUE PAR BALLES et huit autres ont été blessés le vendredi

d'un affrontement entre deux groupes de tendances opposées. Cette mort porte à dix-neuf le nombre d'étudiants lués au cours d'affrontements politiques depuis le début de mars.

— (A.F.P.)

Union soviétique

APRES LA FINLANDE, l'Union soviétique a dénoncé, vendredi 8 avril, l'éventuelle participation d'unités ouest-allemandes à des manœuvres de l'OTAN en Norvège (le Monde du 5 avril). Sons la si-gnature du commentateur Viagnature du commentateur via-dimir Teplov, la Pravda falt état d'une tentative de la Nor-vège et de la République fédé-rale pour présenter cette inno-vation comme entrant dans le cadre d'une normalisation de la coopération militaire entre les deux pays « Il ne peut y avoir aucune justification aux aspirations de la Bundestochr hors des frontières ouest-allemandes », ècrit la Prayda, qui rappelle que la Norvège s'est engagée à éviter de créer des situations susceptibles d'accroître la tension internationale — (Reuter.)

 UNE CAMPAGNE DE SIGNA-TURES (1), destinées à être remises à M. Louis de Gui-ringaud, ministre des affaires étrangères, est lancée en fa-veur du cinéaste arménien Serguel Parajdanov, actuelle-Serguel Parajdanov, actuelle-ment détenu en U.R.S., où il a été condamné à cinq ans de camp de travail. Son film, les Chévaux de jeu, sera pré-senté du 13 au 19 avril au cinéma le Breteuil, à Mar-sellle, à l'initiative du c Col-lectif S. Parajdanov, a et d'amlectif S. Parajdanov » et d'Amnesty International

(1) s Collectif Serguel Parajda-nov s, 33, boulevard Phillipon, 12004 Marseille.

e mangradi dia giasti-

oivent éviter

EAZE STEEL TO

THE STATE OF THE S

本 知道也就

A SECOND STREET

1 Carp 15

PROCHE-ORIENT

Israël

La succession de M. Rabin

Un compromis paraît se dessiner entre MM. Péres et Allon

> De notre correspondant porté leur appui au premier ministre démissionnaire.
>
> M. Péres s'efforce de réunir sur son nom non seulement les hésitants de son propre parti, mais aussi la direction du parti frère, le Mapam, qui vient de rappeler qu'il rompait son alliance avec les travaillistes s'ils mettaient à leur tête le ministre de la défense. Le Mapam, lié par une décision de ses instances dirigeantes, ne paraît pas devoir répondre aux avances de M. Péres. Dans une interview diffusée ce samedi matin 9 avril à la radio, M. Pères a développé ses thèses politiques essentielles, réfutant, notamment, avec insistance les arguments de ceux qui font de litter terraise.

notamment, avec insistance les arguments de ceux qui font de liui un tenant de l'intransigeance quant aux conditions d'un règlement de paix. Il n'y a pas chez les travaillistes, a-t-ti dit, de faucons ou de colombes, puisque les grandes lignes politiques, à quelques nuances près, sont identiques. M. Pères s'est déclaré tout à fait favorable à la conférence de Genève, dont il espère la tenue le plus tôt possible après les élec-

plus tôt possible après les élec-tions israéliennes.

direction travailliste, on paraissait s'attendre, ce samedi, à un accord

imminent qui permettrait au comité central de dimanche de

faire l'économie de longues dis-cussions. Cet accord, croit-on savoir, ferait de M. Péres le leader

du parti, et donc le premier ministre — si le parti conserve la majorité, — et M. Allon serait le numéro deux, avec des fonc-

tions plus importantes au sein du

tions plus importantes au sein du gouvernément. Il deviendrait premier ministre adjoint, et prendrait le portefeuille de la défense, auquel M. Péres renoncerait. Une telle solution renforcerait considérablement la position personnelle de M. Allon dans son parti. Toutefois, celui-ei perdrait, dans le cadre du front commun avec le Mapam, l'appui de ce dernier, qui se retirerait. Mais on n'exclut pas la possibilité que le Mapam fasse partie d'une coalition souvernementale axée sur les

tion gouvernementale axée sur les travaillistes après la rupture du front (Maarakh).

ANDRÉ SCEMAMA

Le Président EIM IL SUNG

Le 15 avril courant marquera le 65° anni-

versaire du Maréchai KIM IL SUNG.

Président de la République Populaire Démo-

cratique de Corée et Leader respecté et blen-aime du peuple coréen.

A cette occasion, le peuple coréen devrait

se rappeler comment il lui est apporte la

liberté et le bonheur dont il jouit aujourd'hui.

court délais en un pays puissant et prospère.

LE PARADIS SOCIALISTE

La République Populaire Démocratique de Corée, instaurée et conduite par le camarade Kim Il Sung, Grand Leader, est un paradis socialiste où tout le peuple mêne une vie libre et beureuse.

Le camarade Kim Il Sung, Leader respecté et bien-aimé a dit :

a Dans notre pays toute la politique de

a Dans notre pays, toute la politique de

La République Populaire Démocratique de Corée, sous la sage direction du Maréchal KIM IL SUNG, a été transformée dans un

Dans les milieux informés de la

Jérusalem. – Le monde poli-tique israéllen n'est pas touché par le repos sabbatique en cette fin de semaine dramatique pour nin de samaine dramainque pour lui. Des décisions trop importantes doivent être prises dans un temps très court, puisque, mardi 12 avril au plus tard, les listes de candidats pour les élections du 27 mai doivent avoir été déposées. En ce qui les concerne, deposees. En ce qui les concerne, les travaillistes sont appelés, dans le bref délai qui leur est imparti depuis le retrait du chef du gouvernement, dans la nuit du 7 avril, à prendre une décision qui, pour le choix de M. Rabin, leur avait demandé plusieurs mois.

Les tractations vont bon train, Les trariations vont bon train, axées essentiellement sur la recherche d'un accord entre MM. Shimon Pères et Ygal Allon, qui sont les deux candidats sérieux à la succession de M. Rabin. Tous les signes indiquent que le minstre de la défense part favori dans la compétition et peut compter sur le ralliement de dirigeants du parti qui avaient ap-

ASIE

Chine

INCENDIE DANS UN GRAND HOTEL DE PÊKIN

Pêkin (A.P.P.). — Un incendie dont les causes ne sont pas connues a été circonscrit tôt dans la matinée de samedi 9 avril à l'Hôtel de Pékin (Beijin Fandian), l'éta-blissement de prestige de la capitale chinoise, qui devait accueillir samedi soir le fils du président Carter et une délégation de membres du Congrès américain.

Il ne semble pas que des victimes scient à déplorer, mais la nouvelle aile de l'hôtel, qui compte environ un millier de chambres, a été mée noire, selon un résident suisse de l'établissement.

Cinq voltures de pompiera sont intervenues pour lutter contre le sinistre; elles avaient quitté les lleux avant 9 heures. A ce moment, le hall et plusieurs étages de l'hôtel étaient encore envahis par la fumée.

Les résidents de l'hôtel, pour la plupart étrangers, n'ont, à quelques exceptions près, pas été évacués.

Une certaine inquistude, mais pas de panique, s'est emparée des locataires, car aucune sonnerie d'alarme n'a résonné pour les avertir d'un danger quelconque. Ils sont sortis sur les balcons, ou ont gagné les parties supérieures du bâtiment, qui compte dixsept étages.

« Fai pu constater que les sorties de secours étaient bloquées, ce qui est vraiment inquiétant, et je l'ai fait remarquer au personnel de l'hôtel », a déclaré un loca-

Pakistan

VIOLENTES MANIFESTATIONS DE L'OPPOSITION A LAHORE

Lahore (A.F.P., Reuter). — De violents incidents ont éclaté sa-medi matin 9 avril, à Lahore, à l'occasion de la première réunion de la nouvelle assemblée provin-clale. Plusieurs milliers de manifestants de l'opposition ont tent de s'approcher du siège de l'as-semblée, et ont été repoussés par d'importantes forces de police. Douze personnes au moins ont

Une manifestation de femmes été également dispersée rude-ment par les policiers, à quelques centaines de mètres du bâtiment où les nouveaux députés de la du Punjab prêtalent

province du Punjao pretalent acriment.

D'autre part, le président en exercice de l'Alliance nationale pakistanaise, le regroupement des neul partis d'oppositien, a été autêté samed! matin à Lahore, alors qu'il avait pris la têté d'une manifestation interdite M. Nasquila Nahan était le dernier des principaux chefs de l'opposition encore en liberté.

Enfin, trois anciens parlemen-taires du Parti du peuple pakis-tanais (P.P.P.) ont annoncé vendredi, qu'ils qu'italent la for-mation du premier ministre. M. Bhutto, pour fonder le Parti démocratique du peuple pakista-nais (P.D.P.P.).

AFRIQUE

République populaire du Congo

Les déclarations du nouveau chef de l'État

- L'armée, au Congo, est au et il ne peut en être autrement. Je suls, en ma qualité de chel de l'Etal, la commandant en chel de l'armée populaire nalionale. Je vous parle donc en connaissance de causa

- La question de l'unité nationale reste au cœur de la vie poli-tique congolaise. Quelles meaures préconisez-vous pour le

 L'impérialisme, pour nous battre, a toujours charché à utiliser tous les moyens, y compris ce que nous appelons une laussa sociologia. selon laquelle II y a des tribus dent Marien Noouabi a été un artisan de l'unité nationale, parce qu'il populaires congolaises, qu'elles solent du nord ou du sud, de telle ou telle tribu, sont indifféremmen exploitées par l'Impérialisme. Nou evons toulours dénoncé les diviseurs du peuple qui appellent à la haine tribale. C'est pourquoi nous insistons aur l'unité nationale, qui se rentor cere grace à un travail d'aducation

- Quelles sont les décisions concrètes qui dolvent permettre un redressement de l'économicongolaise ?

- Le Parti congolais du travail s préconisé, depuis très longtemps, des mesures concrèles en vue de la libération nationale. Certaines connaissent un début d'exécution. Le fond de la question, c'est que l'homme congolala dolt impérativement, accroître sa capacité de travell, chose que nous estimons être à sa

- Vous avez annoncé un renforcement du sacteur d'Etal. A quels domaines songez-vous?

 Il s'acira tondamentalement de redresser, dens les mellieurs délais. les entreprises d'Etat qui cont presfaire des unités économiquement viebles. Il laut que l'Elat n'att plus à

¬ (PUBLICITÉ) ---

LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE

DÉMOCRATIQUE DE CORÉE

travallieur. »

être du peuple.

trait de réaliser d'autres opérations économiques pouvent satisfaire les

croissement de l'influence soviètiqua dans le continent noir?

- La Révolution d'octobre a bouleversé notre monde. Partout où se mènent les luttes de libération nationale, en vue du triomphe des idéaux de progrès, le premier pays socialiste du monde, c'est-à-dire l'Union soviétique, ne peut, à notre luttes se mënent quotidiennement en Afrique. Le soutien du camp socialiste dans son ensemble est nécessaire aux pays airicains. La lutte est anti-impérialiste, enticolonialiste el anti-néocolonialiste. L'influence que

liste ne ceut-être que bénélique à ces pays en lutte.

- Les rapports entre le Congo et la France connaissent des hauts et des bas Bien que la coopération et les échanges entre Paris et Brazzaville restent Intenses Comment vovez-vous l'avenir de ces relations ?

- C'est une question délicale, parce que toute coopération bilatérale ou multilatérale conneit toujours des difficultés. Le fail n'est pas Blarmant en lui-même. Le tout est de meintenir la volonté politique de coopérer C'est l'essentiel. Le président Ngouabl entrevoyall is possibilité imminente de rencontrer le président de la République française.

forme de subventions. Cela permet- peut prendre le premier pays socia- affaires étrangères et de la coopéd'un message du président Ngouebl au président Giscerd d'Estaing. Toutes cas initiatives et lant d'autres dameurent valables.

> - Irez-vous bieniôt à Paris 2 - Bientôt, c'est peut-être trop dire. Notre volonte de normaliser les relations avec la France reste maintenue Même si les contacts au sommet sont nécessaires, nous sommes une direction politique coilègizie, le Parti congolals du travall est un tout et ses cadres peuvent, à lout moment, avoir pour mission d'alder su redémastage des rela-

tions entre la France et la Congo. .

Propos recueills par J.-P. LANGELLIER.

EN ENVOYANT DES TROUPES DANS LE SHABA

Rabat entend défendre « l'unité nationale et l'intégrité territoriale du Zaire»

Rabat. — « Le gouvernement du rayaume du Maroc est convaincu que la paix en Afrique est une. En répondant à l'appel du président de la République du Zaire par la mise à sa disposition immédiate d'un contingent des la contingent des l'acces amplés par paggles. jorces armées royales marocaines en vue de la déjense de l'unité nationale et de l'intégrité terri-toriale de ce pays, il espère contri-buer à circonscrire le problème dans le oudre strictement afri-cain » Tel est le passage essen-tiel d'une note que le ministre marocain des affaires étrangères, M. Ahmed Laraki, a adressée le M. Ahmed Larast, a adresse le vendredi 8 avril au ministre des affaires étrangères du Togo en sa qualité de président de la vingt-hultième session du conseil des ministres de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.).

Rendu public dans l'après-midl, bles. Il laut que l'Elat n'att plus à ce texte a confirmé les déclara-débloquer d'immenses crédits, sous tions officielles faites la vellle à

l'Etat s'exerce aujourd'hui pour les intérêts

et le bonheur du peuple travailleur, des ouvriers et des paysans en premier lieu, et toutes les richesses de la société sont desti-nées à améliorer le bien-être du peuple

Le régime social établi en R.P.D.C. est le meilleur régime socialiste : le peuple tra-

vailleur, ouvriers et paysans en tout premier lieu, est le maître authentique du pays.

Toute la politique de ce pays s'exerce pour le bonheur et pour l'amélioration du bien-

De cette façon, le peuple coréen, libére de l'exploitation et de l'oppression, vit heu-reux sans aucun sonci ni aucune inquiétude

ponvant concerner la nourriture, l'habilie-ment, le logement, les études de ses enfants,

Au fur et à mesure que le pays devient riche et puissant, sa vie devient plus aisée. La République Populaire Démocratique de Corée à achevé l'année dernière dans tous

les domaines le plan sexennal du dévelop-pement économique, grandiose programme de construction socialiste qui a été présenté par le v° Congrès du Parti du Travail de Corée.

Corée.

Par suite de l'accomplissement du plan sexennal, la puissance industrielle du pays s'est considérablement renforcée, et l'agriculture a récolté l'année dernière 8 millions de tonnes de céréales.

La vie du peuple s'améliore de jour en jour.

jour.

Sur la base des solides assises de l'économie nationale indépendante de la R.P.D.C. l'accroissement rapide de la production augmente sans cesse le revenu national et élève

systématiquement et harmonleusement les salaires des travailleurs.

Après l'armistice de juillet 1953, les salai-

res des ouvriers et des employés ont été considérablement majorès à sept reprises. Rien qu'en 1970, ils ont augmenté en une seule fois de 31,5 % en moyenne. De la sorte, en 1971, la mensualité moyenne par

ouvrier et employé a été multipliée par 11 en comparaison de 1945. La vie des travailleurs s'améliore rapide-ment grâce aux bienfaits complémentaires de l'Etat.

Afin d'assurer une alimentation stable aux ouvriers et aux employés, l'Etat les ravitaille en riz à 8 djoun le kilo, tandis qu'il l'achète aux paysans à 60 djoun le kilo.

(Suite dans le Monde du 12 avril 1977.)

les solns médicaux, le travail, etc.

De notre correspondant

Kinshasa au sujet de l'envoi au Zaire d'un corps expéditionnaire marocain (le Monde du 9 avril). A Rabat, un communique du ministère de l'information a indique que les premiers éléments de ce contingent étaient arrivés au Zaire, et les ambassadeurs du Sénègal, de la Côte-d'Ivoire, du Gabon et du Nigéria ont été officiellement informés de la décision du roi Hassan II d'apporter un concours militaire à Kinshasa

concours militaire à Kinshasa.
L'importance de ce concours
n'a pas été précisée. Certaines
évaluations font état d'un bataillon. Il est en tout cas le premier
que le Zaîre ait reçu d'un État
africain. Le souverain du Maroc
a agt, en l'occurrence, avec la
même célérité qu'il avait mise en
1973 à répondre à un appel de la
Svrie, où quejues mois avant le Syrie, où, quelques mois avant le déclenchement de la guerre d'oc-tobre, un corps expéditionnaire marocain se trouvait à pied

l'œuvre. De la note de M. Laraki (dont une copie a été adressée au secré-taire général de l'ONU pour être distribuée aux représentants des États membres comme document officiel) se dégagent les grandes

ignes d'une politique constam- (UPJ.)

ment soutente par le Maroc, Ette a trouvé son expression dans l'organisation, peu de temps avant la mort de Mohammed V, en 1961, de la conférence de Casablanca, qui préconisa la coordination des efforts des Etats africains après l'époque coloniale et ouvrit la voie à la création de l'O.U.A.

1.11

g802000

Page 17 17

29 31111111111

24250000

1 ° °

de begen bin

m: ::. ::-:

series sometimes

\$ 8 MON...

A 2 65 4 55 Contraction of

Care to Early to the Care to Early to E

Ou Henr

Au nom de la défense de la souveraineté, de l'intégrité territo-riale et de l'indépendance des Etats, le Maroc soutient le Zaire étant donnée « l'agression perpé-trée de l'extérieur » dont ce pays est victime. a Conduits par des mercenaires », cette agression, fait observer la note, répond aux critères retenus à cet égard par l'ONU. Aucune considération politique, économique, militaire ou autre ne saurait donc la jus-

LOUIS GRAVIER

M. Habib Chatty, ministre tunisien des affaires étrangères, est arrivé vendredi 8 avril à Mar-rakech, où séjourne actuellament le roi Hassan II. Il a été chargé par le président Bourguiba d'une nouvelle mission de conciliation entre l'Algérie et le Maroc au sujet du Sahara occidental.

Deux doctrines aux prises

(Suite de la première page.)

Tandis que Cuba répète n'être pour rien dans l'opération menée par les anciens a gendames katangats », l'agence Tass s'in-digne de « l'assistance spéciale » fournie par Pékin au Zaïre et dénonce les accusations d'ingé-

denonce les accusations d'inge-rence adressées à l'U.R.S.S. Enfin, l'Angola, d'où pro-viennent les forces d'invasion, a assuré vendredi « n'avoir aucun rapport avec ce qui se passe dans le paye roisin ». Selon Luanda, les troubles au Shaba «et ailleurs» relèvent d'un « soulèvement général auguel se rallient un nombre ral auquet se rallient un nombre croissant de bataillons de l'armée cabroise ». Le gouvernement ango-lais met enfin en garde les auteurs d'intervention, et en premier lieu le Maroc, contre e les graves conséquences qui pourront résul-ter » de leur attitude.

> Une internationalisation croissante

L'ampleur même de la polè-mique, ainsi que l'intervention marocaine, témoignent de l'inter-nationalisation croissante du conflit zairois. Selon le Wash-ington Post. l'« autre pays africain » qui entend y jouer un rôle seralt l'Egypte. Toutefols, le ministère des affaires étrangères égyptien, cité par l'agence Associated Press, juge « improbable que Le Caire puisse envoyer des

● Le débat sur le Bénin au Conseil de sécurité. — « Aucun service français n'a participé ni service français n'a participé ni été associé de quelque monière que ce soit au raid du 16 fanvier contre l'aéroport de Cotonou », a déclaré, jeudi 7 avril, devant le Conseil de sécurité de l'ONU, le représentant permanent de la France, M. Jacques Leprette.

Cette mise au point fait suite aux déclarations faites la veille par le représentant de la République populaire du Bénin, selon lequel catte opération avait été organisée en France et exécutée par des Français, dont un officier d'active, M. Glibert Bourgeaud (le Monde du 8 avril).

troupes à l'étranger tant qu'Israel

occupera une partie du territoire s.

Le Maroc va-t-il, comme il le propose, « circonscrire le problème propose, « circonscrire le proteme dans le cadre strictement ajri-cain » ? Il entend répliquer à une « agression perpetrée de l'extérieur ». En l'état actuel des informations en provenance du Shaba, s'il est pratiquement certain que l'Angola proche a laissé faire sinon encourage les envahisseurs. aucune preuve n'a été apportée de la présence dans leurs rangs de militaires cubains ét encore moins soviétiques. En revanche, il apparaît à l'évidence que le général Mobutu est aux prises avec une désagrégation menacante de son armée et de menaçante de son armée et de l'Etat, dont il était parvenu, tant bien que mal, à maintenir la cohésion. Les forces marocaines risquent d'être impliquées dans des combats dégénérant en guerre civile et d'avoir peine à limiter leur mission à la « défense de l'intérnité territories d'un variante de l'intérnité territories d'un variante de l'internité d tégrilé territoriale» d'un pays

L'intervention de Rabat démontre, en tout cas, que la coupure entre les « deux Afriques » est désormais consommée et se tra-duit par des affrontements armés entre Africains. Les deux doc-trin es de l'« internationalisme prolétarien » et de la « solidarilé continentale » ont l'effet commun d'aggraver le dèchirement entre « militants » et modérés, qui me-nace d'éclatement l'O.U.A. et rend dérisoire l'unité dont elle se réclame. Dans la vague de conflits qu'exaspère le blocage de la situa-tion en Afrique australe, dû pour une bonne part à l'inertie de l'Occident, les justifications idéo-logiques sont désormais en place. En fin de compte, c'est l'Afrique et elle seule qui en fera les frais.

PAUL-JEAN FRANCESCHINL

Cette mise au point fait suite aux déclarations saites la veille par le représentant de la République populaire du Bénin, selon lequel cette opération avait été organisée en França et exécutée par des Français, dont un officier d'active. M. Glibert Bourgeaud (le Monde du 3 avril).

« Il n'existe aucun officier répondant à ce signalement en aervice dans l'armée française, que ce soit d'active, de réserve, ou servant sous statut étranger », a affirmé M. Leprette. — (A.F.P.) • Le Zaire a formellement de-

les activités **de M. C**l

departe.

- un conseil de Parts

On peut

repribilités Committees

munication munication

T. CT.CLIFF

_Libres opinions

les «verts » au Conseil de l'

THE NOTHERN

THE PARTY OF THE PARTY OF

2007 三里里 (1995年 年代) 2007年 - 中国中国 (1995年 1995年 1

The state of the s

TO THE THE PER PARTY THE PER PARTY TO

A PROPERTY THE THE PARTY OF THE

A STATE OF THE SAME SAME

The state of the second second 1 1 2 PATE A BOY 2 PAGE 188 188 189

The state of the s

agrant of program was fair managed in

- the employed by the second at the

the experiences and processed

一个 一个 医动脉丛 建二次分 内容性皮肤的

TO SECURE SAS TOTAL SAS

The second second

- in consensation the activities

... ... A SEASTANAM SE GOVERNO

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

en groces in plants par Parisi in

" or professer particularies." TO CHARLES WAS STROKEN AND

THE R. T. S. LEWIS CO., LANSING MICH.

Comes Main was not been

-- The control of the

THE PERSON OF PERSONS ASSESSED.

The Control of the Co

THE SECOND SECOND SECOND

bettert biebleitrige in ein mertich

THE WAR WAR SHOULD A TANGEN

人物 医胚 计多数分类

the way the second

-

M. Jacques Chiese Ouverture d'une entre la jaconstignation beries en roe de Ve prochais de Ve d'ambiente 'environ Pileneurs Or. le

de toutes les organismes pour greins distri-rens de leur bestelle en des communes de Para.

C Tesem Para de Cotte esti-

Prong-Yang, capitale de la République Democratique de Corés

POLITIQUE

un chef de l'Étes

to le pranter part encle-dui-dire tipe béndique à m-lette

in Propose some to Congo

France consistent des

if the bos Blan que la

consistent settent

if the Sections of the More

if the Sections of the Se

effaires was rendy a Person state of the Person state of the Person of t d'un message de designation de président de la constant de la cons - irez-voys : 470: 43 dise Notre visitation les relations au l'acceptance de l'accep

maintenue Mema somme: som 1: -: 2*4: b à tout menten tions entre is a service to J.F. LANGELLE

ment squien & trouve con gamestion

क्षा व्याप्त । विकास

FREEZE D.

Distriction of the

Approximately 1

erred Grafi (1909)

토보면 110 1885년 1884 - -

1.

Sall.

5/112

1. 12.6

TROUPES DANS LE SHAN

endre « l'unité nationale erritoriale du Zaira

atre correspondent

citre Torrespondents a trouve gament of gament of gament of gament of the following the first of the following the first of the following the first of the following attack and the following the first of the following the first of the first nicite da A sere mese de todidre à an appei de la control de la control de la garrie d'Aperson d'Apers

transaction of some se at Later (dont ng de all'enter au section de l'all de l'ONT pour étre par le l'all de l'ONT pour étre par le l'all de l'ONT pour étre par l'all de l'All

ux doctrines aux :

the in districts and AND COME PROCES TALLS Table Table 1 To 1 The Principal of the Party of t

THE PARTY OF THE P

International Confession Control of

AND THE PERSON

CANADA SERVICE SE 100 · THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

MANAGEMENT TO THE PARTY OF THE the second

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE And Comment of the Control of the Co

 --- Libres opinions ----

Les « verts » au Conseil de Paris

par DANIEL MOTHÉ (*)

'ENTREE des associations dans la Conseil de Paris, qui a servi de thème électoral pour les différents partis lors des demiéres élections, laisse aujourd'hui tout le monde dans l'embarres lorsqu'il e'agit de la mettre en application. Il est pratiquement impossible de répondre aux questions : qui va sléger ? au nom de quel

Les saules associations qui sembleralent échapper à cette épineuse question cont celles qui se sont présentées aux élections sous l'étiquette Paris-Ecologie, puisque tous les partis leur ont promis qu'elles siégeralent.

Or la manque de précision de la joi sur ce problème place les écologistes autant dans l'embarras que quiconque. Les écologistes ne seront représentés que s'ils cont élus par le Conseil de Paris, c'est-à-dire que s'ils-sont cooptés par le part majoritaire. Cette pro-cédure entraîne, comme on pouvait s'y attendre, un tollé d'indignation des gens de gauche, qui accusent aussitôt les écologistes de « filrier avec le pouvoir ». On peut prévoir que les contre-propositions de l'opposition au Conseil de Paris se feront sur des liates d'association où les écologistes seront absents. Ainsi le tour serait joué,

Mais le contraire serait tout aussi vral. Si c'est la gauche qui propose les écologistes comme association représentative, la droite - mais c'est moins grave - ne manquera pas de triompher.

il ne e'agit pas seulement des écologistes ; foutes les associations en sont réduites à la même alternative : être sous la tutelle de la droite ou sous celle de la gauche. Ce qui veut dire, en réalité, que la phénomène essociatif n'est pas encora reconnu comme autonomi et qu'il doit passer par l'allégeance aux partis. Un tel système fait entrer toutes las associations dans le seul clivage politique reconnu majorité-opposition. Même les associations sportives n'y échapperont

L'obligation d'être proposé et coopté par la majorité du Conseil de Paris ne résout qu'une partie du problème, car les associations sont blen plus nombreuses que le nombre de sièges à pourvoir. Il faudra donc sélectionner les associations « amies ». On se demande

Le paradoxe est que ce sont les écologistes qui peuvent prétendre détenir le critère le plus solide : celui des voix obtenues aux élections, les autres associations n'ayant pas présenté de candidats. Mala les écologistes représentant une association concernant l'environnement et le cadre de vie ne peuvent pas figurer dans le juste des associations destinées à être représentées. Ces candidats d'association seront - choisis parmi les représentants des activités sociales, familiales, éducatives, culturalles et sportives exercées dans la ressort de l'arrondissement - (nouveau statut de Paris, page 40).

Leur représentation constituera donc un passa-droit : parce qu'elles sont un type d'association qui n'a pas été prévu par la toi et aussi parce que, en se présentant aux élections et en brandissant des propositions à caractère idéologique, elles tendent à ressembler plus à une formation politique qu'à une association de défense.

C'est pourquol la cooptation par l'une des formations devient encore plus suspecte.

Les discours gouvernementaux ont beau prôner l'apolitisme du fonctionnement municipal; en créant le statut de Paris, la majorité a réusal le prodige non seulement d'enfermer la vie municipale dans le bipertisme, male encore de bipolariser politiquement les asso-

Cette logique conduira les écologistes, soyons-en sûrs, à refuser de sièger dans ces complésions e'ils ne sont proposés que par une des deux composantes du Conseil. Mais elle aura eussi pour effet de conforter notre action extra-institutionnella et notre détermination à agir sur le terrain de l'action symbolique et expérimentals

Les élections ne représentent qu'une faible partie du potentiel d'action du mouvement Paris-Ecologie : les militants - verts - auraient tort d'y croire encore au lendemain du scrutin.

(*) Animateur de Paris-Ecologie dans le 18° arrondissement.

Militant de la C.F.D.T., M. Deniel Moths a quitté le parti socialiste
en janvier darnier en lui reprochant son esprit centralisateur et
jacobin.

Les activités de M. Chirac

M. Jacques Chirac passe le cipal. Le nouveau statut précise week-end pascal en Corrèze, que des officiers municipaux dans sa circonscription d'Ussel. exerceront les fonctions d'état il devalt présider, samedi 9 avril, civil qui étaient celles des maires à Meymac une réunion des maires et conseillers généraux du canton appartenant à la majo-rité, et évoquer avec eux les conséquences de son élection à la mairie de Paris. Le ministère de l'intérieur et le secrétariat géneral du gouvernement auraient fait savoir à M. Chirac qu'il n'existe aucune incompatibilité entre la fonction de maire de Paris, président du consell général du département de la capitale, et celles de président du conseil général de la Corrèze et de conseiller général de Meymac. Pourtant, l'article L 208 du code électoral précise : « Nul ne peut electoral precise : a viu le peut être membre de plusieurs conseils généraux. » Or, le conseil de Paris siège en conseil général, le maire étant de droit président de l'assemblée départementale.

On pourrait donc estimer im-possible d'appartenir à un conseil général et au Conseil de Paris general et au Consen de l'arier ile Monde du 2 février). On peut toutefois faire valoir que l'article L 271 du code électoral, consacré au régime des incompatibilités auquel sont soumis les conseillers de Paris, prévoit seulement les cas des maires ou maires adjoints d'arrondissement comme incompatibles avee un mandat muni-

. M. Henri Fiszbin, député communiste et conseiller de Paris, dans une question orale sans debat, demande au premier mi deoxt, demande au premier mi-nistre a s'il envisage de régler le problème des charges indument transférées du budget de l'Etat à la Ville de Paris ». M. Fischin rappelle que « l'actuel ministre de rappelle que et actuel ministre le renvironnement et de la culture [M. Michel d'Ornano, qui fut candidat à la mairie de Paris] a pu écrire, dans un livre récemment publié que e Paris supporte d'en mons public que e Paris supporte d'en mons productions de la mons de la culture la cultur e des charges indues d'au moins n 500 millions de francs. L'Etat n impose donc aux Parisiens des a charges qui iui incomberaient normalement ». Le député communiste ajoute : « Cette estimation est très inférieure à la réalité. Les sommes soustraites à la Ville de Paris s'élèvent, en réalité, à près de 1 miliard de

Vendredi 8 avril, le malre de Paris s'était entretenu avec le président de l'Union nationale des syndicats d'architecture, M. Alain Gillot, de l'amélioration de l'ur-banisme à Paris et du rôle que les architectes ont à jouer dans la définition d'une politique « répondant aux espirations des Pa-risiens ». M. Jacques Chirac a proposé

l'ouverture d'une concertation entre la municipalité et les archi tectes en vue de la mise en place prochaine à Paris du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de

Reçues le même jour par M. Toubon, directeur adjoint du cabinet du maire, plusieurs asso-ciations parisiennes (1) ont demandé que soit organisée, dans chaque arrondissement, le réunion de toutes les organisations locales, pour qu'elles discutent elles-mêmes de leur représentation au sein des commissions d'arrondissement. Le nouveau statut de la capitale prévoit que les person-nalités représentant les associanaites representant les associa-tions locales au sein des commis-sions d'arrondissement sont dési-gnées par le Conseil de Parls. Selon M. Toubon, la liste de ces personnalités à soumettre au Conseil serait établie par les maire. Les associations reçues en audience protestent contre ce mode de désignation qui exclut les syndicats de salariés et a dé-noncent avec vigueur la préten-tion du maire d'assurer sa main-mise sur l'ensemble de la vie de la capitale ».

(1) Union départementale C.G.T. de Paris, U.D.-C.F.D.T. de Paris, Collectif des retraités C.G.T. de Paris, fédération de Paris de la Confédération nationale du logement. conseil départemental des parents d'élèces Cornec, conseil regional Lagèrde. U.F.F. Tourisme et Travail, F.S.G.T., Confédération nationale des artugles, sourds, grands infirmes et pertonnes âgées, comité parisien de l'Association nationale de défense des maindes, invalides et infirmes. Union des vieux de France, de defense des mannes institutes infirmes, Union des vieux de France, comité de Paris des Associations familiales laiques, Groupe d'études et d'action pour la circulation ét les transports. il n'y a pas de moyen terme De notre correspondant.

M. Marchais: ou on nationalise

ou on ne nationalise pas

Nice. — Au cours d'une conférence de presse qu'il a tenue vendredi 8 avril à Nice, M. Georges Marchais s'est félicité de la réponse de M. Prançois Mitterand aux propositions du P.C.F. concernant l'actualisation du programme commun.

c Cette attitude, a déclaré le c Cette attitude, a déclaré le se crétaire général du parti communiste, têm oigne d'une volonté de concertation qui ne peut que nous incliner à l'aptimisme. Dès lors que le principe de la discussion est admis entre gens de bonne volonté, les choses ne peuvent qu'avancer. n
A propos de la possibilité, avancée par le P.S., d'une prise de participation mejoritaire dans les entreprises ay ant bénéficié de prêts im portants de l'Etat, M. Marchals a noté:

entreprises a y ant bénéficié de prêts im portants de l'Etat.

M. Marchais a noté:

" Il faut que l'on soit clair à ce sujet. Ou l'on nationalise, ou l'on ne nationalise pas. Il n'y a pas de moyen terme. Nous considérons, pour notre part, qu'il y a lieu de réaliser les nationalisations prévues par le programme commun (celles des neus grands groupes et du système bancaire et financier) et de tenir un compte réaliste de l'évolution de la situation dans trois secteurs clés : sidérurgie, automobile et pétrole, pour envisager non plus des prises de participation de l'Etat, prévues d'all-leurs par le programme commun leurs par le programme commun en son temps, mais bel et bien des nationalisations. Que faire d'astre quand le pouvoir a déjà offert 1500 milliards d'anciens france aux barons de la sidérargie et

(Suite de la première page.)

tirer à la ligne...

Quant à la fiscalité, mieuz vaut

Les administrations de l'Etat

les administrations de l'istat les plus hautes passent une bonne partie de leur temps à accorder des dérogations, à consentir des exceptions, à fermer les yeux sur des écarts, soit parce qu'il y a des pressions, soit plus banalement parce que la mécanique est étouf-tente. To enpela élève d'un insti-

fante. Un ancien élève d'un insti-tut régional d'administration, af-fecté à un de ces ministères, me falsait part de sa stupéfaction

Tantôt quelque personnage im-portant bloque, tantôt une pres-sion syndicale ou corporative s'exerce; des oublis, des confu-sions, des dossiers égaréa, des guerres de tribus entre services, des rivalités personnelles et les

choses tournent autrement qu'on

l'avait annonce ou qu'on le croit

Il est vrai aussi que les citoyens

qui pestent contre la bureaucratie réclament sans cesse de nouvelles

règles. Récemment, une dame bien intentionnée me téléphonait pour s'étonner qu'il n'existe pas un texte pour interdire les pou-laillers disgracieux.

Les décalages sont donc énor-mes, mais ils sont principalement dus à une infinité de détails irri-

Ici, il y a trop d'emplois va-cants; ailleurs les agents sont in-disponibles ou débordés; des

Gironde) a interrogé le gouver-nement sur la suppression de deux cents emplois dans la raffi-nerie ELF-Ambés. Dans sa ré-

ponse, M. CLAUDE COULAIS, secrétaire d'Etat auprès du mi-

secrétaire d'Etat auprès du mi-nistre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, a annoncé que le gouvernement « a décidé de subordonner toute prise de déci-tion finale à l'engagement par le groupe ELF: », 1) De réaffecter le personnel concerné et de créer un nombre

concerné et de créer un nombre équivalent d'emplois dans les autres branches du groupe :

> 2) De créer une société de jinancement, afin de promouvoir des entreprises et des créations d'entreprises :

d'entreprises;

» 3) De réexaminer le problème de l'approvisionnement de cette

région en produits pétroliers 2.

Pour M. Madrelle, « il s'agit
d'un dossier politique, la groupe
ELF ayant l'intention de déserter

la région au profit de la concur-rence étrangères.

En réponse à une question de M. FREDERIC-DUPONT (appa-renté R.L., Paris), M. COULAIS à indique que le gouvernement

accorde aux très grand intérêt » à la suggestion de laisser les taxis parisiens utiliser du gaz liquéfié comme carburant. Il a ajouté:

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

L'utilisation du gaz liquéfié

par les taxis parisiens

Au cours de la séance consacrée aux questions orales sans débat, prototype, et un rapport seru éta-vendred: 5 avril, à l'Assemblée bli prochainement, en pue d'un nationale, M. MADRELLE (P.S.,

au gouvernement.

Nice. — Au cours d'une confé-rence de presse qu'il a tenue nouveau c'à d'eau de 1000 mil-vendredi 8 avril à Nice, M. Georges Marchais s'est félicité de la pas la maladie de la nationalisa-réponse de M. François Mitter-tion. Pour nous, ce n'est pas une

tion. Pour nous, ce n'est pas une fin mais un moyen, le seul, de mettre en œuvre une vértable politique de progrès social. »

An sujet de l'élection du Parlement européen au suffrage universel, que M. Mitterrand estime conforme à « la vocation internationale du socialisme », M. Marchais a déclaré : « Il s'audi d'une menure nour pour pour s'agit d'une menace grave pour l'indépendance et la souveraineté nationales, toutes valeurs sur lesquelles nous ne transigerons jamais. On voudrait nous faire croire que c'est sans importance croire que c'est sans importance pour notre autonomie, mais dans le même temps, certains parlent déjà de transjormer es Parlement en Constituante (1). Nous pensons que c'est inacceptable, que c'est une menuce pour nos institutions, pour la democratie et pour la classe ouvrière dans son ensemble. Car nous voulons l'Europe autant que quiconque, mais l'Europe des travailleurs et nom pas l'Europe de travailleurs et nom pas l'Europe de quotal qui

ersel. » A la question de savoir quand surait lieu le « sommet » des dif-geants de l'union de la gauche, M. Marchais a précisé : « Je souhaite aller le plus vile pos-sible. »

non pas l'Europe du capital qui se dessine derrière le leurre de cette élection au suffrage uni-

(1) Il s'agit d'une aliusion à une déclaration de M. Willy Brandt (le Monde du S avril).

Des réformes en l'air

temps a retrancher ict un cen-

time, à ajouter la une virgule, à paufiner une rédaction. Que de

papiers qui n'ont d'autre utilité que de justifier des services ou de fournir des alibis !

Les gouvernements n'ont de cesse de réformer mais ils fant la politique de l'autruche sur les problèmes qui sont au ras des pâquerettes.

On a l'impression que des que l'Elysée ou Matignon a fini son travail noble, plus personne ne s'intéresse à ce qui va suivre, à croire que l'exécution est le lot des

Deux fois sur trois, il faudrait réajuster des rémunérations (les indemnités des conseillers prud'hommes sont ridiculement faibles), déconcentrer des sous-préfets devraient décider beau-compulus, mettre au panier une

coup plus), mettre au panier une manne de textes sur lesquels des fonctionnaires s'interrogent sans fin pour savoir s'ils existent en-core, créer dans les juridictions et

les services des instances de conciliation et de médiation sim-

plement pour dégager... comme l'agent de ville qui agite le bras pour accélérer la circulation.

tériel. En tout état de caus

application ne pourrait être que progressive.

Répondant à M. DEBRE

(R.P.R., La Réunion), qui relevalt e les tendances hostiles aux DOM

qui animent ouverlement fonc-tionnaires et membres de la Com-nission européenne», M. STIRN, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM,

secretaire d'Eust aux Dona-Tona, a estimé «injuste d'affirmer que ces problèmes sont absents des préoccupations du gouvernement et de la Communauté ». Il a indi-

qué qu'il proposera qu'une déro-gation soit décidée au niveau communanțaire en faveur du riz

Reprenant la parole, M. Debré a demandé: «La France a-t-elle une politique, ou la Commission de Bruxelles se permet-elle d'avoir

une politique contraire à celle de la France?

En réponse à une question de M. DELEHEDDE (P.S., Pas-de-Calais) sur l'activité économique de la région d'Arras, M. DIJOUD,

secrétaire d'Etat à l'aménagement

du territoire, a indiqué que le gouvernement « se penchera sur les graves difficultés que connuit

cette région, et qui le préoc-

CUDENT 2.

L'ACTUALISATION DU PROGRAMME COMMUN

Il n'est pas tenu compte des idées régionalistes

estiment les élus autonomistes bretons

De notre correspondant

Saint-Malo. — Les dirigeants de l'Union démocratique bretonne (U.D.B.) n'hésitent pas à quali-(U.D.B.) n'hésitént pas à quali-fier les élections municipales de « scrutin historique » : historique pour la Bretagne, historique pour le « mouvement » breton, histo-rique aussi pour l'U.D.B. C'était la première fois que ce parti au-tonomiste, créé en 1964, présen-tait des candidats, non plus seulement pour manifester son sculement pour manifester son existence, mais avec l'intention de participer à l'administration locale (le Monde du 8 mars 1977).

Dans pius de soixante com-munes de Bretagne, les candidats de l'O.D.B. étaient présents sur les listes de l'union de la gauche, notamment dans neuf des onze villes de plus de trente mille habi-tants. Aujourd'hui, huit de ces tants. Aujourd'hui, huit de ces villes sont gérées par des muni-cipalités de gauche et l'U.D.B. est représentée dans sept d'entre elles : Brest (Finisière), Rennes et Baint-Malo (Ille-et-Vilaine), Nantes, Saint-Herblain et Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), Lo-rient (Morbihan). Le mouvement intropriets et d'eure part un autonomiste a, d'autre part, un élu dans le nouveau conseil muni-cipal d'Athis-Mons (Essonne), où vit une importante colonie bre-tonne. Au total, l'U.D.B., qui n'avait qu'un conseiller munici-pal sortant (à Lorient), compte désormais trente-six élus dans vingt-buit communes.

Dans plusieurs cas, l'apport des voix a bretonnes » a été très utile à l'union de la gauche. A Nantes, où l'U.D.B. avait renoncé à prè-senter une liste homogène, la

Mais on doit faire plus; pour

Mais on doit faire plus; pour que les réformes réforment vraiment, il faut miser sur la loyanté des associations au lieu de les tenir pour trubitonnes. C'est au public organisé à faire en sorte que le pouvoir exécutif passe de Byzance à Dupont.

Les vraies réformes, celles de la majorité qui gagnera aux élec-tions de 1978, viendront moins des lois que des moyens, moins par les grandes et grosses choses que par une accumulation de petits miguz.

Lorsque les programmes politi-ques toucheront cela, le Dupont

de plus que la majorité absolue, l'U.D.B. ne manque pas de faire ramarquer que la liste homogène qu'elle présentait en 1971 avait recuellil 2 618 suffrages.

Les élus de l'Union démocratique de l'Ambient de l'Ambi

tique bretonne n'entendent pas se contenter d'un rôle de figuration dans les nouveaux conseils municipaux, pas plus que du rôle d'animation culturelle que leurs partenaires sont souvent tentés de partenaries sont souvent tentes un leur confier. A Brest, un poste d'adjoint chargé de l'urbanisme a été réservé à l'un des trois élus de l'U.D.B., M. Leprohon, profes-seur d'histoire à l'université de Bretagne occidentale et membre du bureau politique du mouve-ment. M. Leprohon devrait, d'autre part, représenter la ville au conseil régional de Bretagne.

La présence d'autonomistes dans piusieurs conseils municipaux de gauche en Bretagne va relancer le débat entre l'U.D.B. et les partenaires de l'union de la gauche. Il n'est pas question, pour les autonomistes, de signer le programme commun. « qui ne tient pas compte des idées régionalistes ». « Si le programme commun n'a pas tenu compte des révendications régionalistes, expli-La présence d'autonomistes revendications régionalistes, explique toutefois M. Leprobon, c'est parce qu'elles n'étaient pas crédibles. Aujourd'hui, en Bretagne, nous avons fait la preure de notre force ; nous avons prouvé que nos choix étaient les bons et que no-tre peuple les approuvait de plus

en plus. »
Forte de ses derniers résultats,
l'U.D.B. publiera, avant les élec-tions législatives, un « plan démo-cratique breton » détaillant les exigences des autonomistes en cas de formation d'un gouvernement de gauche. — A. M.

« TOUT FAIRE A LA FOIS? »

mission et c'est la bureaucratie ; musion et c'est la bureaucratie; tantôt, parce qu'il y a un fonc-tionnaire clairvoyant, ils vont au-delà en multipliant les efforts pour résondre les cas humains, par exemple comme une étude en cours le montre pour certaines relations avec les travailleurs

Dans la note publiée dans e le Monde » du 9 avril an bas de l'ar-ticle de Jacques Fauvet intitulé e Tout faire à la fois ? », nous avons commis en première édition uns er-reux quant à l'évolution des prix en 1971 out a été mai rectifiée dans nos dernières éditions. Lors de la publication du programme com-mun, en juin 1972, les prix de détail augmentaient de 5,6 % l'an (indice de juin 1972 comparé à l'indice de juin 1971). Si l'on compare la hausse des prix sur une année cottère. l'augmentation avait été de 5,5 % en 1971 (par rapport à 1978) et de 6,2 % en 1972 (par rapport à l'ensemble 1971).

En ce qui concerne le budget 1976, son déficit a été de 18 millarés de france et non de 10 milliarde comme nous l'avons indiqué par effeur dans

apolitique et silencieux commencera à ouvrir l'œil. ANDRE HOLLEAUX.

LA POLÉMIQUE SUR LA MÉDAILLE DE LA RÉSISTANCE DE L'ANCIEN SECRÉTAIRE D'ÉTAT

Les choses à l'extérieur vont dix fois plus rapidement qu'hier, alors que l'administration et la justice marchent toujours à la vitesse des diligences, avec des L'administration n'est pas cir-convenue, les fonctionnaires ne Mme Giroud produit une lettre disponibles ou dé bordés ; des circulaires illisibles les transforment en robots courtelinesques; des fonctionnaires bourrés de qualités et de savoir passent leur convenie, les ignationnaires les sont pas pervers, mais l'État n'est pas organisé pour tout ce qu'il prétend faire. Tantôt les services bloqués tous laximuts restent en deça de leur qui appuie sa thèse

évoque la polémique née autour de la médaille de la Résistance qui lui a été contestée. A l'appui de sa thèse, Mme Giroud pro-duit une lettre à en-tête du mi-Distère de l'intérieur datés du 18 septembre 1945 et adressée à sa mère.

Le texte de cette lettre est le

« Chère madame.

» J'ai le plaisir de vous injor-mer que les décrets portant attri-bution de la médaille de la Résistance à vos filles ont été signés.

» Ainsi, Diénane et Françoise
seront-elles untes dans l'hommage de la nation comme elles

L'Express daté 11-17 avril pu-blie, sous le titre e Post-Scrip-tum 2, un article dans lequel Mme Françoise Giroud, ancien secrétaire d'Etat à la culture, forcettaire de la culture,

La signature est illisible. L'ancien secrétaire d'Etat écrit : « Ce que l'expérience de la vie maginable, au sens propre du terme, je le dirai le moment venu, et sous la forme qui me paraitra la mieux adaptes à servir la réflemon. (...)

» La Resistance a eu ses héros et ses martyrs. Nul n'ignore qu'elle a eu ensuite ses commercants. Je ne savais pas que ceux-ci tenatent encore boutique. » Parlant ici de moi, je prie que l'on m'en excuse. On aura compris que c'était une jaçon de

CORRESPONDANCE

Les élections et les préfets

Après la séance de trapail qui a réuni M. Raymond Barre et les préjets des départements métro-politains (le Monde du 7 avril), nous avons recu de M. Paul Con-tes, d'Angoulème, la lettre sui-

vante : Le premier ministre a dit aux préfets : « Il nous faut gagner les élections, etc. Notre but... » De son côté, M. Christian Bonnet ajoutait : « Notre objectif doit être de rassembler les forces vires de la majorité... » Je voudrals, en complète bonne

foi, poser la question suivante : les préfets de régions et de dépar-tements ne sont-ils pas des fonctionnaires, et, en tant que tels, dans l'exercice de leurs fonctions, tenus d'observer la neutralité po-litique ? N'ont-ils pas simplement

à servir en toute impartialité le gouvernement mis en place par le jeu de mécanismes démocratiques, quel que soit ce gouverne-ment? Dans ce cas, que représente le « Nous » de MM. Barre et Bon-net? S'Il s'agit de « Nous le gou-vernement, la majorité », letus propos sont sans intérêt pour les fonctionnaires S'il c'agit de « Nous fonctionnaires. S'il s'agit de « Nous (vous et nous nous qui sommes ensemble aujourd'hui) » et si par conséquent le « Noire objectif doit être » de M. Bonnet constitue une directive à des subordonnés, il y a abus de pouvoir caractérise. Dans les circonstances actuelles, il n'y a plus guère de pouvoir dont on ne puisse abuser, mais il reste au moins une grave faute de goût et une illusion imperti-

ÉDUCATION

Les maîtres de l'enseignement privé face à la perspective d'une nationalisation

• C.F.T.C. : des milliers de chômeurs en puissance • C.F.D.T. : une intégration par étapes

La nationalisation éventuelle des écoles privées, si la gauche accédait au pouvoir. n'est pas, pour les enseignants de l'école libre — à 90 % catholique, — un débat théorique. Vive inquiétude pour les uns, espérance impatiente pour les autres,

Le seul point d'accord entre tation, a l'enseignement d'Etut est paralysé par des monopoles internes dangereux pour la démocratie », ce qui rend « utopique tout projet de pluralisme vécu à l'intérieux d'une structure étatique et unique». Quant sux maîtres, a l'immense majorité ne souhaitent ni revenir à la situation d'avant les contrats ni remoncer à l'originalité de leur vocation d'enseignants chrétiens ». La résolution générale adoptée à Bordeaux déclare : « Aucuna solution définitive au problème de la liberté acolairs ne sera trou-Le seul point d'accord etaite les syndicats qui se partagent le personnel de l'enseignement privé (1) paraît être qu'ils considèrent comme probable l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1972. Les militants du Syndicat national de l'enseignement chrétien Les militants du Syndicat national de l'enseignement chrétien (SNEC-C.F.T.C.) réunts à Bordeaux n'ont pas mâché leurs mois : « Nous n'allons pas attendre d'être tondus pour réagir », a lancé un délégué, tandis que les dirigeants du syndicat affirmaient devant nous : « Si la nationalisation avait tieu, ce sont, au bas mot, trente mille emplois qui disparaitraient pour cause de mutation ou d'éccurement. Il faut y prendre garde : l'afjaire Lip concernait mille cinq cents perquante mille, » soutism aerintine au processe de la liberté scolairs ne sera trou-vée hors de la reconnaissance de l'enseignement cutholique en tant que tel, comme purfenaire majeur du service public de l'éducation » du service public de l'éducation se Le syndicat propose un projet a pour une véritable liberté sco-laire », fundé notamment sur « le regroupement des établissements scolaires catholiques en fédéra-tions reconnués par l'administra-tion et responsables de la forma-tion des mattres et de l'organisa-tion de l'emploi » gomes et nous sommes cent con-quante mille.

Créé en 1965 après l'adhésion de l'ancien syndicat chrétien à la C.F.D.T. le syndicat C.F.T.C. est

c.r.D.T., le syndicat C.F.T.C. est actuellement, si l'on considère les résultats des élections paritaires, le premier syndicat de l'enseignement privé. Fort de ses quinze mille adhérents, il veut être le porte-parole de tous les maîtres du privé qui redoutent une réduction à l'état laic de l'école catholique. Leur action est donc dirigée essentiellement con-Parmi les adversaires du SNEC-C.F.T.C. figure en bonne place la Fédération de l'enseignement privé C.F.D.T., dont les positions favorables — depuis 1971 et surtout 1974 — à la nationalisation apparaissent à beaucoup comme une véritable « trahison ». Si l'ombre de la C.F.D.T. a paru planer sur le congrès de la C.F.T.C., l'Inverse n'était pas vrai. A Dijon, où étaient réunis les délégués de la FEP — dans l'ensemble, nous a-t-il semblé, légèrement plus jeunes que leurs collègues de la C.F.T.C., — il s'agissait déjà d'organiser le passage à la nationalisation.

Il y a six ans et trois ans, les donc dirigée essentiellement con-tre la gauche Cela ne signifie pas ire la gauche Ceia ne signifie pas pour autant qu'ils soient satisfaits de la situation actuelle : selon la C.F.T.C.; l'Etat ne joue pas tou-jours le jeu et entretient des dis-criminations envers les maftres du privé par rapport à ceux du public ; elle estime aussi que l'enseignement catholique n'est pas assez cobérent notamment pas assez cohérent, notamment dans le domaine de l'emploi des Affolement à la base

sage à la nationalisation.

Il y a six ans et trois ans, les militants de la C.F.D.T. avaient, dans l'enthousiasme, opté pour la nationalisation. En 1977, il leur faut énoncer clairement — c'est ce qu'attendent les maîtres du privé — comment s'opérers cette révolution à côté de laquelle la loi Debré était une bagatelle.

Légèrement affaiblle — au niveau des adhésions et des élections — depuis qu'elle a pris des positions pius radicales, la Fédération de l'enseignement privé C.F.D.T. devra lutter sur trois fronts. A l'intérieur de l'enseignement privé, elle devra convainare les maîtres que leur emploi ne serait pas menacé par une nationalisation. A l'extérieur, elle devra mettre à profit l'année qui vient mettre à profit l'année qui vient pour faire admettre aux partis de gauche que cet emploi soit garanti à l'intérieur de la C.F.D.T. enfin: il lui faudra faire Le SNEC-C.F.T.C. pense que l'école catholique a encore sa justification dans un pays où, comme le dit le rapport d'arien-

elle a été au coutre des congrès réunis par les trois principaux syndicats des personnels à la veille de Pâques. A Bordeaux, quatre cent cinquante délégués du syndicat C.F.T.C. ont réaffirmé leur bos-tilité à la nationalisation, tandis qu'à Dijon les quatre cents délégués de la

cette nationalisation qu'ils appellent de leurs vœux. A La Baule, enfin, les cinq cants délégués des syndicats profession-nels affirmaient que l'école catholique · a sa place dans une société qui se vent authentiquement pluraliste -. tation, « l'enseignement d'Etat est des personnels privés n'apparais-

C.F.D.T. mettaient au point les étapes de

240 voix contre 166, bien que le bureau de la PEP, dans le premier état de la résolution générale, att préféré la première. Cette position « maximaliste » — qui ne s'accompagne pas de l'affrmation du monopole du service public — paraît avoir été dictée à la base des congressistés par la crainte des pressions qui pourraient s'exercer localement sur les maitres au noment du choix. En fixant une règle générale, le syndicat évite des conflits futurs au niveau des établissements mais ne facilite pas la tâche de ses dirigeants vis-à-vis des partis de gauche, peu désireux d'affronter en bloc les partisans de l'enseignement privé.

(i) Les élections aux commissions paritaires du primaire ont donné, en 1978, 38 % des voix au SNEC-CF.T.C. (contre 32 % en 1973), 30 % à la FEP-CF.D.T. (contre 33.5 %) at 31 % (contre 34.6 %) aux syndicats professionnels.

Dans l'enseignement secondaire, en 1975, les élections avaient donné 38.3 % à la CF.D.T. (44 % en 1972), 33.2 % à la CF.T.C. (29.4 % en 1972) et 21.5 % aux syndicats professionnels (contre 18.4 %).

(2) M. Jean Ponçot a été réélu au poste de président.

SYNDICATS PROFESSIONNELS

un « refus catégorique ».

(De notre correspondant.)

Nantes. — Cinq cents ensei-gnants ont débattu au congrès de la fédération des Syndicats pro-fessionnels de l'enseignement libre

fessionnels de l'enséignement fibre catholique (SPELC.), à La Baule, du «rôle de l'école catholique dans une société pluraliste». Des l'ouverture du congrès, M. Vignand, président national, avait rappelé la doctrine des SPELC.: « Rejus catégorique de tout projet de nationalisation et volonté d'une promotion d'un enseignement catholique qui permette l'éducation de la foi, le service de la société et le bonheur

vies de la société et le bonheur de l'enjant » La molion finaie du congrès a souligné « avec vigueur que dans une société qui se veut

que dans une societe qui se veut authentiquement pluraliste l'en-scignement catholique a sa place et contribue à part entière à l'œuvre nationale d'éducation », et

l'œuvre nationale d'education », et a réaffirmé son opposition à la nationalisation et sa volonté de maintenir une effective liberté de l'enseignement ».
De violentes diatribes ont été lancées contre le syndicat C.F.D.T. de l'enseignement privé, accusé de chernher à déconsidérer l'enseignement privé, accusé de chernher à déconsidérer l'enseignement privé, accusé de

sent pas comme des privilèges injustifiés. injustites.

Les débats de Dijon ont témoigné des difficultés de cette triple
vigilange. La gauche sera mise en
garde, comme l'a indiqué M. Marc
Vincent, le nouveau secrétaire
général (2): a Nous n'acceptarons pas une nationalisation à
n'importe quel priz, et notamment
une nationalisation un n'acceptan'importe quel prix, et notamment une nationalisation qui u'enclen-cherait pas un processus de réno-vation de l'enseignement public. Il n'est pas question non plus que nous acceptions des propositions qui auraient pour conséquence de laisser sur le tapis une fraction des travailleurs, aussi fable soit-elle. Nous nous engageons à obte-nir des partis de gauche une garante écrite de sécurité d'em-ploi. C'est un préalable à toute nutionalisation.

«Le manque d'enthousiasme de la gauche »

Les discussions en cours avec Les discussions en cours avec les partis de gauche no semblent guère aisées. Le parti communiste est suspecté de préférer la solution du « pourrissement » progresalf de l'enseignement privé — par l'octroi d'avantages au service public — tandis que le parti socialiste, depuis la polémique sur le rapport Mezendeau, paratt décidé à se hâter avec lenteur. Face à ce « manous d'enthourace à ce s manque d'enthou-siame évident de la gauche » signalé par un délégué, la FEP-C.F.D.T. devra jouer un rôle d'aiguillon pour qu'avant la fin de la législature le processus de nationalisation ait été engagé de

façon irremédiable

Le texte de la résolution
générale — adopté par 389 mandats contre 52 — est clair à cet
égard : « La FEP-C.F.D.T. exige
que, dès son arrivée au pouvoir,
la gauche matte en place les
conditions nécessaires à la réalisation par étapes de cet objectif
de nationalisation, étape dont
l'enchaînement ne doit permettre
à aucun moment l'arrêt du processus. » Elle propose trois étapes: d cucun moment l'arrêt du pro-cessus, a Elle propose trois étapes:

1) Modification des lois sur la formation permanente et de la loi Debré (généralisation du contrat d'association);

2) Intégration des personnels volontaires à la fonction publique;

3) Nationa-lisation des établissements privés et « rénovation » du service public.

L'une des principales discussions du congrès a porté sur le point de savoir si la nationalisation d'un établissement serait liée au choix accepter par le Syndicat général pliquerait à a tout établissement gnement catholique, à le désagréde l'éducation nationale (ensei-oyant repu des fonds publics », ger, à le rendre inefficace et à gnement public) que les facilités C'est finalement cette dernière d'intégration et de titularisation position qui l'a emporté par nationalisation ».

JUSTICE

LE SCANDALE FINANCIER DES « FLANADES »

Les enquêteurs examineront tous les dossiers de prêts

Lors de leur première journée d'enquête sur le scandale financier du centre commercial les Flanades, à Sarcelles (Valfinancier du centre commercial les Flanades, à Sarcelles (Vald'Oisel, les policiers de la sous-direction des affaires économiques et financières de la police judiciaire ont fait une perquisition dans les bureaux de l'agent général de la Société centrale
immobilière de la Caisse des dépôts (S.C.I.C.) pour examiner
tous les dossiers de prêts consentis par l'organisme.
Aucune inculpation n'a encore été pronoucée à la suite de
l'information contre X..., ouverte le 7 avril par le parquet de Pontoise. Il faudra du temps aux anguêteurs pour examiner les des

toise. Il faudra du temps aux enquêteurs pour examiner les dessiers, établir les liens exacts qui existent entre les deux filiales de la Caisse des dépôts, la S.C.I.C. et la C.I.R.P. (Compagnie immobilière de la région parisienne) et analyser les mécanismes des escroqueries qui portent sur des sommes évaluées de 40 à 80 millions de francs.

Parmi les personnes inculpées au mois de mars, après une rarmi les personnes inculpées au mois de mars, après une première information, figure un ancien employé de la S.C.I.C., M. Sauger (« le Monde » du 9 avril). Il occupait un poste au sein des services commerciaux de l'entreprise, tout en étant propriétaire d'un magasin du centre commercial qui a fait faillite. M. Sauger avait été 'icencié en 1974.

« TOUS LES MAGASINS FERMENT »

De notre correspondante

Pontoise. — En arrivant à Sarcelles par la gare de Garges,
l'avenne Joliot-Curie s'étend en
ligne droite jusqu'au centre commercial régional des Flanades.
Bordée d'immeubles gris, tous
semblables et monotones, elle débouche enfin sur de vastes escaliers conduisant place de France,
large place limitée par des commerces, avec, en son milieu, une merces, avec, en son milieu, une fontaine. C'est le cœur des Flanades, imposant centre commer-cial de 110 000 mètres carrès, répartis en 40 000 mètres carrès de bureaux et 70 000 mètres carrès de surface commerciale.

C'est en vain que vendredi ma-tin sur l'avenue Joliot-Curie on essayait d'attraper au vol une conversation entre les forains du marché sur le exandale financier des Flanades. Dans le centre lui-même, c'est un égal silence sur les derniers événemants, mais un silence forré : res de nomesur les derniers événements, mais un silence forcé : pas de promeneurs, une cilentèle souvent absente, quelques commerces voisinant des locaux inhabités, des
bureaux déserts. C'est que le centre commercial régional des Flanades, malgré ses bistrots, malgré
son jeu de boules, malgré son
prisunic ouvert assez tôt le matin, ne draine pas la clientèle
espérée par les commerçants et
annoncée par la SCIC (Société
centrale immobilière sous fillale
de la Caisse des dépôts et consignations) gérante des Flanades.

3 500 F le mètre carré

Chez les commerçants, groupés en Union des commerçants de-puis le début de l'année, une légère pointe de satisfaction se laisse deviner lorsqu'ils se met-tent à évoquer le scandale. « Nous sommes satisfaits, car enfin, au départ, nous devices être cent quarante magasins et nous ne sommes que cinquante-deux Nous ne souhaitons que ce que l'on nous a promis : un centre régional à pocation régionale s, dit M. Lézy, dans ses 25 mètres carrès de studio photo.

e Les cinquante-deux commer-çants étaient tous là à l'ouvercants ettient tous in 1972, et la SCIC nous avoit fait beaucoup de promesses. Au début, je n'y ai pas vu clair. J'ai un promoteur qui est l'Etat. Je pensais que c'était sérieux. Nous sommes des commerçants, nous ne faisons pas de politique nt de gestion du centre. A chacun son trapal. Le promoteur doit promoteur des sons pas de politique nt de gestion du centre. A chacun son trapal. promoteur doit promouvoir son-centre, et û ne le fait pas. » Dans l'avenue du 8-Mai, trois magasins sur solxante sont ou-verts. Le prix du mètre carré est de 3500 francs. Ce qui semble

SCIENCES

MORT DE L'INVENTEUR

MAURICE BARTHALON

Nous apprenons la mort, sur-venue le 7 avril, de M. Maurice

Barthaion, père de la technique du moteur linéaire. Inventeur de talent, Maurice Barthalon s'était

talent, Maurice Barthalon s'étalt surtout fait connaître par la mise au point d'un véhicule urbain, l'URBA, dont il fut, à la fin des années 60, question d'équiper de grandes agglomérations, dont celle de Lyon. Un prototype de l'URBA a d'ailleurs fonctionné à l'Ecole centrale de Lyon.

Ce moyen de transport quelque peu révolutionnaîre utilisait à la fois la technique du moteur électrique linéaire et celle de l'aérosuspension (coussin d'air inversé). En 1973, une société financière avait même été constituée par la Caisse des dépôts et consignations, les sociétés Gaz Océan et Francis Bouygues pour commercialiser le système URBA.

[Né le 12 septembre 1923 à Avignon.

Système URBA

[Né le 12 septembre 1923 à Avignon, M. Maurice Barthalon était ancien élève de l'Ecole polytechnique et était titulaire d'une maîtrise et sciences du Massachusetts Institute of Technology. Il est, de 1949 à 1954, directeur technique de la société Signa, et crée, en 1965, la Compagule d'énergétique linéaire mb. Depuis 1979, il était président de la commission nationale pour l'innovation et avait été, depuis 1969, membre de quaire commissions du Plan.]

la mauvaise gestion de la SCIC accompagnée d'incohéren-ces. Ainsi une plomberie a-t-elle un local de 400 mètres carrès, tout comme une vannerie. Un autre magasin, sur le boulevard Poincaré, arbore dans sa vitrine, depuis quatre ans, des paquets de biscuits : il n'a pourtant jamais été ouvert.

1,200

2272 7 ***.

3 5 5 7 7 7

52 (2)

3072 T Branci de ...

25.1

0.53

237212 27

EE 1 7/1 1

型(数 0,2 0 m) → 集(の 2,7 m) →

et at totter in

E RECORD | V - 1 - -

1 - 24 - 12 - 1 - 1

2 772776

5) -5 - 5 · · · ·

E 2 27 2 27 4 27

10 15.00

choquer les commerçants, c'est

eté ouvert.

« Depuis quatre ans, nois essayons de nous jaire entendre, la SCIC ne veut pas nous écouter. Il jallait blen en arriver là. Nous, les commerçants, nous n'avons pas commencé. C'est le procureis qui a demandé une enquête. Mais nous ne voulons pas la démolition de ce centre. Nous avons un outil de travail. Il lui manque un mounts » précise M. Léxy. manche », précise M. Lézy.

M. Curiel, lui, commercant ega-lement aux Flanades, fait un peu lement aux Flanades, fait un peu l'historique de ce centre, dont l'ambition dépassait le simple territoire de Sarcelles : « 220 magasins étaient prévus : une première tranche en 1972 avec 140 commerces — en fait il n'y en a eu que 70 — et une deuxième tranche qui devait s'ouvrir en 1973 avec 50 commerces en soussoi. C'est à partir de là que tout s'est dégradé. Nous avons déjà, à maintes revrises, avertir la à maintes reprises, averti la SCIC de l'échec du centre ré-

Au début de 1976, un comité de défense des commerçants ano-nymes s'était créé et avait dé-noncé un premier scandle portant tant sur le budget de la publicité. M. Lienard, directeur du centre, avait réagi en portant plainte contre X... pour accusation men-centre à départ de la publicité. songère. Aujourd'hui, l'Union des commerçants der Flansdes groupe 52 commerçants sur les 60 qui restent actuellement. Son but : la bonne marche du centre, une

meilleure gestion. Pour les commerçants des Flanades, c'est tout le centre régio-nal qui est remis en cause. Les grands magasins comme le Bon Marché partent, ce qui entraîne une dépréciation du centre. Place une dépréciation du centre. Place de Paris, en sous-sol, deux commerces sur quarante ont ouvert leurs portes à de rares clients : la « Coifferle » et une bijouterie. Ici le commerçant préfère no ten dire : « Je ne sais rien. Chacun suit son petit bonhomme de chemin. Si vous aviez connu le centre à ses débuts, vous nu les le reconnaîtriez n'us. Tous les le reconnaitriez plus. Tous la magasins terment. 3

JACQUELINE MEILLON.

UN DECRET

Le Journai officiel du 9 avril publie, à l'orée du week-end de Pâques, un décret disposant : « Un magistrat de l'ordre judiclaire est chargé par le président de la République d'assurer le secrétariat a d'ministratif du Conseil supérior de la manda de l'acceptant de la conseil supérior de la content de la conseil supérior de la content d Conseil supérieur de la magis-

C'est le premier texte que signe M. Alain Peprefitte en tant que garde des sceoux. C'est un texte de circons-

Il est uniquement destiné i permetire la nomination d'un magistrat, membre d'un ca-binet ministèriel du précè-dent gouvernement, qui na remplit pas les conditions jusqu'alors firées pour assurer le poste, mineur théorique-ment, mais d'une grande importance « stratégique » : le secrétarial administratif du Conseil supérieur de la magis-trature.

Seul, en effet, pouvait jus-qu'à présent y être nomme un magistrat à l'administra-tion centrale du ministère de la justice, corps particulter qui proupe, en principe, les metileurs des magistrats et notamment les têtes de liste des promotions de l'Ecole nationale de la magistrature. Déià une tentatine amit eu Déjà une tentative avait eu lieu pour essayer de tourner ce texte et elle avait échoué. La colution était évidemment à portée de main : modifier les prescriptions légales puis-qu'elles génatent. — Ph. B.

JEUNESSE

Pris entre ces deux necessités

améliorer le système actuel, butter contre une nationalisation possible — les congressistes de

Bordeaux ont parq — actualité oblige — plus soucieux de la se-conde que de la première. Beau-

conde que de la première. Beau-coup d'interventions ont fait écho aux inquiétudes de la « base», voire à l'affolement de certains maîtres. Les dirigeants n'ont nul-lement cherché à calmer ces craintes : « Quel illusionniste, déclarait M. Alain Deleu. réélu président du SNEC, nous feru crotre que la Fédération de l'édu-cation agricocle. In Edération

cation nationals, la Fédération Cornec et la C.F.D.T. respecteront

demain le pluralisme d'un ensei-gnement public élargi? » Un nutre dirigeant était encore plus net : a l'is veulent nous faire dis-paraître et spéculent déjà sur

AU CENTRE JACOB, A PARIS

Installé depuis deux aus et demi dans un appartement cossu de la rive gauche, le centre Jacob (1) recoit chaque mois la visite de dizaines de jeunes de quinze à vingt cinq aus, petits et grands délinquants. toxicomanes, chômeurs, insoumis et - paumès - en tout genre. Des éclopés de la vie qu'un médecin psychana-lyste et cinq éducateurs essaient, souvent avec succès, de remettre sur leurs rails.

Frêle silhouette, grelottant dans un pardesaus sans forme, Jean-Jacques C., vingt-trois ans, a débarque au centre Jacob un beau matin, la démarche raide et la volx saccadée, affirmant êtra leptique. Son curriculum vitas se resume à peu de chose : parents alcooliques; assistance publique. Entré à seize ans comme apprenti chez un boulan ger, il est mis dehore avant d'avoir obtenu son C.A.P. instabla, querelleur, il falt ensulte des dizaines de places. C'est vera vingt et un ans qu'il a sa première crise d'a épliepsie ».

Renvoyé II y a quelques semalnes de chez son demier patron, après une altercation particulièment violents avec cetul-ci, Jean-Jacques, sans le sou, sans ami, sans logament ni emploi,

Vérification faite, il n'est atteint d'aucun trouble neurologique. Simplement du fond de sa de croche à catte - maladie -. C'est le moyen qu'il a trouvé resse à son sort. Sinon, qui l'aurait fait ?

Au centre Jacob, où ji vient chaque jour, on lui a donné quelques dizaines de frança. Mais on l'a surtout écouté. immense carcasse, couronnée d'une crinière blanche, sabota aux pieds at chandall à col roulé. Raymond Leguay, un des éducateurs, explique l'originalité de cette démarche : « Nous penpas suffisante. Mêma si cette aide tavortse la rélasertion sociale de ces jeunes. Nous essayons aussi, au coura de conversations prolongées, basées aur la psychanalyse, de découvrir les causes profondes de laur déséquilibre et de les alder à

De fait, l'appartement a été aménagé en petits salons confortables. à la moquette épaisse, où les membres — cooptés — de l'équipe, qui ont pour la plupart une formation psychanalytique.

Dans quelques semaines qui sait, - entouré, plus conflant, Jean-Jacques C. renoncera peut-être à sa tragique par-

Algérien, marié à une Francalse oul attend un second enfant, Youcef R., vingt ans, est un cas plus banal Débaroué en France avec la conviction de trouver du travall - lacitement». s échoué dans toutes ses démarches. Ayan' entendu parle du centre par un compatriote, à bout de ressources, il n'a qu'une idee : « avoir un boufot »

Des « paumés » par dizaines

a chercher

Dans la salle d'accueil où retentit toutes les trois minutes la sonnaria du téléphone, un éducateur essale de trouver une solution. Petil à petit a été mis sur pled un réseau d'entreprises qui acceptent -- quand elles le peuvent - de recruter les candidats recommander par le centre.

Daux autres réseaux se sont mis en place. L'un pour le logement, l'autre pou: des séjours dans des familles bénévoles. L'histoire de Sylvie F., seize ans, un visage d'enlant encadré

ressemble, elle à un mauvais roman, Enceinte de huit mois, slie comparaîtra à l'automne devant la cour d'assises pour mineurs. Confiée à l'âge de cing ans à l'Assistance publique après l'incarcération de sa mère, multirécidiviste, elle ne l'a retrouvée que f'année demière, à sa sortie de prison. Pendant quelques comaines les deux femmes mènent une existence arrante antre la Bretagne dont elles sont originaires et Paris.

Un solr, sa mère et deux compagnons de rencontre l'en-trainent chez un retraité qu'ils frappent à coups de bouteille avant de lui dérober ses économies. Considérée comme complice. Sylvie est incarcé-és six mois à Rennes Six longs mois, seule dans une cellule. à lire des romans-photos et tricoter de la layette pour les fammes

enceintes de la prison. Alerté, le centre Jacob obtient du magistrat-instructeur sa mise en liberté provisoire. A son arrivée gare Montparnasse, Sylvie falt la connaissance d'un

thique et beau garçon. Elle accepta de le suivre chez lui. Les deux premiera soira, elle refuse ses avances. La troisième, menacée par un couteau, elle s'exécute et devient enceinte.

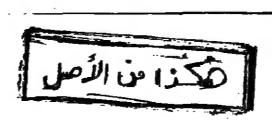
Mala alle sime son Mohamed Pas question d'avorter ni de le quitter i Alors elle tricote de la layatta - comme en prison le suit la dimanche à Barbés voir des films arabes et se tait quand il lui annonce qu'il est au chômage.

Cheque après-midi, Sylvie s'installe sans mot dire dans la salle d'accueil du centre, sa seconde famille quand elle est tron lasse des beuveries de son Mohamed et du petit hôtel pour Immigrés qu'ils habitent.

Ce sont des dizaines de délinquants, de toxicomanes et d'insoumla que le centre a ainsi arrachés à la prison. Des dizaines d'abonnés à la poisse. auxquels li essale d'éviter l'hôpital psychiatrique ou le placement dans un foyer d'éducation surveillée, solution coûteuse pour l'administration et - estiment eas responsables — engrenage dangereux pour les intéressés. Menée d'abord svec précaution, cette démarche s'est révélée finalement payante. Un exemple

BERTRAND LE GENDRE

(1) Oréé en soût 1974 par une convention lant la préfecture de Paris à l'association. Sauve-sarde de l'adolescence, dont il dépend, le centre Jacob fonctionne sur fonds publics. Les crédits dont il bénéficie tui sont accordés, à litre expérimental, forfaitairement : 750 F pour une intervention courte, 2 550 F pour une intervention c lourde ».



UNER OFFIERENTE

A back for * 1 TO THE REAL PROPERTY AND ----24 CENTRAL TONION

SECRETARIAN IN SECTION THE RESERVE ENGLISH STATE OF THE PARTY OF

material fair at some for analytical fair farmer, a The touces for the STATES STATES OF BELLEVILLE Shirt of the second of the sec L. MARIE CANTON he at par piets 4 性的性 海南 电 电电子

terms do chart we di Martin by White Street ! Vices came in case A

THE ELECTIC PACIES Courses of Parties

— lu fil de la s

TOTAL TOUR PRINT, DA SERVICE OF THE PRINT OF

En pouveit annue de minimum de mi tigen and a final E comme de 1968 en minute la comme de la comme della c

Donne Donne

De Prime de la positione. Con comme s' de desperant de la positione de la posi

La cartes : the more son management, and properties to some son management and properties to some son management and properties to some son management and properties to some son policies.

Control of the Book que e le Remote Control of the Book que e le R

M. Grand Company of the Company of t

Obscures Clarifes de la clarification IV.

HUANCER DES . FLANADES

eteurs examinerons dossiers de prêts

palité Jennade d'enquête sur le standal numerical les Flanades, à Sarcelles IValue de la Société de la société perquis de la Société perquis de la Société central de la suite de la sui incere the 7 avril par le parquet de po operate to 7 avers per le parquet de pocomparate de les des des les n précionne) et analyser les mécanismes évaluées de 40 1

ma hamilotes an mois de mars, après ma figure en ancien employé de la S.C.I.

Servicia de l'entreprise, tout en étaut proprié de partie commercial qui a fait faille license de 1974.

MEKSINS PERMENT

regre correspondante

The Sar Choquer les command de Charges les mauvelse des de la mauvelse de de la compagne d'inconse de la compagne d'inconse de la compagne d'inconse de la compagne de la c Marie poinses Ains tine p hout comme and astronomy comments are and and astronomy comments are and astronomy comments are and astronomy comments are and astronomy comments are astronomy comments. eté ouvert le SCIC ne est. A. COMMETCET! THE EXPENSE OF noon as toulon. de es renire !! manche », areth-St. Cariel, iu. : iennent abn Flan Inistanque de Familian de beeritties de San ganns einer: :-

mière tranche 160 commerces the transfer and SOL CEST & part Find degrade V d matthew for SCIC de Tol de défense de DODGE UN DYELL... 1.00

CARL ME

PART HOSE MAL THOSE SOUR ON CATTO ON

HON

-

E MEN TO SERVE

THE PART & D. Contra X page reacted do-leade who Laguer so E SE STOR CONTRACTOR : BOTH COME THE BOTH THE THE LE MINETE manded organization de Plats in A MEM SAVE I tions of Course to the course of the course

JACQUELINE MELLON

BAN DEEDE

4 4572 5 --BARTEN TO A CHAPT DE RESEARCE TO THE PARTY OF THE PA Cost in or ... Test a

MERCHER skotologie kodiut **G** AT A BAR A LT. Geo A TABLE SECTION SECTION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF And the second of the second o The state of the s Emple 1 Ben 12 and district of HE DALLE E Promo-22 121,264 and the state of t e-1 n - = =: A secretaria

to course of

1 2022-1 -

The state of the s

Monde aujourd'hui

LA MER DIFFÉRENTE

Treize jours sur un chalutier

«C 'EST celul du milieu! -dit l'armaleur, en dési-gnant du doigt la file des chalutiers amarrés au qual de la nouvelle criée de Lorient J'al du mai à cacher une certaine déception, et le sens que l'équipe ressent la même chose. Sans s'attendre à un beau yacht blanc, les récits de Pierre Loti nous avalent fait imaginer un bateau de pêche pius romantique que ce navire rouillé, use par le service à la mer, avec son château sur l'avant et son portique eur l'arrière, caractéristique des chalutiers de pêche-arrière. Et chacun de nous pense en lui-même : - Et dire que nous allons passer treiza joura en mer là-desaus ! =

L'apparaillage est pour 9 heures. Sur le quai, pas de Bretonnes en qui agitant un mouchoir. Les femmes des marins, assises dans des voltures, généralement neuves. regardent leurs époux partir pour une banele marée de treize jours.

Une amarre qui claque. Un coup de come. La Bressay-Bank évite, puis se dirige machine-en-avantlente vers la sortie du port. Passé le fort Saint-Louis, il prend

sa vitesse de croisière, 10-12 nœuds qu'il maintiendra jusqu'à son arrivée aur la zone de pêche au nord de l'Irlande, soit deux jours et demi Quinza minutes après le départ, l'équipe de « Thalassa » le magazine

de la mor de FR 3, journaliste, caméraman et ingénieur du son, git sur sa couchette, malade au point de ne rien avaler et de ne pas tenir debout pendant trante-six heures. Ah I les copains qui nous disalent à Paris : « Un reportage sur un chalutiar de pêche hauturlère? C'est un beau coup. Tu en as de ls chance l' -

Et puis, cela passe. Un beau jour, on apparaît timidement sur la passerelle, un peu honteux, un peu sourires, mais on est tout de même accualili avec beaucoup de gentillesse et de compréhension. On aplade et que, pour chaque marin, le mai de mer a existé et exista en-

De Lorient, il faut deux ou trois jours pour arriver sur les lieux de pêche. A bord, l'équipe pont (un bosco, six matelots, un novice) répare le chalut. L'image traditionnelle du marin en cire jaune, assis par terre, le filet sur les genoux. Peu de paroles, le bruit de la machine et des tôles qui vibrent couvre tout. Nous filmons, contents de retrouver l'image classique qui plaira au téléspectateur.

C'est le patron, « le ainge » comme le nomment les marins, car il vit « perché » sur la passerelle, qui décide où et quand commencer la

L'expérience, la connaissance des lieux et les dialogues (en code chillré) avec les autres chalutiers amis lui dictent son choix.

- A virer i - commande-t-iL Un matelot fait glisser le - cul - du chalut par l'arrière dans la mer. Puls toutes les pièces qui le composent, filets, rondelles de roulement, flotteurs et panneaux d'ouverture, disparalssent ensuite dans le sillage du Bressey-Bank. Tous à bord maintenant vont vivre au rythme du chalut. C'est-à-dire deux à trois heures par petits fonds (80 è 100 m). Clinq à six heures par grands fonds (800 à 1000 m). De jour

A la remontée comme à la descente du chalut, les gestes seront les mêmes. Enciencher la poulle. Hisser au trauli. Ouvrir les panneaux de la cale, puis le « oui » du chaiut. Vider dans la cale. Recoudre les parties déchirées, puis à nouveau

El de nouveau les hommes redescendent dans la cale, sortent leurs vident les poissons, les trient et les portent au congélateur. Et tant qu'il y aura du poisson, tant que le

à un ventre bien rond, le patron

Quant à nous, nous filmons. Emerveillés d'abord, curleux ensuits, enfin petit à petit lassés, mals toujours respectueux devant leurs gestes toujours semblables, dans le martèlement du moteur, les mouvements incessants du bateau et les paquets de mer glacés quand le vent et la houle creusent l'océan.

La pause ne viendra que loraque le chalut ne rendra plus, que le patron décidera d'aller ailleurs. Alors, les hommes enlèveront leurs cirés pleins de sang et se coucheront après avoir d'iné. Et s'ils se révelllent d'eux-mêmes, sous le klaxor du « Paré à virer », nous les questionnerons sur leurs vies.

- Ce. c'est l'alla du chalut, que je reteis. Ella s'est déchirée. » Ou encore : « Ce poisson, c'est un pèlerin, ça ne vaut den qu'un coup da couteau pour éviter qu'il ne ma bouffe si je tombe à la mer. =

Pourtant, ils savent qu'une chute par-desaus bord signifie une mort certaine. Un chalutier est incapable, quand il tire son chalut, de manosuvrer. De leurs gestes quotidiens, ils parient tacilement. Mais dès qu'il s'agit d'orienter l'entretien eur des choses plus personnelles, on a du mai à trouver des questions.

- C'est dur? ils sourient « Pourquoi avez-vous choisi d'être

- Mon père était marin. - Et pour le même selaire, res-

teriez-vous à terre? — Bien gûr i

- Quest-ce qui vous est le plus pénible ? - L'éloignement, ne voir sa

femme et ses enfants que aix jours — Et vos enlants, laur

leriez-vous d'être marins? - Sürement bas. -

LECTURES

par

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

et par conscience de ne pas s'ex-primer comme à la télévision. Il ne nous reste qu'à filmer encore les mêmes gestes, ceux de leur vie et les olseaux qui tournent inlassable-

A aucun moment je ne verral l'un d'entre eux regarder la mer. Le Bressay-Bank, ce chalutier de deux ans, déjà usé par le service, n'est qu'une usine au milleu des vaques La mer de ces hommes-là est différante de la nôtre, celle des voillers blancs dans les rèves des cita-

A. DE DAMPIERRE.



FACE A FACE

Le cadre et les deux ravaleurs

E cadre, en manches de chemise dans son bureau surchauffé, observe derrière sa fenêtre, là, debors, à moins vingt centimètres, un Noir et un Africain du Nord occupés au ravalement de l'immeuble, et qui grattent la pierre en cadence. Le Noir porte une cagoule de laine rouge qui lui donne vaguement l'air d'un bourreau et l'autre une casquette de cuir à oreillettes enfoncée jusqu'aux yeux. Ils sont debout côte à côte sur une planche de bois plutôt mince et, pour tenir l'équilibre. ils s'accrochent d'une main nue aux parres de fer de l'échafaudage qui grimpe jusqu'au toit. Au huitième étage, le vent, le sacré vent du Nord les enveloppe de partout et la fumée leur sort de la bouche à chaque resol-

Le cadre est plutôt mai à l'aise dans son fauteuil noir à risation du travall manuel. Quelle ment au sourire, et c'est très revalorisation, vraiment, pour bien ainsi.

ration.

ces deux-là venus de si loin (et de si chaud) pour gratter à longueur d'heure la pierre gelée, fatiguée, encrassée et morte des immeubles parisiens ?

La voix de Sheila

De temps en temps, les deux ravaleurs s'arrêtent à tour de rôle et jettent sur le cadre et son environnement un long regard neutre. Sont-ils fascines par la moquette, le téléphone à touches, la lampe « design », les graphiques et les plannings en couleurs qui ornent les zours ? Sont-ils écœurés ? Allez savoir. Le cadre leur fait un début de sourire, à tout hasard, un peu pour s'excuser d'être assis blen douillet, d'avoir un stylo dans in main et pas un grattoir, et il a envie un instant de renfiler sa veste, comme si sa chemise appuie-tête. Il pense à la revalo- ravaleurs ne répondent nulle-

Mais ils ouvrent le transistor qu'ils ont posé entre leurs bottes, sur la planche. Ils l'ouvrent en grand, sans doute parce que la vent des hauteurs leur siffle déjà assez fort aux oreilles et aussi, bien sûr, pour s'en aller ailleurs, si c'est possible. Alors, pendant quatre heures, à travers le carreau, le cadre va avoir R.T.L. dans son bureau. Il entandra Ménie Grégoire comme al elle était sur ses genoux. Jacques Paoli et ses correspondants et puis Michel Drucker en promenade. Et tous les messages de la « pub ». Il sera vingt fois sur le point d'aller ouvrir le fenêtre et de crier : « Moins fort ! Je travaille ». Et il pensera simplement : « Vollà, c'est leur revanche, même s'ils ne le savent pas », et plus tard : e Finalement, la chance de la vie, la première (et la seule ?) côté de la vitre et de l'autre, à peu d'exceptions près ». Il ne sera délivré qu'à la nuit

tombante, lorsque les deux ravaleurs descendront enfin de l'échafaudage, barre de fer après barre de fer, lentement et lourdement, emportant avec eux leur journée de labeur et la voix de Shella qui diminue le long du

OLIVIER RENAUDIN.

-Au fil de la semaine

NAQUE jour, d'un œil distrait, nous lisons, ou entendons, ici ou là une phrase, une formule, un mot qui devraient nous faire bondir, nous ébohir, au moins nous étonner. Et puis tout va si vite, tout le monde parle si fort, que nous tournons la page, pris par nos soucis ou nos plaisirs.

La poussée de la gauche. « Dans nombre de villes conquises par les socialo-communistes, on pouvait assister dimanche soir à cet affligeant spectacle : des hardes de militants plus ou mains hirsutes déferiont sur les mairies conquises, vociférant les bons vieux slogans antibourgeois et chantant « l'Internationale » à tue-tête. > Comme aux plus beaux jours de 1968, on saucissonnait dans les couloirs pour fêter e la mise à mort de la réaction » tandis que

les artistes de service commençaient à discuter de la façon dont on pourroit décorer comme il se doit l'hôtel de ville, redevenu « la maison du peuple » (1), » Essayons d'imaginer le négatif de cette éloquente photographie : € Dans les quelques rares villes conservées par les gaullogiscardiens, an pouvait assister dimanche soir à cet affligeant spec-tacle : des hordes de militants, cheveux ras et roulant les mécaniques,

déferlaient sur les mairies souvées, vociférant les bons vieux slogans antimarxistes et chantant « la Marche lorraine » à tue-tête. » Comme aux plus beaux jours de 1958, le champagne coulait à flot pour fêter « la mise à mort du socialisme » tandis que les gros bras de service commençaient à discuter de la façon dont on pourrait organiser la garde de l'hôtel de ville, restè e la maison

La Bourse malade de la politique. Cela donne : « Le marché exprime son inquiétude, une inquiétude accentuée par l'insouciance des dirigeants de la gauche qui n'ont pas su ou pas vaulu se mettre d'accord pour expliquer les modalités des nationalisations qu'ils préconisent... (2). »

Là aussi, retournons les cartes :

« Le marché exprime son inquiétude, une inquiétude accentuée par l'incompétence des dirigeants de la majorité qui n'ont pas su ou pas voulu se mettre d'accord pour expliquer les modalités de la lutte contre l'inflation, le chomage et la stagnation engendrée par leur politique. >

La fortune d'un mot. Le président de la République, s'adressant solennellement au pays le 28 mars au soir, déclare : « La majorité définira clairement son organisation.

Le lendemain 29, M. Claude Labbé promet devant les élus gaullistes réunis aux Baux que « le Rassemblement va définir un

Commentant l'allocution présidentielle, M. Dominati estime que M. Giscard d'Estaing e a indiqué clairement la voie à suivre ». M. Dominique Bussereau, au nom des jeunes giscardiens, renchérit : Le président a tiré clairement les enseignements des élections municipales. » M. Claude Estier voit les choses autrement : M. Giscard d'Estaing, dit-il, « entend faire savoir clairement à M. Chirac, quelques heures avant de le recevoir, que c'est lui qui dirige les affaires de l'Etat ». Les jeunes gaullistes de l'U.J.P. soulignent : « Il vient très clairement de désigner les

Obscures clartés de la clarification !

Les cobayes de la télévision. Plusieurs centaines de téléspectateurs américains sont payés pour regarder les enregistrements des émissions de télévision qui vant être diffusées. Des électrodes sont placées sur leurs mains afin de détecter leurs émotions. Le système est identique à celui des détecteurs de mensonge. Quand le cobaye est colme, ses poumes restent sèches, mais quand il éprouve une émotion, que ce soit la peur, la fureur, la culpabilité ou une excitation sexuelle, les glandes sudoripares se mettent à sécréter, réduisant la conductibilité des champs électriques.

A la suite de ces tests, deux douzaines de présentateurs et d'annonceurs de la télévision ont été licenciés à Los Angeles, leur crédibilité et leur potentiel de sympathie ayant été jugés de nature à faire baisser l'indice d'écoute (4).

« Vivre au rythme de l'espace » : c'est le titre d'une nouvelle rubrique de patites annonces gratuites d'un quotidien (5). « Connaissonce de soi », « amélioration de sa vie relationnelle affective et sexuelle », « séances d'évolution personnelle de thérapie où l'on travaille sur le rêve tout en ayant les pieds par terre », « conseille psychiste », psychodrames, dyhamique de groupe, rêve éveillé... Les activités offertes sont nambreuses.

Mais ce n'est pas tout, l'imagination est au pouvoir : « Groupe scientifique qui cherche à comprendre a besoin des témoignages de toute personne ayant vécu des phénomènes tels que rêves prémonitoires, dédoublement, voyance, télépathie, etc. » Ou bien : « Cours pratique et concert en direct, parapsychologie, musique libératrice, médecine parallèle, magie, pratique yogachaniste le plus efficient, par ATAM le plus ancien macrobiotique de l'Europe. » Pour 10 francs d'entrée, ce n'est pas cher. Et encore : « Voudrais créer communauté chrétienne et hathayogique dans la nature, ayant esprit ouvert à tout souf au mal. »

Dans la colonne voisine du même journal, la rubrique « Chéri je t'aime » offre des recettes d'équilibre moins subtiles. Direct : « Beau mec, vingt-sept ans, cherche belle nana... » Tout est politique : « Très jeune quadragénaire, type latin et accent provençal très marqué, 1,76 mètre, 79 kg, sexuellement surdoué, mais quand même très fleur bleue... cherche dans la région d'Avignon jeune femme au jeune fille sensuelle à répétition, sensible, indulgente, facile à vivre et le cœur à gauche. >

Encore n'ase-t-on reproduire ici quelques annonces où sont détaillées, double décimètre en main, des particularités anatomiques bien précises ou étalés complaisamment en termes crus des désirs peu avouables.

La grande misère des retraités. Une petite annonce encore (6). Ancien diplomate vend habit et jaquette, grande taille, jamais

portés, 1 500 francs. »

(1) Le Nouveau Journal du 22 mars. (2) Le Figero deté 28-27 mars.

(3) Toutes ces citations sont extraites du Monde du 30 mars.

(4) Rapporté par le Quotidien de Paris. (5) Dans Liberation date 26-27 mars.

(6) Dans le Pigero.

DRAME

La jeune fille et le vieux monsieur

U N lean bleu. Un pull vert et beige. Un blouson de plas-tique couleur saumon. Rien d'autre pour la signaler. C'était, paraît-il, une « errante » assez mai Identifiable. Une seule chose sûre : elle avait vingt ans.

Quend elle est venue, après minuit, avec son ami (qu'il laut bien appeler son complice) pour cambrioler le beau magasin de Sabions, dans l'isère, qui dormali tous leux éteints dans la rue déserte, et qu'elle a commencé à fracturer la porte vitrée, le vieux monsieur qui habite en face s'est mis à la fenêtre avec son fusii de chasse. (i e choisi deux cartouches, il a bien visé, il a tiré et il a atteint la jeune

fille en pleine tête. Il avait des excuses, il était malade, il était cardiaque, il ne pouvait pas dormir. Il en avait essez d'être volé : cela élait arrivé neuf tois en dix ans. Il était propriétaire du megasin, que son fils gérait. Et ce megasin vendait des objets électroménagers qui sont, comme chacun sait, le symbole visible de ce qu'il y a de plus sacrà et de plus intouchable dans la vie moderne. Donc II a fait Iou. Il avait soixante-traize ans. Mais l'œli et la main encore prompts. Las gendarmes sont venus et n'ont pu que découvrir le cadavre de la jeune fille sur le trottoir. Avec le pull, le

iean, le blouson saumon. Je m'excuse auprès du fecteur si le titre de ce petit article a pu breuse, piquante, ou je ne sals quoi. Navré de l'avoir décu.

RAYMOND JEAN.

REFLETS DU MONDE ENTIER

THE WALL STREET JOURNAL

Milliardaire en quarante-huit mois

Peut-on devenir millionnaire (en dollars) en deux ans ? Oul, annonce le très sérieux WALL STREET JOURNAL sur une pleine page publicitaire.

L'annonceur du quotidien financier américain assure : « Les milliardaires ne sont pas cent fois plus malins que vous. Ils connaissent seulement la formule qui permet de faire fortune.

Cette formule qui « éveillera le génie financier qui sommeille en vous a comporte quelques recettes simples. Par exemple: « commencer à constituer votre capital avec 100 dollars (500 F); acheter sans payer comptant; gagner 10 000 dollars (50 000 F) au minimum chaque fois que vous achetez quelque chose (sans toucher à votre capital); éviter (légalement) de paner des impôts ; acheter à la moitié du prix du marché, etc. 2.

La route de cette « liberté financière totale » passe par un chèque de 12 dollars (60 francs) à envoyer à un certain M. Haroldsen, qui est lui-même devenu « miliardaire en quarante-huit mois >.

The New Hork Times

Passez, nous ferons le reste...

e Voilà le fin du fin dans une société centrée sur l'automobile, rapporte le NEW YORK TIMES : une « fenêtre » de 2 mêtres de long sur 1,50 mètre de haut dans le mur blanc et or d'un « juneral home » — ces maisons mortuaires américaines où on peut faire embaumer luxueusement son «cher disparu»

p En vassant lentement depart la fenêtre, les automobilistes qui veulent rendre un dernier hommage au mort peuvent apercevoir le corps dans le cercueil ouvert surmonté d'une croix cerclés de néon bleu. En se penchant légèrement, le conducteur peut signer le registre des condoléances sans descendre de voiture.

Daily 2012 Mail

Les cancres de Birmingham

€ Chaque année, à Birmingham, de soizante à soizante-dix élèves agées de quatorze à seize ans se retrouvent enceintes pour éviter de continuer à aller en classe. > C'est ce que révèle une enquête dont les résultats sont publiés par le quotidien DAILY

< Cette enquête, réclamée par les enseignants qui se demandaient pourquoi le nombre des futures mères augmentait chaque année dans leurs cours, a porté sur une population scolaire d'environ cent mille personnes.

d'enquête, certaines de ces élèves ne veulent simplement pas apprendre quoi que ce soit à l'école. Nous en avons trouvé qui n'étaient devenues enceintes que pour éviter cette corvée. C'est effrayant! Il ne s'agit pas de pauvres petites innocentes, mais souvent d'élèves difficiles qui se sont mises délibérément dans cette situation (...). On se demande vraiment ce qu'elles font ensuite de leur enfant. Quelques-unes le gardent, d'autres le font adopter. >

Frankfurter Allgemeine

La pluie, la pluie !

« L'entraineur de l'équipe de football de Port-au-Prince, Josef Piontek, qui habitatt Brême, n'a guère de problèmes de communication avec ses joueurs : Il parle le créole », rapporte la FRANKFURTER ALLGEMEINE

Mais, selon le quotidien allemand, « ce que Piontek a fait de mieux pour son équipe, c'est de faire oublier aux Haltiens l'horreur qu'ils avaient de la pluie. A ses débuts, il est arrivé plusieurs fois à l'entraineur d'entendre son équipe s'exclamer : « La pluie, la pluie », et de se retrouver seul devant un stade de vingt mille personnes tandis que l'averse passait.

n Il a fallu les convaincre un à un, raconte Piontek, très fier de ce haut fait. »

● ERRATUM. — Dans l'extrait de la Frankfurter Aligemeine Zeitung, publié sous le titre « Cordous sans Franca » (le Monde daté 3-4 avril), il fallait lire : « [Le sculpteur] réclamait 10 millions de pesetas (722 000

EL MOUDJAHID

Profession: témoin

Le quotidien algérien EL MOUDJAHID publie cette lettre de lecteur indigné :

« A propos de la bureaucratie, je me permets de vous citer le cas qui m'a le plus touché : il s'agit de l'a attentation de non-» emploi » légalisée à la matrie avec deux témoins, sans lie tamiliaux avec l'intéressé. Cette attestation a été demandée à ma femme cela fait plus d'un an, mais elle ne l'a pas obtenue. C'est que ma femme ne travaille pas. Elle ne sort jamais et ne fréquente pas les voisins. Alors où trouver ces deux témoins? Comment peuvent-us témoigner que me jemme ne travaille pas puisqu'ils ne la connaissent pas ? Ma déclaration sur l'honneur n'est pas valable, parce que je suis l'époux.

» Mais je peux vous dire que des témoins, pourvu qu'on leur donne leur a pourboire », signent n'importe quoi. D'ailleurs c'est leur profession. Vous les trouverez à la mairie. Je peux vous citer l'exemple d'un agent qui, pour obtenir une autorisation de sortie par la wilaya, s'est fait une attestation de non-emploi signée par deux têmoins qui ne sont autres que ses collègues

-Lettre de Béni-Abbès-

Nationalisme et socialisme au cœur du Sahara



A route plonge tout droit vers le sud sur un plateau désolé que l'on crotrait inerte sans l'apparition d'un chameau égaré. Monotonie désespérante qui s'accroft au fil des kilomètres, des 250 kilomètres parcourus depuis Béchar, demière cité avant l'immensité, lorsque eurgit un panneau touristique un peu vieillot : - Visitez Béni-Abbès - son zoo et son musée — sa piscine et son emritage — 15 kliomètres. »

Quelques virages insolites nous entraînent sur un promontoire, et c'est l'éblouissement. Surgissant du néant, dans un Immense golfe, le blanc, le vert et l'ocre frappent l'oril sans transition. Tout ast beau. tout semble pur. L'oued Saoura a creusé la stérile hamada (1) d'un profond canyon qui, à défaut d'eau, alsse flåner dans eon lit de petites dunes blondes promenées par les vents. Au pled de la barrière, des malestueuses montagnes de sable Puis le vert apparaît, ébiouissant,

de la palmerale. Elle ne samble pas souffrir du bayoud (2), qui dégamit les paimiers. C'est la forme d'un scorpion géant et en son seln. tel l'abdomen, un vieux ksar de terre brune. il est vide (sujourd'hui et cela depuis 1956, après l'expulsion de ses habitants réinstallés au pied de la grande dune... et du fort, blen súr ! Des fidèles nostalgiques entre-tiennent la mosquée, enfouie cous les décombres. Et l'an y dort pendant l'été. Toutes blanches eur la falaise, de grandes bâtisses attirent l'œil vers la villa qui est là, discrète comme une ombre, tent le * toub * des gourble (4) se fond dens la couleur des roches.

ns visiter me maison. = Le ton du petit garçon qui nous aborde sans complexe, l'œil malicieux et les mains dans les poches, est el almple et dénué d'arrière-pensées qu'on ne saurait lui résister. Le seuil franchi, il nous conduit dans la traditionnelle salle d'accuell des

ANS le Caucase, à une cin-

quantaine de kilomètres de

pieusement conservée et protégée

par une construction de marbre

au centre de la ville - Joseph

Diouaachvili. le futur Staline, la

section soviétique du Ski Club

International des journalistes re-

cevail cette année, il y a peu, les

cent soixante-dix journalistes

membres du club pour les tradi-

tionnelles compétitions annuelles

de ski alpin et de ski de fond...

cent soizante-dix journalistes ve-

nus d'Europe, des Etats-Unis, du

Canada el même d'Argentine et

Cétait la première fois depuis

que le Ski Club international des journalistes a été créé, à Méribel,

en 1955, par Gilles de la Rocque

en vue de rapprocher, malgré la

guerre froide, les journalistes de

montagne et du ski, que la ren-

exactement en Géorgie via Mos-

ont accorde l'Association des four-

nalistes soviétiques, l'Aéroflot,

l'Intourist et le gouvernement

géorgien, la section sopiétique du

résister de toute façon à la gen-tillesse et à l'hospitalité sans limi-

tes des Géorgiens, dans un pays

auquel la chaîne du Caucase do-

minée par les monts Elbrouz (5600 m.) et Kasbeck (5043 m.)

la cuisine sapoureuse a fait l'una-

nimité des journalistes, grands

anoréciateurs des vins locaux aux-

quels s'ajoutaient, bien entendu,

la vodka jédérale. Le soleil en plus, ceux-ci en oublièrent l'équi-

pement sommaire de la station,

de la neige due à une de ces pa-gues de tiédeur fréquentes dans cetts République socialiste méri-

Bakouriani (1700 m.) et la rareté

mfère une rare beauté et dont

S.C.I.J. a fait mercelle, Comment

Avec le complet soutien que lui

l'Est et de l'Ouest épris de

SKI AU CAUCASE ET DÉTENTE EN EUROPE

dans une masure de deux pièces qu'on leur donna le rare plaisir

Gori, où naquit en 1879 - Ils l'oubliaient d'autant mieux

Rencontre

Saharlens : un grand tapis aux ntourée de petits coussins et tout au fond deux grands buffets encombrés de bijoux et de cuivres, que les regards oublient depuis la récente invasion de la télévision-Assis à même le soi, un long laisser à l'énergie le temps de s'apaiser et sux yeux ablouis de umer à l'obscurité. Un visage de femme, le premier depuis notre arrivée dans la cité. Un regard vif, sana questions indiscrètes, et bientôt le thé sera servi.

Entre le père, visage noir aux cheveux grisonnants. Un sourire l'illumine : « Je suis aur que c'es Mahmoud qui vous a conduita ici i Hamdullah (5) 1 - Descendant probable de ces esclaves que les nomades allaient enlever au Soudan (6) pour cultiver les jardins, Had] Ibrahim affirme qu'il est connu dans tout la Sud -. Né à Timimoun, il vécut successivement à Tamanrasset, Béchar et Adrar avant de venir vielilir à Béni-Abbès. Mécanicien, il est devenu routler avec le développement des trans-ports, puls chauffeur du comman-dant pendant les jours sombres, chauffeur du wali (7) à la libération,

naissance des classes moyennes. Témoin de l'accélération de l'histoire au pays de l'inertie, il nous racontera les temps forts de es vie. par bribes. Ce qu'il a connu de plus pénible. Il le taira très longtemps. Arrestation, torture. Bien placé pour plonner, il s'est falt prendre pour collecte de fonds destinés au maquis. Un frisson dans le dos, l'auditeur français est mai à l'alse mais fier de la confiance gagnée. Notre hôte s'empreses d'allieurs de le raseurer : « Cette guerre était idiote : je travalitais pour l'ermée, trançaise et collaborais avec l'Armée nationale populaire, mais c'est un compatriole qui m'a dénoncé et le commandent de la base qui m'a sauvé. »

Francophile sans rancune et Algérien sans ambages : pas de contradiction, c'est le passé. Alors cette guerre larvée avec le Maroc qui précoupe tous les esprits : « Si Hassan II ose violer nos trontières, je seral zu front le premier. Ei pourtent ma femme est marocaine. Pret à combattre pour les Sah-2 - 1 5 C'ast solidaire de leur cause, mais c'est à eux de se battre. Une patrie, ça se mérite. »

Du nationalisme, glissons au socialisme : est-alle positive l'action de Boumediène pour ce petit possédant qui reconnaît sa relative aisance avec ses douze enfants ? - Li

dionale dont la prospérité visible

pose quelques problèmes à l'Union.

d'affronter au cours d'une ren-

contre simultanée le champion du

monde d'échecs, Karpov, un blon-

din de vingt-six ans au visage

réfléchi, qui en un tournemain

fit mordre la poussière à ses

fit beaucoup pour apaiser les pas-

sions au cours de la stable

ronde a traditionnelle à laquelle

nuelles et dont le motna qu'on

puisse dire est qu'elle avait, au

cours des années précédentes.

manifesté une certaine dégrada-

tion de l'esprit du S.C.I.J. depuis le départ de son fondateur. Cer-

tes, les hôtes soviétiques furent

soumis à un seu roulant de ques-

tions plus ou moins critiques, dont

plusieurs manifestèrent d'ailleurs

certains journalistes de l'Ouest

pensaient surtout à celui de béné-

ficier d'un confort hôtelier mo-derne et à un bon équipement

alpin. Ce qui, jusqu'à présent, n'a

quère eu la priorité en U.R.S.S.

mais ce qui, nous a-t-on dit, com-

A la demande du « Club euro

péen de journalistes » que nous

représentions, et qui vient de se

fonder à Paris en vue de contri-

buer à une meilleure connaissance

et au renforcement des accords

d'Helsinki, lous les participants acceptèrent d'élever le débat et

de renoncer à se muer en juges

les uns des autres. L'accord se fit

pour que les journalistes fassent

davantage preuve d'humilité el

de tolérance, sans exclure, pour-

tant, entre eux la plus amicale

franchise. Le débat y gagna en sérénité et révéla que de part et

d'autre les « faucons » étaient mi

mence à changer.

aven matière de droits de l'homm

donnent lieu ces rencontres un-

Gette atmosphère chaleureuse

président est un homme très fort, irraprochable même, mals ses collaborateurs ne sont pas à sa hauteur. - Et le vote, un seul candidat, 98 % des voix, est-ce bien démocratique 7 a Justement, les électeurs ont voulu donner le pouvoir réel. tout le pouvoir à un homme. A lui de prendre ses responsabilités. Maintenant, il n'a plus d'alibis ! »

Dans le feu de la conversation s'échappe alors la dénonciation longtemps contenue d'abus multiples : corruption et incompétence de l'administration, inaction des responsables du parti, laisser-aller gėnėralisė...

Propos Interrompus par la télévision out présente l'inauguration d'un village socialiste. - Ca au moins, c'est vraiment une réussite! conclut le père, captivé par l'émis-

TN fumet délicat inonde la pièce annonçant le couscous patiné au beurre arabe dans un grand plat de bols. Tout homme présent est invité de fait. Gaston arrive, c'est le demier convive. Professeur au C.E.S., Il est un des demiere Français de la ville. Au fil des ans, tous ses compagnons s'en vont : le chercheur du C.N.R.S. g dù mettre fin à ses recherches sur l'énergie solaire ; le docteur Karta va être remplacé par un feune diplôme de l'université d'Oran. il doit rejoindre un poste en Kabylie à la suite de la mutation de tout le personnel étranger de la santé publique, jugé indésirable dans la zone eaharienne. Exception faite des religieux qui perpétueront la Fra-ternité de Charles de Foucauld. Trois trères et une dizalne de sœurs poursuivent l'œuvre de l'ermite qui sélourna loi de 1901 à 1905 avant d'aller s'établir dans le Hoggar.

Gaston vit à Béni-Abbès depuis dix ans. Né en Algérie, il n'a pas voulu sulvre ses parents en France lors de l'indépendance. Qu'est-ce donc qui le retient lei ? La sympasoleil certes, mais aussi quelque

chose d'inavoué qui touche profondément la majorité des expat la respectabilité. Le Français-en Algérie a le bénéfice immédiat de la considération. Petit ou grand, homme ou femme, chevaux longs ou lupe courte, qu'importe. Il ne s'agit pas seulement du gentil « bonjour chef l - pourtant bien significatif. Mais d'une sorte de déférence de néralisée, parfols intéressée, le plus souvent spontanée, qui permet de se sentir grandi.

Gaston n'a pas dépassé le brevet de la classe de troisième. Il est pourtant - monsieur le professeur - Pour éviter un désagréable départ, il a demandé la nationalité algérienne. Il attend depuis six ans, terriblement inquiet chaque année au moment des renouvallements de contrat. Le temps passe à la recherche de fossiles, de bifaces néolithiques et de jolies meutes polies des premiers artisans de la

ES vestiges d'un passé peu connu donnent au site une étoffe historique. Les races se sont mêlées en un style de vie uniforme mais les différences ne sont pas aplantes. Des liens ténus soudent cette communauté heureuse. mais le racisme reste latent. Les chrétiens sont aimés, ils ne font pas d'adeptes : leur maison communautaire, qui se distingue par son humble croix de bois, est un centre d'accueil pour tous, mais la volx du muezzin est plus forte et guide la vie de la cité. Les antennes de télévision poussent des bătisses de terre. Et le potier serein pétrit des amphores sans âge à l'endroit même où les autorités envisagent d'édifier une usine de mise en bouteilles de l'eau minérale.

YVES JORAND.

(1) Hamada : plateau caillouteux. (2) Bayoud : maladie des palmiers. (3) Esar : village fortifié. (4) Toub : terre séchée ; gourbi : habitation en tare.

(5) Hamdullah : grace à Disu.
(6) Soudan : actual Mall.
(7) Wall : préfet.

HAUTE-VOLTA

«Maintenant, ils veulent aller en avion»

vaille avec les équipes de à payer les impôts. Frères des hommes (1), en Haute-Volta, interroge ses compatriotes. Voici ce que lui a répon-

du un paysan: « Notre village fait partie de la région de Yako. Nous n'avons pas d'autre activité que l'agriculture. C'est dur, car il ne pleut plus comme autrefois. Avant, quand on vivait avec nos parents, on les voyait cultiver, ils arrivaient à payer leurs impôts, s'amuser, faire des funérailles (festivités en l'honneur des morts), et tout ce qu'il faut. Mais maintenant la vie a changé, car les pluies ne suffisent plus. Dans notre travail, tu peux faire un grand champ. Il pleut, tu cultives et tu es content de voir les tiges et les feuilles vertes du mil. A l'approche de la récolte, la pluie s'arrête brusquement, et le

mil se gâte. a Moi, je cultive dans le champ de mon ancêtre. Les terres posent des problèmes, car il y a des gens qui ne sont pas du village et qui viennent s'installer. On leur donne un morceau de terrain pour y construire leur concession. S'ils veulent cultiver, ils doivent voir le chef de terre auquei tout appartient.

» Ils lui demandent un champ pour nourrir leur famille. Alors, le chef, qui connaît les paysans dont les ancêtres avaient beaucoup de terres, va les voir et leur dit qu'un étranger désire un champ. Comme nous acceptons tout le monde, on ne sait pas refuser si c'est demandé de cette facon.

» Il y a parfois des gens qui sont empêchés de travailler. Par exemple, quelqu'un tombe malade, n'arrive plus à semer et à cultiver son propre champ, pas de mil. Comment fera-t-il pour se nourrir à la salson sèche ? Alors, ira voir un paysan qui a une charrue, lui expliquera, et ils s'entendront. Comme nous les paysans nous nous aimons et avons pitié les uns des autres, le propriétaire de la charrue acceptera de venir cultiver le champ de l'autre. A la récoite, Il lui en laissera la moitié, et l'autre moitlé servira à payer le

Tu vois le bas-fond, là-bas, nous pouvons dire que Dieu a aidé notre village, nous cuitivons des choux, des carottes, et même

N jeune Africain, qui tra- terre, des tomates. Cela nous aide

» La montée des prix nous fait beaucoup souffrir. Dans le temps, avec 10 francs, on pouvait avoir manger asser Maintenant 25 francs, ça ne suffit plus à un gosse de deux ans, encore moins à un adulte. Ce sont les gens qui ont fait cette situation, mais pas le monde. Car le monde appartient aux hommes. On dit que la montée des prix vient du manque de pétrole, alors qu'avant il n'y avait pas de pétrole et qu'on vivait bien Maintenant, ils veulent aller en avion, en voiture, c'est ca qui donne tous ces problèmes.

» En saison sèche, les maladies sont nombreuses, mais nous avons surtout peur de la rougeole, Quand la rougeole apparaît, elle tue beaucoup d'enfants, et comme il n'y a pas de dispensaire ici, on ne peut pas lutter contre elle.

» Une école rurale a été installée ici. Mais aujourd'hui, nous trouvons que l'école rurale gate nos enfants. On les recrute tous les trois ans à l'âge de quinze ans. Un enfant de quinze ans peut bien aider son père et s'occuper de lui, afin qu'un jour il puisse l'aider. Mais, si on les met à l'école rurale, après trois ans, ils disent qu'ils ne veulent plus rester avec nous, parce qu'ils sont habitués aux promenades inutiles. Alors, ils s'enfuient vers les grandes villes pour chercher du travail. En ville, la bonne vie. c'est d'avoir une voiture et de sa promener. Chez nous, ce n'est pas ca. Parce que nous ne pouvons pas faire comme eux. Mais on n'aime pas tellement les grandes villes parce que les enfants n'écoutent pas les conseils des parents. Parce que nous, les vieux, on écoute les consells des plus agés, on les respecte aussi, à plus forte raison entre père et fils. Alors, on pense que notre vie est meilleure que celle de la grande ville. Moi, je vis comme mes parents. Je suis leurs façons de vivre, je rrois ce qu'ils disent. Même si ma vie reste ainsi, je suis content. Mes ancêtres aussi ont vécu et sont morts ainsi, et n'ont pas eu de déception. Alors mol, je pense que si je vis comme ils ont vécu, rien de mauvais ne m'arrivera, et je suis fier de cette

(1) On a pu entendre d'autres extraits de cet entretien dans l'émission « Tribune ilbre » du 5 avril. dir FR 3 à 19 h 40

CHEL FAVO. LA MUSIQUE

AUJOURD HUI

Part Land Marie ex

MANA SARTING THE PARTY OF THE PARTY OF - in an + 4 100 A DESCRIPTION OF THE PARTY OF T in the set of the second TO THE RESERVE OF THE PART BLOOM A PROPERTY OF

per Control washed the La control in Property by per directly received thanks Taragent. A Libertagene Par Boncon THE PROPERTY OF THE PARTY OF

ALLE MAN PARTY tert and the mounts. same frace destate too THE PERSON AND TO THE PERSON AND THE the part waterdards de property Add of the viora de lavre badoire. THE SHAW SEE SHAWE THE THEFT - METADORNE, CAR 中国的连续电子设备 网络拉拉斯斯斯 PRINTED COME OF MANAGEM SHE. France Man mores to be

LE PRIX FUTURA

Very a grant to the contract of the contract o

and the many of the later

Mag 20 1 11 - 11 - 12 - 13

Appropriate the second second second

Barrango menningan bergi

All the second of the second

1 Serticular to the service of the s

Martine to the second

A alleren bei ber bereit.

To state the country of the country

the last factor of the state of

Pression up to the control of

to make the money of the

Anticeia, men. Pop un mot.

table quarties decision

Alia, de l'imposs à se pensone

Talling a present on their

a mainea, iet tritteric de

seds juges oune doors on

that hards de consequences.

des paristrants, no cres

4 d chez hous -- e 227 27

Management Coler et sowi

toner à l'ecrat, a non en

i dence des es es du

World may be only o tall

amand blen mame ours from

The le prociente à Cocas on

Simple torde - 5. 5 incord

Artismetions, regimes accessors

e Garquete, de mai mento de

Michaele, de maria estada e Michaele de maria e Mendia en a sam milo Mendia en a sam milo

Many 6: 2:27.

Printed to the control of the contro

App. Telepaper vas a la

Posta a te propos, à

districtioners of a second of the emotion of the emotion of the emotion of the centre of the emotion of the emotion of the emotion of the centre of the emotion of the em

ife omnisme that only a e-

OET 1

Para come on the

Company of the

Ext. 2 (11 10)

Na de describ

28 40 00 juli

terme ...

電報品語 はって

- 1

012742

and the second

maria da maria da

Game to mor chef

 $r_t H^{t-i_1,T^{\star}}$

loit, sauf les centrales nucléais

THE PART OF STREET WATER THE PARTY AND KING DESIGNAL MARKET WAR taris therease. Va Maranto the de passente. The tern then in that he will to produce his wife day in er Detta" Starberun

Service and the service and applications of the service and th meste - green receives a T-19-40 NO DEFEN - SE - LOP 34 SE COMPANY SO COLOR DINES AND MANAGE OF THE PARTY SUCCOMISMO WITH MICHIGAN ton de act pro-drigement de covertore sur Caracter. Con coverto de countre des coverto de la familia filla veceta de la familia de actual PETE SEE SEE THOMAS CO. MA to p de la committee des Treviert Corner so at a correct south of the corner south of the c

2:32:300 - 100 desails i a France de Managania to tomette to la médical est une suite:im sieme apt. de See de comme (montres) terme de completation de la compl CCC Cte

A color of processing the constitute and the constitute and the constitute and the color of the remant to the best manufacture of the control of th la suite d'un profession de la Cont le phie je scotte par la inclant à d'accident le la The construction of the co TICIATA A CONCENSION OF STATES OF ST 2 000, is condition thereties cera guera tendiority manufactures cerait peur and the condition of the scuries on published to the

CLASSE LANDAY

A Mariance reversions of cross of the fact that the control of the A Bayer of Samuel Street Co.

RADIO-TELEVISION

wur du Sahara

chose d'inavoué cui l'ouche let dément la majorité des expans le respectabilité. Le répose d'inavoué le dément le bénérice impérie la considération. Part on la considération. Par ou le homme ou femme, chevaus [16]. John conte, qu'impore il les re pais seulement du pan Catel 1 - pourtant tien such catel 1 - pourtant tien such catelogy. Reids d'une sone de catelogy. Déraitsée, partois interestes, partois interestes de catelogy.

Zo as sont mélées en The de the meters and the second Property and the second of the Read Michelland MINIBELICITANE.

ight Hanned a car Barriera and a car barriera and a car a ca

NAME OF STREET MALE TERRES AVE. 10 1745

-The state of the s the spin teams the beauty to pate in the posts PER IS STA forten material des 1 . mit post There's MARK FALLS ALL est to continue

And in the second SECTION 1 WAR GOT BESSE M. S. SHARE MIT TOO ME 155. Mr. Fr. downsti

ME THE THE

MAN WE CHANG A SEC THE PERSON

normant spontanée Coston n'a pas decissé le de la classe de l'usant pouriant a mona er ster . Pour éviter en desseux départ, il a demandé à l'arre digerenne. Il attend pepuis te templement inques seattle to The manert des renderes sa contrat. Le temps tarse a 17 charte de lessies, ce bes néclibriques et de 1 es ma polies des premiers andas

ES vestiges the cause ב בים בים בים בים בים etoffa historica de a most cas aplanes lis en seedent catte coments le raciame rene per chietiens scal time Riedubies tient - The Harris tales, qui se q 21 * 1.0 12 12 12 1 bie crois do po p martin est pour 28 38 3 C ... Ministen postation and their Bitte parer in training

Bestehliten en ter 181 Hamituila. 181 Hamituila. 181 Wall : 190

min fine and serve der titte. de Mentgere, de la prever la com-2 May 17 de un roman lancore

THE PART OF THE \$ 5000 JA 17 5 THE STATE OF THE S . Na razvenić razve ಹಾತಪಥವಾ ವೆಗ್ಗಳು 2 57 ATE 1 1 . BENEFIT THE LATE TRACTIA CO. post on the 7

1 3 **2** 3 3 1 1 1 1 1 market in the Quarter in the second to the terminal termi **阿拉斯斯 图 第** . 在 四) 4 5 4 5 28 (272) 1941

man test .

Transfer and the contract of BOTH ANDER Tmidet, M. Person Tall 'ಕ್ಷವಾಕನ್ನು ೧೯೯ With Burn **2世紀702年 イント**

grander . 12 Tale

The second of th

The Later of the L

MICHEL FANO, LA MUSIQUE ET L'IMAGE

LE THÈME DE L'OISEAU, COMME DANS MAHLER...

A du sonore et du visuel, en public, ses propres Eclats. mis en position de « méta-lan-du musical et du cinéma- Mais l'observateur musicien ne gagier ». tographique, un nom apparaît manquera pas non plus d'écousimultanément cette semaine — ter, au-delà des paroles tenues ce n'est pas si fréquent non plus par Boulez « à l'image » — elles générique d'une émission de télévision : au Michel Fano, musi-cologue (on n'a pas oublié son introduction au Wozzeck d'Alban Berg, écrite en collaboration ici ce qu'il appelle le « bilan de avec Pierre-Jean Jouve), au ses circulations » s'explique, au Michel Fano, compositeur (la passage, sur cette exigence. musique du film la Griffe et la Dent, fondée sur le rapport des substances d'images et des substances de son, vient de lui valoir le « décibel d'or ») s'associe donc Michel Fano, réalisateur... d'une emission musicale.

Ce que le mot chef veut dire

La première chaîne diffuse, en effet, le jeudi 14 avril, à une heure beaucoup trop tardive (22 h 25) une leçon de musique — c'est le nom de la série de l'INA, produite par Mildred Clary, - qui ne se réduit pas, pour une fois, à l'information qu'elle dispense. Le profane y discernera sans doute ce que le mot « chef » veut dire larsqu'une voix et des mains dictent à d'autres mains la mise en place d'une partition semi-aléatoire, lorsque

LE PRIX FUTURA

NOTRE avanir, sujet imposé par le prix Futura décerné tous les deux ans à Berlin-

Ouest, l'avenir de l'humanité, on

l'a vu se dessiner à l'écran de

9 heures du matin à 7 heures du

eoir, six jours durant, dans

toutes les langues et sous toutes

ies latitudes. On a visité une

H.L.M. a Singapour, on a'est inté-

ressé à la cuelllette des fruits en

Yougoslavie, à l'agriculture sans

engrais chimique aux Pays-Bas, à

la lutte contre l'exode rural en

iran, au progrès de l'enseigne-ment au Nigéria, à la construction

de canaux en China et de crèches

Enfin, on a parlé de tout eauf

des centrales nucléaires, dont l'ap-

parition donne pourtant lieu ici ou

là et particulièrement outre-Rhin

à d'Importantes manifestations

d'hostilité. Si, soyons justes, Peter

Watkins a réalisé sur ce thème un

film d'enticipation, déjà relative-

ment ancien, de solxante-cinq mi-

nutes, à l'intention des Suédois,

ces Suédois qui ont élu un Parle-

ment moins favorable que le prè-

cédent - du moins l'espérait-on

- à cette inquiétante source

d'énergie. Les Russes, eux, n'y

sont pas hostiles, & en juger par

laur prestation, un hymne au soleil

et aux usines thermonucleaires,

A part cela, rien. Pas un mot.

il semble qu'au lieu d'éclairer

l'opinion, de l'inviter à se pencher

sur son sort, à prendre en main

sa destinée, les dirigeants se croient seuls juges d'une décision

pourtant lourde de conséquences.

Renseignements pris auprès des

invités des participants, ni chez

eux ni chez nous, nulle part on

n'a véritablement ouvert et suivi

ce dossier à l'écran, sinon en

catastrophe, obligé et contraint par

la violence des réactions du

public soudain mis devant le fait

Et quand bien même surait-on

évoqué la problème à l'occasion

d'une « table ronde » ou à l'heure

des informations, n'est-ce pas sous

forme d'enquête, de documentaire

ou, mieux encore, da dramatique

qu'il conviendrait de nous le pré-

senter ? Watkins en a administré

la preuve, éclatante, avec son

histoire de directeur d'une instal-

lation de retraitement de résidus

radioactifs, obligé de vivre par

mesure de sécurité dans un bun-

ker à 30 mètres sous terre, qui

attend en regardant la télé, en-

touré de ses proches et de ses

collaborateurs, que sonne, la

31 décembre 1999, l'heure du ré-

veillon. Avec rétrospectives à la

clé sur le elècle et même le mil-

lénaire écoulé. On imagine ce que

cela peut donner et la force de

frappe d'une émission de ce

On a assisté, à ce propos, à

une expérience révélatrice organi-

sée par la deuxième chaîne alle-

mande. Deux familles amles, deux

d'un optimisme très officiel.

Tout, sauf les centrales nucléaires

à l'affiche d'un film et au ne manquent pas d'intérêt - le discours fourni en contrepoint par l'image et par le montage. La forme comme sous-titrage du contenu : Michel Fano, qui dresse

> a J'ai pênêtrê dans le cinêma par l'aspect musical de l'image, dit-il, par le phénomène musical du cinéma, si frappant, par exemple, dans la persion muette d'Octobre, d'Eisenstein.

> n L'émission sur Boulez délivre des informations importantes sur une certaine manière — un peu inquiétante, aux yeux de certains - de pratiquer la direction d'orchestre. Mais, pour que ce film, en tant que film, raconte quelque chose, d'une certaine jaçon, il a fallu lui donner une forme : la forme meme d'Eclats. On pouvoit fatre cent réalisations différentes sur ce qu'exprimait Boulez; on pouvait choisir et rassembler les plans de façon linéaire, on poupait quest les distribuer d'une manière éclairante. C'est tout le problème du méta-langage. Il se trouve que je partage les idées de Boulez. Mais même si te ne les

families d'ouvriers, ont accepté de

vivre pendant quatre semaines

sans télévision. Ils travaillent ou

de jour ou de nuit dans une fabri-

que de cigarettes. Il failait voir

leurs têtes au bout de quinze jours

Enflo. Insistalt le reporter -

apperemment ennemi des mass

media - c'est l'occasion où ja-

quer. Et aux - de s'enguevier,

oui (.. de se chamailler pour des

détalls sans intérêt, de trouver in-

supportable une vie ainsi ampu

tée de son prolongement, de son

l'atelier, les copains évoquaient

devant eux la film ou l'émission

vedette de la vellia, ils en étalent

malades de regret. On les com-

prend. Il faut avoir vraiment beau-

coup de conversation pour rivali-

ser avec Renoir, Fellini, Mairaux,

le président Carter ou n'importe

quel document sur n'importe quel

sujet général ou particulier mais

élargi, élevé aux dimensions de

Au premier plan de leurs pré-

occupations — les récompenses

accordées à la Grande-Bretagne et

à la France en témoignent, - ce

le domaine de la médecine. Il en

est une autre auquel le monde oc-

cidental - un monde vieillissant,

grisonnant - paraît de plus en

plus sensible à en jugar par le nombre d'entrées qui lui étalant

consacrées, c'est celle du troi-

sième âge, du « tiers âge », comme l'appellent les auteurs

d'une satire désopilante sur le

thème de l'exploitation, de la - rè-

cupération » des « seniors » dans

puis, blen sûr, la question, tou-jours aussi grave, des handicapés

et de leur réinsertion dans la

A noter le formidable tabou

que constitue encore la sexualité

des vielliards et des infirmes. Ni

les Canadiens, ni les Allemands da

l'Ouest, ni les Belges n'ont osé

l'aborder de front. A noter èga-

lement la rôle traditionnel automa-

tiquement réservé à la femme

vamp, épouse, mère el, en cas de

problème, ou de drame, infirmière

un petit garçon autrichien, par

exemple, réduit à l'état vécétal à

la suite d'un accident de voiture,

dont le père ne songe pas un seul

instant à s'occuper, ne serait-ce

Devant le sexisme ouvert, tran-

quille, sans fausse honte ou faux

semblant, inné seralt-on tenté

d'écrire, de l'ensemble des produc-

tions, y compris des films de

science-fiction honorois ou scan-

dinavas, il y a vraiment de quoi

désespèrer du sort de plus de

50 % de l'humanité. D'ici à l'an

2 000, la condition féminine ne se

sera guère améliorée semble-t-il. 11

serait peut-être temps de s'en

soucier en prévision du prochain

CLAUDE SARRAUTE

prix Futura.

que pour soulager son épouse.

la collectività des hommes.

mals de se parler, de commi

de privation i L'une des temmes

en pleurait littéralement.

la croisée — c'est rarissime Pierre Boulez répète, en privé et avais pas partagées, je me serais

Trois, temps et deux espaces

» Nous avons filmé pendant deux jours à Lyon-Villeurbanne (ou l'exécution d'Eclats par l'Ensemble intercontemporain était precedes d'una répétition-conférence de Boulez) et une journée à l'Espace Malmaison de Ruell. au moment du déchiffrage de la partition. Nous disposions de trois temps et de deux espaces. Nous nous trouvions devant du vrai travail (la répétition), dévant du faux travail mis en représentation (la conférence) et devant un vrai concert : trois étapes de la conscience de l'œuvre par rap port aux instrumentistes; trois étapes de la conscience que le téléspectateur peut prendre de l'œuvre; trois étapes de cette œuvre, que l'on peut réentendre et se faire expliquer de facon diffé-

» Cette intervention de la mémoire devait permettre une per-ception nouvelle des œuvres contemporaines, qui ne mette plus l'accent, comme au temps de la critique romantique, sur les intentions supposées du compositeur, mais sur son désir physique du son. Si l'émission sur Boulez ressemble un peu à une démonstration, c'est ou Eclats est une œupre de démonstration, le lieu où une double activité de compositeur et de chef d'orchestre trouve son faisceau de convergences. Il faut beaucoup de films comme ça pour des œuvres comme ça.

» Traditionnellement, les èmissions musicales s'attachent à respecter l'œuvre, dans une exécution intégrale. Ici, le téléspectateur n'entend que des fragments. Parce qu'il s'agit d'un film, d'une réflexion sur le fonctionnement d'une partition qui ne fonctionne que si le film fonctionne. Les gros plans sur la harpiste constitueni, par exemple, des images prémonitoires : les cordes de l'insBoulez a tient n ses musiciens, ces phrases oui reviennent deux, trois fois, et l'allusion aux dés, au coup de de qui jamais... à la phrase de Mallarme... Pour avoir beaucoup travaillé sur Wozzeck, je sais que ces structures complexes parlent à l'inconscient. C'est comme ca que les gens entrent, qu'ils tra-

vaillent avec un film.
» Inversement, dans la Griffe et la Dent, il y a des plans dont la nécessité est d'ordre musical: le générique, la mosaïque finale, le retour de l'oiseau, cet oiseau qui, comme dans Mahler, est un thème qui progresse, qui prolifère. La musique, dit-on alors, écrase l'image: le public a besoin d'un son rassurant. Comme si le spectacle cinématographique devait être tranquille!

Berg, le premier

a Le son est la durée du film. Combien de fois fai vu des séquences longues, trop longues, changer de dimension par la musique. Même si ça les rallonge, la durée subjective change, c'est capital. Oui, tout, pour moi, est parti de Wozzeck: Berg, le premier, s'est interrogé sur le 1apport du son et du sens. Wagner, avant lui, avait inventé le leitmotiv. Mais Berg a fait de ce code signalétique une utilisation réellement moderne - cinématographique, - au point, par exemple, de rendre simultané le successif. Les metteurs en scène n'en ont pas tenu compts. Moi. peut-être, avant la fin de ma

» Une musique comme celle de la Griffe et la Dent représente sept mois environ de véritable création, sans compler le rangement des objets sonores et leur mise en fiches. Le travail s'effectue à la table de montage : la fabrication de la substance sonore est toujours synchrone avec l'organisation de la bande-son. D'où - c'est moins coûteur — l'emploi du synthétiseur commandé par

aperçu qu'entre certaines images signifiantes - un poisson, par exemple, aux formes abstraites et certains sons électro-acoustiques se produisait par moments une résonance particulière. Toui à coup, « ça passe » sans explication. Le plaisir nait. Comme s'il s'opérait une relation de congruence entre une énergie visuelle et une énergie sonore.

» On sait, médicalement, ce qu'une tache sur un écran provoque dans le cerveau. Mais on ignore les effets d'un vecteur sonore. Il existe peut-être, de l'un à l'autre une relation d'ordre substantiel, et non plus sémantique ni référentiel. J'ai donc choist le synthétiseur parce qu'il me permet de penser la musique et, éveniuellement, de la quantifler, en termes d'énergie pure, comme une distribution d'énergie dans le temps.

» Je voudrais parvenir à réali-» Mais ce choix vient aussi ser des configurations sonores qui

d'une inquiétude. Je me suis ne soient plus que des a thèmes d'énergie ». Musicalement. l'instrument électronique est très javorable, et j'at un projet de recherche en collaboration avec le département de Jean-Claude Rissel à l'IRCAM. Pour l'image, c'est autre chose. L'image traditionnelle, jugarative, a encore beaucoup à dire. D'autant que les formes et les couleurs, même si elles sont réalisées par un synthétiseur, ne sont jamais abstraites. Le spectateur y projette du sens : autant fouer avec un sens que l'on contrôle.

Voilà cinquante ans que le cinéma sonore existe, et on ne sait toujours pas ce qu'on fait. Moi, maintenant, j'ai envie de savoir comment et pourquoi je mets tel son evec telle image. Tant que cette question n'aura pas été résolue, je continuerai à travaillet. Þ

> Propos recueillis por ANNE REY.

★ Jeudi 14 avrii, TF 1, 22 h. 30.



L'arme la plus sûre dans la «guerre des ondes»

O NZE heures tranie, c'est un grand moment, celui où les auditeurs se font de plus en plus nombreux pour écouter la radio, les génériques, les voix familières des animateurs. Bref, c'est l'heure des jeux, et les enchères se succedent Radio Monte-Carlo, Europe I, R.T.L. battem isur piein, en fantere, dès 11 h. 30 jusqu'à 13 heures. Les jeux radiophoniques, comme les camelots, ameutent le public, le captivent, et pariois le capturent. C'est une batellie sans relâche. Aujourd'hul, chaque responsable de programme change de grille ou de formule, France-Inter. Parce que les temps changent mais les impératils commerciaux aux sont sans limite. Dans cette - guerre des ondes - difficile à percevoir, le jeu est devenu le plus sûr moyer d'élargir un auditoire, de susciter l'intérêt des annonceurs publicitaires, et d'assurer, d'une certaine façon, la rentabilité de l'heure d'entenne. Alors, que reste-t-il du jeu? Et sous quelle forme le retrouve-t-on au hasard des chaines, si divers, et si semblable.

Jeu de conneissance, jeu joyeux, jeu-prétexte, jeu d'argent. Jeux enimos en direct d'une ville ou enregistrés en public, puis diffusés, leux qui se vendent aux entreprises commerciales (pour l'ouverture d'un grand magesin par exemple) ou jeux municipaux... Autam de subtilités, d'utilisations, de différences. Le jeu attire les curieux et les passionnés, qu'ils solen candidats ou auditeurs, qu'ils interviennent par téléphone ou par correspondance. Multiplicité des ressources, mais les questions se ressembient el se retrouvent, et seule la forme se modifie. Ainsi chaque poste périphérique entend donner une couleur particulière à ses èmissions et imposer un ton qui lui est propre.

Des questions souvent simples

Sur Radio Monte-Carlo, on ast très gai, très détendu, parce que le solell déride les visages el décrispe les lèvres. Jean-Pierre Foucault se promène de ville en ville el il anime sans prétention le Carloto. Bon moment de sourire, d'amusement. Un ton très gentil. Des questions simples, de bon sens. Et beaucoup d'argent à gagner avec un principe qui rappelle celui du Loto Une combinaison de quatre chiffres est leur réponse chiffrée sur carte postale sont donc susceptibles de remporter la « gros lot ». Chaque jour de nouvelles cartes postales, et

Sur R.T.L., la Case Trésor offre également une somme importante et présente, elle aussi, une série de petits leux : questions plus ou moins difficiles sur la soort, les variélés, la télévision. l'histoire. Un peu de tout, cà et là, occasion de boutades et de divertissement que l'auditeu recoit chez lui comme une avalanche de sons. Le ton a pris le pas sur la réalité du leu : et cette émission, aujourd'hui vidéa da son sens, fait apparaître les rouages d'une mécanique parizitement étudiés. La jeu utilise le candidat — élément anonyme — comme moyen de garantir una écouta, cette ultime finalité. lent : rentabilité, efficacilé, prospérité, implantation, bénélice, stabilité, avenir. La seconde de publicité est d'ailleurs la plus chère au cours de cette tranche horaire - 11 h. 30 - 13 heures.

Pauvre iou. Et pourtant les sommes à empo ter sont tentantes. Elles peuvent atteindre plusieurs millions d'anciens trance. De somotueur appâts qui coûtent à la station un prix tout à laij raisonnable. Et ainsi, quelque quarante an après la création des jeux rediophoniques, on essiste au pervertissement d'une idée et à un délournement d'intentions. Du jeu mythique incamé par la Quitte ou Double - actuella diffusé sur Radio Monte-Carlo - au jeu-prétexts (prétexte à raconter des histoires, per exemple, comme sur Europe 1), il ne reste que la trace

Cora de chasse et envolée tragique pour Applaudissements graves, Tension du public. Règlement très strict. Questions écrites par des spécialistes, supervisées et classées. Sélection tion de famille. - Suspense, allence d'une toule aux aguets. On se croirait au cirque. Tombera? tombera pas ? Tombera. Et reviendra ela mols plus tard.

Les bonnes histoires du terroir

Sur Europe I, Pierre Bellemare, tonitruant, un peu gouailleur, s'amuse beaucoup avec les jeux de la province. On rit. Pleisanteries : et on demande à des auditeurs, sélectionnés chaque ious dans une ville, de « coller » l'équipe d'animateurs. C'est la Question du pourquol, et c'est l'idée - neuve » de Pierre Bellemare Faire participer l'auditeur, entrer en « contact » avec lui, lui donner la parole et l'illusion ou'il est aussi fort que vous - si ce n'est plus. Alors, les énigfort que lui - si ce n'est plus. Alors, les énigmes

délilent - éniames régionales, histoire des ce que la France est riche d'anecdotes impré-

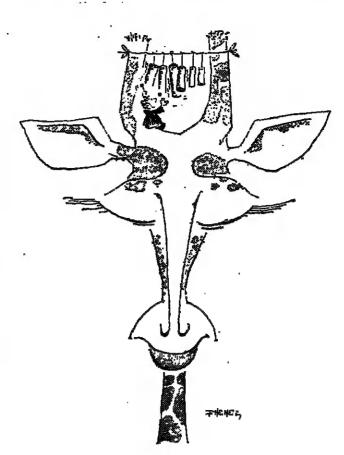
Oul, et al le candidat passe brillamment cette étape, il va tenter de gagner 20 000 francs (10 000 francy pour lui, 10 000 france pour la ville qu'il représente.) Avec des questions toujours simples et une étape en chansons. Des cadeaux impressionnants, un peu tape-àl'œil — ménagère de quarante-huit plèces, portique, véio pilable pour adulte, confort de la maison, loisir, détente, pieln air, jardinage. Toutes ces petites joies de tous les jours... Et

Pourtant, ce n'est pas si neul, les « incollables -. Ça date même. Une veille émission de Claude Dauphin. Une Idée qui va vraiment manquer d'originalité, car elle est reprise également par R.T.L. pour changer de rythme et de visage. A partir du 18 avril, le Bingo va remplacer la Case Trésor, Décidément, le Loto l'est encore davantage. Petit salon de gens Illustres en compagnie de Philippe Bouvard des 12 h. 30 sur R.T.L. Les voilà ces incollables qui devront répondre aux questions — sélec-tionnées et triées — des auditeurs. Conversation à bâtons rompus. « Mon Dieu, que cette question est drôle. Vous ne trouvez-pas ? »

caricature. Elle n'a pas felt fleurir l'imaginaire. Les responsables de radio surveillent chaque sondage de très près. C'est la folle des territaires aui soutile el qui s'emporte.

Sur France-Inter, par principe, on reluse de louer ainsi. Le Rétro-Nouveau de Bernard Golev a disparu le 4 avril. Sans être un jeu - il n'y avait pas d'argent à gagner - il rappelait un petit peu ces - émissions-filets - qui ordonnent le « ressemblement » massit. Le cheine e prétéré changer de tactique. Ella s'est donc orientée yers un programme tout à fait différent. Et c'est dans cette différence qu'elle se situe comme concurrente. Mais il y a toulours le Jeu des mille francs. Il a presque vingt ans. Et les questions, bleues, blanches et rouges, lont toutours tomber plusieurs milliers de lettres par semaine. Véritable Institution. Vestige et désuétude. Avasi mémorable que la Quitte ou Double, il subsiste malgré lui. A flots. Et chaque jour, Lucien Jeunesse, immuable, salue son auditoire d'un « A demain si vous le voulez bien. » Comme un clown, inlassable.

MARIE-FRANÇOISE LEVY.



(Dessin de CHENEZ.)

Jul RIVIII

Samedi 9 auti

og var den grennen it bill

timble for to Coope 4

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

Venue à hour-bane con du specialité

to the table of the state of th

NOLYS ECAN

Committee and the second

Malor d'Atton

Manufacture of pages of the second of the se

TROIS MOCSOCE

Total M. Demos

to the Sensence Me

ES DECOURDES DE

Table P Carson

THE THE PRINCIPLE AREA

Vardi 12 **avril**

CHAIL

CHAI

1

- -

7

13.1

CARL DIE TOURS

r. f Estaing tepond

Haland Faur

eliteri et Michel Tate

d (41 ministrations #

Musee Imaginales Ipri

Mercredi 13 uvril

.7 1 et A &

The state of the second

10.00

Carlo Burger and Expension temperature constitution

bur area tout a title to the state of the st

Musée Images Des Services de La Contra de La

from Anticoping to the test participal Analysis of the test participal Analysis of the test participal and test participal and

Phisir tin Bruits en fête at come a real real and a second a second and a second and a second and a second and a second an

Les Cancers et leur trai-

A 2 Majourd hat made to the control of the control

'e frest C'amerial & Poor

dince treated of the

de la France, de Maurice la

GAINE . TFT

OMINE II : A 2

deligion of the Internal Colleges.

Lundi II awil ...

districted de rem

Dimanche 10 acril

MIT

CHAR

RADIO-TELEVISION

FR 3, TOUJOURS -

Le point de vue du S.N.R.T.-C.G.T.

Le Monde daté 27-28 mars a publié un article du président de FR 3, M. Claude Contamine. Les syndicalistes que nous sommes — responsables de la défense des personnels, de leurs revendications saleriales et professionnelles, dont il est question dans les propos du président de FR 3 — avons l'habitude d'entendre les affirmations qui ont été portées à la alsaance des lecteurs du Monde. Parmi ces affirmations, relevons quelques sous-entendus qu'elles contler - Ceux qui critiquent, ceux qui sont responsables des conflits et qui prétendent que quelque chose ne va pas à la télévision française, qu'ils solent spec-taleurs ou professionnels, sont des rê-

-- Ceux oui, tels les artistes-interprètes. le S.F.A., proclament que la télévision est malade des cinq cent vingt-quatre films présentés sur les écrans des trois chaînes en 1975, qu'elle souffre de = rediffusi nite » et de l'absence de créations et de productions françaises, que son état critique empire avec l'entrée remarquable per la nombra des séries américaines ou autres, ne sont pas sérieux...

- Ceux qui, enfin, prétendent que radio et télévision sont soumises à l'idéologie dominante sont des sectaires...
Le mécontentement exprimé récemment

les personnels des sociétés issues de l'O.R.T.F., dont l'écho a rejaill dans la presse nationale, serait-il·le fruit de reveurs, peu sérieux et sectaires ?

Il est fort possible que certains audi-teurs et spectateurs mai informés (la faute à qui ?) le pensent, mais il est grand temps de leur apporter des exem-ples qui litustrent à leur manière combien es affirmations peuvent être gratuites et qu'à l'inverse la vie de tous les jours, la pratique comme nous disons, témoigne blen misux d'une situation fort coûteuse

Au cours d'une récente conférence de presse, le réalisateur Jean-Christophe Averty lançait la boutade sulvante : - SI la télévision doit être américaine, qu'on ma le disa, car la veux être pavé comme eux U.S.A. et en dollers ! =

M. Contamine a beau jeu de prendre à la légère la critique du « robinet à images » qu'on nous fabrique officiellement. S'il ast vrai que « Kolak » et « Colombo » existent moins sur FR3, la télévision reste un tout, malgré le démantélement, par conséquent il est trop facile de choisir un porte-parole, supposé neutre, pour nier l'ávidence. Au reste, FR 3 ajoyte sa part de films étrangers. Pour ca qui concerne l'excellent véhicule de l'idéologie dominante que constitue également le réseau FR3, il convient de respeler que maints exemples attestent des intervantions directes et répétées des préfets luequ'aux tables de montage. Sans s'étendre sur le rôle des directeurs régionaux dans les DOM/TOM, véritables gouverneurs », ca qui leur vaut parfois de se heurter à la vindicte populaire, comme en témoigne le récent rapetrisment d'urgence du directeur de FR3 à la Martinique...

Plus près de nous, devons-nous rappeler que la station de FR3-Strasbourg Le journaliste Patrick Duval, parce qu'il est membre d'un parti de gauche, s'est vu interdire d'exercer son métier par la direction locale, mais sur intervention de la direction générale. Si la protestation des organisa tions syndicales, politiques, su niveau local et national, a fait reculer, dans un premier temps, cette décision, il n'en demeure pas moins que ce journeliste se trouve, aujourd'hui encore, pénalisé dans son salaire. Ne s'agit-il pas d'une nouvelle intervention de la direction générale?

L'emprise idéologique officialle est telle dans l'information régionale que le naut conseil de l'audiovisuel publiait délà en Juillet 1976 le commentaire sulvant : . De reux événements marquant la vie des régions (et par exemple la région parisienne, qui reste sous-informée) sont saés sous silence ou traités tardivement. =

Enfin autre aspect, et il n'est pas le moindre, le président de FR3, rejoignant le chœur des eutres présidents des sociétés de programmes (TF 1, A 2, Radio-France), oppose la satisfaction des revendications des personnels à la nécesalté du profit... Or profit il y a, assorti de fabuleux bénéfices ! L'expert comptable du C.C.E. indique à la fin de son rappor financier qu'on peut estimer à 115 millions de france avant impôte le bénéfice sur les comptes 1975, y compris une sous-activité qui a coûté 40 millions (sans la sous-activité, le bénéfice aurait donc été de 155 millions de france (). A ce propos, une question : le rapport de l'expert comptable serait-il à l'origine de la révielon des comptes 1975 ? Puis qu'on dit, en effet, qu'une autre présenlation des comples 1975 serait en cours

Quoi qu'il en soit, il est possible de dire que si le bénéfice permet la satisfaction des revendications salariales e rofeszionnelles, un autre aspect, et non des moindres, parmet de satisfaire la revendication d'un plus grand volume de production et de création françaises, Une importante partie de la redevance

versée par les téléspectateurs est détoumée de sa destination su profit de la production cinématographique privée. La société FR 3 cofinance chaque année, en qualité de coproducteur, une bonne douzaine de filme du cinéma. C'est elle écalement oul sesura la « promotion » à bon compte des films réalisés, et les - quand II y en a - provenant des coproductions sont Intégralement réinvestles dans la production cinématographique privée !

li ne e'agit là, ni plus ni moins, que d'un détoumement de fonds publics au profit d'intérêts privés, pour lesquels, rappelons-le, des eldes existent délà, notamment au travera de la taxe importante incluse dans le prix des places de cinéma. Et s'il est vrai que ces aldes, vu la maigreur du budget des affaires culturelles, ne permettent guère d'encourager financièrement la création cinématographique. il ne faut pas que la redevance serve de < veche à lait ... J.-P. GARNIER.

Secrétaire national du Syndicat national de la radio-télévision, secrétaire général du syndicat C.G.T./FR 3.

a été l'objet d'un ecandale politique?

Lecon de lecture au Centre Georges-Pompidou

Le tango au service des bibliophiles « Leçon de choses », speciacie polyvisuel concu et réalisé par Georges Lafaye, prétexte à l'exposition inaugurale de la Bibliothèque publique d'information (B.P.L.) du Centre Georges-Pompidou, « Du livre à l'audio-visuel, une bibliothèque aujourd'hul », initie les nouveaux bibliophiles - ceux qui désormais peuvent consulter l'image au même titre que le livre - à une nouvelle forme de lecture

et de vision. Cette exposition-spectacio est présentés su cinquième niveau du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou

partir d'objets de la réalité quotidienne - un stylo, une prise de d'images du service iconographique de la B.P.i., Georges Lafaye donne libre cours à l'écriture du regard et entraîne le spectateur dans un jeu infini d'interférences d'images et de sons - du tango à Stockhausen l'invitant à prolonger la signification de l'objet projeté, à le réinventer. Leçon de choses, réflexion sur l'exercice culturel, illustre le rôle et la fonction de la B.P.I., cui se veut Instrument de culture plutôt que de savoir.

Le spectacle a été programmé par un apparell dit . Synchropan 6 - et propose une animation polyvisuelle tridimensionnelle, qui rompt la monotonie du mur d'images conventionnel par le jeu de panneaux optiques et mécaniques variés. Leçon de choses est la conclusion de l'exposition - Du livre à l'audiovieuel - concue également par Georges Lafaye. Le visiteur est convié à prendre contact avec la B.P.I., « bibliothèque d'aujourd'hui », qui, pour la première fois en France, accorde une importance particulière aux documents audio

A la différence des pays anglo-saxons, thèques un département audiovisuel, à la B.P.I. tous les documents, quel que soit leur support, sont intégrés et présentés par thèmes. Le visiteur trouve sur un sujet

précis un choix de livres, disques, films et photos, ainsi que le matériel indispeneable à la lecture, au visionnage ou à l'écoute du document qu'il souhaite consulter. Un espace est consacré, dans le parcours de l'exposition, aux appareils audio et visuels permettant aux visiteurs de faire l'expérience de nouveaux médias.

L'exposition présente les nouveaux sup-ports utilisée à la B.P.I. : la micro-fiche, qui permet un gain de place, est précieuse pour les livres rares ou épuisés (les Mémoires de Vidocq représentent quatorze microfiches seulement); le micro-film a été retenu pour les collections anciennes de périodiques (sinsi peut-on lire le Time of London depuis 1870 ou l'Humanité depuis 1904) : le visiteur est renseigné sur fonds de documents sonores - plus de dix mille discues et cassettes de musicue classique, de jazz, de variétés et de popmusic, de poésie et de théâtre. Il y apprend également qu'un fonds important de films 16 mm ou vidéo sur la formation perma-nente, sur les domaines scientifique et pédagogique, est à la disposition du public, et que quelque vingt mille images sont en libre accès au service iconographique -dosaiers traitant de la vie contemporaine, de l'environnement, des voyages et des techniques d'art et d'industrie.

L'exposition informe également le visiteur sur l'existence d'un centre d'information de la photographie et sur les possibilités qu'offre la « Médiathèque de langues » avec ses cent méthodes audio-visuelles et son matériel perfectionné, permettant l'approche el le perfectionnement des langues à

volonté et sans professeur. La B.P.I. a également entrepris de constituer une documentation homogène sur l'audio-visuel en France et à l'étranger, dans le but de servir de centre de références au public désireux d'accèder à ce nds encore méconnu des non-spécialistes. D'autre part, afin de compléter le fonds visuel déjà existant et acquia sur le marché, un service de production a été créé, où seront réalisés les documents audiovisuels au Centre Beaubourg EYELITA MOOD.

Ecoutez-voir

 OFFICE PASCAL : MESSE DE LA RESURRECTION EN DIRECT DE MOSCOU. - Lundi 11 avril, France-Musique, 20 heures.

Pour la première fois, une cérémonie religieuse traditionnelle est enregistrée en Union soviétique et retransmise en France. France-Musique diffuse l'office orthodoxe de Pâques en direct du monastère de Zagorsk. Un programme exceptionnel a été prévu et prolonge

Ari Fakinos proposera de suivre musicalement le chemin à la fois géographique et historique que la culture byzantine a parcouru depuis le Proche-Orient jusqu'à la Russie. Puis Danièle Pistone tentera de mettre au jour les influences de l'étranger sur la tradition orthodoxe à partir du mîlieu du dix-huitième siècle. Enfin, Patrick Szersnovicz recherchera les réminiscences byzantines dans les œuvres de musique instrumentales des dix-neuvième et vingtième siècles.

• ESSAI : MIROIRS DES TEMPS PRÉSENTS (LA MAISON DE VOS RÉVES). - Jeudi 14 avril, A 2, 21 h. 50.

Depuis quatre ans, l'équipe de Miroirs des temps présents poursuit un travail passionnant. Après Gloires de Paris, ou la journée d'un touriste, Guy Chalon, Gérard Gozian et Bernard Gesbert

proposent la Maison de vos rères... ou le nouvel art de rivre au XX siècle.
Comme pour les précédentes émissions, il s'agit d'une critique des rites de la vie quotidienne, à la fois sérieuse, documentée et satirique. Les discours des promoteurs, les procédés utilisés par les publicités immobilières sont reproduits dans une mise en scène fictive. D'où les limites de res émissions : le spectateur non averti peut très bien les recevoir comme de purs divertis-sements et prendre à la lettre, au premier degré, ce qui se veut également une analyse des travers de la télévision.

D'autres projets ont été remis, une émission est en attente, sans programmation. l'autre en cours d'achèvement. mais la série a été supprimée du plan de production pour 1977. Malgré les réserves qu'on peut apporter, il s'agit pourtant là de recherches indispensables.

• DOCUMENTAIRE : SCÉ-NARIO POUR UNE VILLE (PAU). - Vendredi 15 avril, FR 3, 21 h. 30.

Montrer comment les villes moyennes représentent un type de collectivité privilégié pour conciller les impératifs économiques et ceux du cadre de vie : tel est le propos de Guy Claisse et Eric Clouet pour les portraits de villes qu'ils ont réalisés. Annecy avait été choisie en raison de l'expansion particulièrement forte de son agglomération. La caractéristique principale de Pau

c'est, pour les auteurs, d'avoir inventé

une forme d'écologie urbaine. Epernay et La Rochelle-Rochefort viendront ensuite, chacume traitée selon son caractère, chacune restituée, cependant, avec le même souci esthétique. Cette série n'aborde les problèmes municipaux ni en termes politiques ni strictement economiques. Mais on perçoit assez bien la vie, le mouvement des rues, on est sensible à la présence de la pierre ou du beton. Il manque une dimension à

 RENCONTRE MUSICALE; JOURNÉE CLAUDE LE. FEBVRE. - Samedi 16 avril. France-Culture, de 14 heures à 19 heures.

Organisée dans le cadre des Perspectives du XXº siècle, la journée Claude Lefebyre a été concue par le compositem lui-même, et réunit (en deux concerts) des œuvres instrumentales et des compositions électro-acoustiques allant de Bach à Xénakis, de Beethoven à Boulez De Claude Lefebyre, on pourra entendre Ramifications, plèce d'orgue écrite en 1976. D'un arbre de nuit... pour flûte, violoncelle et plano, créé à Royan en 1971 et Ivresse absence, commande pour l'ensemble des cuivres du Nouvel Orchestre philharmonique.

Enclavée dans ce samedi musical, la première émission d'une nouvelle série - Histoire - sera consacrée à Rimband Que reste-t-il d'une vie lorsqu'on la réduit à une histoire? Un jeune cinéaste, Alain Borer, raconte.

Les films de la semaine

 LES TROIS MOUSQUÉ-TAIRES, de Bernard Borderie.

— Dimanche 10 et lundi 11 avril, TF 1, 17 h. 30 et Longtemps spécialiste de la

série noire, Bernard Borderie a traité les aventures des heros de Dumas comme celles de Lemmy Caution ou de la « môme vert-de-gris ». La deuxième époque est encore plus abracadabrante que la première, et cela nous gâte nos lectures d'enfance. A éviter.

• LES TUNIQUES ÉCAR-LATES, de Cecil B. De Mills. - Dimanche IO avril, TF 1, 20 ћ. 30.

Gary Cooper, Texas ranger. et la police montée canadienne affrontent, en 1885, les métis révoltés contre le gouvernement britannique d'Ottawa. Une page d'histoire du Canada revue par De Mille avec son sens particulier de l'aventure à grand speciacle. Personnages manichéens. scènes d'action, intrigue amoureuses, flambovances du technicolor. Une tradition qu'on retrouve avec un grand plaisir.

MARIANNE DE MA JEUNESSE, de Julien Duvivier.

— Dimanche 10 avril, FR 3, 22 L. 30.

Collégien amoureux, forêt aux animaux enchantés, lec. brumes, et jeune fille blonde séquestrée dans un mystérieux manoir, c'est un peu le Grand Meaulnes en Bavière (d'après un roman de Peter de Mendelssohn paru dans les années 30). Abandonnant tout réalisme. Duvivier a créé un univers de rèves adolescents purement romantique et poétique. A part dans son œuvre et très

■ LA TUNIQUE, de Hen Koster. -- Landi 11 avril, A 2, 16 h. 23. Comment un tribun ro-

main, qui avait gagné aux dés la tunique de Jésus crucifié, fut touché par la foi chrétienne. Belle démonstration du style Saint-Sulpice en

Hollywood. On plaint Richard Burton de s'y être égaré.

LES DÉGOURDIS DE LA 71', de Christian-Jaque. -Landi 11 avril, TF 1, 20 h. 30. Dans ce film qui relève du « comique troupier », on verra Fernandel, costumé en

romain, participer à une fausse orgie que Saturnin Fabre prend pour une vraie et où Pauline Carton est une esclave nubienne qui déteint.

 SEUL LE VENT CONNAÎT LA RÉPONSE, d'Alfred Vohrer. - Lundi 20 h. 30, Lundi 11 avril, FR 3,

Tel un détective prive américain, un inspecteur d'assurances est lancé dans une dangereuse enquête sur la Côte d'Azur. Quand le cinéma des coproductions européennes cherche à copier Hollywood et n'y d'une manière banaie.

 SHOCK CORRIDOR, de Samuel Fuller. — Mardi 12 avril, A 2, 20 b. 30.

Une critique virulente de la société américaine, assimilée à une immense e maison de fous », et aux côtés de laquelle les véritables transgressions dont l'hôpital psychiatrique est le théâtre ont au moins le mérite de leur ampleur, de leur lyrisme. Une fable violente, pleine de cris et de fureurs, qu'il faut voir - mais il faut le pouvoir - d'un œil d' « analyste ». En comparai-SOU. Vol au-desmis d'un nid de coucou ressemble à de la guimauve.

. LA FUREUR DES APA-CHES, de William H. Witney. Mordi 12 avril, FR 3, 20 ы. 30.

Un western où sont mis en cause les militaires racistes et les populations blanches haineuses à l'égard des Indiens. Tout l'intérêt est dans le sujet, le metteur en scène ayant oublié d'avoir des idées et Audie Murphy apparais-sant pour ce qu'il est : l'acteur le plus parfait du cinéma

SAPHO OU LA FUREUR D'AIMER, de Georges Forrei. - Jeudi 14 avril, FR 3, 20 h. 30.

Mieux valait laisser le roman vieillot d'Alphonse Daudet (le « collage » d'un jeune bourgeois et d'une femme de mauvaise vie, plus agée que lui) dans la poussière des bibliothèques que d'en faire cette transposition ridicule, vaine et esthétisante, dans la société huppée d'aujourd'hul

 LES PETITES MARGUE-RITES, de Véra Chytikova. — Vendredi 15 avril, A2, 22 h. 50.

Une loufoquerie digne des Marx brothers dans un film tchèque. Agressivité et ravages destructeurs de deux filles qui font les folles et les mal élevées dans le monde sans conscience de la consommation. Le saccage matériel ne mène qu'à l'autodestruction. Véra Chytilova a traité de manière burlesque un sujet sérieux, pour faire réfléchir. Mais réflèchir à quoi ? A la difficulté de vivre en Tchécoslovaquie en 1966? On peut s'amuser du joyeux vanda-lisme des Petites marguerites sans pour cela comprendre des intentions qui se sont per-

LES CRACKS, d'Alex Joffé. — Dimanche 17 avril, TF 1, 17 h. 30.

dues au fil des ans.

Le folklore pittoresque de la course cycliste Paris-San Remo en 1901 et les aventures burlesques de Bourvil, coureur malgré lui sur bicyclette d'avant - garde. Références amusantes anx « poursuites » du cinéma muet, mais, en ce qui concerne les gags, le réalisateur ne tient pas le parcours, et c'est dommage.

LES AVENTURIERS, de Robert Enrico. — Dimanche 17 avril, TF 1, 20 b. 30. Considéré, il y a dix ans, comme le film le plus original d'Enrico. Humour, aventure, amitié virile, lyrisme et désenchantement. Un tripty-

que sur trois rèveurs : deux hommes d'action à la recherche d'une vie exaltante, une jeune femme, leur compagne en esprit. Mais les idéalistes ne peuvent que se heurter à l'échec. Tourné bien avant le Secret et le Vieux fusil. c'est vraiment un Enrico d'une autre époque.

• LE MORT QUI MARCHE,

3-1-5

4.2

1 to the secondary

E AC

GARRE

de Michael Curtiz. — Dimen-che 17 avril, FR 3, 22 h. 30. Une rareté du cinéma fantastique américain des an-nées 30. Boris Karloff passe sur la chaise électrique, mais

un savant lui rend la vie et il se venge de ceux qui l'ont fait condamner à tort. Une mise en scène sans effets de l'impossible, l'idée tragique d'un destin incarné par le célèbre comédien à peine maquillé et d'une puissance

 PETULIA, de Richard Lester. — Lundi 18 avril, TF 1, 20 h. 30. Une histoire d'amour dra-

matique au bord du mélo. présentée en morceaux dispersés. Un puzzle que le spectateur doit reconstituer, a condition gu'il aime les énigmes psychologiques. Richard Lester fait preuve d'une sophistication extrême. On a dit que c'était de la pudeur pour raconter les traumatismes affectifs de Julie Christie, l'angoisse et la mélancolie. Pourquoi ne pas avoir été plus simple?

O VOICE LE TEMPS DES ASSASSINS, de Julien Davivier. - Lundi 18 avril, FR 3, 20 h. 30.

Gabin, dont le mythe romantique d'avant-guerre s'effondre dans un sordide fait divers, est aux prises avec Danièle Delorme, petite garce au visage bien trompeur. Jamais un film de Duvivier ne fut aussi pessimiste, aussi noir. Le naturalisme exacerbé de la mise en scène fait apparaitre un enfer de turpitudes de perversions, de crimes et des personnages (féminins) terrifiants.

aux questions des auditeum sur

Religieuses

FRANCE-CULTURE : (le dimanche): 7 h. 15, Horizon: 8 h., (le 10), La Grande Loge de

Radioscopies FRANCE-INTER: 17 h., Jacques Chancel reçoit Jean Carmet (lundi), Henri Baruk (mardi), Henri Guichard (mercredi), An-

Tribunes et débats

les plantations (lundi), les baux commercianx (mardi), la fere foraine (mercredi), le sucre et la saccharine (jeudi), les chréciens de gauche (vendredi).

FRANCE-CULTURE: 12 h. 5. Jacques Paugam reçoit Marie Cat-dinal (lundi), Jean-Denis Bredin (mardi), François Dupuis (mercredi), Roger-Gérard Schwarzenberg (jendi).

TF1 et A 2: 20 h., Valéty Giscard d'Estaing face à quatre journalistes (le 12).

FR 3: 19 b. 40, la Tribune

FR 3: 20 h. 30, Lionel Stolera, Jacques Delors, Jacques Plassard et Philippe Herzog sur « l'em-ploi » (le 15).

SECTION AND ADDRESS.

-Petites ondes - Grandes ondes --

Régulières

FRANCE-INTER : (informations noures les heures); 5 h., La main à la pâte; 7 h., Gérard Sire; 9 h., Le Magazine de Pierre Bouteiller; 10 h., Chansons à la carre (samedi : Questions. pour un samedi); 11 h., Anne Gaillard ; 12 h., Variétés; 13 h., Journal de Jean Le-fèvre; 14 h., Le temps de vivre (samedi et dimanche : L'oreille en coin); 17 h., Radioscopie; 18 h., Salrimbanques; 19 h., Journal; 20 h., Marche ou rêve (samedi : La tribune da l'histoire; dimanche : Le masque et la plume) ; 22 h., Le Pop-Club.

FRANCE-CULTURE, FRANCE MUSIQUE: Informations à 7 h. (cult.); 7 h. 30 (cult. mus.); 8 h. 30 (cult.); 9 h. (cult. et mus.); 11 h.; 12 h. 30 (cult et mus.); 15 h., (cult.); 15 h. 30 (mus.); 19 h. 30 (mus.); 23 h. 55 (cult.);

EUROPE 1: (informations toutes les heures); 5 h., J.-P. Allain; 6 h. 40, Philippe Gildas; 9 h., Journal de Christiane Collange;

9 h. 06, Denise Fabre; 10 h. 30, Pile ou face; 11 h. 30, Cash; 13 h., Journal d'André Arnaud; 13 h. 30, Les dossiers extraordinaires; 14 h., Une femme un homme; 15 h., Faites-moi rire; 17 h., Basker; 18 h. 30, Le journal de Pierre Lescure; 19 h. 30, Jean-Michel Desieunes: 21 h. François Diwo ; 22 h. 30, Eur Soir; 22 h. 45, Drugstore; 24 h.,

G. Saint-Bris.

R.T.L.: (informations toures les heures) ; 5 h. 30. Maurice Fevieres : 9 h. 15, A.-M. Peysson; 11 h. 30, La case crésor; 13 h., Le journal d'Alexandre Baloud: 13 h. 30. Disque d'or; 14 h. et 15 h. Menie Grégoire; 14 h. 30 et 15 h. 30, Appelez, on est là; 16 h. 30, Ce soir à la télé; 18 h. 30, Journal de Jacques Paoli; 19 h., Hit-Parade; 21 h., Les rousiers sont sympes; 22 h., Journal; 24 h., Variéres.

RADIO-MONTE-CARLO: (informations routes les beures); 5 h. 30, L'heure info; 9 h. 30, L'heure faotaisie : 11 h. 30 L'he

jeu; 13 h., L'heure acmalité; 14 h. 30, L'heure espoir; 15 h. 40, L'heure vérité; 17 h., L'heure plus; 18 h. 30, L'heure bilan : 19 h., L'heure hit; 20 h. 30, L'heure de rêve; 0 b., L'heure moms.

et philosophiques .

mi; 8 h. 30, Protestantisme; 9 h. 10, Présence orthodoxe; 9 h. 40, La Libre Pensée française France; 10 h., Messe.

conine Maillet (jendi). Henri Virlojeux (vendredi).

FRANCE-INTER: 11 h., les invins d'Anne Gaillard répondent

libre est ouverte à Françoise d'Esubonne (lundi), Evangile et Liberté (mardi), la Fédération des socialistes démocrates (mercredi), C.G.T. (jeudi), Peuple Culture (vendredi).



RADIO-TELEVISION

me forme d'écologie de la Rochelle-Rochelogie de la Rochelle-Rochelogie de la Rochelle-Rochelogie de la Rochelle de la Rochell rière, chaquie restituée selo sont le même souci esthé sus le problèmes sui esthé sus le mêmes politiques en termes politiques Mais on particular le mouvement de mouvement de le mouvement de pensible à la présence ce la partie de la présence TOTAL

RENCONTRE \USICA FEBVRE. - Samedi 16 a France-Culture. de 14 be à 19 heures,

Organisée dans le codre de p Corganisée dans le dire da la tions de XX siècle.
Lefebrie a été conque le l'interne, et reura des convres instruments de positions électro-acour de Rach à Ménakis, de Establis Claude Lefebrie 2007. De Claude Lefebyre

De Claude Lefebyre

Remijications, p

1016, Violoncelle et p. 1016, Violoncelle et note, violonceme et par crasse en 1971 et Ivresse des Orphestre philharman de Raclavée dans ce president émission Histoire - Eeta No.

che reste t-ll dure

on espec

FOF LA PERSON De Gentale Form! Borner GUE SUF "" minit interior in elliet d'Alphane en capa se peurs collage a dun figure of figure forwards the offi

MA ATU

nil dans is pens-

it is minis assi de la consomicamajo materie: de District of the contract of th the faire periodic. MITTER TOTAL TOTAL Marine en Tribe-KANAL ASSESSED

Manageria 17 paril. er printer of the contract of THE REPORT OF THE PROPERTY ! in linker, course Mercene THE PERSON NAMED IN MATERIAL PROPERTY OF SE THE PERSON NAMED IN total par in the

11, 20 1, 30. Man Service and the service se

Per manag 15 2 47. 27 a. L'Agree :- . never when I be to To be the Liberty of Server Photos

CONTRACTOR OF by 7th Plantage ? The Charles and a second A CHARLES PROPERTY AND PARTY. De tente traces HICK.

The later The second second $(-1)^{-1} \mathbf{p}_{\mathrm{tot}}(\mathbf{v}, \mathbf{r}) = \frac{1}{2}$

Act 21

34

See also

Mar wayte // FEECKS CAIM

SYLETHERES, 4s A12 5 1

c'est are \$'224 Ju • LE MOST OL MAS de Michael Code — Se . che 17 av 53 224. Une not to the SALES BEET CONTRACTOR HERTES MARRIES - THE Star la c 袋 建化物

organia digna della mana Rury de Generalités Chia CATALON TO THE STATE OF THE STA • PETUL - n Ve Paulogatricum - Lever - - ---20 h. 30

्रेक्स्ट्रेस्ट्रिक्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्र and the second second Section 2 à 777 L Barrier. e®are ... or . .godrum \$25 (1954) T

Part S A55A55-NI 00 0-00 20 N. 20 O Sec. 5 d00000000 Sec. 1 ####<u></u>

Present Of Train Santa Annalis

They work to

30.00

3 724 7...

**_.. -

10 00

74-7 ---

options. - Pertu 4

1745 T . . .

Samedi 9 avril

CHAINE : TF I

20 h. Variétés : Show Joe Dassin; 21 h. 30, Feuilleton : Peyton Place.
22 h. 25, Basket-ball : Finale de la Coupe de

CHAINE II : A 2

20 h. . Feuilleton : César Birotteau, d'après H. de Balzac, réal. R. Lucot, avec A. Feriac.

M. Trévières, D. Jemma ; 21 h. 55, Entretien : Questions sans visage, de P. Dumayet, Ph. Al-

22 h. M. Variétés : Drôle de baraque, réal. R. Sangla.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes ; In h. 5, Emissions

20 h., Le magazine du cheval : Cavalcade : 20 h. Retransmission lyrique : « Il était une fois l'opérette », prod. de l'Opéra de Lyon, avec M. Mespié, A. Patrick, L. Barney, A. Jobin, réal. A. Quercy.

FRANCE-CULTURE

هُكُذَا مِنَ الدُصل

Anne de Mauplot, Réalisation G. Gravier.

Anne de Motet; 21 h. 55, Ad lib., ar M. de
Breteuil; La du samedi, ou mi-fugue,

mi-raisin, par B. Jérôme; 23 h. 50, Poésie ; André Chouraqui.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5, Premier J de la musique : Groupe folkiorique sud-américain Anka Kuna.

Chill, f. Pérou, de la et de l'Argentine ; 20 h. 35, L. tre symphonique la radio de Stuttgart, direction S. Celibidache : « Symphonie la 8 s. de Bruckner ; 23 h. Le quatuor Busch interprête Schumann et Dvorak enregistremen de 1942 : 1941) ; 0 h. 5, Un musicien dans la nuit : Marc Legras recoit Toto Bissainthe.

——— Dimanche 10 avril

CHAINE | : TF 1

h. 30. Emissions religieuses et philosophiques: 111 h. Eurovision: Messe à Notre-Dame Paris: 12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30. Magazine: Bon appétit: 13 h. 20. direct de Rome: Bénédiction papale; 13 h. 20. H. 15. La rendez-vous du dimanche, de M. Drucker: 15 h. 1. Sports: Direct I la une: 17 h. Série: Mais qu'est-ce qui fait courir papa?; 17 h. 30. FILM: LES TROIS MOUSQUETAIRES, de B. Borderie (1961). C. Barray. G. Descrières, B. Worringer, J. Toja, M. Demongeot, P. Pradier. (Rediffusion.)

JSIOD.)
Première époque : les reine s,
D'Artegnan, l'Agracy l'Agris,
l'Agracy l'Agris,
l'étre d'Autriche, comprodans une intrigue

dans une intrique

1. 15. Les animaux au monde ;
20 h. 30. FILM : LES TUNIQUES
LATES, de C. B. de Mille (1940), avec G. Cooper,
M. Carroll, P. Goddard, P. France, G. Bancroll,
(Rediffusion.)

En 1885. Canada,
police contre

qui a obtenu

22 h. 30. Musique pour les fresques. de
Michel-Ange Palestrina (liturgie du
saint), par chœurs de la chapelle Sixtine.

CHAINE 1 : TF T

10 h. 30, Concert : Stabat Mater, d'Anton Dvorak, par le nouvel Orchestre philharmo-nique et chœurs un Radio-France.

CHAINE 1: TF I

12 h. 15, Jeu : Réponse ... tout : 12 h. 30, Magazine : Midi première : 13 h. 30, Musique légère : Printemps ... Vienne (en eurovision);
14 h. 45, Pour les jeunes : l'Evangile en papier (La Résurrection); 15 h., Football : Finale du tournoi des minimes : 17 h. 15, Variétés : Le club du lundt, ... J. Chabannes ... L. Feyrer ;
17 h. 45, Histoire d'animaux.
18 h. 10, FILM : LES TROIS MOUSQUE-TAIRES, de B. Borderie (1961), avos G. Barray, G. Descrières, B. Woringer, J. Toja, M. Demongeot, P. Pradier, (Rediffusion.)

Deuxième époque : ... Vengeance ... D'Ariagnan et ses amis ... at/ronter ... at/ronter ... D'Ariagnan et ses amis ... at/ronter ... at/ronter ... D'Ariagnan et ses amis ... at/ronter ... at/ro

Lundi 11 avril

J'ai peur Edition del J.B. house

Jacques Martin

20 h. 30, Variétés : Musique and Music ; 21 h. 35. Feuilleton : Scènes III la vie conjugale,

UN AMERICAIN A PARIS

d'I. Bergman ; 22 h. 30, Essai : Réalité et fiction, de J. Frapat, réal. G. Gozian.

Le netteur en Jorge Lazelli, brodant le protagonistes (* protagonistes (*

CHAINE III : FR 3

FRANCE-CULTURE FRANCE-MUSIQUE

Th. 3, (reprise i 7 h. 40);
h., Cautate

Th. 2, Bewl
In Increase s. Bach; Jh. 2, Inmusical, par P. Bouteiler; 11 h., direct du Id'Orsay...

piano I quatre mains, par H. Varvarosa et M. Budy: « Sonate K. 5 » (Mozart); « Mamére l'Oye » (Raveil); « De marches, opus Identification of the Mozart, in M

"I GO TO RIO" W UN 45T

dans les faubourgs de la capitale des naise); 13 h. 50, 1 d. 1 l. Ne l. dites pas des roses; 1 h. 5, Aujourd'hui, madame...; 15 h. 5. Série; 1 h., Peintres et sculpteurs d'hier de la toujours; Thierry Bouts, réal. A. Delvaux; 1 h. 25, FILM; LA TUNIQUE, de H. Kostar (1953), avec R. Burton, J. Simmons, V. Mature, M. Rennie, J. Robinson. (Rediffusion.)

mons, V. Mature, M. Denne, (Rediffusion.)

Italian romain, disgrate Caliquia, est envoyé discrete la cruolizion de Jésus gagne funique our Des chiffres et des lettres : 18 h. 5x, Jeu : Des chiffres et des lettres ;
18 h. 5x, Jeu : Des chiffres et des lettres ;
18 h. 20, Documentaire : l'Afghanistan : 19 h. 45,
19 u : La tirellre ;
20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes, prés.
Ph. Gildes et Th. Roland : 21 h. 55, Le grands chefs d'orchestre : Land Abbado, réal. E.
Manal ;
22 u. 55. Polémique : L'hulle sur le feu, de
Ph. Bouvard ILe fisc et les impôtsl.

Avec Mil. Leclero (propriétaire de surjaces) et Saunfer (inspecteur général des tmpôts).

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour 🛅 jeunes : Le chronique 🗪 mois : 19 h. 5, 🗚 fil du Verdon, 🍱 L. Guilbert :

devralent-ils rencontrer?, real. P. Ilancia at Y. Collet; 10 h. 40, Tribune libre: Françoise d'Esubonne (Les femmes en prison): 20 h.,

FRANCE-CULTURE

7 b. 2. Poèsie till. Impus: J.-P. Impus: 3.-P. Impus: 3.-

M. Barbulés, J.-C. et la provide ; 22 h., scetts, ou et la communication ; 22 h. Peinture ; 20 : l'épanonissement de l'art la communication ; 22 h. Auvers, de recherches internationales, avec M. Seuphor) ; 3 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 30, de la Passion; 15 h. 2, a La légende de la vir invisible de Kitege de Korsakov), a. I. Petrov, V. Ivanovsky, les chœurs du La la Bolchol, l'Orchestre de la radio de l'U.R.S. La Mosce, les conquêtes : hants monodiques de Bulgarie, a Serbie et de Passion; 20 h., En direct de Moscott : Messe de la Résurrec-

L'Office orthodoxe de l'an-cienne résidence du de l'an-Russies.

ii h. 8, De la Terre sainte ii Moscou : Scrisbine,

Mardi 12 avril

M. Valery Giscard d'Estaing répond de l'Elysée mi questions de politique étrangère que lui posent MM. Roland Faure (« l'Aurore »), Jean-Pierre Joulin (Europe 1), Edouard Sablier (France-Inter) d'Michel Tatu (a le line a). Le line est retransmis simultanément a 20 heures sur TF 1 et A 2.

CHAINE I : TF 1

CHAINE II : A 2

1.12

100

20 h. 45. Sèrie : Musée imaginaire (première partie : Florence). . J.-M. Drot. La première fron — les dornières auxquelles participé en spectacle > transfer une en spectacle > transfer en programmée à l'entre se l'entre se

21 h. 40, Magazine : Bruits en let sons du plaisir (La musique en miettes). Carreau, réal. M. Rabinovski.

Toutes musiques.

spectacle 22 h. 15, Magazine Sillages - Une certaine la France, Maurice Jacques Laurent, M. Frydland CHAINE II 1 A 2

13 h. 35, Magazine régional; 11 h. 11 Feuilleton : Us le dites : avec des mans ; 14 h. 5, Aujourd'hui madame...; 2 15 h. 5, Série : le Saint (rediffusion) : 15 h. 5. Aujourd'hui magazine; 18 h., Fenètre sur... l'écrivain Julien Green (deuxième partie : Le bruit la fureur) : 18 h. 11 Jan : Des rhilles : le lettres :

20, h. 55, Les dos du du l'écran ; FILM ; SHOCK CORRIDOR, de S. Fuller (1983), avec P. Brooks, C. Towers, L. Tucker, G. Evans;

un journaliste se hôpital psychiatrique en l'obsession servelle. l'acception servelle. l'acception de les fuir. film, quand que moins dans les Vers 22 h., Débat : L'internement psychia-

CHAINE III : FR 3 10 h. 45, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 10 h. 40. Tribune libre : Evangile et liberté :

20 h., Les jeux; M. h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures) : LA FUREUR DES APA-CHES, de W. H. Witney (1964). A. Mur-

phy, M. Dante, L. Lewson, L. Q. Jones, J. A. Vitale. En Arizona, en III, en officier de peu consolence du bien-fonde des revendactions des Apaches l'horreur la consolence de Apaches l'horreur la consolence de l'horreur la consolence de

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULIURE

1 h. 2. tenu: Jean-Pierre Verhaggen (reprises
14 h. 2. t. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. saturates;
5 h. Les chemins de la sonnaissance; 8 8 h. Les
14 h. 15 Jérusalem à Carpentrus, ou les itinéraires
d'Armand Lune; 5 b. 50, b. bil. éternel, au l'épopée
1 Kalevais; 9 h. 7. Matinée : musique,
par C. Samuel; 10 h. 1. Un quart d'heure avec le
15 h. Alast le s monde, par J. Le 15 h. 15 paugam.; 2 le h. 3, Parti pris; 12 le 45.

Apprendre.

Avec le projesseur Georges Unger.

20 h. Dialogues, par R. Pillaudin : Le
un moyen de culture ?

Au-deid des grandes compétitions

tionales, qu'en du sport ?

Vialor, qui l'a longiemps pratiqué

par plateir. I Brohm, professeur d'éducation physique, auteur deux essais sur le mart.

21 h. 15, Musiques de Leure par C. Léon;
23 h. 30, Les années 20, aux sources un l'art abstrait :
Le constructivisme russe, ann B. Nakov; 23 h., De nuit, par E. Lensac.

Mercredi 13 avril

CHAINE I : TF 1

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse 1 tout; 12 h. 30, Magazine : Midl première : H h. 35, L. visiteurs du mercredi : 18 h., A la bonne heure : 18 h. 2. Pour la petits; lh. 40, L'île aux enfants; lh. 5, Feuilleton : Lettres volées; 19 h. 43, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Eh bien, raconte :

20 h. Téléfilm : Les jeudis d'Adrienne, le Paul Savatier, réal. G. Jorré, le D. Darrieux, A. Tainsy.

Deux veuves

L'une jut riche l'auxilles d'auxilles d'auxilles d'ans l'anées du trousème dec.

22 h., Médicale : Les cancers l'anées de l'anées du trousème dec.

1a chtrurgie, la radiathérapie, la chimiothérapie, l'immunothérapie, avec les projesseurs Schwartzenberg, le cachin.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Mercredi anime; 14 h. 5, Lujourd'hui madame...; 2 15 h. 5, 5 ... : Ma sorcière bien-aimée (rediffusion) ; III b., Un sur cluq ; 18 h. 55, Jeu Des chiffres et des lettres: II h. 45. Jeu : La tirelire:
20 h Feuilleton américain : Capitaines et rois, de D. Heyes, ... R. Jordan;
Au milieu II dir-neuvième siècle, l'accenpolitique, aux États-Unis, d'un Irlandau;
immigré à New-York. — Cent ans avant les 21 h. Magazine d'actualité : Le business, par J.-F. Kahn :

l'occasion de centenaire phonographs,
23 h. 5. Jazz : Hommage Sydney Bechet,
par J.-Ch. Averty.

CHAINE III : FR 3 18 h. 5. Pour les jeunes : 5 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : La Fédé-ration socialistes démocrates : 20 h. Les

FRANCE-CULTURE

jeux;
20 h. 30, Cinéma : Fugue Waterloo,
d'après R. de Obaldia, réal. F. Martin,
P. Courcell, M. Mailfort, G. Ser.
Alouette et Zilou, qui s'aiment, font
escapade en Angleterre.

waterloo, .

La science en marche, per F. Lelionnais : 💷 mycoplasmes;
20 h. Le musique R. Lewinter; h. H.
du temps R. Lewinter; h. H.
aux sources de l'art abstrait (le
classicisme, M. Seuphor); 23 h. nuit.

FRANCE-MUSIQUE

h 1, 3, musique (reprise 1 7 h. 40); B h. Ciair obscur (Lassus, Huber, Bach); 10 h. La règle du jeu (Bartok, Ravel); vers 10 h. Répétition; 12 h. La chauson, par M. Legras; 12 h. B. Sélection concert; 12 h. Jazz classique, par J. Delmas;

13 h. 15, F -M. service; II h., Mélodies sans paroles...
II mosaïques (Marl, Villa-Lobos, Szymanowsky.
Poulenc, Apollinaire, Careme, Weill, sart, Scarlatti,
Beethoven, Brahms); 17 h. 20. d'enfants;

——— 625 - 819 lignes

INFORMATIONS

TF1: 13 h., Le journal d'Yves Monrousi; 🔳 h., Le journal de Roger Gioquel (le dimanche, Jean-Claude Bourret reçoit un invité ■ 19 h. 45); Vers ■ h., TF 1 dernière par Jean-Pierre Pernaud. Pour in jeunes : « Les Infos » de la (le mercredi, 17 b. 15). A 2: 13 h., Journal (le samedi à 12 h. 30: magazine Samedi et demi); 18 h. 45 (sauf samedi et dimanche).

Flash > ; 20 h. et vers 21 h., Journal FR 3: 19 h. 55, • Flashes • (sauf M dimanche);

FRANCE-MUSIQUE

la h. Scotte, musical; h. Jam time, par A. Gerber; à 19 h. Kiosque, par P. Caloni; 19 h. Un séjour à Biakra, par G. d'A. musione l' Saint-Saëns); 20 h. 30, la par l'ensemble Kuijken l' Lutte pour clavecin, violon et (W. Locke), (J. Jenkins). Capriccio (M. Locke), (J. Jenkins). Capriccio (D. Buxtehude); 21 h. 15, Récital Scott (D. Buxtehude, J. Blow, Grigny, C. Arauxo, A. Cabezon, J. Araujo, J. Buil); 22 h. Prance-Musique la nuit : grad recherches musical de l'INA; 0 h. 5, Plouf, daus ma tête, par J.-F Billet J.-P. Lentin (Les colériques).

genération.

Jans Joplin, John Lennon, autres.

1 h., Musique du Haut-Kinvu, par

RELIGIEUSES

ET PHILOSOPHIQUES

TF 1: 9 h. 15 im dimanche), à mus ouverne 9 h. 30, Chrétiens orienzux 🖺 3); Orthodoxie: « Pâques » (le 10) ; 10 h., Marri protestante ; 10 h. 50. le Jour du Seigneur; Des de Pâques (le 10); ** I Eglise ** 17); Use à Notre-Dame de (le 10); à la paroisse Saint-Marc des Bruyères, à Asnières Haurs-de-Seine (le 17)

RADIO-TELEVISION

Jeudi 14 avril

CHAINE I: TF I

CHAINE I: TFI

12 h. 15, Jeu Réponse tout: 12 h. 30,
Magazin: Midi première: 13 h. Emissions
régionales: h. 50, Objectif santé: 14 h.
Pour les jeuns: Spécial vacances...; à 15 h. 45,
L'Evangile en papier: 18 h. 1 la bonne heure:
18 h. 35, Pour Detits: 18 h. 40, L'île aux
enfants: h. 45, Feuilleton: Le Lettres volées:
19 h. 45, Emissions du Parlement: Les républicains indépendants.
20 h. 30, Série: la Ligne de démarcation
(deuxième partie: Mary), d'après le colonel
Remy, réal. J. Ertaud: 21 h. 25, Magazine
11 L'évênement, prés. J. Besançon;
22 h. 25, Emission de l'INA: La leçon de
musique (Le I d'orchestre actuel, Pi
Boulez), par M. Clary, réal. Fano.

ne leçon de letturs et de direction autour
Eclates. (Lire

CHAINE II: A2

13 h, 35, l. . . . régional ; l. h. 50, Feuilleton : Ton amour et ma jeunesse, d'après Ch. Exbrayat, réal. A. Dhenaut (rediffusion) ; retrouve, en

province, au carrejour de son passé, de son métier et de sa vie personnelle. 14 h 5, Aujourd'hui madame...; à 15 h. 5, Série : Aide-toi, le ciel t'addera (rediffusion); 15 h. 55, Aujourd'hui magazine : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 11 h. 45, Jeu : La tirelire: tirelire:

20 h. 30. Variétés: Un taxi dans Paris, de G. Lux, réal. G. Barrier.

Avant les balades à Londres, ou dans l'Orient-Espress, un périple autour de l'île Saint-Louis. In remcontre poètes disparus

La première de l'indéracinable Lux.

21 h. 50. Emission IIINA: Miroir du temps présent III maison de vos rèves.

G. Chalon, réal G. Gozlan.

CHAINE III : FR 3

W h. 45, Pour Im jeunes; In h. 5, Emissions régionales; h. 40. Tribune libre : La C.G.T.; h. FILM III grands nome il l'his-toire du cinéma) : SAPHO OU LA FUREUS D'AIMER, de G. Farrel (1970), avec M. Vlady, R. Verley, D. Addams, J.-L. de Villalonga.

Une jemme de plaisir mangeuse d'hommes s'éprend sincèrement d'un jeune attaché un hérttière dge.

FRANCE-CULTURE

13 h. 30, Renaissance des orgues de France; 14 h. 5, Un livre, des voix : «Joyeux fais ton fourbi», de J. Blanc; 14 h. 45, Les après-midi de Franco-Cattart... Deux heures pour comprendre les maisons de la cuiture; 18 h. 2, Un fole, ... voix; 18 h. 30, Chroniques fantastiques, ... Fetti-Castelli; 19 h. 25, Blologie et ... le professeur ... Debré;

h., dramatique, pa.

trand. Realisation A. Barroux, Avec C. Rich, A. Pe D. Manuel; 22 h. 30, Peinture : Les années 28, sources de l'art abstrait (la circulation de l'art A. Petronio); 23 h., De muit, par R. La

FRANCE-MUSIQUE

7 h. Quotidien musique (reprise h. 40);
9 h. 3. Clair-obscur (Schubert, Webern); 10 h.
1 règie du jeu (Bartok, Varèse, Debussy, Rebel); vers 10 h. 45. Répetition; 12 h. La chanson,
M. Legrus; h. 35. concett; 12 h. 40.
classique, par Jean Delmas; Junt Basie;
13 h. 15. F.M. service; 14 h. Mélodies sans paroles.
13 h. 15. F.M. service; 14 h. Mélodies sans paroles.
14 au Venezuela (Lazarde, Riera, Borges,
Lauro, Carrillo, Alvarado); h. 32 (Telemann, Bach,
Albrechusberger, Mendelssohn); h. 15. Nouveaux
1 premiers silions, h. 16 planiste K. Kormendi
1 Bolliger, Berio); 18 h. 2. Econte,
19 h. Margot, s'Adieu ma mie s, Condà
(Chausson, Grieg, M.
19 h. Margot, s'Adieu ma mie s, Condà
(Chausson, Grieg, M.
11 j., En direct Munich; s'Symphonie nº 2
12 h., En direct Munich; s'Symphonique de indirect de indirect musici musique des
Indiens du Haut-Kinvu; 1 h., Groupe

Vendredi 15 avril

CHAINE I: TFI

12 h. 15, Im.; Réponse tout; 12 h. 30, Magazine: Midi première; Im. Emissions régionales; Im. 50, Pour jeunes: Spécial ; à Im. L'Evanglie en papier; Im. 40. Cent motos pour l'aventure (le raid transsaharien (rediffusion) 17 h. I. Cuisine: La grande cocotte Im. A. la bonne heure; Im. Pour les petits; Im. 40, L'ile aux enfants; Im. Feuilleton: les Lettres volées; Im. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien, raconte; 20 h. 30, Au théâtre ce soir : Cherchez corps, M. Blake, de Launder, Gilliat Im. Luc André, avec D. Paturel; L'assustant d'un magnet du pétrole métemorphose en fin lémter un représentant de commerce smatteur de romens policiere. 22 h. 50, Allons au cinéma.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton: Ton amour et ma jeunesse; 14 h. 45, Aujourd'hui madame: 15 h. 5, Série · le Saint (rediffusion); 18 h. 5, Aujourd'hui magazine; 11 h. 55, Jeu : Des chiffres • des lettres; 11 h. 45, Jeu : La tirelire; 20 h. 30, Série : Un juge, un flic lle Crocodile empaillél ;

Catte usines que

a cui leurs

21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes,
B. Pivot ll. politique est-elle durant un spectacle 21 :

spectacle?);

Avea Defferra (* ans gauche...*), Jean (* ans gauche...*), Jean (* ans gauche...*), Jean (* Schwartzen(* Fitat spectacle s)
(* Nommes politiques *).

22 h. 50, FILM (Ciné-Club) : LES PETITES MARGUERITES, V. Chytilova (*), avec J. Cerhova, I. Karbanova, J. Albert, J. Klusak

pour prouver qu'elles peuvent plus pourries » que le monde pourri.

CHAINE III: FR3

18 h. 45, Pour les jeunes; ■ h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Peuple culture; ■ h., Les jeux; h. 30, Magazine vandredi : De quoi peur ? (La peri de l'emploi), d'A. Campana et A. Taieb ;

FRANCE-CULTURE

Th. 2. Jean-Pierre Verheggen (reprises 14 h. 13 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h. Les chemins de la connaissance; â 8 h., Les gans de la Garonne (les fonctions économiques); â 8 h. 32. De Jérusslem à Carpentras, cu les tinéraires d'A. Lunel; 8 h. 50, Erbec au hasard; 9 h. 7. Matinés des arts du spectacle; h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Lecture d'un diagus, par E. Stricker (lieder de Weber); 12 h. 5. Ainsi va le monde, par J. Faugham et J. Duchitecut; h. 5. Parti pris; il 2 h. Paucrama; 13 h. extra-européenne, par J.-C Chabrier; 14 h., On livre, des vois; « le Cœur hypothéqué », de Carson Mac Cullers; 7 h. 45, Les après-midi Français d'organes; h. La musique divisible; h. 2, Un des voix; Uh. 30, Chroniques fantastiques, par C. Petit-Castelli; h. La musique grandes avenues la moderne, par professeur P. Auger; h. Médicals.

leurs traitements.

Miss point des projesseurs

Cachin et Schwartsenberg.

21 h. 30, Musique chambre (Scarlatt), Chopin, Granades, Montuszko, III. 22 h. 30, Lure: Les années 20, III. 1 l'art line (Kies, Kandinski, Mendrian, Arp, III. M. Seuphor); L. De la puit; par Langue.

FRANCE-MUSIQUE

Wagner. Intusque la scettovan;

In. Le la collectionneurs; h. Cycle d'Echanges franco-allemands, Orchestre symphonique la Radio de Stuttgart. R. Reinhardt, (violon), G. Opptis (piano): C. (piano): C. (Snch), « Concerto pour piano » orchestre K. (Mozart), « Concerto pour la « orchestre K. (Mozart), « Concerto pour la « orchestre K. (Mozart), « Sur un n. C. Paganini » maninov); Il h., France-Musique in nuit : La Rochalle; Oh. S. La Pulkerson, Stephen Montagu.

Samedi 16 avril

CHAINE I: TFI

10 h. 55, Teleformation; 12 h. 15, Emissions régionales; 12 h. 30, Magazine: Midi première, h. 45, Jennes pratique; 13 h. 35, Le monde de l'accordéon; 13 h. 50, La France défigurée; 14 h. 10, Restez donc avec nous... 14 h., Geminiman; à 15 h. Spiderman; à 11 h., Le jeune Fabre; 18 h. Animaux: Trem mullions; 18 h. 40, Magazine; 19 h. 15, Consommation: six minutes pour vous défendre; 19 h. 45, Eb bien i raconte; 20 h. 30 Des margicleus; 21 h. 25, Fauilleton.

20 h. 30, Des magiciens ; 21 h. 35, Feuilleton américain : Peyton Place ; 22 h. 20,

CHAINE II: A2

12 h. 5, Journal des sourds et des mal-entendants ; 12 h. 30, Magazine ; Samedi et demi ; 13 h. 30, Hebdo chansons, hebdo musi-

ques : 14 h. 10, Les jeux du stade, prés. J. Lauxi. 17 h. 10, Des animaux et des hommes : 18 h., La télévision des téléspectateurs super-8 : 18 h. 45, Jeu : Des chiffres et des :

h. 30, Feuilleton : César Birottean ; 22 h. Entretien : Questions sans visage ; 22 h. 55, Variétés : Drôle de baraque.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes ; III h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Magazines régionaux : Samedi entre nous ; 20 h., Spécial outre-mer ; h. 30. Retransmission theatrale : = Le Retour = , d'H. Pinter, réal. P. Hall, avec C. Cussok, J. Holm, M. Jayston.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Possie : Jean-Pierre Verhaggen (réprises à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les

de la connaissance; 18 h., 2000 de la ciauce; à 8 h. 32, 77... 2000, comprendre aujourd'hui pour vivre demain (la justice fiscale); 1 h. 7. Matinée du monde contemporain, par J. de Beer at Cormieux; 10 h. 45. Démarches, avec C. Prigent: 11 h. 14 Le musique prand la parole, par D Jameux; 11 h. 14 Le

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Frator et légares (reprise à h. 40); 8 h., Mélodies Poulene, Debusy); 9 h. 2, Ensemble d'amateurs : les Petits Charteurs de Challot; 7 h. 30, Etude par P. Szermovicz Autou de Quintette & cordes K. ... de Mozart; 11 h. 15. Les jeunes Français sont musiciens (avec la élèves la Comervatoire de Montreuil); 12 h. 35, Bélection concert; 13 h. 40, Jazz a'il vous maît: 12 h. 35, Belection Games, and stereo; 12 h. 12 h. 30, Chapseurs de son stereo; 12 h. 14 h. 12 h. 20 h., Les Astronotes, en direct; à 12 h. 10, La critique des auditeurs; 15 h., Studio 13, avec les figuratistes D. Hungirer et A. Utagawa; 15 h. 45, La route jongieurs; 16 h. 25, 25 notes/seconde; 17 h. 12 Test hi-fi; 19 h. 10, 11 decrites, avec E. Dean (13 l. 13 l. 14 l. 15 l.

J. Galiwan (batterie). Tippett (piano). H. H. (guitare basse);

20 h. I a La III pique (Tehafkovski), par de France. M. Rostropo-h. Avec R. Rasnik. L. Popp;
h. France-Musique nuit: Vieilles cires, par P. Morin... le Pro Arta jous st Bartok;
23 h 30. I Rochelle; 0 h. 30. Un musicien dans la nuit: Luis st Bartok;

Dimanche 17 avril 🕳

CHAINE I : TF I

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques; 12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, Magazine: Bon appétit; 13 h. 20 sérieux; 14 h. 15, Les rendez-vous dimanche; 15 h. 45, Sports: Direct à la une (vers 16 h. 45, Arrivée de la course cycliste Paris-Roubaix); 17 h., Série: Qu'est-ce qui fait courir para?; 17 h. 30, FILM: LES CRACKS, d'A. IIII IIII, avec Bourvil, R. Hirsch, M. Tarbès, M. de Ré;

ertisan, inventeur — cribié de ettes — d'un nouveau modèle de le trouve engagé, par hasard, dans la Puris-San-Remo, par

18 h. 45, Les animeux du monde, 20 h. 30, FILM : LES AVENTURIERS, de R. Enrico (1986), avec A. Delon, L. Ventura, J. Shimkus, S. Reggiani (rediffusion);

Deux une jeune jemme, se d'un du Congo.

m h. M. Portreit : Lino Ventura, 🖼 D. Varenne.

Des interviews, des extraits de films.

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A Z

11 h. 30, Concert: Symphonie n° 1 de

Mozart, 1 le nouvel Orchestre philharmonique Radio-France, dir. E. Krivine; 12 h.,

Bon dimanche avec Jacques Martin, en direct

l'Empire (reprise 1 h. 25): 12 h. 10,

Toulours sourire; 13 h. La lorgastis;

14 h. 15, Jeu: Pom, pom, pom, (reprise 2

15 h. 40, 17 h. 20, 18 h. 5); 14 h. 20, Jeu:

Ces messieurs nous disent: 18 h. 40, Trois petits

tours: 17 h. 25, Les Muppet's; 18 h. 5, Lyrique:

tours: 17 h. 25, Les Muppet's; 18 h. 5, Lyrique:

tours: 17 h. 25, Les Muppet's; 18 h. 40, Feuilleton: Scènes de Conjugale, par J. Bergman; 22 h. 30, Emission de l'INA: 1

Fiction (Antoine Vitez, réal. M. Rosier),

M. Renaud.

Une floritures, une

fout em floritures, une

fout em sime les oiseeux.

CHAINE III : FR 3

Cl. Abbado ; 18 h. 45, Spécial Dom-Tom : 10 h., Hexagonal : Cinéma du soleil (Les compagnons fidèles, prod. Marseille) ; 20 h. 30, L'homme en question : l'historien Henri Lefebyre ; 11 h. 30, Aspects ill court métrage français :

Henri Lefebyre; 1 h. 30, Aspects

métrage français;
22 h. 30, FILM (Cinema de minuit); LE

MORT QUI MARCHE, de M. Curtiz (1938), avec
B. Karloff, Ed. Gwenn, W. Hull, R. Cortez,
I. Churchill (v.o. sous-tirrée) (N.).

descrique,

electrique,

descrique,

mémoire, reconneis les prats erimineis.

FRANCE-CULTURE

La . . . Perpétuel . cto.) sera la lecture de anoiene.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Concart promenade; & h., Cantate pour dimanche modo; 9 h. 2, Musical graffiti, par D. Bouteiller; 11 h., Eaydn en direct du d'Orsay, l'Esterhary baryton trio; 12 h., Sortilèges du flamenco; 12 h. 35, Opéra-bourfon; s., première partie (Cimarosa); h. ... Jour I I a musique (K. Wolki, Mateos); 14 h., In tribune in critique de disques : « Roméo et Juliette » (Berlioz) : 17 h., segoiste de Julio Cortagar (Chopin, Ellington, Schumann, Webern, Rameau, Dellus, Ravel, Ferotin, Barbara, etc.); 19 h., La route des Jongleurs, par J.-P. Lentin : danses de la Renaissance : 19 h. 35, Jans vivant, par A. Francis ;

h. France:

| Badio-France:
| Symphonique de la B.B.C., direction C. Davis,
| Rosenberg: | Concerto pour
| Concerto pour
| Orchestre | 216 > (Mozart) | Adagio K. |
| (Mozart): | Symphonia | 96 > (Haydn); | h.
| France-Musique la nuit : musique | Chambre, par
| P. Vizard: 0 h. 8, Concert | péen : musique |
| hindustani (W. Kawaii).

Lundi 18 avril

CHAINE 1 : TF T

20 h. FILM: PETULIA de R. (1966), avec J. Christie, G. C. Scott, R. Chamberlain, A. Hill (rediffusion).

Une seune semme, déboussolée, se sette à la tôte d'un chrussien quadragément de disorce et lui sait mener une vie extravagante.

TF 1 SUR FR 3.

22 h. 15. Archives du vingtième siècle l'écrivain Roger Caillois.

Les émissions de TF 1 les en tensions la région parisienne sont relayées tous les jours sauf le dimanche par FR 3 de 12 h 15 à 18 h. 36.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine regional; 13 h. 3, Feuilleton: Ton amour ma jeunesse (rediffusion); 14 h. 5, Aujourd'hui madame...; 15 h. 5, Feuilleton: Les jeudis Mme Giulia; 1 h. 5. Aujourd'hui magazine, 18 h. 55, Jeu: Des tirelire:

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes, prés. Ph. Gildas et Th. Roland : 21 h. 55, Documentaire : Rencontre Mozart-Michel Bouquet, réal. J. Pignol :

22 h. 55, Polémique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard (l'homosexualité). Le S'oppose à Jean-Louis Bory.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40. Tribun∎ libre : le R.P. Bruckberger: 20 h. Les jeux; 20 h. 30, FILM (Cinéma public): VOICI LE TEMPS DES ASSASSINS, de J. Duvivier (1955), avec J. Gabin, D. Delorme, L. Bogaert, G. Blain, G. Kerlean (N.) (rediffusion).

Une au faux restaurateur des Halles pour capter sa fortune et se révèle perverse et criminelle.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Bernard Collin (reprises à 14 h. 19 h. 55, 23 h. 55); à 8 h. Les chemins de la connaissance; Monde fini, monds infini ; à 8 h. 32, De ... siem à Carpentras, ou les itinéraires d'Armand Lunei; 8 h. 50. au hasard; 9 h. 7. Les lundis de l'Distoire, par D. Richet; 10 h. 45, Le texte et la marge (chronique théâtrale); II h. 2, Evênsment-musique; 12 h. 5, linsi va monde, par J. Paugam et J. Duchateau; à 12 h. Parti pris; 12 h. 45, Panorama;

h. Evell la musique: 14 h. 5, il livre,
15 h. 2, Les après-midi de l'Invité
du lundi : Alejo Carpentier; 17 h. 10, L'heure
pointe; J. h. 2, Musique plurielle; 13 h. 30, Feuilleton:
« le Chevalier à la de C. Duneton d'arrès
C. de J. Picto: H. Sen
arts, par F. Targat II méconnus);

20 h., Dramatique : « le Jugement de Don Juan »,
M. Noël Réalisation E. Cramer. Avec P. Constant,
R. Coggio, N. Nerval : 21 h., scène, ou le
dieux : bibliques, avec
E. P. ; 22 h. avec
Jourdheuil, L.-C. Sirjacn ; h., La mémoire
erdinaires, C. Fl. et D. Limon.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique (reprise à 7 h. 40); de 8 h. à 9 h., Jazz en direct de La Rochelle;

9 h. 2. Bach, Weber, Strauss: 10 h. M. L'épinette, U. Valeix: 12 h. La chanson, par M. Legras: 12 h. 35. Sélection concert ; 12 h. M. La Bachelle ; 13 h. 15, France-Musique service; H h.,
paroles... Portrait: Langlais; à 15 h. 32,
lyrique: Gulliaume Tall s. I II
(Rossini): 18 h. 2, Jazz a La Rochelle; à 19 h.,
Jazz time, par L. Malson; à 18 h. 35, K. Eque;
19 h. Concours international guitare;

h. Entrepot. P. Vizard (Busoni, Regar)

10 130, U.E.R. sn. de l'auditorium 104 :

Orchestre national France, direction G.

E. Erivine le violoncelliste de concerte pour violon, v. et orchestre, 102 » (Brahms) ; «Rhapsod pour violon et sa (Ravel) ; « Sonate, pour violon et un thème recoco pour violoncelle et orchestre, opus 33 »; « est un thème recoco pour violoncelle et orchestre

MÉTÉOROLOGIE

FRANCE-INTER 1 7 b. 55 et FRANCE-CULTURS : 8 b. 5, 12 b. 30, 19 b. 36

COLUMN TERRETARING A 1 TO 1

A 100 P ÷ .* .*<u>≕</u>· . In an it is the

.

117.74

- - 1 * F** Jan 19 11 12

- 12 778 - --- -- 13797#

1 those

المراجعية je s TADA÷

 $2220 \le m_{\rm tot}$

10000 7.1 C 42.

er in mertina

The state of the state of

 $-\infty \leq \pi^* \mathbb{Z}^n$

化二氯甲基甲

10 00 0 B 1000

بجييات إداعوان

100 miles (1985)

A THE PROPERTY.

(1) (1) (2) (2) (2) (2)

1. 1. 公共共和 。 九名·西北波教

- shope

or processing the

Minn.H.I

A SERVICE THE THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM THE A PER POR IS

er in a detect to CANDELLE CANDELLE CYPE ENGLISH AND THE PARTY AND MES TASSETTED TOTAL PROPERTY. MATERIAL SE IN THE THE ON MINERAL M. A.

per la service à gentier. Augus des démands des Lectures de l'ambient des Lectures de l'ambient de l'ambient le car divergences de l'ambient l'ambient de l'ambie the the past that -414 Part Mariances Total In propriett the Trackforth to La revisie de la 15

RESPONDANCE

77.55

4.00

 $\mathbb{Q}^{-n+1} \subseteq \mathbb{Z}$

Asimus Series (1

- - · · · Marie 1. 12 :

F0 (:= ::=

The state of the s

Amet non 27 mHz

2 325 × 10 ° °

5.22

naussides choses qui vont bien

makt gentuite steen gent per democrat is failed after & rule pour enteger & M. met restatente un minima - più

n48538 **46** - is de bertrade de la la the draft personale. gordjute min ### **선생 2대** Ser Cur des se - La riegrentam des de there de for an digner de Perist. In province describe la main de la vient de Thee & la remer Citt Chicke dang de TENTE:

The said of the disputation. 1 2 1 50 Local trees and the second of PROPERTY OF CHARMA

prend agent consequences for a consequence of the c

derables one de richte

Janore de se partie

Latteries de location de se

sont vides la dimension de

perse partie de les consult de

de l'argent de less consult de

de l'argent de less consult de

les her ne d'orrestant de

problème ne le partie de

problème ne le partie de

et les billestaire de

problème ne le partie de

cert de même partie de

et les billestaire de

et les billestaire de

cert de même partie de

problème ne le partie de

et les billestaire de

et les billestaire de

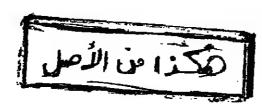
cert de même partie de

les la partie de

et les billestaire de

et

Certes. Il sid exister manufacture and parties of the control of t



Medication & Serrous: Avec C. Rich, A. Fella, musel 20 h. M. Felnium : Les anness 20 h. M. Felnium : Les anness 20, an musel 20 h. M. Felnium : Les anness 20, an musel A. Felnomiol ; 23 h. De la mili, per E. Lan.

Chair-obscur (Schubert, Monatt Vetantial Chair-obscur (Schubert) (S

Memoria de chambra (Scariati) bestere de Common Montenano, Describe de Common de Carrada de Carrada

a 3 Quartition intriduce (retrained in practice soft humaines A particular (Janacek, Lian); 10 humaines Education Humaines in Humaines in Lagran; 12 h. 21 humaines par M. Japans; 12 h. 21 humaines par Managara (In par Jan

AC Copsis (place : C)

11. Company (place : C)

12. Company (place : C)

13. Company (place : C)

14. Company (place : C)

15. Company (place : C)

16. Company (place : C)

n. S. Princessan use of lighter

Militation paths parties

series de Charles f b. T.

Spartie de Charles f b. T.

Spartie de Charles f b. T.

She Prive de Contervalour

Commence of the Commence of th

Starte of Startes See Services
Charge challenges SC Tipperis
and bearing

ner bissett in Beans de pigue a T in la cia Beans de France, dire l'Aren di Vertrarenta la ci-cia Beans de Manague la ci-lia de charlos fre Aren la ci-

TATE S. L. There's

de la france ministration de la company de l

Trains Device to Chamber to

the second section of the second section is a second section of the second section is a second section in the second section is a second second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section section in the second section in the second section is a section se

Courses de la Pertaine

MELDI 18. KANT

The Princes Source of the State of the State

& M. Walter Branch (Co.)

Secretary of the control of the cont

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The second secon

MCE-MUSIOUE

THE PERSON OF THE PARTY OF THE

A Secretary So that is

A Brown Libra and Edition (1)

A Brown on P Calon (1)

All Microsom on P Calon (1)

All Microsom on Proceedings (1)

All Microsom on Proceedings (1)

All Microsom on Process (1)

All Microso

L'ar im ber gein bes beitret in .

SEchange Stanco-alermand. On in Englis de Stattgart, D. --M. Shand responded, E. Dena

NCE-MUSIQUE

NCE-MUSIQUE

ANT CONTRACTOR OF THE PARTY OF

NCE MUSIQUE

PHILOSOPHIE

par Jean Lacroix

E si suggestif que Michel Mafdomination caractérise par l'importance et la signification qu'il à l'ordonnancement de opposés qui part la fait Il y a adéquation entre le style, la 🕶 llasta 💶 l'objet : l'auteur tente 💵 la mobilité de l'analyse in malifi compte de la la D'où l'aspect volontairement 🖪 « relativel'ouvrage. L'auteur 📖 auxquels il se résère, notamment Marx M Freud, qui ont nan 💷 📨 rigide, 📷 qui le dual de analyses well an l'objet De même, de la strucforces, il pur ou cherche les breches.

Rien med plus étranger au fait le système clos, immédiatement III la socialité, comme il l'appelle, IIII d'opposés, sont oppositions qu'il faut, non sont d'un principe ou d'une théorie, male montrer leur mobilité : unir l'analyse critique il i développement historique, telle est la milita La milita aux sept qui composent le volume. L'au-teur de étudier la labilité formes désir, l'utopie, l'imaginaire, 🜆 symbole, l'idéologie, l'art même, pour 🗪 venir, data le septième chapitre, à la mante actuelle, s'opère i par glis d'exploitation contrôle. document per une véritable logique la

Tout part des rapports in l'utople l'imaginaire. L'utopie m dégage il présent pour m leurer me le passé ou, surtout, l'avenir. Elle M Mandhille pur es déséquilibre au l'aspiration tanlie possible il l'impossible. Elle se l'une sur la réalité, s'inspirant des tendances qui en sont issues et sont constitutives in mouvement. Elle nerainsi e comprendre la macini l'imaginaire 📹 🕼 réel, c'est-àl'histoire qui mitte d'un truire a un autre ordre par l'entremise il utopie. Dans un sens. l'utopie s'apparente rêve - l'imaginaire, l'accent sur l'épanouissement

* LOGIQUE DE L. DOMINATION, Michel Matrix L. P.U.F., IIII ... p., 52 F.

La dynamique sociale

la subjectivité : Illu l'autre, Illa l'énergie motrice qui la réaliame le riel pour le transformer.

Le sum e l'efficacité entire de cette liaison du rêve et de la praxis. L'imaginaire plutôt qu'à rêver noire vie, la liberté lisa surgissant de u rapprol'utopie. L'histoire n'est par une finalité plus ou moins imposée, en fait accepte l'avenir comme une finalité sur comme une perspective, wie and d'un jeu tragique w violent. Aucun dans n'est intangible : l'imaginaire 🕨 🗖 🗫

De là résulte la vraie naime ambival'idéologie : Il mi en partie une representation abstraite is la société, mais me en partie le lieu 🚻 cristallisation de énergies en révolte. Hypostasier idéologies, Name I fall by building due leur enracinement qui s'identifie le ur avenir historique. L'efficacité sociale de l'imaginaire s'appuie Mr refus 🦠 la mutilation ou 🗪 la séparation l'individu, qu'on prendre du tout La l'idéologie l'économique, milima plus positiviste que marxiste, mante qu'on initia l'échange, qui est la négation de fait social, 🗰 👞 créativité.

particulièrement suggestives, l'auteur l'analyse sur l'exemple de l'an ... 🖿 la poésie. 🕼 nu peut s'empêcher de songer an récent livre, Bruits, d'Attali, sur l'analyse musicale. réve mante de la poéste, il peint plus 🧰 désigne, 🛮 💵 négativité et, par là, donne il penser.» Alli en voyait l'esthétique la synthèse une violente de élèments épars qu'elle maintient cependant tile qu'ils sont remi leur divergence 🔳 leur contradiction. On y voit s'épanouir ce mis du symsur lequel Baudrillard a Insisté.

Pour Maffesoli, l'activité onirique 🚾 pendant la l'activité la l'utopie. La révolte de 🖿 poèsie, ce sont 🖿 rêves prehistoriques : la prem fait les limites des êtres et des

Elle prend sens la forme sociale, mythes populaires étant imaginalres addada qui expriment a termes mouvement un plus frèquents 🔳 🟣 plus caractéristiques de 1968 disait : « Je prends mes Mais pur mes désirs.» Il était d'origine surréaliste, if fut parfois is simplement | L'imagination au pouvoir .

André Tria lui-même écrit politique future consisterait Le pratiquer E poésie ». La liaidésir-imaginatre-utopie-poésie 🖛 essentielle. I montre le Althusser a écrit que, dam le théatral, l'idéologie jamais - In lieu was orthogle et d'un impatat où maintiment sourdement ou brutalement is bruit at im secousses im luttes politiques guignol lyonnais, La l'exemple populaire II n'y differential and un unus. el = garde de feeltes Cell nos analyse-exposition 🖾 ce qui 🍱 banal, habituel, quotidien, et, pronégation collectif.

La minute dégagée, l'auteur l'appli-🖛 🖿 dernier chapitre 🖺 la logique dernier chapitre a la logique male actuel. Il fait la genèse un mieux, h généalogie. Ille pourrait ... definit comme le terrorisme de la cohérence, La la raison. Avec l'ère cantiliste, le travail a été valorisé — Esta les transmit route elen les capita-Tout in subordonné in progrès économique : l'efficacité, la producti-vité : la planification, voilà le des de l'imparir accionne Tout en qu'il fait, construit, Ellis, en pensée surres en acte, il l'appelle rationalisation. I de l'appelle rationalisation de l'appelle rati us couple sujet-objet. Par in prégnance magique 🖿 la « formule mathématium », que dénonçaient Adorno 🛋 Horckeimer, la « disparait. domina-Lim in thinks : through maltre et possesseur 🗃 la nature, 🍱 📶 Descartes. Entre- religiouse a l'attitude bourgeoise, il . similitude : l'homme

prend la suite 🖿 Dieu. Comte notait I'ingénieur devenait un véritable symbole et il le représentait comme caractéristique de la moderne moderne vers la profit, mais in projet et l'épanouis sement d'un système fonctionnel. Le marxisme lui-même, tout un combat-Link la Land capitaliste, la combat au devient le but in il domination il prolétariat. Il y a ainsi 🔤 Marx alliance du mouvement and la croiseconomique scientifique. Les prolétaires eux-mêmes, denuis la fin de Commune, mat participé à ma triomphe 🍱 la logique 🏜 la domination. La raison alors, disait Adorno, plus

Mais il 🖦 suffit pas de prendre une rue schématique le la mallie et de logique 💶 🖿 désagrégation, 👪 la dénonciation, 🚅 peut-être 🖿 💶 qui 🖂 🚾 comple, we l'hypostasier, le part d'irrationalité qu'il 🖫 🗷 🚾 limbe réasociale. » De multiples signes mon-trent la désagrégation la logique de domination. La dépassement 🚛 sciences séparées 👊 une harr d'harriam dans la développede la vie courante, in miles l'impe désagrégation s'amplifie.

Plus généralement, il faut regarder le vécu, l'analyser ; le comprendre, saisir attitude d'écart, de détour, qui la conception aseptitout under tout under tout un l'hemme rationnel, om ne illi que préla literatio à des differenties qui sont I la mesure du protectrice.

Mais approcher l'« impensé » III devenir ne saurait consister L 📙 prédire. Il nute cuil que le mainlième et l'étableme sont les éléments d'Hermhants du payouvrier organisé : ili mini tiquent. Cependant, le dynamisme du rassemblement Min le mouvement pro-Personal server that the means of Mine day peut destruction, dénégation. qu'il faut, Fin interroger les man n les maudits, critiquer le pouvoir se maile un service d'un contre-pouvoir.

ne pas devenir le théoricien d'un ordre futur. La mouvance infinie du devenir permet jamais in liam ura fin ou une finalité l ce qui m déroule au pré-

IDEES

L'intellectuel ne peut donner les directions & l'action; tout au plus peut-il indiquer des tendances. Mais, precisément, peut-être maille le ces tendirection and the last attitudes de détour, d'écart, 🌬 décalage. Il peut 📰 🔚 dans leur opposition, leur dans grégation, leur négation.

Baudrillard Le c l'échange symbolique » la prise en compte 🕒 l'activité communicationnelle comme constituante l'échange social, le le fait social qu'il faut " l'accent, non sur mots, systèmes ou socialité de l'élément moteur is social. On the tenter is WHILE WELL BELLEVIEW MANY OF THE PARTY NAMED IN devenir, liaison avec ces mouvements divers, ces exaltstions populaires | l'on éprouve dans dits historiques. in manual de lachies aux révoltes parcellaires contemporaines 📭 🚅 l'utopie qui un s'écrit jamais au jutur.

LIVRES RECUS

- Ordre - Substance. - L'anjen -— Ordre Substance. — L'enjeu de quête aristotélicienne, Gomez-Pin. Anthropos, IIII p., 90 F. Remarquable analyse d'Aristote, qui remonte à une principe, Dieu, puisqu'il y a un effet, qui que qu'il transcendance, III monde ignore en tendant elle.

islamo-chrétienne, publié l'université : Tunis, de c islamiques a numéro 5. Ouvrage collectif, bilingue français arabe, à fois théologique, philosophique économi-theologique, philosophique économi-qui compte attitudes la musulmane et la cience chrétienne un prises

— La ling d'apprendre. — ling il ling la ling de la lin non-directive.

- Les Manifestes de Yen Fou, tra-Houang, présente par François Houang, présect de Paupert, Fayard, 1977, in p., 32 F. Qualit manifestes essentiels de 1895, du maître et de l'inspirateur de Mao et qui tournent autour de la dialectique Chine-Occident.

CORRESPONDANCE

Il y a aussi des choses qui vont bien!

A la lui la publication gratuite d'in que précéd'une « Correspondance d'une sait fallait aller à la lisme Monds compétente un poste daté mars) signalant sup-ridicule de 1 F; pression, par les banques et 🔄 chèques postaux, de diverses facilités autrejois données aux usagers, un leateur de Caen, M. G. Courtière, relève es contraire un miles nombre progrès accomplis. Il écrit notam-

— Il possible d'obtenir fiche alle civil de n'importe quelle man sur présentation du livret de famille ;

 L'expédition (avec un timbre) de vos www given civil and désor-

27 MHz et non 27 mHz

A premius = > chronique = Au fil la semaine » (27 », (le 20-21 mars), M. III Petit, in Nantes, min écrit :

Le vieux prof je ili s'étant batin vie pour respecter le scien-tifique unités bondi en lisant : s 27 signifie 27 mégaherte, en abrégé, 🔳 mHz. »

Horreur! dans from horreur! Le derrei et il mai il - oui c'est aussi grave IIII cela! légifère sur Ma abréviations 🖦 unités, qu'il appelle « symboles », car si um symboles » semblent abréger in noms in unités. 📻 n'est pas toujours 🕨 (per exemple pour ohm, dioptrie M microgramme).

Et comment considérer, in a l'énoncé 🔤 la mesure d'un arc ou d'un angle (25°18'33"), « signes » qui se limi degrés, minutes secondes abréviations?

Quant à l'affirmation a 27 mėgahertz, 💶 abrėgė 27 mHz », enonce beaucoup plus qu'un «ahrégé», car 27 mHz se lit a 27 millihertz » a est. en conséquence, mille millions la III plus petit que 27 MHz... petit m. grand

Et m die nu que mille millions font un milliard! La emilliard » n'a 🖊 d'existence légale dans le système décimal, en France du moins. Qui le croirait 🔙 matheux seront-ils 🔣 derniers tenants III la correction IV

la langue? lecon : les vieux profs, il faut les pression du contrôle des billets de tuer pour qu'ils se taisent.

e lless mourrons and d'immobi-

- La délivrance de M Mild d'un véhicule maintenant quelques minutes alors précédemment il jours ou des — La réservation 🖮 places 🛳

chemin de fer au départ de Paris est, en province, devenue facile grâce 🖹 🖿 réservation électronique qui dans beaucoup

- Il est mis à la disposition du public 🔤 🗷 nombreux endroits ce magnifique outil qu'est la photocopieuse :

— pour le téléphone, où tant in progrès i réaliser, il faut the di miner reconnaître qu'il ===== maintenant un nombre important a cabines télépho-

niques. Meli votre correspondante s'en prend aussi aux questions financières; alors que je par que c'est un in progrès consimiritim ont ill réalisés.

J'ignore s'il i que in banques vides le dimanche, mais ja pense parfois à ma anciens employés, dont je un demandais comment in pouvaient in faire s'ils de ponctuels pour rétirer i'argent ill leur compte en banpuisque travail même dépassaient herres d'ouverture im guibanques- Aujourd'hui problème se se certainement plupart in horaires banques, will be autobanques et li billetteries. Et il ne faudrait tout im même progrès considérable que représente la possibilité pour un titulaire compte en banque (et de C.C.P.) de pouvoir retirer de l'argent toute la dans n'importe quel bureau de banwww in the poque où tout monde amené voyager plus ou moins; sans oublier considérable fait | les banques pour multiplier les bureaux.

Certes, il est possible d'être en panne d'argent liquide ». mais il we semble qu'il faut le faire m peu exprès, ce qui n'était pas 🔝 cas autrefois. Dans d'autres domaines, il faudrait ajouter encore la suppression de la corvée la la la d'hôtel, l'astucieuse invention 🖿 Ave mes account pour sour la carte annue la supchemia de fer à 🛍 sortie.

LA VIE DU LANGAGE

A MI du 31 MANAGE WITE ancora loi www l'emploi du francals, est MYH dans min printemps. En l'absence de Paris, de Proposa el illa nour l'hours du'un de -nod ceb man us seem & sulqnes ramme Cepandant, une circulaire du 📑 mara 1977 du premier ministre aux secrétaires d'Etat a redit me la ici visali il proteger le consom qu'à manada le français : d que 🖿 🖿 entrés men l'usage millioni per mano 📠 📠 proscription, qu'il s'agisse de produits - typiques - (oouscous, merguez, vodke. aalami). ou d'appailations protégées comme gorgonzola, whisky 📺 aangria.

🐧 dire vra!, on voit mai l'intérêt, et encore possibilité, in whisky = ou i = mar equivalent = français = ; et la prudente autorité du 🗯 mars 🚟 plus convaincante | la public n'avail eu 🗎 surprise, venant 🔚 mėmes du premier ministre, d'entendre 🔳 🗀 lire 🖘 ministres on make the state of the a en charge de... », puis, aggravation, « à la charge im » leurs départements ministériels. Anglicisme

Plus discret. in travall im rares équipes qui, en France, s'Intéresa terminologie, montre, l'anecdote, 📹 que 📰 🛗 🚞 domaine i champs du possible, du 📶 🔳 🔤 l'imaginaire. Ainsi, le cahier 2, Mi B, M Néologie en marche, publication commune 🗎 la Régie 🔤 la langue française du Québec ■ à l'Association fran-Çaise de terminologie (1). Il d'une part soixante-neuf wir du vocabulaire du forage pétrolier, d'autre part quatre-vinot-dix-sept - du li commun indus-. Em études, la première Marie-Michele ma Monléon mi Liliane, Léotard, - champs définir stratégie de la néologie.

La maria la plus immédiate. A la lecture MI mini-dictionnaire, portera sur le rapport 🖦 et 📕 francais (agressé). Industriellement, la position de

France forage pétrolier in faible. La néologie technique

multinationales, and erraur) encore à dominante française.

In ne peut donc guère invoquer ici que le pavilion (linguistique) and in marchine. Capendant, iciali les auteurs, - le langage (N.B. ie vocabulaire) du forage pétroller... na répond page and hill the système wasted qui arantissent à la little maille u possibilité d'une mai-(N.B. : à l'égard du françals). Lea Marin trançais y sont sans équivalents »,

Signe et signalement

📭 📖 donc ici 🖦 droit 🕮 parier d'une pression socio-linquistique. A quoi tient-elle? 11 apparaît (majs c'est dépasser la pensée III auteurs) que l'anglais, comme système linguistique, falt beaucoup plus III III III frençals | - situation - - dieour Ou, du moins, la partie il L'anglais ma s'efferquehe 📰 i banal, déjà chargé 👪 sens (de nombreux sens), and nommer une illus ou me concept nou-MICHIEL .

Notion éminamment pragmatique et statistique : I risques III collusion-confusion **** les sens du même signe 🛶 🛮 à peu près nuls, surcharge sont rebours, là où l'anglais le signe, nous sortir du alanatement. un was a de situation », qu'il toujours un lexicoloou un étymologue pour ter, nous préférons désespérément un terme « de définition » ; lequel est plus long, plus lourd, plus a intellectual ». Et plus difficile II IIII IIII l'usage 📺 technicie

La pression du système 📟 🖷 que nous voyons 📉 🗀 che, cependant 🔤 linguistes 🔛 prévenus trape, m choir. Ainsi (pages 16-17). pour bloc (block anglo-saxon). défini comme 🖿 zone (maritime) à pétrolière pour la prospection | l'exploita-

d'application, cu r'en il s'en faut. La technique et la lam (per lengent du person une autre de 6 million il dis-

rédacteurs, donc, limited le 📰 pour un angliciame, par la raison que - bloc 📼 français évoque 🖿 🚃 plutôt qu'une auriace ». We précisément, la zone common est the un tolume à 📹 dimensions, longueur, largeur et profondeur; pétrole, acoldent, pen il la marina des mus. Et

somme, s'aglasant d'évolu-.. et d'adaptation de notre vocabulaire and - de la technique, nous comportons cénéralement s'il s'acismil non om régler pragmatiquement un problème pratique (quitte à corriger 🖿 tir), 📷 🛎 rédiger pour line de qua-rante-sept

Des trouvailles hermenses

II - probable (mais comment | prouver 7) que français, éminemment procédurière, un instrument d'inche, quand il se le (ou qu'on laisse) aller inspiration profonde, que m néologismes haunos auteurs f

sont in de d'une plate-forme torage en mer qui, forme boutellies géantes soutenant la plate-forme 🔳 📰 nant en canalisations. colis (excellent équivalent de load) un prélabriqué de la plate-forme. Ensoullier, Tall fouir une canalisation in un sous-marin was ou sableux ; d'où ensouillage. un apparelliage technique quand m l'adapte me condiles du forage en mer. Em s'efd'éviter la torchage torche) des puits.

Aucun de ces termes ne figure aucun dictionnaire? On est tenté de dire i tant mieux l Car, sitôt qu'il y a

- procédurière -, I y I IIIIII de que la non pur rapport ... la auris de eaux, mais par en au plancher de travail de la piste-torme, Le mograponi est qui permet les des équipements dans la ceve. Alora i bouche, trappe, trou, at plus grossier si l'on veut. qu'un peep-hole ne devrait au'un judas, un = épieur > 📟 - eaplon - du promoct correct du pétrole, etc. Signe pour signe, animon définition pour dénomina tion.

A man nombreux indices épars Néciogie en marche, on sent, comme porte, in le langue prêtes i intervenir sur fronts. de la trouvairle immédiate d'abord. Ainsi, de bapun fraie grand une une rugosíté 📟 🚃 surface.

Et aur le front d'une meilleure eyslème eyslème phologique. Alnsi, un angleur 📟 d'usinage qui e à un angle 🖮 coupe ; l'ettrition un procédé d'abrasion 🔤 granulats, L'anglais rendra ici : par exemple, en obligeant à adopter déplété (un gisement vois d'épuisement), pour depleted. Puisque nous compléter, supplétif, réplétion, pourquol nous man dépléter,

Las du notent Justement que l'élément moteur ce processus en ce en en techniciens. engagés la production. En ligne viennent III linguistes-terminologues, discrets.

Quant pouvoirs publics, on ne leur 📨 📟 meilleur rôle support logistique adaptation : m clair, la finance, car circulaire, n'est jamais inutile. comment se dire HIS LA THURSE :

Maindre Maindre mon effaire.

JACQUES CELLARD.

lone, 75007 Paris.

- METÉOROLOGIE 学生の文字の文字を書 : 1941 和 : 2047 2047 末 25 表に表示

野事 整

SOCIETE

MARTINIQUE

Avons-nous réussi nos Blancs?

signale qu'il s'agit fagriculture Martinique ». Le second, même indique qu'on pratique la - expérimentale spirulines -. La pur style administratif n'a 💴 décourage une Parisienne en d'un pas tranquille, un peu boudirobe m plage blanc cures amalgrissan-

La question a paru dana a station = installée au flan d'un patit « moine » en imai m qui 🖚 🧰 Marin 🛚 🗀 🌬 Anne. I tout contraire qu'on qu'on espère. Longue quelques microns | | ment riche aratéines, la spiruline promise is l'avenir — is tout marche blen - I nourrir we ventres affamés. On 🔳 🔤 🖥 la dame explications regagné sa volture, apperem-ment ni ni ni visite,

Michel R. (le scientifique qui dirige culture 🖷 spirulines) a un 🛶 🖷 crispé. Il i hand not huit Martinique, area 🚃 famille. 🐃 femme 📰 🛍 se sont pour l'île in the grande in-

Mine Z. eiert billachde de

presse Fine point them.

compression m personnel, als

chômage. Ins-

🖛 🗓 un stage 🝱 recyclage

trentaine de

THE REST SOR LESS, MAN BLOTTE

A vie d'un secreta est sette-

Cependant, Tins-

cription aux le me-

sement d'allocations, bien insuffisantes pour effacer l'an-

qui s'instalie, intervient

régulièrement dans la mesure où l'intéressé « pointe .» régulière-

ment land les deux ments

u'il fallait faire quelque

pour alleger in the chomeura pouvoir déclarer mail

nombre des la demploi en régression ». De riouveaux

sont eréés, auxqueis

applicate in protection salaire.

même en in maladie. Offi-

nous hardless plus

mission auprès du 📨 🗀

d'Etat chargé 📥 la fonction publique qui sacra la mala in nos

stages. Il montre très conclliant. Mais, il 21 mars, on

fait savoir we nous toucherons

le 10 avril 🔚 🔛 🗀 correspon-

la période du 17 janvier

vrons nos walle me deux mois

Ainsi, im ricerita qui, dans l'état précaire où ils se trouvent déjà, deviennent, malgré eux, créanciers de l'Etat. Le secrétaire

retard. Et suite...

accepterait - 11

salaire lui soit versé avec deux mois de retard Ne parlons que pour mémoire des brimades qu'on

Edité par la SARL, le Monde.

Imprimerle
du - Monde -

sion interdite and arti-

1975

HAME IN COURSE IN 12 and Principle.

raspels learn Attition.

L'art de réduire le nombre des chômeurs

EMPLOI

ont compris ce qui e évident vu France, 000 là : espèca de lourdeur à Martiniquala en Martinique, es difsol-měme d'une d'une monde main Depuis, im imm i'ignorance parfols
demesure immétropolitains

Mobilité

al, si... Il faut 🕞 dire l La la main-d'œuvre la parle, l'a mainqui l'armi Marmini ici, m Martinique. Et il 🛛 a longtemps. 💌 L'affirmation de ce jeune médecin. regards interrogateurs. Un mail man pour my son efe il mada : • illi out, m moi. Regardez I Bretons, d'Alseciens, Et métropole, qu'est-ce qui sont martiniquels. Id in the mobilité... =

murmure ; 👅 🗯 objections fusent. Il écoute riant in the same or the limit imi im monde parle en même temps. pour number (pré-Man obligée de les les rese en Martinique). En prenant son

nous impose a literative

feuilles de présence à signer matin et soir. Ceux qui ne l'ont-

signée une demi-heure après pour cette journée... a sup-

pour que les ertens le scient un

Pour part, je mei plus

d'appartement, puisque fonc-tions m'avaient à m'établir

en province. Je ne peux

en louer un puisque je n'ar-

fortiori, un bulletin un salaire.

ries à rétiens ni salaire ni, a

— le peu

— chaque Martiniqueis, chaque tiniqueise ne d'ailer en métropole. ? chômage qui annu annu se 40 %, il les comprendre. » Le mm n's tin I is a control pris

le le lours in remueménage de fin Maria Durant ces - WWW - IM carnaval, en créale). De la communes, Wauclin, & Mome-Rouge, à Saint-Pierre, Inches I aux las Liberto. Elle « commencé per rythmer »

marche am cortèges et im de-Mr. Alle a trans Reside his commen jusqu'au petit matin, 💌 puls, 🖼 réunions, de l'est même les canmartiniquaise. Elle s'échappe toujours par le le d'une malson, la porte d'un caté, la mana d'une brasserie, il indica de differente de la es — 📰 🗓 règle — 🖫 teaths bid to buchter his con

La cathédrale

marche fortissimo.

Fort-de-France, I have nomwith Military and their no somparticulière. In prêter une climate particulière. In particulière in dit-on, a compte (pour eux, ses the plus près que l'Europe) interes avec la réalle françaiss. La agences priver yankece proclamer (vérité administrative) qu'en Martinique on 🔤 📖 département français .

En petites rues commercantes, 🚈 🖦 la place 🔳 🖩 Savane, beaucoup longent 🖩 grand chantier in in manufaction draie. Dommage qu'ils ne puisseni pas goûter cet es de in réalité française dissimulé derrière les chiffres du panneau là :

PLAN DE FINANCEMENT Coût : 11 400 000,00 F.

Fort - de -

France, 97,37 % :.. 11 100 Film F. Département, 0 % : Etst, 2,63 % :..... TVA prélevée par l'Etal, 495 349,20 F. l'Etat, 4,87 W :....

Complicité

🔳 qu'il soit 🖿 🚅 qu'il vienne, une certaine finit toujours lui denne en fin de lournée un hagard. Voyant rois ment défaits, quelqu'un s'exclame avec un léger accent créole. Il la

C'an un Béké qui a lend le formule, autrement dit un Blanc Martinique famille instaliée dans l'île depuis moins THE PERSON NAMED IN savoir. Toul simplement pout-être une façon d'exprimer cette compli-Table t Noire natifs Martinique,

A use table voisine. ou dans celle nare il la préfecture, la phrase n'aurait pas eu 🗎 même écho. Pour prouve proverbe :: boutellie Vichy. - IIII source Didler coule en Martinique. Une complicité, blen sûr.

une complicité qui un nuence. Seau-Noirs martiniquals prêts à vous démontrer que toutes les difficultés c'est aux Békés qu'on les Traditionnellement propriétaires terriens, les Békés ont progressivement abandonné toutes m activités agricoles. ils ne maintenant. qu'au commerce quand ils n'ont pas investi leurs capitaux aux Etata-Unis ; on pourrait se poser la question : "

PRÉVISIONS POUR LE 40-4-77 DÉBUT DE MATINÉE

MAURICE BARROIS.

TÉMOIGNAGE

E matin-là, les propos de

J'occupe...

palier échangés une allègre voisine a quatrevingt-trois and portaient sur les prochaines Mon cher monsieur, w vous înquiétez ie m'occuperal i votre courrier durant votre absence », me ditd'une voix qui ne trchissoit moindre essoufflement, en dépit des six étages qu'elle venait de gravir. Sachant qu'elle passait traditionnellement les fêtes pascoles dans we village natal, le manifestais etonm'inquiétant savoir qui l'empêchait ... faire ce déplacement auguel elle Hall très attachée. « 🝱 ! === ! Tout vo bien. Je

parce que... j'occupe ! > Vovant que, apparemment, ie ne comprenois pos, elle complète fièrement : « Saint - Nicolas ! L'église

Saint - Nicolas-du-Chardonnet... C'est moi! J'y suis et j'occupe! > Je fais un effort pour ne sourire, car comment imagines vieifie demoiselle | l'aspect fragile a la gentillesse exquise en train de livrer bataille a prendre d'assaut une église. Ainsi, j'habite à côté d'une intégriste »! Certes, j'avais remarqué, en jour, sur la pèlerine, le petit rouge surmonté d'une croix qu'arborent les traditionalistes, mais, I partir a cette constato tion, je n'aurais jamais pensé qu'elle serait capable 📟 participer a l'invasion au lieux sacrés, Avec a large mouvement pour soulioner la

caractère inéluctable 🚃 la situation, elle poursuit : € Eh I oui ! J'occupe. Avec i autres, bien sûr. A mon âge, des choses pareilles! Vous savez, s'est très bien passé. Mgr Ducaud-Bourget avait convoqués à la Mutualité le dimanche matin. Arrivés là-bas, un grand jeune hamme — beau aarcon d'ailleurs — m'a invitée entrer dans l'éalise. J'ai refusé en lui discrit que je venais voir Monseigneur. Très poll, il a insisté en affirmant em le rendez-vous était fixé à l'intérieur

de Saint-Nicolas 📰 📰 là 📟

nous expliquerait.

 L'église était pleine; nombreuses personnes étaient debout, an un chapelet ou serront un 📠 ces 🊃 livres de introuvables dans éalises. C'était l'heure de la La manière dont a récité en françois le credo a 🔳 mettre la mar à l'oreille au célébrant. Au pater, il avait compris français, paroissiens suivent récliant la nouvelle formule m nous, l'ancienne, et le plus fort possible. Là, il a cru devoir faire un petit commentaire il y a plusieurs formulas, un qui compte, c'est l'unité ou la paix...

» Bref. la man s'est terminée, c'était calme. Les paroissiens 🚃 📺 I levės pour sortir, Alors là. psst ! Nous reme somprécipités sur la chaises. lls n'ont pas eu le temps de réagir. Nous étions assis 🔳 occuoions. C'est à moment portes ouvertes et | lg procession entrée ma Mgr Ducaud-Bourget, la croix, les gubes | | | | sumlis | | | | s'étaient préparés 🛮 la Multiplité. Tout 📟 serait passé dans 🖢 calme 📕 l'organiste n'avalt 🛌 essayé 🖦 couvrir 🗪 chants, Mais maintenant, il faut Le tribunal peut décider 👪 🚃

Sons a laisser temps d'intervenir, elle continue sur un ton plus confidential:

« C'était limi organisé! préparé ! Je soupconne d'ailleurs Mgr Ducaud-Bourget d'être un ancien camelot du roi. Je reconnais leurs méthodes. Souvede l'évasion Daudet. cloches Notre-Dame nant 🗉 la volée pour la naissance du dauphin !... Mais savez, ce qui ennuie le cardinal. I n'est pas le latin! C'est Mar Lefebvre recueille beoucoup, beaucoup d'argent | que pourbientôt faire construire églises. D'ailleurs, nous allons blentôt renvoyer me carnets bátisseurs au cardinal, et il se débrouillera avec = chantiers ». Mals, excusez-mol, Il faut prépare pour aller assurer la relève.

DOMINIQUE LABORIER.

Rå: Incandie. - VIII. Eider:

Verticalement

GUY BROUTY.

indicate, Charles

· 拉特 "工程常位度" 最高的 tout a - Clare to piece de filiti

Visites et conférences MENCHE IN THE

DADI II AVEIL

za 20 000 j

£:--:

91:::

CARNET

Variance Théâtre

Le Cours Peyol

der Frank M. Comb

the process of the pr

recorded to Mindle Theorem of the control of the co

pleation is a problem.

the section in the section of the se

745 de 1200 de the Angeles, is the to to be the control of the con 55 OR 2 190500, 5400 40000 NO WAS Comment of the Court of the Court The street of the second LA STREET LAND STREET TOTAL COMPANY SERVICES AND SERV The state of the s 13 E die Courage une Tout onte van 1010 (Print) Supported Courage Courage 1010 (Courage automotive dans le com-

to the part of the

ten de l'Acquebent Rescours, sous en la contre et course plane de la contre de la c avec in the ambients. Che in the common of t

INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE in anders municipales as «le



Evolution probable in page en

perturbations qui

Britanniques péninsule
Ibérique et à
dentale, sur
Jessions l'Atlantique,
rout, samedi et dimanchs, noe
régions du Dimanche 10 avril, le temps sera
plus souvent nuageux ou
la Bretagne l'ouest du
aux Pyrénées, Il
y nura pluies intermittentes en plaine, quelques chutes
de neige nord, modérès

France entre in samedi 9 avril a an hause, mais les maxims varietont peu par rapport à ceux de la veille.

développeront l'après-midi; ils donneige
aux Alpes, des de
pluie Les des de
pluie Les près ils terranée, plus l'assez l'a la pression atmosphérique au niveau de la mer était, à ParisLe Bo t. de 10123 multibers,
millimètres

dans la région

Vie quotidienne

MISE EN GARDE CONTRE CERTAINS DÉMARCHEURS A DOMICHE

L'Institut de mational le mational le mational le mational le la vente de mational le mati ia vente domicile
mettent le public.
un communiqué, les pratiques catreprises qui
tentent d'échapper
protection des
matière de démarchage
Ces les
qu'après reçu la part
ces demiers la réponse une

renstignements ... prévoit la d'un d'un baprial s and a second se s démons Debition 2 to

Même dans le démarchage dispositions la loi du 22 décembre le ct exiger un délai réflexion paie-ment su moment le commune.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la jounée du 3 avril; le second, le minimum de la nuit du 5 au 9): Ajaccio, 15 et 8 degrés; Blarrik, 9 et 2; Bordesux, 9 et 0; Brest, 8 et 2; Caem, 6 et 0; Cherbourg, 6 et 2; Clarmont-Ferrand, 6 et -1; Dijon, 8 et -1; Grenoble, 5 et -1; Lille, 8 et -2; Lyon, 5 et 0; Marseille, 11 et 3; Mancy, 7 et -2; Nantsa, 10 et -1; Nice, 18 et 6; Paris - Le Bourget, 8 et -2; Pau, 9 et 0; Perpignan, 11 et 4; Rennex, 8 et 0; Strasbourg, 6 et -2; Toura, 8 et -3; Toulouse, 9 et -1; Pointe-à-Pitre, 27 et 22.

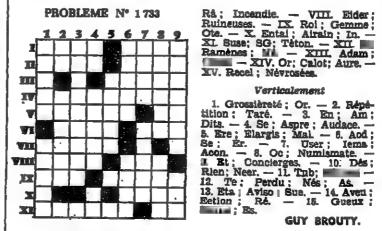
Températures relevées à l'étranger: Alger, 19 et 7 degrés; Amsterdam, 6 et -1; Bonn, 7 et -4; Brunelles, 6 et -1; Bonn, 7 et -4; Brunelles, 6 et -1; Madrid, 11 et -2; Moscou, 15 et 4; New-York, 8 et -2; Palmade-Majorque, 15 et 3; Rome, 18 et 10; Stockholm, -1 et -10.

Journal officiel Est publié au Journal officiel

du 9 avril 1977 :

• Fixant les modalités finan-cières et comptables d'application du décret n° 75-1291 du 30 dé-cembre 1975 portant création du fonds d'in mittre et d'organi-sation produits de la pêche maritime et de la conchyliculture.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. I.a. plus la plus
mauvaise;
II. Présentement vieux;
III. un communiqué il laconique négatif. — III. Digne respect. — IV. it plus tout III ligne tout III ligne d'attente | Conjonction. — VI. III un minois; des gens à sec. — VIII. Membre actif; — plus — IX. Militaire connu; Localité — France. — X. Un — des première heure — XI. M. — nues; Fait gagner in temps — decri-

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Vole sous d'autres lati
- 2. Conjonction;
rapidement savante. pourvu de ventousea. - 4. Vieux
mot; De la nature d'un élément;
Dans un nécessaire de couture.
5. Assez légères. - 8. A refroidi
plus d'un Malais; I dieu.
7. Pil qui dure: Sources de man
veulent; soutien.
9. Il réaction apparente; Un
point.

Solution de problème n° 1 Horizontalement

I. Réseau; Edite. — II. Générosité; Etau. — III. RP; Ede; St.; III. — IV. Oe; Roc; Up; III. — V. Stans; Corbeaux. — VI. Simple; Ni; Rv. — VII. R;

ABONNEMENTS mole 6 mail 12 mole FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

THE T 195 F 283 F 175 F TOUS PAYS ETRANGERS 10 T 353 F 730 F ETRANGER messageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG IL - TUNISTE 173 7 - -

Par voie aérienne Terif sur demands. Les abonnés qui faient per châque postal (trois volets) rou-dront blen jointre co châque & leur dominde.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisaires (deux semaines ou plus); noc-abonnés sont invités à formuler leur moins Joindre correspondienvol Veniller l'obligeance : rédiger nome : m capitales d'imprimerie.

En bref

Chema

the street, the respondent office. the state on the season of

医心内的 计连续数 计公司系统数 下海 医肝 華麗

TRANS BER UN NOW THE BEST -s art at Leng fections supplied

> SAN DE LARGEOMELL. . . . Fai a sign

PENTURE OF ACCUSE

OPENTURE OF ACCUSE

OPENTUR PENTURE SE MUSEUM

MADI II AVEIL

Fig. Controller in the product of the Controller in the Controller Josus resemble representation of the control of the

The tare and I formation to

Indian Tonic .

NAGE

occupe...

. L'église était alsine * Egina personal entire bout, tenant un changle 14 2 ne de quatre-tolent sur les robt on de ces on the se masse. La manière din se PART DOS. with bourner sécité en français la presa CB. M. toe difmettre la puce à l'ora on relissoit unifernant, en signa qu'alle schaelt qu'alle ellement les brant. Au pater, in the same H commence en manage pardissiens suren en lang ie nouvelle formula a nouvelle sciente, et le plus les angles LA, if a cru de tra commentaire or serve physiques formulas most de

comple, c'est l'unité de la comple Bref, la messo den en met, Cétait pro- est traecupa La. Alors lo, past mes précipites lu la comp ils n'ont pas eu la remai de la gir. Nous chians and state pions. C'est à ce -------Character partes se sont in a possible of the control of the The se serie colone si l'organ :: cole d'une estayé de ca. Med menter: Le tribuna area

effet, jours dune con effe constate grad's penul-sis de portiprepare le s... Mar Ductud ancien come LINES STECOL the to straight this is the same des exoches on A man Sae, simple? Faire ! Vous sauce. Charle Control plan posse. et House aware Hust 14 14 25thing is are. 1000 and 1000 and 1 THE POLL OF france in terre A CONTRACTOR 中 海绵 : 66 : 655 -

POISÉS 1 733

- Case - XI MTlot: 1 CHETT

to vaces in it goare ns d'allen e te orners been THE MEMBER OF Process of the Control of the Contro THE WIT WITH ALN.

her date: To design THE STREET Contract The

2 - 9415141 P117-1 ## 第二二十 94* 97.1 544.2 --PRESENT TO SELECTION OF THE PROPERTY OF THE PR

CARNET

Théâtre Mariages

— M. Coche, la la pur Paris, Mme, née L. Colin Poiret et Mme, née

ie plainir i faire part du mariage leura i

Les familles Arène, Roux, Hust, allés, le regret de faire part du le 4 avril 1977, de Mme Benoît ARÈNE, née Magdeleine Raymond, munie le cont el le le le avril dans familiale, selon son désir.

Masse, corps présent, en la paroisse Bagnols-sur-Cèze (Gard), La avis lime lieu de faire-part.

Anniversaires

Janine BOUBLIL,
une lui par
ceux qui l'ont connue aimée,
y associant le souvenir maman
Fleurette BOUBLIL,
près d'elle maintenant.

— to se 10 serii, cinquième appl Mme BEVILLIOD,
Chevillard,
une pensée qui
son souvenir.

du Mma J.-L. ROTH,

pensée sa

crux qui l'ont connus.

100 000

40.00

117 129

deleger, outs.

Terreme, elle comme

ales donfident e

MEZ-VENAS SE

WOME OF BUILDING

posto et n. C.

gavre retue ...

the beater to

Anthony Dis ...

Brente territ

beritante in :

Mai Inches

21 3 sec

i. Gra-

gerade and

क्रमा हुन्।

42055

TOTA FATT

1:11

2-1 2 472 4

法建设 化二次

No. State Section

- COCFESSION - TEST

OF BUI BRITO C

cours, d'argent

Cétair dies

Avik de manu

Jacqueline Brusset,

Jacqueline Brusset,

colse III Cheyron III Pavillon, sae
anfanta et petits-enfants.

M. Max Brusset, ancien député de
la Charente-Maxitime
Boyan, III III d'hopneur. er De Greng je neur, Val-lery-Radot, petits-

et pour le repos
comte Dominique ROUX,
comte Dominique ROUX,
cordvain et Histor,
paroissa paris-7*,
par leur oncie, le R.P.
vallary-Radot, de la congrégation
Saint-Esprit.
Un avis

Saint-maprit.

Un avis — III i l'heure
de oris mapse paralita en temps
voulu dans

Gers as Maria Visites et mulinare April due le minimum GRANGES TO THE DIMANCHE M AVRIL

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES: — I h. 30. place de la Concorde, grille des Tulleries, Mms Oswald : « Les tréors d'art I la ville de Bourges ». 15 h., place du Pulte-de-l'Ermite, Mme Legrageois : I I mosquée E Paris ». Il h., C rue . Monesau, II. Magnani : « Musé» . . . de Camondo ... Saint-Antoine,
Pajot : « H el de ully s.
15 h. 30, hill gauche, côté
Mme Zujovis :
16 h. 30, 62, rue Saint-Antoine,
Mins : « Le quartier du
Marats s.
historiques).
h. 3, ***
historiques : « Les synagogues : vieux quartier israélite
rue
Biancs-Manteaux travers
Paris).

Paris).

15 h. 15, 145, boulevard Saint-Germain : c Coins ignorée du village Saint-Germani-des-Prés »

(Mme Barbler).

10 h. 30, métro Pont-Maria e L'ile Saint-Louis s' d'ici d'ailleurs).

h., Conti, M. Elby-Hennion e L'Institut
(Connaissance de Paris).

h., 83, rue de Rivoii e Les du Paris du Paris de Rivoii e Les du Paris du Paris de Rivoii e Les du Paris du Paris de Rivoii e Les du Paris de Rivoii e Les du Paris (Mine Ferrand).

14 h. Paris
Le château - Vincennes » (M. d.

La Content
La Roche).

La Roche).

Palais-Royal Palais-Royal Paris son bistoire).

15 h. Montent Rouch-Gain).

CONFERENCES. — 15 h. t. 17 h.,

13, rue Etienne-Marcal : Médita
de la personnalité (entrée libre).

17 h. 13. rue Tour-des
Dames : Content Rouch Content Ribre).

Dames : Content Ribre R

LUNDI 11 AVRIL

h. Saint-Julien Mme Cowaid : Saint-Julien Mme Quartier

15 h., rue André-Pascal, Mme Fennes : «

16 h. principale, boulevard : Ménilmontant, Mme Zujovic : «

(Calse : Saint-Julien : Sain

poisons
Barbier).

10 h. 30, métro Saint-Paul : « Les
(Connaissance d'ici et d'ailleurs).

15 h. village Montmartre » (Mme Camus).

15 h., angle rue Pavée-rue des
Francs- ks : « Promenade zu
Marsis ...

15 h., 47, boulevard ...

18 Histoire visité la Salpétrière » (Histoire ... archéologie).

Mon premier pétille. à imme amère. Mon tout . . . Indian Tonic : de SCHWEPPES.

< Le Cours Peyol>, d'Étienne Rehaudengo

«Philémon Combettes = Yolande Gazagne Aurillac une Verlaguet, qui la la porte de la gentie la a reçu une écharde dans l'œil M. Claude Bories est venu dimanche matin en permission

Mme Casimir Bayle séjourne l'hôpital pour une inter-chirurgicale L'action le la petite jouée ces jours-ci au théatre de l'Œuvre est censée se situer le Colentin-sur-Mézère, commune agricole de 356 habi-tants, repro-duites premier paragraphe)

Tout comme
avaient

avaient
paroissial ou el paraissant
pect el el ronéotypées.
doute petites noudu journal et du journal es frustré, envieux. Car il la notre journal sur les luits et gestes portée concitoyens inconnus, ou

abordons-là un problème qui relève du l'information, platitude nos automatisées inci-tera-t-elle journaux. proche avenir, a plus plus souplesse, d'inattendu, libi le tri us informations.

On voit mai, en revanche, quel bolteux, quelle erreur passagère de jugement, pourraient conduire un journaliste a sacriun rectangle 🖟 exigu soit-il

Cinéma

- UN TUEUR DANS LA

FOULE ». — Cluny-Palace, Ambassade (v.o.), Gasmont-Opéra,

Maxéville, Nations, Montpar-nasse-Pathé, Gaumont-Sad, We-

Du sport, du set, en

conclusion, les tourbillans mortels

d'une marée humaine : il ne =====

un rouage, un 📨 📰 📨

ce film. Cela

Los Angeles, le jour de E finale

du championnat de football. Quatre-

vingt dix mille spectateurs dans le

plus un tueur fou

police a repéré, mais qu'elle ne salt

comment déloger.

met à tirer, c'est la panique.

traits d'une demi-douzaine in per-

sonnages qui seront les victimes du

meurtrier. Une femme reproche 🛘 son

de ne vouloir l'épouser.

Un Hulle e joué sa - et

sa vie - sur la la d'une

équipes. Une jeune fille

reuse de son de tribune. Chariton l'une dirige la police lo-

cale. John me-

du courage, etc. Tout est

dépourvu d'intérêt. Meis

entraînés il le mou-

du film. L'atmosphère, les

d'un grand événement

tif, sont fidèlement reconstitués. Et

I'on finit par se prendre

plège d'une gratuite

Expositions

PEINTURE ET MYSTIQUE de

ton, de l'Académie française, manual

DE BARONCELLI.

CHARLE

Le réalisateur Larry Peerce mor-

Enbref

pler (v.f.).

de surface imprimée de son journal d'informations générales à la la faire savoir au public que le Cours Peyol, comédie enjouée de M. Etienne Rebandengo, mise en scène avec allant par le si sympathique Daniel Gelin, et jouée avec fougue par France Delahalle et Pierre Destailles, figure actuellement au orogramme de l'excellent Théatre

orogramme de l'excellent Théâtre
l'Œuvre, Moncey.
Certes, programmation du
Cours parition : comment la direction d'un
théâtre a-t-elle poussé le paraim le risque de l'accident hête,
jusqu'à produire un spectacle si
exceptionnellement d'enué de
raison d'être et de moyens
pression? pression ? Mais l'étude de ce faux pas, les

choses étant ce qu'elles sont, ne saurait trouver place que dans un périodique un peu comparable au journal cantonal de Colentin-surmézère. Il fandrait imaginer qu'une amicale de locataires domiciliés pâté d'immembles in entre in rues inLefebvre, d'Amsterdam, Parme, et de Clichy — Il comprenant le l'Europe — édite un chi d'flot — On y lirati Tambour, chanteuse

jait éclaireir
cheveur. M. Etienne Rebaudeugo,
auteur dramatique, rique un
séjour parmi nous, dans la salle du passage Moncey, M. Désiré
du passage Moncey, M. Désiré
Jordaens, parent éloigné
peintre, qui jouait billard
place Clichy, étaflé ...
en tomb

MICHEL COURNOT. de l'Œuvre, 21, harrie

💵 portraits 👪 saints, l'auteur 🔻

leur contérer une l'une

clarics & la fois physique et psy-

chologique. Des portraits dont

cinquente i figurer dans une

prochaine exposition, en mai, chez

L'IMAGERIE POLITIQUE ».

L'ambition des organisateurs n'est

public français des dazibacs chinois

classées pu thêmes ou par pays,

uniformément disposées sur des

semblables, les quelque

lecture - proposée au visiteur résulte

moins i l'image elle-même mus du

commentairs qui l'accompagne.

dou. Jusqu'au 8

Granoff.

Jean annonce qu'ils

JEAN-MARIE DUNOYER

Cinéma UN FILM SUR L'AFFAIRE LIP

Sur le film Dominique Duboac Hans Lessing du collectif. Chans, en Jean-Luc Godard Sonimage qui ont facilité démarrage, Yann Le Masson, qui a tourné plusieurs séquences foule, les les Vincent Blanchet, qui am 1144 m renter Paul et l'artis ficana poulos, pionniers 🗪 🖿 🛍 francalse. In on a little with Tous apportent au chiertographe une gauchiste. Nulle surprise donc : le produit final

🚛 film, explique 📗 production, ■ été réalisé en
■ avec les travalileurs de Lip 🚗 📥 💻 - dont un cinéaste - qui mala pris une part active & la futte AS STRUCK I THE PARTY OF THE PARTY. documents, The lintérieur, a choisi de man l'image la plus llaible possible d'une pratique démocratique, qui renvole I une conception in l'économie et de la société ». « Le couvercie = Eu Eur Eur Eur la gauche officielle, 🖼 Dominique Dubosc. On a écarté tout ce qui ne stratégia -

La titre, repris Com reserve and syndicaliste C.F.D.T. Plaget entendue partie, résume partaitement de du montage. entendons qu' « Il ne s'agit problème a salaires, il il

parties ==== ce récit : la première et ce qui est en jeu 🗈 Lip 🔳 la veille du de 1973-1974. La combat, négociateur nommé rapports garder troit au travail de il antegoentre le positions de la C.G.T. de C.F.D.T. La dernière partie, « im multe sujet, ce im multe Imposé Lip » non intéressantes, le film tourne un per court, conclut we une

Une pédagogie brocktienne

If find mentionner the charge at is direction in a C.F.D.T. is l'égard in l'ouvrage — — — — — — Joli, rassurant, inadapté i i hutte qui se poursuit (1) -- -Roussopoulos, qui a en en le lice limbier ii Lip, Libertii dans le film. Dominique December 11 and 1973, may 10 las l'action, un presentium de l'action de l'a of their column is deadly tradition France — quetre-vingt-trois copies an and the discontinuous for Confe objectif : un lyser I Filis du cinéma (cinéma mélangés Godard), la lutte politique 🚞 Lip, an placent le spectateur sur un terrain kui permeltant 🖿 💌 tiquer pédagogie, ti li-couvrir par lui-même la sens d'un

On saves besucous & www. long 🖦 🖾 projection. 🖦 📖 i cama di la musique same dée parfois i la marille de celle Time Tell and 10pers as qual dont reconnalfondément par une certaine façon a casser la continuité, d'interdire l'identification facile à un sujet exemplaire. mi plages de silence, des visueis, s'interentre des manufactures où s'illustre Charles Pieget, qu'on échappé d'une pièces de Bertoit d'après Gorki, présanté au Berliner Ensemble. Chez Brecht, comme au cinéma, ben a Inséparables li dans 🔤 salle de travali. Cette pédagogié, rare 👊 cînéma, 📹 enir fattention

LOUIS MARCORELLES. * La Pagode (chaque jour, i

(1) Voir Ltp : affaire curvege collectif qui fait le point de la lutte fin 1978.

Les projections le mardi soir, I 21 heures, — L col-lui Jeune Cinéma - Cinéma différent, reprendront le 19 avril mem

ARTS ET SPECTACLES STUDIO CUJAS BARRY LYNDON v.o. **Stanley** Kubrick A 12 h to igurs of sam, dim at lêtes: IDI AMIN DADA v.o. 20, RUE CUJAS 033-89-22

SON STÉRÉOPHONIQUE MARIGNAN PATHE - BALZAC **ELYSÉES - GAUMONT MADELEINE**

CARAVELLE PATHE - MONTPAR-NASSE 83 - CAMBRONNE - 3 MURAT - MULTICINÉ Champigny CLUB Maisons-Alfort - TRICYCLE - MARLY Enghien - U.G.C. - U.G.C. Conflore - AVIATIC le Bourget



ei iieet WILLARS EUR DILLOW altitude 1.300 m A VENDRE

in in privé avec **APPARTEMENTS** DE LUXE

CHALETS TYPIQUES VUE PANORAMIQUE Crédit Mys en 20 en la marina de la companya de la immorilière de Villars Sã CH-1884 VILLARS-s.-OLLON

Paris-14", 35 F. Il y a seviement a ou quinze a on rougissait d'aimer Wagner : présent, on a à peine avouer qu'on n's vu ni 🖷 Ring 📥 📟

Si catte wagnérienne, attisée un qui blen, fait regretter des projets les pas seulement de limi connaître au ou des fresques soviétiques ; elle est plus compositeur " trois représentations nusei de marcar une réflexion critultes Siegiried puls tique sur 📕 pouvoir de l'image, 📰 procédés de fabrication, tech-théâtre avec la partition =, et al elle niques de persuasion. L'objectif n'est a l'exégèse inutile, elle et, parmi ellas tlatives cette épaisse plaquette brochés presque un livre, ==== ==== centa pages illustrées : Villa phoservir d'illustrations aux toa de Bayreuth représentant la - tradition », opposée and dès le lyses théoriques. La « méthoda de début du siècle ; également l'« ère « de Wieland Wagner - un émouvant : la 🛥 📹 de set

Le parfols décors en même s'il d'une approche devenue classique depuis im miers in simiologie Roland ia description de la C.D.U. L cet égard exemplaire. affirmations surprenantes. L'afficha, nous dit-on, plutôt am arme de de gouvernement ; démentie les photodraphies in theis it is à M Giscard d'Estaing. de donter in parole un images. qui maiheureusement n'est im en

TIMEBULE FERENCZI. ● « NAISSANCE D'UN ART ». ---

Jean IIII — Centre reli-gieux international, IIII des Congrès, porte Maillot, jusqu'an 14 avril inclus. L'activité allement de 11 Date Commit culturel du Commit Jusqu'an 11 coût.

peintre et philosophe chré-Pour naître, la du maî-triser la la la techniques du tien, a 📠 quoi surprendre. A quelmois è peine 👪 la double exposition, chez Lill Granoff et 1 l'animation III images, de la phol'Orangerie du Luxembourg, qui svail révélé : ce :: tographie 🔳 📠 is projection. Le culture! du la rasseminattendu de 📺 dons, voici qu'il blė 📉 principaux tėmoignagas 🔤 une trentaine d'œuvres Infructueuses qui ont enfin groupées - Peinture conduit A alt - speareil servant à Mystique ». Car, dit-il « l'acte m épreuves chrono-photographiques = peindre (même quand 📰 🖢 🝱 peintre) 🗈 📥 rapports vie spirituelle». Lumière, dont l'original donc omniprésent, W we le conçoit l'esprit contemplatif 👪 l'auteur.

Le parcourt d'abord un episodes in l'Ancien long couloir — le « ciné-tunnel » du Nouvezu Testament, projetés eur cinq petits vingt films Louis à primer un mêma il n'est pas en détail, dans 📰 📶 gouaches Lumière, parmi lesquels, bien sûr, ou esquisses, qui - intention-If Address in the party profession neliement signifiant, voire allégoplus connu mum le nom de l'Arrorique - nl limitation humains arrosé — la la Marie Landers

ou sumaturels, ni musique in la Belle Epoque choisles pour leur correspondance symbolique : In rouge in la soull'accuelle en le de un vaste france, le vert de la jeunesse éterman of the limited and images coloentraînées w thammanelle, l'outremer tragique planant sur Gelhsémani, l'orange où baigne tropes, 🖬 phénekistiscopes, 🖦 praxinoscopes, and Zootropes, où de Jésus ressuscità regardant Magdeleine, les yeux sanglants - 📟 entretlennent l'Iliuia simplicité originelle et du dirait cravés - II Film III sur l'Apocalypse... Les bonheur et l'élèmes Le cinèma scènes imaginaires, al la la la retourne il ses la la Une exposi-Pilate et - Jesus, abondent. Quant - Vivante.

• centenaire DU RING édité la la Plantas

Revues

Galerie II de création industrielle au national Georges-Pompini les débuts 📥 celui du palais Garnier, pas même entandų à la radio...

Citiz textes, com les imme rigueur (Chéreau, Boulez, 🐃 land Wagner), 🖿 témoignages 🗥 trid Varnay as in Thomas, on relève les signatures Grétry projet d'un modèle : : l'Or A Rhin ; Carrie Graig décors = (1911),que de l'estrations Motil, Appla, Nietzche, Shaw et, naturellement, Wagner (Cosima, Richard Siegfried) en regard d'articles très développés, 🚈 principalement | Michel Guiomar | A | Sedoul. De m demier, m raison analytique in le poème in Wagner 🔳 📺 sources - légendaires constitue peut-être l'une en originalités plus précieuses de ce recueil qui tient ses jus-

CONDÉ.

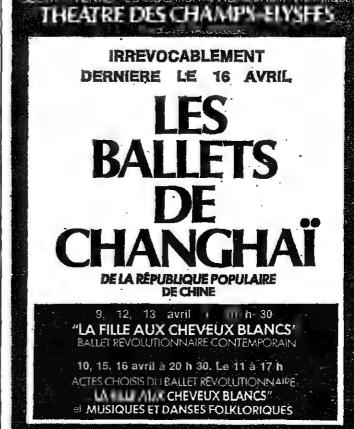
Théâtre

. LE LOUP A CINQ PATTES ... - T Romain-Rolland, Villejuif, 21

White the said is being the cler qui préside à nos soufire contradictions multiples angendre loups à cinq pattes. Très au point, dialectique. Pièce Raymond fait apparaître un nement, entre 🖃 gangstérieme 🚻 .la politique, passées la conduite présente.

Torigina 🔤 💼 la démonstration 🚛 l'on de loup l'cinq construit comme une policière Si parfaltement agencé, et 🗎 📨 🖝 scène Tamiz a le rythme. Im Inventions, l'achèvement technique d'un 🔚 film. 🐃 🛌 jouent haut m clair, and drolt,

épaules dégagées. CLAIRE DEVARRIEUX.



LCCATION on Theatre 15, Avenue Montaigne,

porteiephone 225,44.36 et Agences

V.

SPECTACLES

-théâtres

Les salles subventionnées

Les salles municipales

Châtelet Volga 20 h.

dim., h. 18 h. 30; l.

14 h. 30.

Carré, Papin I : Lettre a
mon fils (sam., 20 h., dernière). —
Papin II : Un homme à la recherd'Antonin Artaud (sam., 20 h.).

Theatre w Ville : Dimitri (sam.,
18 h. 30).

Les salles

Aire-Libre Sujet, Katherine Mansfield (sam, 20 h. 30; dim., 15 h. 30 et 18 h.); D'Oscar à 18 h. 20 h. 30; dim., 15 h. 30 et 18 h.);
D'Oscar à 18 h.
et 22 h.).
Antoine : les Parents (sam.,
20 h. 30; dim., 15 h. 20 h. 30;
lundi, 15 h.).
Atelier : le Faiseur (sam., 21 h.;
dim., 15 h.).
Athène : Equus (sam., 20 h. 30;
dim., 15 h.).
Blothétre-Opéra : in Jeune Fille
Violaine (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre
de la Territe : Ivanov (sam.,
20 h. 30; dim., 16 h.).
Centre cuiturel suédois :
Julie (sam., 20 h. 30).
Centre cuiturel du XVII°: Fando
Lis (sam., 21 h. 30);
Cammartin : Ex
(sam., 21 h. 10; dim., 15 h.
21 h. 10).
Comédie des Chemps-Elysées : Chers
1 h. 10).
La Concerger il la Religiouse (sam.,
20 h. 30).
La Connéctie : la Religiouse (sam.,
20 h. 30).

La Concierger : la Religiouse (s. 1., 20 h. 30).

Le Connetable : Voir dim., 1. h.).

Conpe - Chou | Timpromptu | Palais-Royal (sam., 20 h. 30).

Elysée-Montmartre : Une femme presque | 17 h. 30).

Catté - Montparnasse : las Fraisse musclées (sam., 20 h. 30, dernière); le Grand Rêveur (sam., 22 h. 30).

Gymnas-Marie-Bell : Une aspirine pour deux (sam., 21 h.; dim. et lundt. | h. et 21 h.).

La Listère : la Double Inconstance (sam., 20 h. 45).

La Listère : la Double Inconstance (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Madeleine : Peau e vache (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Mathurins : les Mains | sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Michel : Au plaisir, Madame (sam., 21 h. 10; dim., 15 h.).

Michel : Au plaisir, Madame (sam., 21 h. 10; dim., 15 h.).

Michedire : Au plaisir, Madame (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10; lundt, 21 h. 10; dim., 25 h. 15 h. 10; lundt, 21 h. 10; dim., 25 h. 25 Michodire : (sam., 20 h. 15 h.

et cum., 22 h. 30, dernière).

Paris-Nord: Toble et Sars (sam., 22 h.; dim., 15 h.).

Pochs-Montparnasse: Lady Strass (sam., 20 h. 45).

Pochs-Montparnasse: Lady Strass (sam., 20 h. 45).

Studie des Champs-Elysères : les Dames du jeudi (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Théâtre d'Art: le Femme 1.

(sam. et dim., 18 h. 30).

Théâtre des Deux-Portes : Hand, 17 h.).

Thátre d'Edgar : Guyette Lyr (sam., 20 h. 30, dernière). Théatre d'Edgar : Guyette Lyr (sam., 20 h. 30, dernière).

Théatre du Marais : Transe Kamikaze Express (sam., 20 h. 30).

Théatre du Marais : M. (sam., 20 h. 30).

Théatre du Marais : M. (sam., 20 h. 30).

Théatre du Manais : M. (sam., 21 h. 30).

Théatre de Menimontant : la Passia à Ménimontant : la Passia à Ménimontant : la Passia à Ménimontant (sam., 21 h.; dum., 16 h.).

Théatre Oblique : les Marais (sam., 21 h.; dum., 16 h.).

Théatre d'Orsay, grande saile
Harold et Maude (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

— Petite saile :

Min., 15 h. et 18 h. 30).

Théatre de la Plaine : José (sam., 20 h. 3; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théatre de la Plaine : José (sam., 20 h. 3; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théatre de la Plaine : José (sam., 20 h. 3; dim., 20 h. 3; dim., 20 h. 3; dim., 20 h. 30; dim., 30; dim

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(IL, v.o.): Styx, 5* (633-08-40).

ARMAGUEDON (Fr.) III A.B.C.
(226-55-54). U.G.C.-Odeon. 5* (325-71-08). Collisia, 8* (359-29-46). Nor.

mandie, 8* (359-41-18), Heider, 9* (770-11-24), Nations, 12* (343-04-67). Fauvetta, 13* (331-35-36).

Miramar, 14* (338-52-43). Historial, 15* (528-42-77). Clichy-Pathé. 18* (522-37-41). AMES PERDUES (IL, v.o.): U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-22). On ven 1 to n.-Saintelli, 15* (579-33-00). Bienvends-Montparnessa, 15* 15* 1621

L'AUTRE FRANCE (AIR, v.o.): Palais den Arts, 3* (113-41).

BARRY LYNDON (ADR. v.o.): Studio Cujas, 5* (133-52-22). Colling (339-29-46): vf.: Impérial, 2* (742-73-52). Calypso 17* (764-10-68)

BATAILLE DE MIDWAY (A., vf.): Berlitz, 2* (742-60-33). Mont-Sud, 14* (331-51-15). BERLINDERT (Ang.-AII.)

Maraia, 4* (278-47-36)

BILITIS (Fr.) (**): Res. 2* (236-50-32). U.G.C.-Danton, 6* (329-42-62). Lagne, 6* (322-57-67). Ermitage, 8* (723-71-11). Liberta, 12* (243-01-59). U.G.C.- Gobelins, (231-06-19). des Quatre-Cente-Conps : les Catcheuses (sam., 20 h. 30); l'Amour en visites (sam., 22 h.). Théâtre en rond : Dibouk (sam., 21 h.; dim., 15 h. et II h. 30). ÉTOILE DE MOSCOU 6, rue Arsène-RESTAURANT - SPECTACLE DE GRANDE CLASSE

TJJE

9, bd Italiens, 2°. T.l.jrs •

NOVSKY . LES CHŒURS RUSSES - DJAN TATLAN

TZIGANE ZINA - TAMARA - G. BORODO - GALINA GHEORGI - GEORGES STREHA - MARILA - NORAIR AKLIAN

tzigane III-IIII VOLTYSayaç iş yirtayın vişişahiyta PALI

Tristan-Berne : l'Oiseau de bon-heur (sam., 21 h.; dim. et lundi, 15 h.). Troglodyte : Gu. (sam., 21 h.). Variétés : Fété de Broadway (sam., 1 30; dim., 15 h.). Les théâtres de banlieue

Ivry, conférences : Iphi-génie Hôtel (sam, h. 30; dim, 16 h.). Théatre Romain-Rolland : Un loup à cinq pattes? (sam, 21 h.).

La danse

Palais des congrès : du Théâ-tre Boichoi (soirée ... sam. dim., 20 h. 30 ; Lavil. dim., 14 h. 30 ; Don Guichotte, lundi, 17 h.). Théâtre sa Champs-Elysées ; Res Ballets e Champs-Elysées ; Res Ballets e Champs (sam. et dim., 20 m. 30 ; lundi, 17 h.).

Jazz, rock, jolk at pop' Theatre Campagne-Première: Océan (sam., 20 h. 30); Hervé Bourde (sam., 22 h. 30). La Vieille Grille, I; R. Boul Cl. Bérard (sam., 20 h. 30); Alain Pinsolle (sam., 23 h.). Theatre Moulfstard: Pierre dengue (sam., 22 h. 15). Golf Drouge; Tangerine (sam., 23 h.).

Les concerts

Conciergerie: Vist. in
(Bach) et dim., 17 h. 45).

Galerie Hémuet: Trio Revival et
S. Escure (Bach) (sam., 20 l. 15).
Théâtre d'Orsay: H. Varvadova et
M. (Mozart, Ravel,
Schubert) (dim., 11 h.).
Eglise Saint-Louis des Invalides
L. (Reger, Stahms,
Durufié) (dim., 12 h.).
Notre-Dame de Paris: P. Cochercau,
L. gu e (improvisations) (dim.,
17 h. 45).
Eglise Saint-Germain-des-Prés:
Concert Concert dent voo (Italie su dix-septième siècle) (iundi, 15 h.).

flims marqués (°) interdits aux moins et treise aus, (°°) aux moins de dix-buit aus.

A. Fattan Hassan. Centre Georges - Pompidou : Une histoire du la la (sam., 21 h.).

Les exclusivités

La cinémathèque

cinémas ·

73-52), Ga: (225-47-19)

72-52), Gaumont-Convention, 15(125-47-19)
CASANOVA, UN ADOLESCENT
VENISE (IL. v.o.): Eautefeuille.

1. U.G.C. 29
225-47-19).
CHARLOT, LE GENTLEMAN III.
BOND (A. v.o.): Studio des Urmlines, 5- (032-39-19), Blarrits, 6(123-69-22): V.f.: Bonaparte, 6(123-12-12), Hausemann, 1727-53).
CHEWING GUM RALLYE (A. v.f.):
Paramount-Opera, 9- (073-34-37).
CINE FOLLIES (Fr.): Studio de

III. 17CGUR DE VERRS (All. v.o.):
Grand- 13- (331-44-35).
COMME 5 UE D E S ROULETTES
(Fr.): Marignan, 6- (336-52-52).

Marbout. 9: 125-47-19).

DERSOU In 11 (800, v.o..): Studio Alpha, 8: (033-39-47), Arlequin. 6: (548-62-25), Paramount-Elysées, 8: (339-49-34); iss Templiers, 4: (272-94-36); v.f.: Paramount-Marivaux, 2: (742-83-90).

LE DESERT DES TARTARES (77.): Bilboquet, 6: (222-87-23); U.G.C.-Marbout, 8: (223-47-19); P.L.M.-SRIDT-Jacques, 14: (339-68-42), Callypso, 17: (754-10-68).

DES JOURNESS ENTIERES DANS ARBRES (77.): C. 1900. 19: (754-10-68).

DES JOURNESS ENTIERES DANS (033-31-1).

DE SOL A SOL (Port, v.o.): ia Clef,

DE SOL A SOL (Port., v.o.) : la Clef.

25)
DROUES DE ZESRES (Fr.) | Omnia,
2 (233-39-36), Gaumont-Madeleine,
8 | Fr. | Gaumont-Madeleine,
10 | Gaumont-Gambetta, 20 | Gaumont-Ga 74). ENQUETE SUR LA SEXUALITE (IL. v.o.) : Olympic, (542-67-42), du L. au V. a 18 h., S. et D. a 24 h.

A LA FONTAINE GAILLON f./dim. OFE.

Maria in réputation mondiale CARTE et ses spécialités Déjeun. d'affair. MENU 50 F

musicale. Z Orchestre. P.M.R. Priz moyen du repas. J., h. : ouvert jusqu'à., h. DINERS MICHEL OLIVER propose une formule Bosuf pour 24 F s.n.c., le midi le soir jusqu'à 1 heure du matin, ambiance musicale. ASSISTTE AU BŒUF Ch.-Elysées, T.J.jrs ASSISTTE AU DIU MICHEL LIVER pre Boul pour 24 F s.n.c., le midj E AU TLjīs St-Germain-des-Prés, 6° BISTRO DE LA GARE 59, bd L Montparnasse, 6° CLIVER propose pour 25.50 anc. sa formule a 3 hors - d'œuvre - 3 s , jusqu'à 1 heure matin

MICHEL II propose une formule Boul pour 24 P s.n.c., is midi il le soir jusqu'à 1 heure du matin, avec ambiance musicale

Menus S.C.: Déj. 60 F. Diner 90 P

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf adimanches et jours fériés)

Samedi 🖫 - Dimanche 10 avril et matinées du lundi 11

Les obérettes les comédies musicales

Henri-Varna-Mogador ; ia de Cadix (sam., 20 h. 30; et lundi, 14 h. 30 et 20 h. 30). Théâtre Marigny : Ninl la (sam., 21 h.; dim., 14 h. 45 et 18 h. 30; lundi, 14 h. 45).

Les chansonniers

Le music-hall

Déjazet : Couche 20 h. 30;
dim. 13 h.).

Palace : Dai (sam. et dim., 30 h. 30).
Olympia : 'Georges et dim., 21 h.).
Hippodrome Paris : le Premier Tournol de Du Gnesclin (sam., 15 h. et 20 h. 45; dim., 15 h.).
Palais des arts : Je, (sam., 20 h. 45).
Palais des aports : Holiday on ice (sam., 17 h. 30 et 21 h.; dim., 14 h. 15 et 17 h. 30; lundi, et h.).

LESPRIT DE LA RUCHE (Esp. vo.) 1
le Marais, 4° (278-47-85).

VI.]: Lord-Byron, 1° (225-03-31),
Maràville, 1° (770-72-95).

IRENE, IRENE (IL., vo.) : St-Andrédes-Artz, 6° (326-48-18).
JE DEMANDE LA PAROLE 1.
v.o.) : La Seine, 5° 11 199.
LE JUGE FAYARD, DIT LE SHE-RIFF (Fr.) : U.U. Marbeut, (225-47-19), Ternes, 17° (339-10-41),
Paramount-Opéra, 9° (773-24-37),
JULIETTE ET L'AIR DU TEMPS (Pr.) : La Clef, 5° (337-90-90).
LACHE-MOI LES BASKETS (A., v.o.) : Marignan, 8° (359-92-82).
VI. : Maxéville, 9° (770-72-86),
Athèna, I. (343-67-43), Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13).

HT FREE RIDE (A., v.o.) : Action Christine, 6° (325-85-78).
LIP 73-74 (Fr.) : La Pagode, 7° (705-12-15), & 13 h. 30.

L'UNE CHANTE, L'AUTES (Fr.) : Palais des 18 (272-82-98), Quintetta, 35-40).
Esint-Latare Fasquiar, 35-40, Saint-Latare Fasquiar, 35-431.
Raspail, 18 133-35. Olympic-Entrepot, 1° (542-67-42).

Les films nouveaux

LA GRANDE FRIME, film fran-cais d'Hearl Zaphiros : Ely-sées - Point - 8° SORCIERS DE LA GUERRE.

film to the description of the Balph Bakshi; v.o.;
2º (973-97-52); Luxembourg,
6º (833-97-77); Higsdes-Point-Show, 8º (225-67-29).
BISTOIRE D'AIMER, film ita-

14* (325-85-13); Chumoni-Sud. 14* (321-51-16); Wepler, IS* (387-50-70). GODZILIA CONTRE MONSTER MECANIK, film japonis de Jun Fukuda; v. I.; Bolly-Boulevard, 9* (770-10-41).

33-88).
LE SLEU (Pr.): Hauteteuille, impérial, 2° [17-52), Marignan, Montparnasse - Pathé, 14° [55-13].

5-13).
LA PETITE FILLE AU BOUT DU
CHEMIN (FT.-Can.) (V.
Saint-Michel, 5° (338-79-17). v.f.
Montparnasse 83, 6° (544-14-27).
PIQUE-NIQUE HANGING BOCK
(Aust., v.o.) : Saint-Germain-Vil
(S32-67-59), 14-Juillet-Parnasse, 6° (232-53-00). Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14). 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-31); v.f.
Larare - Pasquier, (337-33-42).
Cambronne, 13° (734-42-90). PREDEA LIBRES (Arg., v.o.) : Olympio-Entrepòt. 14° (542-67-42).
LE PRETE-NOM (A., v.o.) :
Augustins, (633-22-13).
PROVIDENCE (Fr. v. ang.) : U.G.C.Odéon. 6° (325-71-68), La Pagode, 7°
(703-12-15). Biarritz. 8° (723-68-23):
v.f. : Caméo. 5° (770-20-29).
QUAND LA PANTHERE ROSE S'EMMELE (A., v.o.) : Saint-GermainStudio. 5° (033-42-72). Elysées-Lin
(359-38-14). Monte-Oario, 8°

(139-38-14). Monte-Oario, 8°

(140-140). V.f. : Ele-Opéra. 2° LA PETITE FILLE AU BOUT DU

(742-82-54), Omn's, (233-39-36), Montparnasse 83, 6* (544-14-27), Bosquet, 7* (551-44-11), Let Nation, 12* (343-01-67), Victor-Bugo, 16* (727-49-75).

REGG'S AND BACON (A., V.O.):
6* (275-60-34).

REQUIEM A L'AUBE (Fr.) (*): Le Marals, 4* (273-47-86).

(A. V.O.): Quartier Latin, 5* (328-485), Oragon, 6* (545-54-74).

Colisée, 8* (358-29-48); v.f.: Francais, 9* (770-33-88). Gaumont-Sud, 14* (331-51-6). Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13). Citchy-Pathé, 18* (522-37-41). Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74)

LA ROULETTE CHINOISE (All., V.O.): Quintette, 5* (033-25-40), 14-Juille 11* (357-90-87).

SALO (IL, V.O.): Saint-Andrédum 6* (326-48-18).

LITTLE (Ang. V. Istine) (**): Racine, 6* (523-43-71), Mac-Mahon, 17* (380-24-81).

EERVANTE ET MAITRESSE (Fr.)

Les festivals

John McCabe (sam.); l'Arnaqueur (dim.).

OLYMPIC (14*) (542-57-42) (v.o.); le Guépard (sam.); Adalen 31 (dim.); Rouges et Blancs (lundi, 14 h.); Psaume rouge (lundi, 16 h.); Agus Del (lundi, 18 h.).

ALFRED HILL III. (v.o.), Action-République (11*) (805-51-33); lease (sam.); la lundi (sam.); la

belies années, 17 h. 30 : Jeremiah Johnson.

CINEMA DIFFERENT (v.o.), 13 h : Easy Elder, 16 h. 45 : le Shèrif est en prison, 18 h. 30 : Cette marke 21 h. 30 : Délivrance, 22 h : Panique l'arrepark.

FOOTBALL (v.f.), Palais-des-Glaces (10°) (607-49-83), Coups de pleda vers le gloire, les lines des la les les lines des gloires les lines des la les lines des les lines des les lines des les lines des la les lines des la les lines des la les lines des lines

Les grandes reprises

ALAMO (A., v.o.) : Broadway. III
(327-41-16).

AMARCORD (It., v.o.) : IIII
1e-Cœur, ■ (326-80-25).

COUSIN-COUSINE (Fr.) : Panthéon,
5º (033-15-04) : Athéns, 12º (34307-48).

CHINATOWN (A., v.o.) : AndréBazin, 13º (337-74-39).

LES DESARROIS DE L'ELEVE
TOERLESS (All., v.o.) : Studio
Bertrand, 7º (783-84-86), à 20 h. 30,
permanent et D.

FAMILY LIFE (Ang., v.o.) :
Bertrand, 7º,
S. et II.

CARDINALE

GASSMAN

), LA FLUTE ENCHANTEE (8084, v.o.): La Pagode, 7° (705-12-15).

JOUR DE FETE (Fr.): Clanche Saint-Germain, 6° (833-10-82); Le Paris, 8° (359-53-99): Grand-Peros, 5° (353-43-45); Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-82); Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-82); Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Paramount-Montparnasse, 1° 326-22-17).

LE LAUREAT (A. v.o.): La Chef (337-90-90).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Lambules, 5° (033-42-34).

MELIES TEL QU'EN LUI-MESE (Fr.): Le Ranelagh, 16° (283-44-44), Lui-mese (1° (283-44-44), Lui-mese (1° (283-54-44), Lui-mese (1° (283-54-54)); Champollion, 5° (033-51-66), MURIEL (Fr.) Médicia (533-25-97): 14-Joiliet-Parnasse, (526-58-00).

PETER PAN (A. v.i.): 2° (285-58-20). LA FLUTE ENCHANTER

(326-58-00).

PETER PAN (A., vf.): 2 (28.
83-93); U.G.C. Danton, 6 (38.
42-62); Ermitage, 8 (359-15-71);
U.G.C. Gobelins, (331-08-19);
Miramar, 14 (326-41-02); Mistral
14 (9-52-43), Magic-Convention
15 (828-42-27); Napoléon, 18 15" (823-42-37); Napoléon, 19; (330-41-46).

LE SHERIF EN PRISON (A. v.o.): Dominique, 7" (70).

04-55) en UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (Ang. v.o.): U.G.C. Odéon, 8; (225-71-08). (Ang., v.o.): U.G.O. Odéon, 6 (225-71-081.)

LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT (Fr.): Capri. 3 (508-11-69): Partamount-Odéon, 6 (508-11-69): Partamount-Odéon, 6 (508-11-69): Partamount-Odéon, 6 (770-76-23): Partamount-Odéon, 7 (770-76-23): Partamount-Odéon, 7 (770-76-23): Partamount-Odéon, 7 (770-76-23): Partamount-Odéon, 13 (770-76-23): Partamount-Odéon, 13 (770-76-24): Partamount-Odéon, 14 (540-45-91): Partamount-Odéon, 15 (540-45-91): Partamoun

WOODSTOCE (A. v.o.):
Yorker, B. (770-83-40).

Les mantes spéciales

t.o.): Châtelet-Victoria, 1st, mar.
jeu., ven., aam., ii si h.
GENERAL IDI AMUN DADA (A., v.b.): Studio Cujas, 5st (033-89-22), a 12 h. (sf unm., dim., is 11).
INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5st, v.b. \$ 12 b. 20 (sf dim).

JE, TU, D., ELLE (Fr.) : Le Seins,

5', \$ 12 h. 15 (sf dim).

EULE (Fr.) : Palsis-des-Art, 3° (372-C2-98), \$ 12 h.

MASH (A. v.o.) : Chatelet-Victoria, 1", \$ 18 h.

LA MEDECINE DES CHEZ

LES PAUVRES (Fr.) : Palais-des

Arts. 3" A 12 h.

LE WILLIAM (ABE. v.f.) Les

Tourelles, 20° (636-51-98), 12 Toursles, 20° (636-81-98), 12, a 21 h.

MORT A VENISE (It., v.o.) : It Clef, 5°, 12 h. et 11 h.; Boite a films, 17° (754-81-80), 12 h. at LE MANUSCRIT TROUVE SARA-GOSSE (Pol., v.o.) : Le 15° h. at 17 h. 45.

LE PLANETE SAUVAGE (Pr.) : LE 21 h. 12 h. 13 h. 15. U.G.C. NORMANDIE - BIENVENUE MONTPARNASSE v.o. - U.G.C. DANTON v.o. - REX - U.G.C. OPÉRA - U.G.C. GOBELINS - MAGIC CONVENTION - LIBERTÉ (Gare Lyon) - SECRÉTAN - 3 MURAT Périphérie : PARLY 2 - CARREFOUR Pontin - ALPHA Argenteul ARTEL - FLANADES - ARTÉL - ARTÉL - ULIS Orsoy.

GIANNINI

Word-Pas-de-Calais

products and

10015

---11.00

1 2 2 4

100 692

71.74

Des chances pour demain : la pétroca OF PULL COMPRESSION

TOTAL STREET, THE PROPERTY AND ADDRESS. THE PERSON NAMED AND POST OF

Commence of the second THE STATE OF THE S The Park Print of the Park of the Park A CONTROL OF THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

SO DESCRIPTION OF THE PROPERTY.

TOURISME

CIN VALLEY. CHANGE OF MARKS

La eretien bie anteren if beide Substracting States one Marchine Section Constitution and the last BUT LEVEL BOTTOM AND ADDRESS OF i de les départiques de Sub-comme. A AF THE PROPERTY STATES M. Jerne, die vinne benedie Sie

----Carried - & Marian Br eleger The series of th

TOOTBALL

bibuilières de finale de la Coupe . Cent Is Nuntes. Nice, Reisus of Saint Lie ont pris une entire

the larantage 2 of sur Monaco, et entre de Salat theu on resultat (cal 1:11 à Roues, for matein their de la sur Monaco, et entre de Salat theu on resultat (cal 1:11 à Roues, for matein audit le avril les six autres respondes mateires.

Beverts à la recherche de l'ellicae Di notre envoyé spécial

1 2024 PE

Torrettez

de la terra e

an materi

age pro-

2 21.52

12.22

ff. -temps

- . Jes-

Dintelle Diete A Proheteau Tare ste-trense-

innann:se Tue que

Avendant

n.vezu 76.5 **37.**-

Il n'en billait per biog-metre performante en confi et personne à des sections Albert Police Apparent str les de plus en le comme de co Malgre Physinatics So

une heart to be credi 18 appl via spillar a sultre pout les leus cur partie en montes quatre mille specialism qu'ils pouvaient mans une seçue de l'estantique de collectif du l'addition Compe d'autoir 1888

A STREET, TATE Section to Paris to Commit Roses of Management of the Control o

″un chef-d'œuvre d'humour... et d'amour "

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

CONJONCTURE

ÉCONOMIE

Nord-Pas-de-Calais

A PLUTE EXCHANTE EXCHANTE CO. La PCJOde CO. La PCJOde CO. La PCJOde CO. Saint-Germain. S. Co. Paria 8 (358 50) 18 708 18

Couteau, 5° (200 1 200 1

155 SEERIP EST 1 78150 101-151 en 10-14

CH-15) en 10.55 ENE ANGLAISE (10.01) (Ang. 7.03)

HULOT (Fr.): DE MON 59: Parametric 59: Param

TIGESTIES INFORMER SERVICE MOODSTOCE TOWNS

Les seances delales

AGURRE LY MERE SE

Lusembra.

LE DERNIER

Bonge, 13

CABARET

LEXIGNE D

ER MESSAGE

LA PLANET!

PRENTON

MAYENUE MONTPAIN ---

EX MAC. DEIRA U.S.C. SELECTION OF LANADES SECRET ARTS

THE WORLD

OFFICE CONTRACTOR AND LE MANAGEMENT

THE THINTS

Carl. Bobotica, 13* al. Mr. (CB-43-43) Charles 18* 1575

Des chances pour demain : la pétrochimie et l'automobile

Lille. - Si les récentes mesures de restructuration de la sidérurgie semblent toucher moins le Nord que la Lorraine, l'ampleur de la récession est pourtant d'une portée comparable s'agit, dans le Nord, de la fermeture par Usinor de ses deux laminoire de Louvroil entraînant la disparition de 732 emplois (le Monde du 5 avril), après qu'eut été décidée, en 1976, sonnes à Valenciennes-Trith-Saint-Léger... Aux difficultés de cette ndustrie vienneni s'ajouter celles du bassin minier et des licenclements dans le textila où les stocks s'eccumulent. Le nombre des demundes d'emploi n'a cessé d'augmenter depuis septembre demier (78 647 demandes dans les deux départements au 28 février 1977), et le laux de chômage s'étabilt à 5,4 % (moyenne nationale 5 %).

Dans la conjoncture actuelle, peu de solutions se dessinant pour faire face à la crise au plan régional. Le bassin de la Sambre vient d'être classé aux taux maximum des aldes de l'Etat mals encore faut-il que des investisseurs se présentent, ce qui n'est pas le cas pour le moment. Pour compenser la termatura des laminoire de Louvroil, M. André Chadeau, prélet de région, vient d'annoncer que B.S.N. allait créer à Boussols 350 emplois. C'est is saule mesure

Pour le reste, le Nord-Pas-de-Calais fonde des espoirs à plus ou moins longue échéance sur la pétrochimie et l'automobile. En ce qui concerne la chimie, une déception : le projet d'usine d'acrylate envisagé à Mazingarbe dans le Pas-de-Calais est abandonné au profit de la Lorraine (Saint-Avoid). En revanche, après la prise de contrôle par C.D.F.-Chimie de la société Ripolin, 160 emplois seraient créés à Ruitz et à Drocourt dans le Pas-de-Calais.

Mais les perspectives les plus vastes seront offertes sans doute par le vapo-craqueur en construction à Dunkerque, et qui sera opérationne à la fin de l'année 1978 C'est à partir de cette unité de production d'éthylène que l'on envisage, dans le bassin minier, un remplacemen progressif de la carbochimie par la étrochimie. Le transport de l'éthylène avait été envisagé per barges gur le canal à grand gabarit, mais aujourd'hul on revient à un projet d'éthylénoduc. L'axyduc Dunkerque Densin de la ecclété L'Air liquide actualisment saturé pourmit être utilisé pour le transport de l'éthylène. De notre correspondant

de plus grande capacité sérait miss en place pour acheminer l'oxygène. Des études financières sont en

On fonde de moins granda espoirs sur l'Implantation, à Dunkerque, d'une unité par la ecclété anglaise ICI (Imperial Chemical Industry). Les négociations sont en cours au niveau gouvernemental et la décision devrait intervents avant la fin du mois. On dit que les chances du Nord sont très sérieuses. Il s'agirait d'un investissement de l'ordre de 7 milliards de france susceptibles d'apporter 3 000 emplois. Pour emporter la décialon. Il faudra capendant raccorder Dunkarque au réseau européen d'éthylène à Jemeppe (Belgique). L'Etat et l'établissement public régio-nal interviendralent dans le finan-

Aussi important que le tunnel

Enfin, une installation beaucoup plus considérable est envisagée II s'agit de - Coredit », nom du projet de construction d'une seconde usine européenne d'enrichlesement d'uranium par séparation isotopique. La

société Internationale où la France dispose d'una participation majoritalre étudie les sites d'implantation dont trois en France et trois dans les pays de la C.E.E. Là encore la rrence est viva mais l'un des elles étudié est situé dans la région de Calala. Il s'agirait, cette fois, d'un liarda de franca dont on dit qu'il est autsi significatit pour le Calaisis et

la région que pouvait l'être la tunnel

sous la Manche. Le chantier occupe-

rait, à certaines périodes, eix mille

et donneralt une assise exceptionnella à la plate-forme chimique de

Le second atout de la région reste la progression de l'industria automobile. Le calendrier prévu par Chrysler sers tenu (700 emplois nouveaux à Houdain en 1977 et 200 autres en 1978) La firme envisage la création d'une unité d'emboutiss (800 à 1 000 emplois) et, à plus loin-taine échéance, d'une unité d'essemblage (3 000 à 4 000 emplois) Cela lèlement à la suppression des emplois sidérurgique à Trith-Saint-Lèger Par alleurs, chez Chausson à Maubeuge, on envisage toujours le double

des effectifs (+ 3 000) dans les

GEORGES SUEUR.

Pays de la Loire

LE NOUVEAU MAIRE DE NANTES **DEMANDE AUDHENCE** AU PREMIER MINISTRE

M. Alain Chenard, le nouveau maire socialiste de Nantes, a demandé audience au premier ministre afin d'attirer son attention sur la situation de l'emploi et l'avenir de la construction navale dans la ville.

Dubireon-Normandie ont été avisés, au cours de leur dernier comité d'établissement, qu'ils e o mit è d'établissement, qu'ils feraient l'objet, à compter du 18 avril, d'une mesure de chômage partiel un jour par semaine. Cette mesure, qualifiée de « provisoire », pourrait d'allieurs être aggravée lorsque le comité d'établissement se réunira à nouveau à la fin du mois.

Le municipalité de Nantes, dans un communiqué, déclare qu'elle intervient également auqu'elle intervient également au-près des ministères concernés « en vue de favoriser au plan national uns réunion iripartite », rassemblant des représentants du gouvernement, du patronat et des syndicats « pour dégager des so-lutions cohèrentes à moyen et long terme pour cette industrie m en a cée de disparition à Nantes ».

L'emprunt de 2 milliards de francs pour les P.M.E. sera lancé le 18 avril

Un emprant groupe de 2 mil-liards de francs sera lancé le 18 avri) pour permettre le finan-cement d'investissements des petites et moyennes entreprises, ainsi que de l'artisanat (le Monde du 31 mais)

du 31 mars)

Un communique du ministère de l'économie et des finances indique que les caractéristiques des prêts financès par cet emprunt seront pour l'essentiel identiques à celles de l'emprunt d'octobre 1976 Cependant, leur a octroi sera subordonné à la présentation de programmes d'investissements effectivement créateurs d'emplois. Ainsi ces financements devront bénéficier en priorité aux antreprises engageant s' priorité aux intreprises engageant des programmes d'investissements dans les régions où la situation de l'emploi est particulièrement préoccupante a

D'autre pari, a une large part des préts sera mise à la disposition des entreprises artisanales par l'intermédiaire notamment des Banques populaires et du Crédit agricole s.

a Les entreprises bénéficiaires

seront celles qui ont réalisé un chiffre d'affaires hors taxes infé-rieur à 100 millions de france au rieur à 100 millions de francs au cours du dernier exercice, qui ne sont pas cotées ou qui ne sont pas fliales de cociétes cotées ou de sociétés réalisant plus de 100 millions de francs de chifre d'affaires; les entreprises artisanales bénéficient blen entendu elles aussi de ces prêts. Les investissements devront être engagés avant le 30 septembre 1977. Les opérations nouvelles, c'est-à-dire opérations nouvelles, c'est-à-dire celles pour lesquelles une décision de principe sera intervenue à compter du 27 mars 1977, pour-ront bénéficier de financements

Pla hausse des prix de détail pour l'ensemble des vingt-quatre pays de l'Organisation de coopération et de développement économique (O.C.D.B.) s'est légèrement accélérée, passant de 0.9 % en janvier à 1 % en février (ces pourcentages sont des moyennes). Pour les douze mois s'achevant en février, l'ensemble O.C.D.E. accuse une inflation de 8.8 %. Pour les seuls pays membres de la C.R.E. le taux d'inflation annuelle est de 10.7 % (11.1 % pour l'Europe entière).

L'O.C.D.E. souligne que, mises à part les conditions climatiques défavorables (no tamment en

défavorables (notamment en Amérique du Nord), c'est l'aug-mentation des prix des matières premières qui a la plus contribué à l'accélération de l'inflation.

pour une durée de quinze ans, avec un différé de deux ans. le taux étant de 8,5 % durant les cinq premières années, pus de 11 % durant les dix dernières années.

années. a

** Les dossiers peuvent être diposés dés maintenant auprès des
établissements préteurs : Soriété de
développement régional : Caisas
centrale de crédit hôtelier, nommercial et industries ; Crédit national ;
Groupement interprofessionnel de la
petite et moyenne entreprise ; Caisas
nationals des marchés de l'Etat;
institut de développement industriel ; Caisas centrale de crédit
coopératif ; Crisse centrale de crédit
coopératif ; Crisse centrale des banques populaires ; Caisas nationals
de crédit agricole.

LE RALENTISSEMENT DES HAUSSES DE SALAIRES VA S'ACCENTUER estime l'INSEE

Les premiers résultats de l'enquête quadrimestrielle effectuée en mars par l'INSEE suprès des industriels montrent que les effectifs « ont légèrement diminué de novembre à mars dans l'ensemble de l'industrie française. La réduction a été plus prononcée dans le secteur des biens intermédiaires que dans les autres groupes d'industries. Elle devrait se poursuivre au cours des prochains mois ».

D'autre part, « d'après les réponses des industrieis, les prix à la production ont augmenté en moyenne de 0,5 % par mois du début novembre au début mars, contre 0,7 % par mois de début juin à début novembre au début mars, contre 0,7 % par mois de début inflexion est la conséquence du programme de lutte contre l'inflation. Les hausses de prix devraient être un peu plus fortes au cours des prochains mois, tout en restant conformes au calendrier des engagements de modération souscrits à la fin de la période de pel ».

Enfin l'INSEE indique que « la hausse moyenne du laux de salaire horaire indiquée par les industriels est de 2,4 % pour la la période début novembre - début mars Après correction du moucement saisonnier, cette augmentation correspond à un rythme mensuel de 0,7 % succédant à mensuel de 0,7 % succédant à

tation correspond à un rythme mensuel de 0.7. % succédant à 1 % pour la période juin novembre. Les industrists prevoient un nouveau ralentissement de l'ensemble des salaires pour les mois à ventr. » (1)

(1) Voir le Monde du 3 avril.

EQUIPEMENT

TOURISME

SUN-VALLEY CHANGE DE MAINS

La station de sports d'hiver de Sun-Valley, dans les Rocheuses (Etal de l'idaho), vient de changer de propriétaire L'industriei Bill Janss, ancien membra de l'équipe olympique américaine, a cádé le complexe de Sun-Valley a M. Earl Holding, homme d'affaires de l'idaho, pour un montant non révélé.

M. Jansa, qui avait acquis Sun-Valley en 1964 à la société de chemins de fer Union Pacific Railroad (la station fut créée en 1936), sera conseiller de la nouvelle Sun-Valley Resorts Inc. La station a perdu plus de 3 millions de dollars cette année à la suite de la pénurie de neige dans tout l'Ouest des Etats-Unis - (A.F.P.)

SPORTS

FOOTBALL

Les huitièmes de finale de la Coupe de France Lens, Nantes, Nice, Reims et Saint-Étienne ont pris une option

Après les matches « aller » des huitièmes de finale de la Coupe de France, disputés vendredi 8 avril, cinq clubs semblent avoir de bonnes chances d'obtenir leur qualification pour les quarts de finale. Il s'agit de Lens, vainqueur d'Angers à Angers (1-0) : de Nantes, qui a battu Strashourg [2-0] : de Nice. auteur du score le plus important (4-1) contre Vauban-Strasbourg, club il est vrai de division d'honneur : de Reims, qui a pris en Cham-pagne l'avantage (2-0) sur Monaco, et enfin de Saint-Etienne, qui a obtenu un résultat égal (1-1) à Rouen. Les matches - retour -des huitièmes de finale Lens-Angers et Mouaco-Reims auront lieu mardi 12 avril, les six autres rencontres mercredi 13 avril.

Les « verts » à la recherche de l'efficacité

De notre envoyé spécial

Rouen. — Après Toulouse au début de l'année, la Coupe de France offrait à l'Association sportive de Saint-Etienne l'occasion de reconquérir Rouen, une par la première division de football. Maigré le prix abusif des places 1970 000 francs de recettes pour vingt-trois mille huit cents spectateurs, soit 40 francs de moyenne, le stade Robert-Diochom s'était en effet révêté. moyenne, le stade Robert-Diochon s'était en effet révélé heaucoup trop petit pour ce match aller des huitièmes de finale. Les Stéphanots, ayant décidé de prè-Stéphanois, ayant décidé de preparer désormais toutes leurs rencontres de Coupe de France avec
le sérieux et la minutie qu'ils
accordaient à la Coupe d'Europe,
on pouvait croire la partie gagnée
d'avance, et on comprend d'autant
plus la colère de leur président.
M. Roger Rocher, après cet échet.
Après une première mi-temps
équilibrée et d'un bon niveau
technique, où les Stéphanois prirent même l'avantage par JeanMichel Larqué (26°), ces derniers
durent subir peu à peu l'ascendant
d'une équipe rouennaise manœud'une équipe rouennaise manœu-vrant avec une rare habiteté A l'image de Dominique Rocheteau, musele par l'ancien arrière stéphanois Georges Polny (trente-quatre ans). l'attaque stéphanoise confirmait son incapacité à se créer, voire à exploiter, quelques occasions de bui

Il n'en fallait pas plus pour mettre les Rouennais en confiance et permettre à des techniciens aussi remarquables que l'ancien international Daniel Horiaville, Albert Poli et Armando Blanchi de prendre un ascendant collectif sur les milieux de terrain sté-phanois, de plus en plus voués, comme Dominique Bathenay, à la recherche de l'exploit per-sonnel qui peut amener le but.

Maigré l'égalisation rouennaise par Abdelmajid Bourebbou, après une heure de jeu, les Stéphanois peuvent s'estimer heureux du ré-sultat acquis en Normandie. Sou-tenus par leur public, on peut raisonnablement penser qu'ils donneront au match retour, mer-credi 13 avril, un rythme difficile credi is avril un rythme difficile à suivre pour les vieux « cram-pons» rouennais Mais ces der-niers n'ont-ils pas déjà gagné leur partie en montrant à vingt-quatre mille spectateurs conquis qu'ils pouvaient encore donner une leçon de technique et de jeu collectif aux finalistes de la Coupe d'Europe 1976? — G. A.

RESULTATS

LES TARIFS AÉRIENS EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

A PROPOS DE ... -

Air Inter en dessous de la barre

Voyager en avion à l'Intérieur de l'Hexagone n'est pas à la portée de n'importe quelle bourse. Pour autant, les tarifs d'Air Inter, qui ont augmenté uniformément de 6,5 % le 1er avril dernier, sont-ils nettement supérieurs aux barèmes en vigueur en Europe ou aux Etats-Unis? Pour répondre à ceux qui entretiennent cette mau-

vaise réputation, les responsables de la compagnie inté-rieure viennent de se livrer à de minutieur calculs: Air Inter applique des barèmes en général moins élevés que ceux des transporteurs français et étrangers.

fon se rétère au tarit kilomé-0,90 F/km) se situalt, au 1ee janvier darnier, légèrement en dessous du niveau de l'Allemagne tédérale, eu-dessus du niveau de la Grande-Brétagne largement au-desaus des niveaux espagnoi, italien at américain (de 0.39 à 0.53 F/km).

C'est ainsi qu'au début de cette année il en coûtait 358 F à un passager trançals pour eller de Paris à Toulouse. Pour une distance équivalente — de l'ordre de 540 à 580 kilomètres — un billet Hambourg-Stuttgert valait 446 F, un billet Chicego-Minnea-polls 225 F, un billet Londres-Glasgow 203 F

Considérant une étape d'environ 400 kilomètres, la rapport tarif gêrlen intêrieur sur produit intérieur brut par habitant s'établit à 0,6 pour mille aux Etats-Unis, 1,1 pour mille en France, et... 19,2 pour mille en Espagne C'est dire que, compte tenu des différences de niveau de vie, un Madrid-Malage peut sambler frès bon marchá à un Français moyen alors qu'il apparaît hora de prix à son homologue espagnol.

Au cours des cinq dernières années, las barêmes aériens ont augmenté de 60 % en Allemagne, elors que l'indice du coût de la vie, pandant ceda même période. s'élevait de 30 % seulement. En Espagne, ces chittres étalent respectivement de 60 % et 90 %. En France, ces deux évolutions ont été comparables : 65 % et 70 %.

Les responsables d'Air Inter ont également comparé les tarifs intérieurs trançais aux tarits court - courtlers Internationaux. - Nos barèmes sont - quelques réductions exceptées - moins gueur sur des lignes internationales de distance el de genre de traffic équivalents, attilis. Cet écert varie de 10 à

Alnsi, de 1972 à 1977, les tarits d'Air Inter ont progressé moins whie que les rarits internationaux ; un Paris-Grenoble a augmenté de 52,8 %, un Paris-Amsierdam de 83,4 %. L'écart a donc eu tendance à se creuser entre un voyage à l'Intérieur de l'Hexagone et un déplacement hors des trontières.

«Le comparaison des différentes réductions offertes sur les lignes domestiques et inter-

Si, pour le réseau intérieur, nationales montre que les pas fon se rétère au tarit kilomé-trique, la France (de 0,61 à intérieur, de réductions au moins aussi intéressantes qu'en régime international -, notent les auteurs de l'étude, lla tont remarquer que les tartis e excursions » praconditions d'utilisation très restrictives. Its indiquent, enlin, que pour les réductions familles, entants et leunes, le barème d'Air inter est intérieur, dans hult cas sur neuf, à celui des

> Beaucoup de passagers sont tentés de comparer les tarifs que pratiquent Air Inter à caux qui sont en vigueur sur certains services long-courriers. C'est ainsi qu'un voi Paris-Nice feur paraît exegérément élevé Antilles ou Paris-New-York, Pour les responsables de la compegnie latérieure, ces deux lignes représentatives de la tarification

Sur la ilgne Paris-Antilles, Air France remplit une mission de service public, et, sur recommandations gouvernementales, elle e dù, à plusieurs reprises, casser ses orix alin de rapprocher de la Mêtropole ces partements d'outre-mer. Quant à l'évolution des laries sur l'Atlantique nord, ella ast indépendante de l'évolution des colts au siège attert. . Elle est plutôt liée à la concurrance sauvage que se font les compagnies sur ce réseau », précisent les respon-sebles d'Air Inter.

Les conditions d'exploitation des lignes long-courriers internationales et des lignes court térentes. « Les gains de productivité sur des lignes très longues el à lort tratic sont considérables lorsqu'on passe d'un avion de cent cirquante places. comme le Boeing-707, à un avion de plus de trois cents places, comme le DC-10 ou le Boeing-747 », attirment les su-

Pour le réseau intérieur françala, les faibles distançes et la nécessité d'essurer un nombre de fréquences minimal ne permettent que des gains de pro-ductivité très laibles - Seuls les Mercure et les Airbus nous permettent d'améliorer notre productivité », concluent les reaponsables d'Air Inter.

JACQUES DE BARRIN.

FISCALITÉ INTERNATIONALE (2° Colloque)

(PURLICITE)

SEMINAR SERVICES DITERNATIONAL a organisé ces derniéres années de nombreux colloques sur les problèmes de l'acalité inter-nationale. L'un d'entre eux

SOUVERAINETÉ FISCALE ET SOCIÉTÉS MULTINATIONALES » organisé en 1976 à la Faculté de Droit de l'Université de Paris-Val-de-Marne, sous la direction du professeur G. TEXIER, spécialiste français de ces problèmes et auteur de divers traités en ces matières, a eu un très vif succès. Il sera renouvelé les 21 et 22 avril 1977 à Paris, avec l'étude des problèmes suivants :

Aspects fiscatix des rapports entre sociétés américaines et leur filiales en Europe (M° MALHERBE, Belgique)

Règime (iscal des étrangers en France (M. le professeur TIXIER)

Règime (iscal des Français à l'étranger (M. COZIAN, France)

L'imitation de la double imposition en Allemagne fédérale (Dr BAAS, Allemagne)

Transferts anormaux des services entre sociétés dépendantes (M. DANGAIX, France)

L'imposition en Français des sociétés ayant leur siège dans

L'imposition en France des sociétés ayant leur siège dans des pays à faible pression (Iscals (Mª KEROGUES, France)

Des cas concrets acront axposés permettant d'engager le débat.
Les participants à ce colloque seront mieux en mesure de percevoir les différences entre les régimes fiscaux des différents pays et contribuer aigsi à eclairer les gestionnaires des sociétés face aux riscalités nationales.

Tinus renacionements et inscriptions : OFFICE PRANÇAIS D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION 6. rue Soyer - 92200 Neuilly - Tél. 747-24-57

ROYAUME HACHEMITE

DE JORDANIE

(PUBLICITE)

APPEL D'OFFRES POUR ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX ET AUTRES

Offree cachetees pour la vente, la fabrication, le livraison, l'instalistion is mise an route d'un équipement hospitalier, formation du personnei inclus, et ameublement et equipement pour le 4 PARAM ROYAL JORDANIAR REHABILITATION CENTRE », KING EUSSEIN MEDICAL CENTRE, Amman, Jordanie Elles seront reques avant 10 heures du matin, beure locale, à Amman le 11 juillet 1977 et adresses au Directeur des Services Médicaux, Président du Comită, pour cet appel d'offree

Les formulaires d'appel d'offres, un jeu de plana, et deux jeux de spécifications peuvent être obtenus du bureau du « Military Works, General Beadquarters, Jordan Armed Porces, Amman, Jordania, telex nº 8251270 aux réception d'un montant de 20 Dinars Jordaniens, non ramboursables, pour le premier jeu, et de 30 Dinars Jordaniens, nou remboursables, pour le premier jeu, et de 30 Dinars Jordaniens pour le deuxième jeu Ces formulaires peuvent également être obtenus du « Heery Internations: Ltd/Arabtec, 880 West Peachtres Street, NW. Atlants, Georgia 1939. U.S.A., telex nº 54-2165 s sur réception d'un montant de U.S. Dollars 60 pour le premier jeu, et de U.S. Dollars 90 pour le deuxième jeu

Le 30 avril 1977 est is deruière date pour avoir les documents Les documents pourront être examinés soit au c Military Works, Amman-Jordanie » soit au bureau de l'Architents Ingénieur, Atlanta Georgia, U.S.A.

Les autorités se réservant le droit de rejeter une ou toutes les

CAN

ed mmour...eldend

Rate To

a déjà été trouvé il y a quelques jours. Une assemblée générale est prévue mardi à 13 heures pour décider ou

non la reprise du travail dans les services informatiques

paralysés par la grève depuis près d'un mois.

APRÈS L'ANNONCE DE SEIZE MILLE SUPPRESSIONS D'EMPLOIS D'ICI A 1979

70 % du salaire brut jusqu'à la retraite. devrait permettre, selon le patronat, de limiter à environ cinq mille le nombre

des licenciements. Deux mille cent tra-

vailleurs immigrés célibataires munis

d'un pécule seront invités à rentrer dans

leur pays, deux mille neuf centspersonnes

devront être - formées et reconverties -. Les cinq syndicats (C.G.T., C.F.D.T.,

Un beau .jour, une explosion se produira... a (André BERGERON.)

- L'acceptation par le patronat

de discuter de l'emploi dans son ensemble, notamment : réduction

la retraite.

Les syndicats demandent une réunion tripartite VERS UNE REPRISE DU TRAVAIL A LA B.N.P. avec les pouvoirs publics et le patronat « On n'est pas acharné

d'activité à cinquante-six ans et huit

mois, avec une garantie de paiement de

Le plan patronal se présente de la façon suivante :

SACILOR-SOLLAC

8 700 suppressions d'emplois, 2 650 licenciements. La direction souhaite le départ de 1 500 « agents

n'ayant pas d'attache locale et ayant une faible ancienneté », c'est-è-dire les travailleurs immi-

grès célibataires; i 150 personnes devraient donc être « formées et reconverties vers de nouveaux emplois » grâce à la mise sur pied d'un système de formation pro-

● USINOR : Thionville, 3000 emplois supprimés : 1092 li-cenciements, dont 950 travallleurs immigrés. Louvroil, 720 suppres-sions de postes : 190 licencie-ments. Denain-Valenciennes, 1200 suppressions d'emplois :

1 200 suppressions d'emplois 500 mutations possibles, ce qui permettralt d'éviter les licencie-

ments. Pompey, 600 emplois supprimés sans licenciement.

● CHIERS: Longwy, 1 132 emplois supprimés; 550 licenciements. Blagny (Nord), 200 suppressions d'emplois; 150 licenciements.

Par ailleurs sont prévues 75 sup-

Par ailleurs sont prèvues 75 sup-pressions d'emplois (par départs naturels). à *Isbergues*, dans le Nord; 56 à *Vireux* (Ardennes); 90 à *Neuve-Maison* (Meurthe-et-Moselle). Enfin, bien que ce dos-sier ne soit pas sur la table des nègociations, le patronat a confirmé des suppressions d'em-plois sans licenciement dans le reste de la France: 300 à Creu-sot-Loirs. 400 à Mondeville, en

sot-Loire, 400 à Mondeville, en Normandie.

La C.G.T. et la C.F.D.T. contes-tent les chiffres avancés par le patronat, estimant que plus de vingt mille emplois seront touchés

par ce plan. Au début de la réu-

nion, les cinq syndicats (C.G.T. C.F.D.T., F.O., C.G.C. et C.F.T.C.)

avaient, dans une déclaration commune, affirmé « leur détermi-nation de récuser tout licencie-

ment de fait », et, après avoir dénoncé le « coup de force » de la

de Thionville et Louvroil, formulé

La connaissance de tous les éléments du dossier sidérurgie;

à bouffer du patron, mais... > Le paironat de la sidérurgle du Nord et de l'Est a fait connaître aux syndicats, le 8 avril, le plan de réduction des Syndicats et direction de la B.N.P. doivent se retrouver mardi 12 avril pour discuter de la remise à jour des classifications dans le secteur informatique, de l'augmentation effectifs qu'il entend appliquer dans les deux ans à venir. Seize mille emplois des salaires et du paiement des jours de grève. Un accord sur la non-remise en cause de l'indemnisation compenseront supprimés d'ici à 1979, dont douze mille cinq cents en Lorraine. La cessation satrice temporaire du travail de nuit, à l'origine du conflit,

« Ma première grève, je l'al en 1975, îl participe activement En 1947. A l'époque, on voulait obtenir de ne pas venir travailler la samedi matin. Les grèves suivantes, j'en étals aussi : 1957, 1967. - Chemise ouverte sous une veste de cuir noir, cheveux poivre et sei, Pierre Marcolini est manifestement heureux de parler à un journaliste. - On n'arrive pas à passer dans la presse ou à la télé -, se plaint-il ml-sérieux ml-amusé. - C'est un handicap formidable pour faire avancer nos idées. Et pourtant, bon dieu i On en a des idées. On mériterait un mailleur sort. .

Depuis trente ans, il travaille au centre mécanographique de Barbès. En 1967, lorsque la Banque nationale pour le commerce et l'industrie (B.N.C.I.) fusionne avec la Comptoir nationel d'escompte de Paria (C.N.E.P.) pour termer la B.N.P., cela fait balle jurette qu'il milite activement à la C.F.T.C. et des années qu'il est délégué ayndical. Trois ens auparavant, lors de la transformation de la C.F.T.C. en C.F.D.T., il héalte puis choisit de rester dans la vieille maison, aujourd'hui installée rue des Ecluses-Saint-Martin, . Il s'en est probablement fallu de peu cour que l'alle à la C.F.D.T. ». se souvient-il. - Mais je tenals et je tiens encore beau- a l'idéal qu'incerne la C.F.T.C. : le respect de l'être humain, de la cellule familiale et

Pierre Marcolini est croyant. Mais, cela précisé, il ajoute : - Attention, je ne euis pas bigot. Et dans le cadre de mon mandat syndical, je fals abstraction de

En 1968, pour la première fols, ce syndicaliste déterminé ne feit pas grève. - Ma Confédération n'était pas favorable au mouvement, fait-li observer. Et moi non plus : tous ces mouvements désordonnés ces gauchistes qui talealent peur... - Et aussi, probablement, mais Pierre Marcolini ne le dit pes tout de suite, la politisation qui, très vite, mar-quera les journées de maiment, cette période n'e pas été très bien vecue. Mais dès l'année suivante, puis en 1974 st

Les consignes d'arrêt de travail

de quarante-huit heures données par la fédération nationale C.G.T.

des dockers pour soutenir les dockers de Dunkerque en gréve

depuis plus de quatre semaines ont été suivies vendredi 8 avril et samedi 9 dans tous les ports fran-çais, sauf au Havre. Sur la mer du Nord et la Manche, comme sur la

côte atlantique et le littoral médi-

terranéen, la grève est totale et le travail ne doit reprendre que mardi. Seuls les quatre mille doc-kers du Havre travaillent norma-

lement. Toutefois, ils applique-

ront les directives syndicales de

refus des heures de nuit et du travail le dimanche et les jours fériés. Selon la C.G.T., l'attitude des dockers du Havre tient aux

conséquences de la paralysie

A Mûcon (Saône-et-Loire), deux cent quarante mille lettres et journaux sont en souffrance au

service de tri, soit un retard de cinq à six jours dans la distribu-tion, déclare la section local C.G.T. des P.T.T. Elle estime que

en raison de l'insuffisance des effectifs.

● A Toulon, six cents ouvriers C.G.T. et C.F.D.T. de l'arsenal ont déjeuné devant la préjecture

ont dejeune devant la prefecture maritime pour protester contre l'abrogation du décret du 22 mai 1951 prévoyant l'alignement de leurs salaires sur ceux de la mé-tallurgie parisienne.

● Le directeur et trois cadres de l'usine Ugine-Aciers de Fos-sur-Mer ont été retenus durant quatre heures vendredi 8 avril en fin d'après-midi par une qua-

qui se déroulent à la B.N.P. Lorsque, le 10 mars dernier,

matique Barbès pour s'opposer à la remise en cause de certains evantages acquis, la C.F.T.C. est dans l'action. Bien implantée dans ce secteur avec une centaine d'adhérents sur un effectif total de trois cent cinquante informaticiens, presque tous syndiqués, et dont la moyenne d'âge loume autour de trente ans, elle participa aux côtés de la C.F.D.T., de la C.G.T. et de F.O. à la mobilisation de l'ensamble du personnel, puis à foccupation des locaux. - Je paux dire que tous nos syndiques étaient unis pour associer notre sigle à la grève et prouver que nous vivions ces pro-blèmes », note Pierre Marcolini, gestes de la main, comme pour leur donner plus de force.

B.N.P. du centre Barbes décide de suspendre huit salariés et d'en révoquer deux autres. Pierre Mais dès l'instant que la cause est juste, il faut aller jusqu'au sanctions pour fait de grève, ca

appellent amicalement - la vedette de la C.F.T.C. » côtole lour at null ceux qu'il qualitie, lui, chrétien de cinquante et un ans, partisan de la cogestion à l'ailemande el qui se délend de faire de la politique, nuança vieux comme moi ont du mai à sulvre ces gosses. Mals maintenant, je crois qu'ils sont souvéliques que cartains étatsmajors syndicaux. = < Bien sûr, s'empresse-t-ii d'ajouter, lea états-majors sont nécessaires, mais je constate qu'il exista parfois un décalage avec la base. Ces gauchistes, avec des actions dures, arrivent parfois à débloquer des situations et à faire avancer plus vite is mouvement qu'en recourant aux moyens

récente de ce port par la grève des marins-pêcheurs qui avait provo-qué un important chômage parmi

les ouvriers du port.

Après la dernière réunion pari-

taire, à Dunkerque, vendredi 8 avril, qui s'est soldée, comme les précédentes, par un échec, la Fédération des ports et docks fera connaître, mardi 12 avril, à Paris,

sa position au cours d'une confé-rence de presse présidée par M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral de la C.G.T. Une réu-nion de tous les secrétaires géné-raux des syndicats de dockers est

raux des syndicats de dockers est prévue jeudi 14 avril à Paris en vue de prendre de nouvelles ini-tiatives si, d'ici là, une solution n'est pas intervenue dans le conflit qui oppose à Dunkerque les dockers à Usinor.

rantaine de délégués C.G.T. et C.F.D.T. Le but de ce mouve-ment était d'obtenir le report

salaire concernant deux délégués

sataire concernant deux délégués syndicaux auxquels la direction reprochait d'avoir dépassé le crédit d'heures attribué à titre syndical pendant le temps de travail. Peu après l'arrivée des forces de police, les dirigeants retenus pouvaient quitter leurs bureaux sans incident; le travail a renris normalement.

• Le tribunal des référés du

Mans (Sarthe) a ordonné ven-dredi 8 avril l'évacuation, pour le 13 avril, des entreprises Univet (vètements) à Parigne-l'Evêque et Boniface (fabrication de ma-télas) à Yvre-l'Evêque. Des reven-dications salariales sont à l'ori-gine de res occupations décidées à l'appel de la C.G.T.

a repris normalement.

Très vite, la direction de la

A l'exception du Havre

LES PORTS FRANÇAIS SONT PARALYSÉS

PAR UNE NOUVELLE GRÈVE DES DOCKERS

qui n'est pas admissible. -

Durant près d'un mois, ceiui que certains syndicalistes rivaux

pas achamé à bouffer du patron. bout. On avait affaire à des

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

représentation offres

G. C. - Conseil d'Entreprises a la mission de rechercher un TECHNICO-COMMERCIAL

DE PREMIER PLAN pour une importante Société Industrielle du Nord. Secteur d'activité : Bégion Parisienne. Capacité de contacts tous niveaux et toutes industries. Fixe, prime par objectifs, frais, voiture fournie.

Ecrire curriculum vitae manuscrit et références en joignant photo à GABRIEL COPIN, 6, place A.-Dumas, Lille. Discrétion garantie.

Important fabricant de calendriers publicitaires cherche

REPRÉSENTANTS POUR LA VENTE DIRECTE DE CALENDRIERS AUX INDUSTRIES ET GROS-SISTES CHACUN AYANT UNE RÉGION PRÉCISE

Si vous êtes intéressés et si vous habitez Paris, Lille, Lyon, Marselle on Bordeaux

prenez contact avec nous à l'aide du n° 594652 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°, q. tr.

d'emploi

AITTE DE CHETTEZ IIN RÉDACTEUR

DEUX COMMIS STÉNODACTYLO

autos-vente

COURS DE VACANCES illet, août, septambre) d collèges universitaires d' d, de Cambridge et d'Ed d, de Cambridge et d'Ed nique sulvis de discussion pai groupes. Excursions. Logement avec deux repas par jour pris au collège. Ces cours s'adrassen aux universitaires, enseignant ou étudiants de tous âges: 17-70 ans. Pour tous renseigne ments s'adresser à : INTERNA TIONAL SUMMER SCHOOL, 23 Trumpington SL. Cambridge

enseignem.

APPRENEZ L'ALLEMAND EN ALLEMAGNE

EN ALLEMAGNE
Fremdsprachen-Institut
MAWRIZK!
Cours permanents
Cours de vecences
Cours intensifs
Prière de demander
ies prospectus
D-6900 HEIDELBERG
Wilhern-Blum-Str. 12/14.

appartem. vente

Paris Rive droite

MARALS SAINT-PAUL

s/place du Marché-Ste-Catherini STUDIO culsine, salle de bains w.c., têl., refait neut PRIX INTERESSANT 3, RUE D'ORMESSON SAMEDI-DIMANCHE, IS-18 H.

RUE DE PASSY CALME. SOLEIL 2 P. Postres SUPERBE 2 P. Caract. URGENT - 226-19-10 LUBERON
MAS XVIII* siècle, bon étal.
20 ha bois et terres.
Vue exceptionneile, Village à
1 km. Agence E. GARCIN,
8, boutévard Mirabeeu,
13219 ST-REMY-DE-PROVENCE
Téléphone: (90) 92-01-58

locations meublées Offre

Paris Pris TOUR EIFFFL MACSON

43, r. Saint-Charles, 75015 Parts love à la SEMAINE, QUINZAINE ou MOIS, STUDIOS et APPTS. - Tél. 577-54-04. locations non meublées

Demande Région parisienne

cherche pour CADRES pavillons, ttes bani. Loy il 4,000 F maxi. 283-57-02

bureaux

Rech. pour placement FORET de 5 à 50 ha résinaux ou feuillus Ect. nº 8.775 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°

224-08-80

— L'extension des discussions à ont soubaité, avant toute nouvelle tous les salariés de la sidérurgie séance plénière, la convocation séance plénière, la convocation d'une « réunion tripartite d'injormation a svec les pouvoirs publics pour avoir connaissance de l'en-semble du « plan acier ».

du temps de travail sans perte de salaire, maintien réel du pouvoir d'achat, avancement de l'âge de Le gouvernement beige a décidé d'aider la sidérurgie wallonne, qui traverse une crise très grave, en lui accordant des prêts à faible taux d'intérês. Le ministre des affaires économiques. Après avoir pris connaissance du plan patronal, les syndicats ministre des affaires economiques avait proposé une aide globale sous la forme d'un crédit de sous la forme d'un crédit de 10 à 12 milliards de francs belrève installé à l'entrée de des la société d'expulsion, du piquet de la société d'expulsion de la société d'expulsion de la société d'expulsion de la société des la la milliard de francs portant intérêt à 5 %. Les ministres flamands ayant repoussé cette solution globale, les prêts de la court de Grenoble (Isère) a rejeté, vendredi 8 avril, une demande en référé d'expulsion du piquet de grève installé à l'entrée de l'usine Distugil de la société Rhône-Poulenc à Champagnier (Isère). Il a estimé que Rhône-Poulenc n'avait pas apporté la preuve formelle que les persontes d'airgnéss pas elle d'Airgnés pas elle d'Airgnéss seront accordés au coup par coup, chaque entreprise présennes désignées par elle — délégués syndicaux et membres du comité vrait permettre à la sidérurgie wallonne de passer un cap diffi-cile et d'aborder sa restructud'entreprise — participalent di-rectement au blocage des diffé-rentes entrées de l'établissement,

ration dans de meilleures condi-

fonds de

commerce

VAD cède 250.000 F. Ball Hôtellerie ties formes sur propriété 22 ha. Tél. (94) 48-97-11

Boutiques

PRES PLACE OPERA Ball a cèder 30 == tous commerces. Téléph. 973-75-18.

propriétés

terrains

NORMANDIE

PAYS D'AUGE - Mer à 60 km vd 2 terrains plats de 4.000 m2, dans petit bourg, toute viabilité. Tél. (33) 35-71-70.

viagers

otre viager, indexation guranti F CRUZ B run La Boètie 266-19-00 Estimation gratuite, discrète.

forêts

ANNONCES CLASSEES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

F.O., C.G.C. et C.F.T.C), qui refusent . tout licenciement de fait », ont adresse une lettre à M. Raymond Barre, afin que soit convoquée - une réunion tripartite d'information » avec le patronat et les pouvoirs publics. Pour l'heure, les discussions plénières avec le patronat sont d'un commun accord, suspendues.

FAIT ACCOMPLI

Le premier voiet du - plan acier - est maintenant officiallement connu : le patronat, en accord avec les pouvoirs publics, du moins tout le laisse supposer, entend supprimer d'Icl la sidérurgie, soit plus de 10 % des effectifs. Même si ce chittre est intérieur à certaines estimations antérieures - il est d'ailleurs contesté par la C.G.T. et la C.F.D.T., - le coup est rude, surrout pour la Lorraine.

Reste à connaître les deux publique à la eldérurgie et la création de nouveaux emploie dans l'Est. Sur le premier point, des discussions difficiles sont en cours entre le patronat et l'Etat. Le gouvernement yeut, en effet, limiter au strict minimum son aide aux maîtres de forges et surtout contrôler son emplol.

Parallèlement, les pouvoirs publics poursulvent avec plusieurs industriels - on parle notamment de Chrysler - des négociations afin de les inciter à s'installer en Lorraine. Le plus grande discrétion est observée. Souci de prudence ou désir de provoquer le moment venu -19 avril par exemple devant l'Assemblée nationale — un choc psychologique ?

Dans cette affaire, les syndicats — comme les Lorrains sont placés dans une situation impossible. Le « plan acier », a été concu. pour l'essentiel, dans les conseils d'administration at les cabinets ministériels. Depuis des mais et vendredi encore, les représentants des travailleurs sont mis pratiquement devant le falt accompli. Comment ne pas approuver leur désir légitime de connaîtra l'ensemble des dispositions arrêtées par le gouvernement et le patronat ? N'auralton pas dû commencer par les associer aux prises de déci-

AFFAIRES

LES CHARBONNAGES DE FRANCE 292KOTUA TKOZ A INVESTIR EN AUSTRALIE Les Charbounages de France ont

été autorisés, le 7 avril, par les pouvoirs publics, à procéder en Australie aux (uvestissements qu'im-plique la prise — en compagnie du groupe Imétal — de 50 % des parts de la société australienne Wambo Mining. La mine en question pro-duit actuellement 300 000 tonnes de charbon vendues exclusivement au

Malgré certaines réticences administratives — dues au lourd déficit des C.D.F., — l'entreprise nationale a donc réussi à faire prévaloir son point de vue scion lequel il est bon de prendre pied à l'étranger, dans un grand pays minier, pour exporter certaines techniques, voire certains matériels français. L'ensemble de l'opération ne devrait pas coûter plus de 7 millions de franca aux C.D.F.

Les Charbonnages ont déjà pris, en compagnie d'Usinor, le contrôle d'une mine en Virginie occidentale (Etats-Unis). Des grèves sporadiques rendent l'exploitation de cette mins financièrement difficile.

A L'ETRANGER

LES ÉTATS-UNIS ANNONCENT DES MESURES DE LUTTE CONTRE L'INFLATION

Washington (A.F.P.). - M. Carter annoncera dans les prochains jours une série de mesures pour combatire l'inflation, a déclare vendredi 8 avril le porte-parole de la Maison Blanche. Ces mede la Maison Blanche. Ces mesures seront rendues publiques
au cours de la conférence de
presse que le président des EtatsUnis donnera — probablement —
au début de la semaine.

Le porte-parole de la Maison
Blanche a souligné que l'augmentation de 1,1 % du coût de la vie
au cours du mois de mars était
une cause d'inquiétude pour l'administration. LE MARCHÉS DES CHANGE iranc - Vive bauxe du ve

CONTROL MANUAL PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY AND AD

les sevens de compares d'une semanne à l'aute

	28 mm 48	*		Market .	
111 172 i .	31 99 0) 11-468	dille		-	
::'	4 (754) 4 (5714)	4.1124		6.154F 5.0004	1
	** #435 \$1.55\$\$	47,3430 11,1003		40.36H) 99.159H	
-	(M.27)	200. No.	12.11st	100 TO	
the State		196 3786 196 3786	4 94.00		
tanta Ji Ji a	18,5618 20,5981		4.3734 ELET	90.1007 10.7007	
 -	14.6176	35,360	-	14 (14)	
13 str 17 <u>3</u> 5		104,1500			1
	343.12	STATE STATE STATE	54,5639 5. 34,5639		
		Paris	THE HOUSE		
	i de la			118181	•

PRANCS OF A SPECIAL PROPERTY OF THE PERSON O

Sur le marché de Pet. De ce de rence d'or est triumbé de mage de 187 dollars marie d' avancé à 180 dollars un déluit terraine. Les partitions de paragrenait que le pais les en appenant que le pais les contrattes à la bestitues milles de du Peride ministres d'illes

Trough manifester of the second of the secon

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Residence of the Control of the Cont

A 100 COLUMN 100 COLUM

MARCHÉ DE L'OR

elle baisse des métaux - Baisse de car

Sirectement and design to be seen for a substitute of the seen for the Services of th a con a constant of the consta

The control of the co

COURS

DESIGNATION FOR AN ARCHITECTURE

F'est problem 14 e. ser M. even

Cours for the following the property of the following the property of the following the following the following property of the following the following property of the following the

107 ED: 191 ED

Les cours du cont aux pais en prayent talent les cont tale. Le talent cont de la 4.5 millione le mais de la cont expédiente contres de la contre est marient le contres de pour 1927 du 2 millione de

LA SEMAINE FINANCIÈRE

D'EMPLOIS D'ICI A 1979 eunion tripartita le patronat

是要**的**对于是 1 Mark and the second sec

FARRET

TO BE SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF TH

CARDEN.

CUSTOMS LOSS

FOR CGC et CF.T.Cl. qui refuse tont licenciement de fait ont adre, une lettre à M. Raymond Barre, afin que reunion tring soft convoquée - une réunion tripani dinfermation - avec le patrocal et l pomoirs publics. Pour l'heure, les t nous plenières avec le patronat te d'un commun accord, suspendues,

FAIT ACCOMPA

Le premier volet acier = est maintanant mais lement connu : le paranti e accord avec les Li Set. entend same la sidérargie, so : 5 - 54 10 des effectifs. Manna est, inférieur à tions unterfeures leurs contesté par la mais \$20 E4 A C.F.D.T., autest pour 3 Rester & conners as as

- 13 m er

PT 22 14

2000

Loodres .

Hew-Yerk

ر ب. التاس

Franciert

Srunelles

Los terrigo

estres voices : mittigee a la ca CHESTION CO 1: 4 dates (Ex. Sur a des -0.80mm 1" en cours en :: FELL Le gours effet, timiter 200 BEE 201 -· Total Contract Pagara ame ******** - :

the dielorayan sa C SUBSTRUCT OF LA gist. Co derre ... Septe: 10 profit and being \$10.00±7 e side until 海 parameter. Astrono har a Chicken La projection and a con-CONTRACT
CONTRACT
CON 2393 00 0 2235 - 10 April process a ATTENDED AND THE ela-condu. F.

The Contract of CAS ARRIVE OF A tion preserve 大田 はいまま といい **ब्रह्म**की समय क्रांत्र क the server . . . Section 19 经海损 经现金 See 2119 ... Same to be a con-\$5 \$24 to ... **本記録ないまた** シェア

AFFAIRES IES CHARBONNATE DE PAR A INVESTIGATION OF ALTERNATION

Best Caustinant

養養症 事でもにいって

#(森() (j.c. 一

344 41 34 5 ... ·

1 THE STATE OF T

現金を またけ

The La Contra

Mariana crain

g de erce granger imma-Market, Anne White Berger in band.

SUPERIOR OF LAND والأوا ومنتهور 金数 (小型を) ままか tendent (*** HOLE 7.11.5

DATE OF

all that _ .

54° = - -

DIENE GAT

23 3 Ch.

Burney L.

14:152 CT

6 - " 1.72" - "

they are and a second sendent.

CONTROL .

LES ETATIONS -DEL MELLE

COURS 1/4 Or fin (tilo en aute).

— (tilo en llogot).

Pièce trançaise (20 fr.).

Pièce suisse (20 fr.).

Union latine (20 fr.).

• Pièce transiseme (20 fr.). 23920 ... 23920 ... 242 90 203 50 218 90 204 50 227 50 255 50 230 10 1126 40 Souverain ... Elizabeth 11 264 50 231 . 595 ... 353 ... 974 ... 287 50 223 ... 107 60

New-York. Pour jaire jace à ses besoins. l'Inde. dont la récolte est estimée à 6,2 millions de balles, en TEXTILES. - Les cours de la leine ont peu varié sur les divers morchés à terme. Le gouvernement australien achétera 150 000 balles de diminution de 500 000 balles pa rapport à la précédente évaluation, derra procéder à des achais plus importants à l'étranger. DENREES. - Une sensible renrise MARCHE DE L'OR s'est produite sur les cours di cacao. Les broyages de fèves ont diminué durant le premier trimes-tre de 7,2 % aux Etats-Unis par 7.4

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Bonne tenue du franc - Vive hausse du yen

Cours movens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

la lione interieure donne ceux de la semaine precedente;

Franç SD/199

4,3546

4,3714

39,4632

39,3391

196,27

195,59

~

94,0410

34,8991

14,4159 15,3294

14,4020 15,3851

97,7900 103,9865

372,53

4,095

4,1135

41.9639

41,8060

208,70

207,85

106.3365

106,2709

Franc français

8,5503

20,1065

26,11,26

50.9500

51,1263

47,9139

48,1094

7,3449

7,3632

49,8240

178,49

1526,23 | 887.50 | 178,49 | 349,13 | 371,02 |

2,4920 56,1206 98,8339 104,1806

350,33

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiqués sur les marchés officiels des changes. En conséquence, à Faris, les pris indiqués représentent la coutre-valeur en france de 1 dollar, de 1 livra, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 france belges et de 1 000 lires,

vis-a-vis du DOLLAR, dont le cours est tombé en trois jours de l'once d'or est retombé au voi-sinage de 147 dollars après s'être après avoir même touché 272,50 yens, dans un marché très (14 yens). Les partisens d'une partisens de l'orce de l'orce de l'orce d'une partisens de l'orce d'une l'

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Nouvelle baisse des métaux - Hausse du cacao

METAUX — La baisse s'est pour-suivie sur les cours du cuivre au directement aux éleveurs. Les ren-Metal Exchange de Londres pour la tes australiennes de laine à l'étran-

La proximité des fêtes pascales, chomées à des degrés divers par presque toutes les places finan-cières internationales, de chaque

cières internationales, de chaque côté de l'Atlantique, tout au moins, a quelque peu réduit l'activité des marchés des changes, où le seul fait notable a été la vive hausse du YEN JAPONAIS, au plus haut depuis trois ans.

On attendait, en début de semaine, les réactions des cambistes à la dévaluation-surprise des trois COURONNES SCANDI-NAVES, annoncée le vendredi précèdent dans la soirée. Après quelques mouvements fébriles, les parités de ces trois monnales se sont inscrites en tête du mini-

sont inscrites en tête du mini-e serpent » européen, dans l'ordre suivant : Danemark, Suède, Norvège. Dévaluation - surprise, avons-nous dit : certains opéra-

teurs l'avaient subodorée, sachant blen que la dégradation de l'éco-nomie et de la balance commer-ciale suédoises devait un jour ou l'autre précipiter une telle

mesure. Tout naturellement, le

171,97

~

4,9735

4,9720

2,5340

2,5420

2,3836

2,3926

36,5380

36,6100

2,4780

887,75

MARK FINLANDAIS a suivi, avec une dévaluation de 5,7 %, voisine des 6 % de la Suède, mais

bien supérieure aux 3 % de la Norvège et du Danemark.

A la suite de ce réajustement, M. Hannes Androsch, ministre des finances d'Autriche, a déclaré que la parité du SCHILLING ne serait pas modifiée.

De l'autre côté de la planète, l'événement a donc été la nou-velle et forte poussée du YEN vis-à-vis du DOLLAR, dont le

YENS, dans un marché très flè-

vreux. Le gouvernement japonais.

alarmé par une hausse jugée e beaucoup trop rapide », a fait

intervenir vigoureusement la Banque du Japon, qui a acheté plusieurs centaines de millions de

DOLLARS, et réussi à faire re-baisser un peu le YEN. Les autorités monétaires du Soleil levant ont réaffirmé imperturba-

blement qu'elles n'avaient modi-

Metal Exchange de Londres pour la troisième semaine consécutive. Les

élevés. Toutefois, le Japon, pour faire jace à toute éventualité, envi-

sage de doubler son stock de pré-caution pour le porter à 100 000 ton-

Les cours du zinc et du plomb

oducteur américain, sans arrêi producteur amarché. de l'activité, a déprimé le marché.

Fléchissement des cours de l'étain

nent 8 985 tonnes, soil le niveau

tant à Londres qu'à Singapour. Les stocks britanniques de métal attei-

le plus éleré depuis juillet 1976.

ellement du contrat de tra-

ont encore flecht à Londres. Le

vail intervenu chez un im;

digur continuent à être

171,85

171,97

8,5469

8,5503

4.3546

4.3714

4,0951

4,1135

63,7768

65,9582

4,2584

4,2854

1525,59

fié leur politique constante, à savoir d'intervenir sur le marché que si des « fluctuations anormales» menacalent la stabilité du

cours. Pour l'instant, le fluctua-tion est dans un seul sens, celui qu'annonçait il y a deux mois M. Lawrence Klein, conseller officieux du président Carter. La hausse du YEN a naturellement été bien acqueille par les events

tété bien accueillie par les experts et gouvernements étrangers, qui ont toujours considéré que les ainterventions » du gouvernement nippon avaient pour seul objectif de maintenir la valeur du XEN

à un niveau bas et de favoriser

aussi les exportations japonaises

Malveillance pure, et jalousie de concurrents lésés, estime-t-on à Tokyo, mais le fait est là : le

YEN monte à Paris, son cours est passé en trois mois de 1,7 centime à 1,82 centime, ce

La tenue du FRANC FRAN-

CAIS a continué d'être satisfal-sante, sauf à la veille du long

qui n'est pas négligeable.

week-end pascal, où un

Franc bylge

62,7768

62,9582

2,7374

2,7314

6,5337

_

6,7834

6,8068

léger glissement s'est produit.

Pour l'instant, c'est l'attente,
l'étranger réservant son juge-ment, et rachetant même les FRANCS qu'il avait vendus à découvert ces derniers mois : les combiets attandant l'attant

cambistes attendent l'attaque pour l'automne, si toutefois elle a lleu.

en apprenant que le prix moyen enregistré à la huitième adjudica-

tion du Fonds monétaire a battu

tous ses records à 149,18 dollars

l'once, en progression de presque 3 dollars sur celui de la précé-dente adjudication (146,51 dol-

lars). La prochaine adjudication aura lieu le 4 mai.

ger se sont élevées durant le pre-mier semestre de la saison en cours à 425,9 millions de kilos contre

3119 millions de kilos pour le même semestre de 1975-1976. Le Japon

(133,1 millions de kilos contre 102 millions) et l'U.R.S.S. (45,3 mil-

tions contre 243 millions) ont été

les principaux acheteurs. Au 25 mars

1.15 million de balles contre 1.41 mil-

lion un an auparavant. Les rentes aux enchères reprendront en Aus-

tralie le 20 avril et l'offre hebdo

madaire jusqu'au 30 juin portere our 61 000 balles au lieu de 113 000

pour la même période de 1978.

Effritement des cours du coton d

FRANÇOIS RENARD.

24,3019 358,25

24,2420 356,13

13,6148 200,70

13,5889 199,51

6,9367 102,2598

6,9434 102,0064

6,5234 96,1662 2,6843

95,9871

14,7417

14.6910

_

4,2584 1.525,59

4,2854 1,526,23

40.3551 0.1126

40,1284 0,1126

5,6023

5,6022

2,8544

2,8642

2,6952

4,1148

4,1250

2,7913

l'attaque

rapport au trimestre correspondant de 1976 alors que les prévisions du portaient sur une réduc tion de 15 à 25 %. En Grande-Bre son de le 45 %. En Grande-ere-sagne et en Allemagne, la déminu-tion des broyages serait inférieure à 10 % pour l'année en cours, la consommation mondiale de fères lion de tonnes.

reviendrait au - dessous de 1,45 mil-Les cours du caje ont récupére en presque totalité leur baisse ini-tiale. Le Brésy aurait déjà vendu 4.5 millions de sacs de café et en expédierais encore 3 millions de sacs avant le 30 juin. Ce chijfre est supérieur a l'objectif assigné pour 1977 de 12 millions de sacs.

Bourse de Paris

SEMAINE DU 4 AU 7 AVRIL

Divine surprise...

B EN qu'écourtée d'une séance par les fêtes pascales — le vendredi saint est traditionnellement chômé, — la semaine écoulée laissera, à n'en point douter, une trace indélébile dans toutes les mémoires. Les annales retiendront plus surement encore, et pour longtemps, la date capitale du 6 avril. Ce jour-là, en plein milieu de seance, le marché, encore moribond quelques instants auparavant, sur un coup de baguette magique, se transformait en - bai des ardents - et, tel Lazare ressuscité, bondissait de son lit sous le regard ahuri des boursiers et des habitués. Tous, immédiatement, coururent aux nouvelles et apprirent l'incroyable, la - divine suprise constatant que la dépréciation des cours de la Bourse pouvait sérieusement affecter, au cours de la présente année, le développement des investissements et la création d'emplois nouveaux, le gouvernement, en conseil des ministres, venait ni plus ni moins d'ajourner d'un an l'application de la loi - honnie - sur les plus-values.

Ce fut un coup de théâtre. Plus! une véritable bombe L'effet produit fut considérable et surtout foudroyant. L'indicateur de tendance, qui, à 13 h. 30, accusait encore une baisse de 0,8 % malgré l'intervention des « gendarmes » arrivés en renfort pour tenter de colmater les nouvelles brèches creusées dans la cote, se mit à grimper allégrement de minute en minute : + 1 %, + 2 %, + 3 %. En clôture, il avait monté de 4,45 %, ce qui, compte tenu des pertes initiales, correspondait à une hausse globale de 5,25 %. Jamais depuis l'après-guerre un mouvement d'une telle ampleur n'avait été enregistré au cours d'un laps de temps aussi bref — une heure et quart très exactement, — la palme revenant à J. Borel avec un gain voisin de 20 %. Du coup, l'on attendait, avec un espoir mêlé de curiosité. la séance de jeudi, la dernière de la semaine, la Bourse

ne devant rouvrir ses portes que le mardi suivant. Elle fut un peu décevante. Des ventes bénéficiaires se produisirent. Généralement bien absorbées, elles n'en stoppalent pas moins l'avance des cours dans de très nombreux cas, et au coup de cloche final les différents indices enregistraient un maigre gain de 0,35 %. D'une semaine à l'autre, leur hausse n'en a pas moins atteint 2,6 %, mais une hausse acquise en un peu plus d'une heure de cotation.

Poussée de fièvre passagère ? Simple feu de paille comme l'affirmaient un peu hâtivement quelques observateurs? Il est encore trop tot pour se prononcer. L'on se bornera, pour l'instant, à faire un cartain nombre de constatations. La première concerne l'ampleur de la reprise. Elle révèle à quel point la taxation des plus-values était redoutée en Bourse, au moins autant, peut-être, que la menace de nationalisations en cas d'une arrivée de la gauche au pouvoir. Selon certaines rumeurs, ses modalités d'application devalent memo au surplus s'avérer sévères avec la prise en compte des cours au 1er janvier 1978.

Deuxième remarque , ce brutal retour à la vie n'a pas été, comme beaucoup l'ont affirmé, le fait des petits porteurs. Nombre d'entre eux étaient absents pour cause de vacances et l'information leur est parvenue trop tardivement pour leur permettre, le cas échéant, de passer des ordres. En réalité, le « boom » a presque essentiellement résulté des rachats précipités des vendeurs à découvert, l'effet de ces rachata sur le niveau des cours étant grossi par l'étroitesse des transactions.

Troisième remarque : après les excès commis, il était à peu près inévitable que des prises de bénéfices se produisent. En outre, de nombreux détenteurs d'actions françaises, notamment chez les investisseurs institutionnels et les gérants des portefeuilles, restaient et restent vendeurs. mettre à profit la repour continuer à se dégager est dans l'ordre des choses.

Ceci posé, rien n'interdit de s'interroger sur l'avenir auquel le marché est promis. En écartant momentanément, et même définitivement comme l'avancent beaucoup, ia menace constituée par la taxation des plus-values, véritable épée de Damoclès suspendue au-dessus de la Bourse, le gouvernement a indiscutablement contribué à détendre l'atmosphère autour de la corbeille. D'aucuns ont cru voir dans cette mesure un échec personnel pour le chef de l'Etat, mais aussi l'affirmation de l'autorité politique prise par le premier ministre. Ce qui n'est pas, dans un cas comme dans l'autre, pour leur déplaire. Le syndic de la Compagnie des agents de change a résumé la situation en déclarant : « Intellectuellement, elle a du coûter cher à certains. .

Et maintenant? Autour de la corbeille, de bons esprits se prennent à penser que les ventes de désespoir des jours derniers pourraient, pour partie du moins, se tarir. Quant à une reprise des cours, elle reste soumise à tant d'aléas que sa probabilité demeure incertaine : à court terme. le danger d'une explosion sociale et de vifs affrontements au Parlement; à moyen terme, le sort d'une consultation électorale dont la communauté boursière redoute fondamentalement l'issue.

ANDRÉ DESSOT.

julii. 170,95 (168,95); sucre disp

9.65 (9.20), mai 9.85 (9.39); café mai : 319 (313), juillet : 322.75

— Londres (en livre par tonne) juillet: 322,75 (317,50); sucre mai: 136,90 (133,85), août 137,90 (136,50);

café mai 3955 (3967), juill. 3886 (3985); cacao mai 2455 (2272), juillet 2340 (2210).

- Paris (en france par opintal)

casao mai 2080 (2027), juillet 2070 (2070); café mai 3285 (3360), juillet 3290 (3350); sucre (en france par tonne) mai 1163 (1170),

CEREALES. - Chicago (en cente pa

boisseau) : blé mai 266 (275), juil-

let 273 1/2 (282); mais mai 251

(253 1/2), juillet 256 1/2 (259 3/4)

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITES A TERME (1)

francs par tonne) sod: 1 230 (1 190).

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 7 avril 1977

(317,50).

METAUX. — Londres (en sterling par tonne) : cuivre (Wirebars) comptant 847,50 (886), à trois mois 872 (911) ; étain comptant 5 480 (5 570), à trois mois 5.590 (5 710) ; plomb 372 (379); sinc 386 (394). — New-York (en cents per livre): culvre (premier terme), 67,40 (70,50); aluminium (lingots) inch. (51); ferralle, cours moyen (en dollar per tonne) 72,83 (73,17); mercure (par boutelle de 76 lbs)

— Singapour (en dollars des Dé-troits par picul de 133 lbs) : 1 410 (1 475). TEXTILES. - New-York (en cents

par livre) : coton mat 79,35 (80,20), juill. 79.05 (81).

- Londres (en houvesux pence par kilo): laine (peignée à sec), mai: 233 (234); jute (en sterling par tonne) Pakistan, Whitegrade C inch (414). - Ronhaix (en france par kilo)

laine mai 24.80 (24,60). - Calcutta (en rouples par mauno de 82 lbs) : jute 535 (545). CAOUTCROUC. - Londres (en nouveaux pence par kilo) : R.E comptant 52,50-54,50 (53,30-54).

- Singapout (en nouveaux cents des Détroits par kilo) : 203,50-204 (203.75) DENREES. -- New-York (en cents par lb) : cacao mai 175,50 (163,50):

de titres cap. (F) Michelin ... 12 620 12 495 320 Carrefour ... 16 230 11 755 218 L'Air liquide ... 29 725 6 461 457 4 1/2 % 1973 ... 9 880 6 245 376

(1) Trois sances saulement.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

LA DÉTENTE SE POURSUIT

Nouvelle détente sur le marche monétaire de Paris, où le loyer de l'argent au jour le jour a baissé d'un huitième de point, revenant de 9 3/8 % à 9 1/4 %. Cette baisse, une fois de plus a de le Repard de de de la Repard de Cette baisse, une fois de plus, a été le fait de la Banque de France, qui, profitant de l'abondance des liquidités, a laissé fluctuer les prix, profitant de la bonne tenue du franc. Bien plus, elle a accéléré et confirmé le mouvement, ramenant jeudi de 9 1/2 % à 9 1/4 % (-- 1/4 %) le taux de son adjudication sur effets de première catégorie (6 miliards de francs) en même temps qu'elle abaissait dans la même proportion les taux de toutes ses interventions et pensions. Cette a ction délibérée, qui s'inscrit dans un contexte très européen, puisque la Banque européen, puisque la Banque d'Angleterre a encore réduit son d'Angleterre a encore réduit son taux d'escompte (9,25 %, contre 9,50 %), a fait naître quelque optimisme sur le marché. Les opérateurs a vaient, toutefois, quelque peu anticipé rette décision. De toute façon, ils restent très prudents, sachant parfaitement que, à la moindre attaque

sur le franc, les autorités moné-taires relèveraient immédiatement les taux. La sécurité qui leur serait donnée pourrait être une réduction du taux d'escompte de la Banque de France, qui est tou-jours fixé à 10,5 %. Mais il est douteux que, pour l'instant, les pouvoirs publics se lient ainsi les mains... Phénomène intéressant, et assez syntificatif la groissance de le

Phénomène intéressant, et assez significatif, la croissance de la masse monétaire a été relativement forte en janvier 1977, augmentant de 2,1 %, après correction des variations saisonnières. Cette progression, qui succède, il est vial, à une très falble avance en décembre 1976, est due, pour une grande part, à une augmentation de 2,1 % des crédits à caractère bancaire, assez inhabituelle à une période de l'année traditionnellement creus e Elle révèle un phénomène que nous révèle un phénomène que nous avions signalé il y a deux mois i*le Monde* du 3 février 1977). c'est-à-dire un recours plus pro-noncé des entreprises à leurs banquiers, signalé par une brus-que tension de la prime de « désencadrement ». — F. R.

semaine précédente. Indices Dow Jones du 7 avril : industrielles, 918.88 (contre 927.35) ;

transport, 224 (contre 223.61); ser-vices publics, 107,07 (contre 106.88).

Eastman Rodak
Exaon
Ford
General Electric
General Foods
General Motors
Texaco

Texaco U.A.L. Inc.

U.A.L. Inc.
Union Carbide
U.S. Steel
Westinghouse
Xerox Carp.

Cours Cours

18 7/8 278 32 1/8 28 1/8 67 3/4 26 1/4 26 7/8 20 1/4 57 46 1/4 48 1/4

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Frêle espoir de mains contre 86,11 millions la

Maigré une forte rechute initiale, dont les effets sur les cours n'ont pu êtra, par la suite, que partielle-ment atténués, un frèle espoir de reprise est apparu jeudi à Wall Street à la velle du long week-end pascal, le marché ayant chômé le vendredi saint. Alcoa 56 3/4
A.T.T. 63 1/8
Boeing 43 1/2
Chase Man. Bank 29 3/4
Du P. de Nemours 124 1/2
Eastman Eodak 68 7/8
Exzon 51
Ford 53 1/4
General Electric 49 1/2
General Foods 31 1/2
General Motors 57 3/4
Goodyear 19 7/8
LB.M. 278 A l'origine de cette rechute, eu-

A l'origine de cetta recoute, en-core et toujours la erainte d'une flambée infiationniste, avivée cette fois par le reuchérissement des ma-tières premières en mars et d'un reièvement corrélatif des taux d'in-térêt. Elle devait empoisonner l'atmosphère, les opérateurs attendant avec inquiétude la publication de l'indice des prix de gros pour le mola écoulé.

Mais, singulièrement, la baussa encore plus forte que prévu (+ 1,1 %) de ces indice, portée à leur connaissance jeudi, n'eut, contre toute attente, ancun impact sur le marché, qui, au contraire, se redressait légérement. En fait, comme cela se produit en règle générale sur toutes les places finan-cières, le phénomène du fait accompli aliait jouer. De surcroit, les opérateurs apprenaient que les vantes au détail avaient augmenté de 2.8 % durant la semaine écoulée, signe manifeste d'une reprise de la

Une activité très modérée a régné durant ces quatre séances. Au total, 65.84 millions de titres ont changé

LONDRES

Le repli s'accentue Les incertitudes politiques et, surtout, l'opposition proissants des syndicate à aigner le nouveau contrat social limitant les hausses de salaires ont continué de peser lourdement sur les cours du Stock Exchange En quatre péances, l'in-dice Financial Times a encore perdu 9,5 points pour s'établir, jeudi, à la eille du long week-end de Pâques,

Indices Financial Times du 7 avril : Fonds d'Etat, 59,2 (contre 70,55), mines d'or, 118,2 (contre

Cours Cours 235 10 3/8 10 (1) 31 3/8 30 7/8 (1) En L

> TOKYO Semaine de baisse

indic. gén.

Cours 7 svrll

ET DES ETUDES ECONOMI Base 100 : 29 décembre 1972 1 T AVEI 7 BYEE indsta etneral Assurances
Sang, et sociétér financ.
Sociétés tractières
Sociétés investies partet.
Agriculture
Aliment. presseries distilif Aliment., presseries, dictili Antoni, cycles et l. equip Battan, castèr censtr, l.F. Castrictace (lea, et comm., Castrictas salines, charbon Coostr, mécan, et navales Hitels, castross, thermal. Procremptos, men, castrons Imprimerios, pap., cartona Magas., compt. d'exportat Materiel electrique Métals., com. des or métal

LES INDICES HEBDOMADAIRES

DE LA BOURSE DE PARIS

INDICES GENERAUX DE BASE 100 EN 1949 Valeurs à rèv. tixe on this 202,4 Val. franç, a rev. variable 497,8 Valeurs étrangères 758,7

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE Base 180 : 29 décembre 1961 Base 100 : 29 décemi produits de base Construction Biens de conson. durables Biens de conson. durables Biens de conson. atiment Services Societes financières Societés de la rona franc axpi. stincipal. à l'êtr. Galéors industrielles

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

The state of the s					
	4 avril	5 avril	6 avril	7 avril (1)	8 avril
Terme	42 081 627	50 877 881	73 076 837	74 268 000	
Comptant:		63 054 219	68 621 371	80 969 000	_
Actions		55 536 460			
Fotal	165 195 190	169 468 560	179 256 671	196 256 000	_
INDICES	QUOTIDIE	NS (LN.S.E	E., base 10	0, 31 décen	bre 1978)
Val. franc.		85.4	87,9	88,9	_
Etrang	100,5	99,2	99.3	99,2	_
			GENTS DE		
	iba	se 100. 31 (lécembre 1	976)	
Tendance.	86,0	84,3	87,9	88,3	_
	. (ba	se 100, 29 d	iécembre u	961)	
1				1	

(1) Chiffres arrondis donnés par la chambre syndicale, les montants exacts des transactions ne devant être publiés que mardi 12 avril.

ALLEMAGNE FÉDÉRALE l'enquête sur l'assassinat du procureur Buback.

TCHÉCOSLOVAQUIE : les journalistes étrangers doivent éviter d'entrer ea contact grec les éléments antisocia-3. AMERIQUES

CHILI : l'épiscopat se pro nonce en favent d'ann Cons titution ratifiée par le peuple

3. DIPLOMATIE

4. PROCHE-ORIENT

4. AFRIQUE

LIBRES OPINIONS : - Les verts au Conseil de Paris », par Daniel Mathé.

COMMUN. 6. EDUCATION

Les maîtres de l'enseign

Au centre Jocob à Paris, des

6. SCIENCES Mort de l'inventeur Bar-tholos.

LE MONDE AUJOURD'HUI PAGES 7 A 14

Lettre de Béni-Abben, par - La philosophie, par Jesu La-

- Le vie du langage, per Jac-ques Callard. RADIO-TELEVISION : Michel

15 - 16. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : LIII

17. EQUIPEMENT

17. D'UNE RÉGION A L'AUTRE

17 - 18. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

Vers une reprise du truvail à la B.N.P.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (9 & 12) Annonces classées (18); Carnet (15); Informations pratiques (14); « Journal officiel » (14); hiaccorologia (14); Mota croists (14); La semains financière (19).

Reims. - En arretant Malgret,

de police judiciaire de Reims

ont mus fin aux agissements d'un

avac son celèbre homonyme.

fille, M. Jacky Malgret vivalt

dans un appartement de grand

standing à Reims, sans jamais

s'être fait remarquer de ses

voisins, sans que la police

n'ait jamais eu à s'intéresser à

lui. Pourtant, à la sulte d'inves-

tigations précises, et au terme de quarante-huit heures de

établi un état impressionnant des

cambriolages commis dans les

hauta lieux rémola par cet Ingé-

nieur, et talentueux bricoleur.

fils d'un officier supérieur aujour-

Depuie un an. l'archavêché.

préfecture, le centre des Impôts.

une malson de champegne, des

appartements d'avocats et de

médecine ont recu sa visite, sans

qu'aucune affraction ait jamais

été commise, il déroba, par exemple, la nuit, dans les appar-

tements de la sous-préfecture.

les bljoux de l'épouse du sous-

rélet. Ces bijoux ont êté broyés.

M. Malgret voulait las fondre

massif dont il avoue avoir tou-

Autodidacte de la cambriole,

il ne traveillali plus depuis plu-sieurs années. Il passait ses

iours à lire et à relire les aven-

tures d'Arsène Lupin, les en-

ABCD

d'hui en retralte.

cambrioleur de taille à rivaliser

les policiers du service réq

LA FIN DE MAIGRET

De notre correspondant

Le président Carter déclare que les Palestiniens devraient être représentés à la conférence de Genève

qu'il s'agit de régler dans son ensemble le conflit du Proche-Orient, et de garantir les droits

légitimes du peuple arabe de Palestine jusqu'à la formation de

son propre Etat national ». Il s'est déclaré convaincu que sa rencontre avec M. Brejnev « aura

des conséquences positives pour

» Les Arabes et les Palestiniens apprécient beaucoup et n'oublie-ront jamais l'aide et le soutien que l'U.R.S.S. leur apporte dans les domaines économique, mili-

les domaines économique, mili-taire et autres. Nous chérissons noire amitié avec l'U.R.S.S., amitié qui a de profondes ru-cines, et meitons tout en œuvra pour la renforcer et la développer à l'avenir », a conclu le président de l'O.L.P.

les répercussions

de la crise israélienne

Le président Carter a déclaré, vendredi 3 avril, à propos des futures négociations de Genève, que le peuple palestinien devrait y être représenté, mais qu'il ne pouvait dire si ce serait par un délègué palestinien ou par l'intermédiaire d'un « mandataire ».

Il a ajouté qu'il avait bon espoir que cette question pourrait être résolue d'ici-là, mais que c'était avant tout la responsabilité des

Au cours d'une brève confèrence de presse, tenue à la base aérienne de Dobbins, près de Clahoun, où il passe le week-end de Pâques. M. Carter a déclaré que les Palestiniens devraient être représentés d'une manière ou d'une autre à la confèrence de Genève. A ce propos, il a rendu hommage au président Sadate pour avoir en le « courage » de suggérer que des liens institutionnels soient établis entre une entité palestinienne et la Jordanie.

danie.

Le roi Hussein aura la possibilité d'évoquer cette éventualité avec le président Carter lors de la visite qu'il fera à Washington du 23 au 25 avril. Le souverain jordanien, suivant en cela l'exemple du président Sadate, a l'intention de s'arrêter à Paris sur le chemin des États-Unis. On lui prête le désir de séjourner pendant une semaine dans la capitale française, où il sera sans doute reçu par M. Giscard d'Estaing.

taing. A peu près à la même époque, A pen près à la meme epoque,
— « au cours de la deuxième
quinzaine d'avril, précise-t-on de
source officielle à Damas — le
président Assad se rendra à Moscou à la tête d'une importante
délégation comprenant des dirigeants du parti Bass et des membres du gouvernement syrien. A l'issue de sa visite à Moscou, le président de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, a exprimé sa grande satisfaction devant les résultats

de ses conversations avec M. Brejney. Selon une dépêche de l'agence palestinienne Wafa, datée de la capitale soviétique, le secrétaire général du parti communiste genéral du parti communisté soviétique aurait assuré M. Arafat que l'U.R.S.S. refuserait de
participer à la conférence de
Genève al l'O.L.P. n'y 'tait pas
représentée « dès le début » aur
un pied d'égalité avec les autres
délégations avenue.

Cette information n'a pas été confirmée par les organes de presse soviétiques. Si elle devait se révéler exacte, elle traduirait un changement dans la position du Kremlin, qui s'était prononce antérieurement pour la reprise de la conférence de Genève, dans un

la conférence de Geneve, dans un premier temps, avec ou sans la participation de la « centrale » des fedsyins.

Avant de rentrer à Beyrouth, le vendredi 3 avril, M. Arafat a déclaré à l'agence Tass que ses entretiens à Moscou ont été : fructueux et utiles », et qu'il a té particulièrement impressionné été particulièrement impressionne par ses conversations avec M. Brej-nev.

quêtes du commissaire Maigret

et des ouvrages de crimins-

fistique, ainal que des revues

techniques sur la fabrication et

la fonctionnement des serrures.

ceiller aménagé en chambre forte des centaines de clés. Pour

as protéger d'éventuels voisurs.

d'alarma électronique, Ingénieux.

il avait parfois dissimulé des

pastilles émettrices pour

connaître les habitudes de ceux

travaillant dans les locaux dui recevalent sa visite. De l'extê-

rieur, il enregistralt les conver-

sations et le brouiliage des

coffres, dont il reconstitualt la

A son domicile confortable,

les policiers ont fait d'impor-

tantes découvertes (titres, lyoires,

collections de timbres, pièces

d'or, armes de collection) et un

fichier dans lequel, par ordre alphabétique, il avait classe le

numéros des clés correspondant

aux portes des appartements et

nant encore, lorsque les enquê-

rond de la chambre à coucher.

II. a'apercurent que, par un

tournalt dans un sans permettant

cache secrète. D'après les pre-

disposalt par ses activités d'un

revenu mensuel de 50 000 F.

juge d'Instruction de Reims

F G H 534 073 exemplaires.

nières constatations, M. Maigret

Présenté au parquet, il a été

Le numéro du - Monde -daté 9 avril 1977 a été tiré à

écroué cet après-midi par un

Il fabrique ainsi dans son

Jusqu'à présent, les autorités américaines n'avaient jamais rien dit sur ce problème très sensible et s'étaient bornées à indiquer que - les intérets légitimes des Palestiniens doivent être pris en considération dans le cadre d'un règle ment final au Prochs-Orient ..

La nouvelle - petite phrase - du président Carter sera sans doute interprétée comme un pas supplémentaire des Etats-Unis en direction des thèses arabes.

e Ma rencontre avec M. Brejnev, a-t-il dit, a démontré que le secrétaire général du P.C. soviéti-Carter, qui a déclaré vendredi, au cours de sa conférence de presse à la base de Dobbins, que la dé-mission de M. Rabin n'affecterait que porte une attention soutenue à un règlement juste du problème palestinien, et constitue de ce fait pas les négociations de paix II a exprime la conviction que tous les dirigeants israéliens comprein puissant stimulant pour nous les dirigeants taraaliens compre-naient que 1977 était une année décisive pour la pair, et que s'ils la laissaient passer, il faudrait longtemps avant qu'une pareille M. Arafat a noté que M. Brej-nev « a confirmé la position systé-matique de l'URSS., à savoir occasion se représente.

Les combats au Sud-Liban

Tandis que les combats se pour-suivent au Sud-Liban, où les forces chrétiennes de droite continuent à subir de sérieux revers les responsables israéliens s'effor les responsables israéliens s'efforcent de « dédramatiser » la situation. Un porte-parole militaire
israélien a déclaré que les chrétiens ne courent, pour le moment
du moins, aucun danger réel, et
qu'ils pourront se maintenir dans
leurs villages, même si leur tentative d'établir une continuité territoriale entre leurs principales
enclaves ont échoué. L'ampleur
des combats, a encore estimé le
porte-parole israélien, a été fortement eragérée.
Ni le gouvernement ni la presse

Ni le gouvernement ni la presse israélienne n'ont relevé que les Syriens prendraient part aux combats, aux côtés des forces combats, aux côtés des forces palestino-progressistes, engagées contre les forces conservatrices. Les autorités de Jérusalem, indi-que - t - on, n'ont décelé aucun signe concret d'une aide syrienne aux Palestiniens. En fait, la Salka — organisation d'obédience sy-rienne — a officiellement reconnu qu'elle participe pleinement aux hostilités.

Il est vrai que le département d'Etat a estimé vendredi que le gouvernement de M. Assad continue à jouer « un rôle posi-tif a au Liban. « Nous apons pris connaissance des informations concernant la situation dans le Sud-Liban, mais nous continuons à penser que la Syrie foue un rôle positif », a déclaré le porteparole américain, M. Hodding

La crise politique qui sévit en Israél (lire page à l'article d'A. Scemama) a fait l'objet, vendredi, d'un bref commentaire d'un porteparole de l'O.L.P., qui a déclaré : « La démission de M. Rabin ne conduira qu'à la substitution d'une figure de proue à une autre. Ce changement symbolique ne modifie en rien la politique stoniste. » Un porte-parole du gouvernement égyptien a estimé, pour sa part, que le retrait de M. Rabin n'est qu'une manifestation supplémentaire de la « désiniégration de la société israélienne ». Il a exprimé la crainte que la crise israélienne ne freine le processus de paix au Proche-Orient. Tel n'est pas l'avis du président Carter.

Le remplacement des Caravelle d'Air France

Plusieurs solutions restent envisagées, déclare M. Cavaillé

M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, a confirmé, le vendredi 8 avril à Toulouse, qu'aucune autorisation n'avait été

PRÈS DE QUATRE CENTS MORTS EN IRAN après le séisme du 6 avril

La terre a de nouveau tremblé en Iran, vendredi 8 avril, dans la région de Bandar-Abbus, sur le golfe Persi-que. On Ignore si ces nouvelles ousses, deux jours après celles qu ont frappé plusieurs localités au sud-ouest d'Ispahan — faisant, sui-rant le dernier bilan officiel, près de quatre cents morts, - ont fait de nouvelles victimes. - (A.F.P.

 Le volcan de la Fournaise es de nouveau en éruption, ven-dredi 8 avril, dans la soirée. Une importante coulée de lave menace l'agglomération de Bois - Blanc La décision d'évacuer environ huit cents personnes habitant h zone menacée a été prise rapi dement. Le sous-préfet de Saint-Benoît, M. Mirabaud, s'est rendu sur les ileux. — (A.F.P.)

NOUVELLES BRÈVES

● L'abbé Ducaud-Bourget s désapprouvé dans un communi-qué des incidents qui se sont pro-duits jeudi soir dans l'église Saint - Séverin (le Monde du saint seudi soir dans l'égiuse Saint Séverin (le Monde du 9 avril). « Les occupants de Saint Nicolas - du - Chardonnet repoussent l'accusation qui leur a été jatte d'avoir participé à la ridicule et odieuse manifestation qui a troublé l'office religieux à Saint-Séverin », écrit-il, blâme a quiconque se permet de telles erreurs indignes de catholiques s

 La grève de British Airways La greve da British Atrongs.
— Malgré la grève de ses techniciens sur l'aéroport londonlen d'Heathrow, British Airways espere exploiter, le mardi 12 avril, certains de ses vois à destination de Londres au départ de Paris, Nice, Marseille, Lyon et Bordeaux. Les passagers sont invités à appeter la compagnie britannique au ler la compagnie britannique au 260-38-40 à Paris ou les agences British Airways en province.

Air France pour remplacer ses Caravelle par des Boeing 737. « J'al demandé à la direction d'Air France, a-t-il précisé, de me journir un inventaire détaillé de ses besoins en avions moyen-courriers dans les années 80. C'est à la lumière de ce planning prospectif qu'un prochain conseil interminis-tériel prendru une décision dont personne, pour l'instant, ne peut préfuger. Toutefois, a ajouté préfuger. Toutefois, a ajouté M. Cavaillé, il sera tenu compte à la fois des intérêts de notre industrie nationale et du souci légitime d'Air France de rentabiliser son réseau moyen courrier.

Plusieurs solutions sont, à cet ègard envisagées, dont la remoto-risation — le changement des réacteurs — des Caravelle. « Cette opération se chiffrerait, selon M. Cavaillé, par une dépense de 12 millions de france par avion, s

Le remplacement progressif des Caravelle par des Airbus est éga-lement une éventualité. « Le goulement une éventualité. « Le gou-vernement, a déclaré le secrétaire d'Etat, est prêt pour sa parl à lancer la version B 10 de l'Airbus (200 places) si quelques compa-guies aériennes étrangères mani-festent leur intérêt pour cette formule. »

En conclusion, M. Cavaillé rappelle que le gouvernement « ne s'engagerait pas à soutent financièrement un programme nouveau d'avions moyen-courriers sans avoir en portefeuille une cinquantaine de commandes ».

La position du P.C.

Le bureau politique du parti communiste évoquant de son côté cette question dans un communiqué considère « comme nécessaire la mise en construction immédiale la mise en construction immédiate d'un moyen-courrier français de cent à cent cinquante places. Les projets existent, indique le P.C. dans un communiqué, l'Aérospatiale pourrait le construire dans un délai de trois ans. Cette construction s'intégrerait dans une gamme comprenant les avions gros porteurs Airbus et le super-sonique Concord.:

« Sil y a aujourd'hui un pro-blème d'équipement en avions moyen-courriers pour Air France, explique le P.C., c'est que les gouexplique le P.C., c'est que les pouternements succestifs, soutenus par tous les parlis de la majorité, ont, depuis longtemps, rejusé à notre industrie aéronautique des moyens de développer sa production dans ce type d'apparell, à partir des résultais remportés par Caravelle.

Un tournant dans l'affaire de Broglie

• Le docteur Azerad est incarcéré

 L'avocat de Pierre de Varga Me Beaumier, est inculpé

M. Guy Floch, juge d'instruction, chargé de l'affaire de Broglie, a inculpé, vendredi soir 8 avril, à la requête du parquet, le docteur Nelly Azerad sur la base de l'article 439 du code pénal (1) pour destruction de documents, et Mª Alain Beaumier, l'avocat de Pierre de Varga, de subornation de témoin, de complicité de destruction de document et de destruction de document. Ce dernier a été laisse en liberté, alors que le parquet avait requis contre lui un mandat de dépôt. Quant à Mme Azerad, elle a été écronée à la prison de Fleury-Mérogis.

D'autre part, M. Jean Boizeau, directeur de l'hebdomadaire «Minute», a opposé, vendredi après-midi 8 avril, un « démenti formel » aux déclarations faites dans la matinée par M° Alain Beaumier. Ce dernier avait annoncé qu'il avait déposé chez M. Floch un mémoire faisant état - des pratiques journalistiques douteuses de certains membres de la rédaction de « Minute » (nos dernières éditions). M. Boizeau a indiqué qu'il avait demandé « aux conseils habituels de « Minute » de donner une suite judiclaire aux déclarations diffamatoires de Mª Beaumler qui mettent gravement, mals bien inutilement, en cause l'honorabilité professionnelle de deux de ses collaborateurs ».

Un « Machiavel du crime >

Après les inculpations prononcées contre le docteur Nelly Aze-rad et M. Alain Beaumier, l'enquête sur l'assassinat de Jean de Broglie entre dans une nouvelle phase. Ce rebondissement pour-rait représenter un élément à charge supplémentaire contre Pierre de Varga, sans toutefois constituer une preuve suffisante permettant de confondre cet escroc que les policiers qualifient de « Machiavel du crime ». Les deux jours de garde à vue auxquels a été soumis le cardiologue du député de l'Eure ont-ils per-mis aux policiers d'établir que les révélations faites par l'hebdom daire Minute étalent exactes ?

Selon les enquêteurs, une partie des propos de l'ancien médecin des prisons, rapportés par le jour-naliste Jacques Tillier, out été nante sacques inher, out etc confirmés par Mme Azerad. Elle a notamment reconnu avoir rédigé la lettre publiée par Minute dans laquelle elle affirme que M° Alain Beaumier est venu la trouver pour lui proposer « entre autres d'arranger un alibi » en faveur de Quant à l'agenda de rendez-

vous, il a effectivement disparu et, avec lui, ceux des six ou sept années précédentes. Pourquoi s'en qu'en esti-il advenu? L'ami de Mme Azerad, à qui cette der-nière a prétendu les avoir confiés, un magnétiseur demeurant à La Courseuve, M. Jean Coudere, lui aussi gardé à vue à la brigade criminelle pendant quarante-huit heures, l'a contesté jusqu'au bout. Toujours est-il que celui du dernier trimestre de l'année 1976 ne permettrait pas d'établir que Jean de Broglie avait téléphoné le 6 décembre pour prendre rendez-vous, la date de ce coup de télé-phone ne figurant évidemment pas sur l'agenda, mais unique-ment l'heure et le jour du rendez-vous. Mme Azerad affirme d'ailleurs ne pas se souvenir du jour où Jean de Broglie l'a appelée. Rappelons que si ce jour avait été le 8 décembre. Pierre de Varga n'aurait théoriquement pas pu avoir connaissance du rendez-vous ni en informer l'ancien policier Guy Simoné, organisateur présumé de l'assassinat

L'audition du docteur Azerad. malgré les nombreux points d'in-terrogation qu'elle laisse subsis-ter, a cependant permis, plus de vingt-quatre heures après sa re-mise en liberté, au juge d'ins-truction, M. Guy Floch, de l'incul-per et de la faire incarcérer. Mais le plus important est, sans nul doute, l'inculpation de Mr Be mier, qui attesterait que ce der-nier s'est effectivement livré à

(1) L'article 439 du code penal, dans son article 2 fordonnance du 4 décembre 1944), prévoit : « Quiconque aux sciemment détruit, soustrait, recelé, dissimaié ou atterd un document public ou privé de nature à faciliter la recherche de crimes et de détits, la décourerte des preuses ou le châtiment de leur auteur, sera, sans préjudice de peine plus prace prévue par la loi, puni, ainsi qu'il suit (...), d'un emprisonnement de deux à cinq aux et d'une amende de 509 à 2000 france. »

ATTENTAT MORTEL SUR LE CAMPUS DE GRENOBLE

Quatre personnes appartenant à des meuvements d'extrème droite ont été interpellées, samedi matin one ere interpellers, samedi matin 9 avril, après l'attentat commis dans la nuit contre le local de l'Union nationale des étudiants de France (UNEP) sur le campus universituire de Saint-Martin-d'Hères, à Grenoble, es qui a causé la mort d'un homme. La police s'interroge sur le rôle qu'a pu longe la rigilme sur le rôle qu'a pu longe la rigilme sur le rôle qu'a pu Joner la victime

— qui n'a pu être identifiée —

duns l'incendie d'origine criminelle
qui a éciaté dans le local. Un autre attentat avait été com-

un autre attentat avait été com-mis, dans la nuit du 7 au 8 avril, dans les locaux des éditions Vérité Rhône-Alpez, dont le président est M. Jean-Paul Sartre. Une grenade offensive avait été lancée dans les bureaux, ne provoquant cependant que peu de dégâts. — (Corresp.)

des pressions pour fournir un alibi à Pierre de Varga. De plus, il faut ajouter que Mme Azerad a, sans aucun doute, été victime d'agressions, voire même de chantage. Savait-elle des choses chantage. Savair-elle des choses suffisamment importantes risquant de confondre Pierre de Varga? Les policiers le pensent. Ce nouveau témoin indique en tout cas la puissance de l'inculpé numéro un de l'affaire de Broglie, qui dispose d'amis prêts à le tirer de ce maupais pas Le palonde ce mauvais pas. e Le rebon-dissement, précisent les enquê-teurs, indique que nous sommes sur la bonne voie, et il servit étonnant que d'autres événements ne surviennent pas dans les jours à venir. » Les indices semblent en tout

Les indices semblent en tout cas s'accumuler contre Pierre de Varga. La plupart ont été fournis par Guy Simoné, qui avait déclaré, le jour du crime, à Gérard Frèche, l'exécuteur du contrat, face à la rue des Dardanelles : « Comment peux-tu que faille chercher l'argent puisque la rue est barrée? » Guy Simoné affirme même qu'il lui aurait demandé de supprimer M. Jean-Jacques Arlabosse, l'ancien directeur du restaurant Lapéclen directeur du restaurant Lape-rouse, avec qui M. de Varga étuit en relation d'affaires. M. Albert Levris, inculpé lui aussi dans l'affaire de Broglie, devait être charge de ce travail.

MICHEL BOLE-RICHARD.

• ERRATUM -- Nous avons indiqué par erreur que le journa-liste de Minute qui avait recueilli le témoignage de Mme Nelly Azerad a affirmé que le cardio-logue avait « donné son agenda à un amis (le Monde du 9 avril). Mme Azerad avait, en fait, dé-clare à M. Jacques Tillier qu'elle avait « accepté de détrute cel

TE ZONDCOM

Rian ne va plus et tout paraît normal, banal, ordinalre et admissible. Un mèdecin, chargé d'une mission de service public à l'administration pénitentiaire. est aulourd'hui (et ou'apprendra-t-on demain ?) accusé d'avoit dissimulé, sinon détruit, des pièces pouvant servir à une instruction criminelle. Qui s'en

Un avocat, chargé par essence d'une mission d'Intérêt public, conscient, en principe, d'une certaine morale, est inculpé de subornation de témoin. A peins si l'on s'en étonne. H s'agit pourtant d'une incitation à travestir la vérité, à maquiller les faits.

Certes, le conseil de l'ordre des avocats parisiens, compé-tent à titre disciplinaire, a désiqué un rapporteur Les bornes de la connivence sont-elles pour autant franchies ? N'a-t-il pas toujours solgneusement mesuré la portée de sa sévérité ?

Le soupçon est partou. Ici, une avocate prend tant à cœur sa mission qu'elle recherche des témoins dont il est établi qu'ils n'existent pas ; une autre se voit accuser (mais le ressentelle ainsi ?) d'avoir tavorisé la sortie d'un livre qui est une apo-logie du crime. Sans parier des fraudeurs remarques lei et là Non plus que des certitudes qui sont acquises concernant le rôle de deux avocats dans le trafic

Marginales, ces bavures 7 Blen entendu. Sur les douze mille ou treize mille avocats français, les exemples cités ne sauralent être tistiques. Ils doivent l'être en terme de symbolique. — Ph. B.

STANIAY

1.12 FUE'S

1 111.00

- 14 EP

10 C 18

A 14 1219

71.52

SIGRES-

· : : ard

1. Titt

-انبد -

· printer

- /e la

· 法: "如您 意

. r. Au

petche.

22.00

1000 - 11 - 1

287 F. C.

Section 1 to 1

化型 人口 二

14.75

12 153 14 F F F

Shipper and a second 2. de 17...- - 100

Sant tite bierbeit eine ibe

But . for the complete

were served a new one des

98 to 1. - 1 1505-

Sapr. on First Line File.

Maria Corent.

abimon con the end daire

DESCRIPTION OF THE PERSONS ASSESSED.

Secure of the Life die le angues et des

men entrant. - - apposer

Marine d'an : ami ca

Et tet etter Cin.i.zure

alegencia: to - Toole-

ger be biet imminitet eine

Confidence of confits,

par Paris, et l'accerne de

the I see the contre

de laire parent le portidens

biet de cotte salleritade.

am mindia des caleurs dont

to de M. Gircaro, all-taing-

bin apparent or l'entreprise.

k sturden initaire

160 an Senil de l Mir. que aus-

Chire obstacle .. i progress

de communication () Pare

I lest permis a en douter.

an a secondary cas for

Presorta.

de Majorie : le contien

de Majorite de sourien de recimes dis reclaire de coma de relación de coma des relación de coma des relación de la parter
des de comdes des relación de la parter
des fais de la companya de la comde de la companya del companya de la companya del companya de la companya del comp

plusion fonte elles

the same one pelze

de mailleme ont peare de libres de blocs

Marie de Gors

Misse a croire que M. Gis
Misse a croire que M. Gis
Misse logieque de mesare

Misse logieque de Fort de

Misse pour un certain

Misse de marie de Germande.

Misse de la faire pardre à la

Misse pour le fardience et

Misse pour elle dispo
Misse pour le fardience et

Misse pour elle dispo-

Mente In comity

Be d . Democratie fran-

Burger - To Frank

July 500

. Le leunpoet de plasieurs jours

reputes to the party of ... 12 58 Non 40 10 - M

ASSESSED THE BE LAS DE ANIONS COMMON TO

TOTAL STREET, S. C. ----A Park, M. Mohart Spile

i /Appendise nationale.

Deux doctri

Limitary design and the second and the second afficient flatter of the second and the second and the second afficient of the second and the s CONTRACT OF THE SAME ASSESSMENT OF COLT

Durit ture better in principal extension for TO-particular appearance in Sulfat and the Sulfat appearance in Sulfat and the Su

Il nous diquittés en de con migration disease of the contraction of the con nées 50. I transmittent and d'adolessement au mainte de l'allement de l'allement au mainte de l'allement de l'allement au mainte de l'allement au main travail, of all families

Protect parts of contemporary and a part of the contemporary of th

Il les bestern payers des SOMET COUNTY

